LE BRÉVIAIRE ROMAIN

PROPRE DU TEMPS

FASCICULE II

DE LA FÊTE DE NOËL
25 DÉCEMBRE
A LA VIGILE DE
L'ÉPIPHANIE

LABERGERIE
PARIS

25 DÉCEMBRE

LA NATIVITÉ DU SEIGNEUR

DOUBLE DE Ire CLASSE
AVEC OCTAVE PRIVILÉGIÉE DE IIIe ORDRE

AUX Ires VÊPRES

Ant. 1. Rex pacíficus * magnificátus est, cujus vultum desíderat univérsa terra.

Ant. 1. Le Roi pacifique a été magnifié, lui dont toute la terre désire voir le visage.

Psaumes du Commun des Apôtres, p. [9].

2. Magnificátus est * Rex pacíficus super omnes reges univérsæ terræ.
3. Compléti sunt * dies Maríæ, ut páreret Fílium suum primogénitum.
4. Scitóte * quia prope est regnum Dei : amen dico vobis, quia non tardábit.
5. Leváte cápita vestra : * ecce appropínquat redémptio vestra.

2. Il a été magnifié, le Roi pacifique, au-dessus de tous les rois de la terre entière.
3. Ils sont arrivés à leur terme, les jours où Marie doit enfanter son Fils premier-né.
4. Sachez que le règne de Dieu est proche ; en vérité, je vous dis qu'il ne tardera pas.
5. Relevez vos têtes ; voici que votre délivrance approche [1].

Capitule. — *Tit.* 3, 4-5

APPARUIT benígnitas, et humánitas Salvatóris nostri Dei : non ex opéribus justítiæ, quæ féci-

ELLE est apparue, la bénignité et l'humanité de notre Sauveur Dieu. Ce n'est point à cause des œuvres de

1. Ces antiennes nous invitent à renouveler en nous l'état d'attente et de désir de la venue du Messie. Ce désir mesurera les grâces de renouveau spirituel, de nouvelle naissance que Jésus nous offre en ce mystère.

mus nos, sed secúndum suam misericórdiam salvos nos fecit.

justice que nous avons faites, c'est selon sa miséricorde, qu'il nous a sauvés.

Hymne

Jesu, Redémptor ómnium,
Quem lucis ante oríginem
Parem Patérnæ glóriæ
Pater suprémus édidit.

Tu lumen, et splendor Patris,
Tu spes perénnis ómnium,
Inténde quas fundunt preces
Tui per orbem sérvuli.

Meménto, rerum Cónditor,
Nostri quod olim córporis,
Sacráta ab alvo Vírginis
Nascéndo, formam súmpseris.

Testátur hoc præsens dies,
Currens per anni círculum,
Quod solus e sinu Patris
Mundi salus advéneris.

Hunc astra, tellus, æquora,
Hunc omne, quod cælo subest,
Salútis auctórem novæ
Novo salútat cántico.

Et nos, beáta quos sacri
Rigávit unda sánguinis,
Natális ob diem tui

O Jésus, Rédempteur du monde, avant l'essor de la lumière, vous faisant l'égal de sa gloire, le Père suprême vous engendra.

Vous, lumière et splendeur du Père, vous, l'espoir immortel de tous, écoutez les prières qu'exhalent vos serviteurs du monde entier.

Souvenez-vous, ô Créateur, qu'un jour vous avez pris un corps semblable au nôtre, par la naissance au sein consacré de la Vierge.

Il atteste, ce jour présent que ramène le cycle annuel, que seul, sortant du sein du Père, vous êtes venu sauver le monde.

Les astres, la terre, la mer et tout ce qui est sous le ciel saluent par un nouveau cantique cet auteur du salut nouveau.

Et nous, lavés par l'onde heureuse de votre sang si précieux, pour le jour de

Hymni tribútum sólvimus.
Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre, et almo Spíritu,
In sempitérna sæcula. Amen.

votre naissance, nous offrons le tribut d'une hymne.
O Jésus, à vous soit la gloire, vous qui êtes né de la Vierge, avec le Père et l'Esprit Saint, dans les siècles sempiternels. Amen.

Ainsi se terminent toutes les Hymnes de même mètre, jusqu'à la Vigile de l'Epiphanie inclusivement.

℣. Crástina die delébitur iníquitas terræ. ℟. Et regnábit super nos Salvátor mundi.

Ad Magnif. Ant. Cum ortus fúerit * sol de cælo, vidébitis Regem regum procedéntem a Patre, tamquam sponsum de thálamo suo.

℣. Demain, sera effacée l'iniquité de la terre. ℟. Et le Sauveur du monde règnera sur nous.

A Magnif. Ant. Quand du ciel se sera levé le soleil, vous verrez le Roi des rois procédant du Père, paraître comme un époux qui sort de sa chambre nuptiale [1].

Oraison

CONCEDE, quæsumus, omnípotens Deus : ut nos Unigéniti tui nova per carnem Natívitas líberet; quos sub peccáti jugo vetústa sérvitus tenet. Per eúmdem Dóminum.

ACCORDEZ, nous vous en prions, Dieu tout-puissant que la nouvelle naissance, dans la chair de votre Fils unique, nous délivre, nous que l'antique servitude retient sous le joug du péché. Par le même.

A MATINES

Invit. Christus natus est nobis : * Veníte, adorémus.

Invitat. Le Christ nous est né. * Venez, adorons-le.

1 Du sein de la Vierge où il a épousé l'humanité (cf. Ps. 18,6 .

Hymne Jesu, Redémptor ómnium, p. 5.

AU Ier NOCTURNE

Ant. 1. Dóminus dixit * ad me : Fílius meus es tu, ego hódie génui te.

Ant. 1. Le Seigneur m'a dit : Tu es mon Fils ; je t'ai engendré aujourd'hui [1].

Psaume 2. — *Le règne du Messie.*

QUARE tumultuántur gentes * et pópuli meditántur inánia?

2. Consúrgunt reges terræ et príncipes conspírant simul * advérsus Dóminum et advérsus Christum ejus :

3. « Dirumpámus víncula eórum * et projiciámus a nobis láqueos eórum! » —

4. Qui hábitat in cælis, ridet, * Dóminus illúdit eis.

5. Tum lóquitur ad eos in ira sua, * et in furóre suo contúrbat eos :

6. « At ego constítui regem meum * super Sion, montem sanctum meum! » —

7. Promulgábo decrétum Dómini : Dóminus dixit ad me : * « Fílius meus es tu, ego hódie génui te.

POURQUOI les nations s'agitent-elles * et les peuples méditent-ils de vains (projets)?

2. Les rois de la terre se lèvent et les princes conspirent * contre le Seigneur et contre son Oint :

3. « Brisons leurs entraves * et jetons loin de nous leurs liens! »

II. 4. Celui qui habite dans les cieux rit, * le Seigneur se moque d'eux.

5. Alors il leur parle dans sa colère, * et dans sa fureur, il les épouvante :

6. « Pour moi, j'ai établi mon roi * sur Sion, ma montagne sainte! »

III. 7. Je promulguerai le décret du Seigneur : le Seigneur m'a dit : * « Tu es mon Fils, aujourd'hui je t'ai engendré.

1. Les antiennes des psaumes suffisent généralement à indiquer leur relation avec la fête.

8. Póstula a me et dabo tibi gentes in hereditátem * et in possessiónem tuam términos terræ.

9. Reges eas virga férrea, * tamquam vas fíguli confringes eas. » —

10. Et nunc, reges, intellígite; * erudímini, qui gubernátis terram.

11. Servíte Dómino in timóre et exsultáte ei; * cum tremóre præstáte obséquium illi,

Ne irascátur et pereátis de via, cum cito exárserit ira ejus : * beáti omnes qui confúgiunt ad eum.

Ant. Dóminus dixit ad me : Fílius meus es tu, ego hódie génui te.

Ant. 2. Tamquam sponsus * Dóminus procédens de thálamo suo.

8. Demande-moi et je te donnerai les nations en héritage * et pour ton domaine, les frontières de la terre.

9. Tu les régiras avec un sceptre de fer, * tu les broieras comme un vase d'argile. »

IV. 10. Et maintenant rois, comprenez ; * instruisez-vous, vous qui gouvernez la terre.

11. Servez le Seigneur dans la crainte et jubilez devant lui ; * avec tremblement, rendez-lui votre hommage,

De crainte qu'il ne s'irrite et que vous ne mouriez en chemin, car bientôt sa colère va s'embraser : * bienheureux tous ceux qui se réfugient en lui.

Ant. Le Seigneur m'a dit : Tu es mon Fils ; je t'ai engendré aujourd'hui.

Ant. 2. Comme un époux, le Seigneur sort de sa chambre nuptiale.

Psaume 18. — *Beauté des astres.*

Cæli enárrant glóriam Dei, * et opus mánuum ejus annúntiat firmaméntum.

3. Dies diéi effúndit verbum, * et nox nocti tradit notítiam.

Les cieux racontent la gloire de Dieu, * et le firmament annonce l'œuvre de ses mains.

3. Le jour verse au jour la parole, * et la nuit livre à la nuit la connaissance.

4. Non est verbum et non sunt sermónes, * quorum vox non percipiátur :

5. In omnem terram exit sonus eórum, * et usque ad fines orbis elóquia eórum.

6. Ibi pósuit soli tabernáculum suum, qui procédit ut sponsus de thálamo suo, * exsúltat ut gigas percúrrens viam.

7. A término cæli fit egréssus ejus, et circúitus ejus usque ad términum cæli, * nec quidquam subtráhitur ardóri ejus.

4. Ce n'est pas une parole et ce ne sont pas des discours * dont la voix ne soit pas entendue :

5. Par toute la terre se répand leur son, * et jusqu'aux extrémités de la terre leurs oracles.

II. 6. Là il a dressé sa tente pour le soleil, qui sort comme l'époux de sa couche nuptiale, * il bondit comme le géant parcourant la carrière.

7. D'une extrémité du ciel part son essor, et son parcours (va) jusqu'à l'(autre) extrémité du ciel, * et rien n'échappe à son ardeur.

Beauté de la loi de Dieu.

8. Lex Dómini perfécta, récreans ánimam; * præscríptum Dómini firmum, instítuens rudem;

9. Præcépta Dómini recta, delectántia cor; * mandátum Dómini mundum, illústrans óculos;

10. Timor Dómini purus, pérmanens in ætérnum; * judicia Dómini vera, justa ómnia simul,

11. Desiderabília super

8. La loi du Seigneur est parfaite, réconfortant l'âme ; * l'ordonnance du Seigneur est stable, rendant sages les simples ;

9. Les préceptes du Seigneur sont droits, réjouissant le cœur ; * le commandement du Seigneur est clair, illuminant les yeux ;

10. La crainte du Seigneur est pure, stable pour toujours ; * les jugements du Seigneur sont vrais, justes tous ensemble,

11. Plus désirables que

aurum et obryzum multum * et dulcióra melle et liquóre favi. —

12. Etsi servus tuus atténdit illis, * in iis custodiéndis sédulus est valde,

13. Erráta tamen quis animadvértit? * a mihi occúltis munda me.

14. A supérbia quoque próhibe servum tuum, * ne dominétur in me.

Tunc íntegrer ero et mundus * a delícto grandi. —

15. Accépta sint elóquia oris mei et meditátio cordis mei * coram te, Dómine, Petra mea et Redémptor meus.

Ant. Tamquam sponsus Dóminus procédens de thálamo suo.

Ant. 3. Diffúsa est * grátia in lábiis tuis, propterea benedíxit te Deus in ætérnum.

l'or, que beaucoup d'or fin * et plus doux que le miel et que la liqueur du rayon.

II. 12. Bien que votre serviteur y soit attentif, * qu'il soit très zélé à les observer,

13. Qui pourtant connaît ses égarements? * de ceux qui me sont cachés, purifiez-moi.

14. De la superbe aussi préservez votre serviteur, * qu'elle ne domine pas sur moi.

Alors je serai intègre et pur * du grand péché.

15. Puissent être agréées les paroles de ma bouche et la méditation de mon cœur, * devant vous, Seigneur, mon Rocher et mon Libérateur.

Ant. Comme un époux, le Seigneur sort de sa chambre nuptiale.

Ant. 3. La grâce est répandue sur vos lèvres; c'est pourquoi Dieu vous a béni pour l'éternité.

Psaume 44. — *Les divines épousailles.*

Dédicace.

EFFUNDIT cor meum verbum bonum : dico ego carmen meum regi; * lingua mea stylus est scribæ velócis. —

MON cœur exhale une belle parole : je dis, moi, mon poème au roi; * ma langue est le calame du scribe rapide.

Le Roi Messie.

3. Speciósus es forma præ fíliis hóminum, diffúsa est grátia super lábia tua : * proptérea benedíxit tibi Deus in ætérnum.

4. Cinge gládium tuum super femur, potentíssime, * decórem tuum et ornátum tuum!

5. Felíciter evéhere pro fide et pro justítia, * et præclára gesta dóceat te déxtera tua.

6. Sagíttæ tuæ acútæ, pópuli tibi subdúntur, * defíciunt corde inimíci regis.

7. Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi; * sceptrum æquitátis sceptrum regni tui.

8. Díligis justítiam et odísti iniquitátem : proptérea unxit te Deus, Deus tuus, * óleo lætítiæ præ consórtibus tuis.

9. Myrrha et áloë et cássia fragrant vestiménta tua; * ex ædibus ebúrneis fídium sonus lætíficat te.

II. 3. Vous êtes plus beau que les fils des hommes, la grâce est répandue sur vos lèvres : * c'est pourquoi Dieu vous a béni à jamais.

4. Ceignez votre glaive sur votre cuisse, ô héros, * revêtez vos beaux ornements!

5. Chevauchez victorieusement pour la cause de la foi et de la justice, * et que votre droite vous enseigne à faire des actions d'éclat.

6. Vos flèches sont aiguisées, les peuples vous sont soumis, * le cœur manque aux ennemis du roi.

7. Votre trône, ô Dieu, est pour les siècles des siècles ; * le sceptre de votre règne est un sceptre d'équité.

8. Vous aimez la justice et vous haïssez l'iniquité : c'est pourquoi Dieu, votre Dieu, vous a oint * de l'huile d'allégresse, de préférence à vos compagnons.

9. Vos vêtements embaument la myrrhe, l'aloès et la canelle ; * des palais d'ivoire le son des luths vous réjouit.

10. Fíliæ regum óbviam véniunt tibi, * regína adstat ad déxteram tuam ornáta auro ex Ophir.

10. Les filles des rois viennent au devant de vous, * la reine se tient à votre droite, ornée de l'or d'Ophir.

La reine.

11. Audi, fília, et vide, et inclína aurem tuam, * et oblivíscere pópulum tuum et domum patris tui.

11. Écoutez, ma fille, et voyez et prêtez l'oreille, * et oubliez votre peuple et la maison de votre père.

12. Et concupíscet rex pulchritúdinem tuam: * ipse est dóminus tuus; obséquere ei.

12. Et le roi désirera votre beauté : * il est votre seigneur, obéissez-lui.

13. Et pópulus Tyri cum munéribus venit; * favórem tuum captant próceres plebis.

13. Et le peuple de Tyr vient avec des présents ; * les princes du peuple recherchent votre faveur.

14. Tota decóra ingréditur fília regis; * textúræ áureæ sunt amíctus ejus.

14. Toute belle, la fille du roi fait son entrée ; * ses vêtements sont tissés d'or.

15. Amíctu variegáto indúta addúcitur ad regem; * vírgines post eam, sóciæ ejus, adducúntur ad te.

15. Revêtue d'un manteau brodé elle est conduite au roi ; * derrière elle, des vierges ses compagnes sont amenées vers vous.

16. Afferúntur cum lætítia et exultatióne, * ingrediúntur in palátium regis. —

16. Elles approchent dans la joie et l'exultation, * elles entrent dans le palais du roi.

La postérité royale.

17. Loco patrum tuórum erunt fílii tui; * constítues eos príncipes super totam terram.

IV. 17. Vos enfants prendront la place de vos pères ; * vous les établirez princes sur toute la terre.

18. Memorábo nomen tuum in omnem generatiónem et generatiónem; * proptérea pópuli celebrábunt te in sæculum sæculi.

Ant. Diffúsa est grátia in lábiis tuis, proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

℣. Tamquam sponsus. ℟. Dóminus procédens de thálamo suo.

18. Je me souviendrai de votre nom de génération en génération; * c'est pourquoi les peuples vous célébreront dans les siècles des siècles.

Ant. La grâce est répandue sur vos lèvres; c'est pourquoi Dieu vous a béni pour l'éternité.

℣. Comme un époux. ℟. Le Seigneur sort de sa chambre nuptiale.

Les trois Leçons suivantes d'Isaïe se lisent sans titre.

LEÇON I[1]

Chapitre 9, 1-16

PRIMO témpore alleviáta est terra Zábulon, et terra Néphthali: et novíssimo aggraváta est via maris trans Jordánem Galilææ géntium. Pópulus qui ambulábat in ténebris, vidit lucem magnam: habitántibus in regióne umbræ mortis, lux orta est eis. Multiplicásti gentem, et non magnificásti lætítiam. Lætabúntur coram te, sicut qui lætántur in messe, sicut exsúltant victóres, capta præda,

TOUT d'abord a été humiliée la terre de Zabulon et la terre de Nephtali; mais enfin elle a été chargée de gloire, la région du chemin de la mer, au delà du Jourdain, la Galilée des nations. — Le peuple qui marchait dans les ténèbres — a vu une grande lumière; — sur les habitants du pays de l'ombre de la mort — une lumière a brillé. — Tu as multiplié le peuple — et tu (n')as (pas) fait grandir la joie. — On se réjouit

1. — Le prophète console les Galiléens de leurs malheurs présents, en leur annonçant la délivrance et la gloire que le Messie apportera à la Galilée. — La prophétie n'a sa pleine réalisation qu'au sens spirituel. — Les passages obscurs de la Vulgate sont éclaircis d'après l'hébreu. La négation entre parenthèses ne cadre pas avec le contexte et doit être une faute de copiste.

quando dívidunt spólia. Jugum enim ónéris ejus, et virgam húmeri ejus, et sceptrum exactóris ejus superásti sicut in die Mádian. Quia omnis violénta prædátio cum tumúltu, et vestiméntum mistum sánguine, erit in combustiónem, et cibus ignis. Párvulus enim natus est nobis, et fílius datus est nobis, et factus est principátus super húmerum ejus : et vocábitur nomen ejus, Admirábilis, Consiliárius, Deus, Fortis, Pater futúri sæculi, Princeps pacis.

devant toi, comme aux joies de la moisson, — comme exultent des vainqueurs au partage du butin. — Car le joug de son fardeau — et le bâton de son épaule — et le sceptre de son oppresseur — tu les as brisés, comme au jour de Madian. — Car toute chaussure bruyante de combat — et tout vêtement souillé de sang — seront jetés au feu — et aliment de la flamme. — Car un Enfant nous est né — un Fils nous a été donné — et le principat a été mis sur son épaule — et on lui donnera pour nom — Merveilleux, Conseiller, — Dieu, Fort, — Père du siècle à venir, — Prince de la paix.

℟. Hódie nobis cælórum Rex de Vírgine nasci dignátus est, ut hóminem pérditum ad cæléstia regna revocáret : * Gaudet exércitus Angelórum : quia salus ætérna humáno géneri appáruit. ℣. Glória in excélsis Deo, et in terra pax homínibus bonæ voluntátis. Gaudet. Glória Patri. Hódie.

℟. Aujourd'hui, pour nous, le Roi des cieux a daigné naître de la Vierge, pour rappeler aux célestes royaumes l'homme perdu : * Elle se réjouit, l'armée des Anges, de ce que le salut éternel est apparu au genre humain. ℣. Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Elle se réjouit. Gloire au Père. Aujourd'hui.

Bénédiction : Unigénitus Dei Fílius.

LEÇON II

Chapitre 40, 1-8 [1]

CONSOLAMINI, consolámini, pópule meus, dicit Deus vester. Loquímini ad cor Jérúsalem, et advocáte eam : quóniam compléta est malítia ejus, dimíssa est iníquitas illíus : suscépit de manu Dómini duplícia pro ómnibus peccátis suis. Vox clamántis in desérto : Paráte viam Dómini, rectas fácite in solitúdine sémitas Dei nostri. Omnis vallis exaltábitur, et omnis mons et collis humiliábitur : et erunt prava in dirécta, et áspera in vias planas. Et revelábitur glória Dómini : et vidébit omnis caro páriter quod os Dómini locútum est. Vox dicéntis : Clama. Et dixi : Quid clamábo ? Omnis caro fœnum, et omnis glória ejus quasi flos agri. Exsiccátum est fœnum, et cécidit flos : quia spíritus Dómini sufflávit in eo. Vere fœnum est pópulus : exsiccátum est fœnum, et

CONSOLEZ, consolez(-vous) mon peuple, — dit votre Dieu. — Parlez au cœur de Jérusalem — et criez-lui — que ses maux sont finis, — qu'elle est pardonnée, son iniquité ; — qu'elle a reçu de la main du Seigneur — double peine pour tous ses péchés. — Une voix crie : Préparez au désert le chemin du Seigneur, — aplanissez dans la solitude, les sentiers de notre Dieu. — Toute vallée sera comblée, — et toute montagne et colline abaissée. — Les sentiers tortueux seront redressés — et les abrupts, changés en routes aplanies. — Et la gloire du Seigneur sera manifestée — et toute chair verra pareillement — que la bouche du Seigneur a parlé. — Une voix dit : « Crie ». — Et j'ai dit : Que crierai-je ? — Toute chair est herbe, — et toute sa gloire, comme la fleur des champs. — L'herbe se dessèche et la fleur tombe, — quand le

1. C'est la joie de la conversion qui est chantée dans cette leçon, la seule joie qui vaille, celles de la terre se flétrissant bien vite comme l'herbe des champs.

cécidit flos : Verbum autem Dómini nostri manet in ætérnum.

vent du Seigneur a soufflé sur elle. — Vraiment herbe est le peuple, — l'herbe se dessèche et la fleur tombe ; — mais la parole de notre Dieu demeure éternellement.

℟. Hódie nobis de cælo pax vera descéndit : * Hódie per totum mundum melliflui facti sunt cæli. ℣. Hódie illúxit nobis dies redemptiónis novæ, reparatiónis antíquæ, felicitátis ætérnæ. Hódie per.

℟. Aujourd'hui, pour nous, du ciel la vraie paix est descendue : * Aujourd'hui par tout l'univers, les cieux ont distillé le miel. ℣. Aujourd'hui a brillé pour nous le jour d'une rédemprion nouvelle, de l'antique réparation, de l'éternelle félicité. Aujourd'hui par.

Bénédiction : Spíritus Sancti grátia.

LEÇON III

Chapitre 52, 1-6[1]

Consurge, consúrge, indúere fortitúdine tua, Sion, indúere vestiméntis glóriæ tuæ, Jerúsalem, cívitas sancti : quia non adjíciet ultra ut pertránseat per te incircumcísus et immúndus. Excútere de púlvere, consúrge, sede, Jerúsalem : solve víncula colli tui, captíva fília Sion. Quia hæc dicit Dóminus : Gratis venúm-

Lève-toi, lève-toi! revêts ta force, Sion! — revêts les vêtements de ta gloire, — Jérusalem, sainte cité! — car désormais par toi ne passera plus — l'incirconcis et l'impur. — Secoue la poussière, — lève-toi et assieds-toi, Jérusalem ; — brise les liens de ton cou, — captive, fille de Sion ; — car voici ce que dit le Seigneur : —

1. Assur est le symbole du démon et du monde qui retiennent en servage les chrétiens pécheurs ; le Christ vient les délivrer pour la gloire de Dieu.

dati estis, et sine argénto redimémini. Quia hæc dicit Dóminus Deus : In Ægyptum descéndit pópulus meus in princípio, ut colónus esset ibi : et Assur absque ulla causa calumniátus est eum. Et nunc quid mihi est hic, dicit Dóminus, quóniam ablátus est pópulus meus gratis? Dominatóres ejus iníque agunt, dicit Dóminus : et júgiter tota die nomen meum blasphemátur. Propter hoc sciet pópulus meus nomen meum, in die illa : quia ego ipse qui loquébar, ecce adsum.

℞. Quem vidístis, pastóres? dícite, annuntiáte nobis, in terris quis appáruit? * Natum vídimus, et choros Angelórum collaudántes Dóminum. ℣. Dícite, quidnam vidístis? et annuntiáte Christi nativitátem. Natum. Glória Patri. Natum.

Pour rien vous avez été vendus ; — et sans argent, vous serez rachetés. Car voici ce que dit le Seigneur : En Égypte, mon peuple descendit jadis pour y être colon, puis Assur sans aucun motif l'a opprimé. Et maintenant, qu'ai-je à faire ici, dit le Seigneur, pour la déportation injustifiée de mon peuple? Ses maîtres agissent iniquement, dit le Seigneur, et sans cesse, tout le jour, mon nom est blasphémé. C'est pourquoi mon peuple saura mon nom, en ce jour-là ; et que c'est moi-même qui dis « Me voici ».

℞. Qui avez-vous vu, bergers? dites, annoncez-nous qui, sur terre, est apparu? * Nous avons vu le nouveau-né et les chœurs des Anges louant le Seigneur. ℣. Dites, qu'avez-vous vu? et annoncez la naissance du Christ. Nous avons vu. Gloire au Père. Nous avons vu.

AU IIe NOCTURNE

Ant. 4. Suscépimus, * Deus, misericórdiam tuam in médio templi tui.

Ant. 4. Nous avons reçu ô Dieu, votre miséricorde, au milieu de votre temple.

Psaume 47. — *Jérusalem est invincible.*

MAGNUS Dóminus et laudábilis valde, * in civitáte Dei nostri.

Mons sanctus ejus, 3. collis præclárus, * gáudium est univérsæ terræ ;

Mons Sion, áquilo extrémus, * cívitas est Regis magni.

4. Deus in árcibus ejus * sese probávit munímen tutum. —

5. Ecce enim reges congregáti sunt, * irruérunt simul.

6. Vixdum víderant, obstupuérunt, * conturbáti sunt, diffugérunt.

7. Tremor invásit eos ibídem, * dolor velut parturiéntis.

8. Ut cum ventus Oriéntis * confríngit naves Tharsis. —

9. Sicut audívimus, sic vídimus, * in civitáte Dómini exercítuum,

In civitáte Dei nostri : * Deus confírmat eam in ætérnum.

10. Recólimus, Deus, misericórdiam tuam * intra templum tuum.

GRAND est le Seigneur et digne d'une louange magnifique, * dans la cité de notre Dieu.

Sa montagne sainte, 3. sa colline fameuse * est la joie de toute la terre.

Le mont Sion, à l'extrême nord, * est la cité du grand Roi.

4. Dieu, dans ses citadelles * s'est manifesté lui-même comme un rempart sûr.

II. 5. Car voici que des rois se sont ligués, * ils se sont rués tous ensemble.

6. A peine avaient-ils vu qu'ils furent stupéfaits, * ils furent bouleversés, ils prirent la fuite.

7. La terreur les a saisis là, * comme la douleur d'une femme en couches,

8. Ou comme le vent d'Orient * brise les navires de Tharsis.

III. 9. Ce que nous avions entendu dire, nous l'avons vu, * dans la cité du Dieu des armées,

Dans la cité de notre Dieu : * Dieu la fortifie pour toujours.

10. Nous rappelons, ô Dieu, votre miséricorde, * dans votre temple.

11. Sicut nomen tuum, Deus, sic et laus tua * pertíngit ad fines terræ.

Justítia plena est déxtera tua : * 12. lætétur mons Sion,

Exsúltent civitátes Juda * propter judícia tua.—

13. Perlustráte Sion, et circuíte eam, * numeráte turres ejus.

14. Consideráte propugnácula ejus, * percúrrite arces ejus,

Ut enarrétis generatióni futúræ : * 15. tantus est Deus,

Deus noster in ætérnum et semper : * ipse nos ducet.

Ant. Suscépimus, Deus, misericórdiam tuam in médio templi tui.

Ant. 5. Oriétur * in diébus Dómini abundántia pacis, et dominábitur.

11. Comme votre nom, ô Dieu, ainsi votre louange * atteint aux extrémités de la terre.

Votre droite est pleine de justice ; * 12. qu'elle se réjouisse, la montagne de Sion,

Qu'elles exultent, les villes de Juda, * à cause de vos jugements.

IV. 13. Passez en revue Sion, et faites-en le tour, * comptez ses bastions,

14. Considérez ses avancées, * parcourez ses citadelles,

Afin de raconter à la génération suivante : * 15. tel est notre Dieu,

Notre Dieu pour toujours et toujours : * c'est lui qui nous conduira.

Ant. Nous avons reçu, ô Dieu, votre miséricorde, au milieu de votre temple.

Ant. 5. On verra se lever, aux jours du Seigneur, une abondante paix, et il règnera.

Psaume 71. — *Le Messie, roi pacifique et doux de toute la terre.*

Deus, judícium tuum regi da, * et justítiam tuam fílio regis :

2. Gubérnet pópulum

O dieu ! donnez votre jugement au roi, * et votre justice au fils du roi :

2. Qu'il gouverne votre

tuum cum justítia, * et húmiles tuos cum æquitáte.
3. Afferent montes pacem pópulo * et colles justítiam.
4. Tuébitur húmiles pópuli, salvos fáciet fílios páuperum, * et cónteret oppressórem. —
5. Et diu vivet ut sol, * et sicut luna in omnes generatiónes.

6. Descéndet ut plúvia super gramen, * sicut imbres qui írrigant terram.
7. Florébit in diébus ejus justítia * et abundántia pacis, donec defíciat luna.
8. Et dominabitur a mari usque ad mare, * et a flúmine usque ad términos terræ.
9. Coram illo prócident inimíci ejus, * et adversárii ejus púlverem lingent.
10. Reges Tharsis et insulárum múnera ófferent ; * reges Arabum et Saba dona addúcent :

11. Et adorábunt eum omnes reges, * omnes gentes sérvient ei. —
12. Etenim liberábit

peuple avec justice, * et vos humbles avec équité.

3. Les montagnes porteront la paix au peuple * et les collines, la justice.
4. Il protègera les humbles du peuple, il sauvera les enfants des pauvres, * et il écrasera l'oppresseur.
II. 5. Et il vivra longtemps comme le soleil, * et comme la lune pour toutes les générations.
6. Il descendra comme la pluie sur le gazon, * comme les ondées qui arrosent la terre.
7. Elle fleurira, en son temps, la justice * et une paix abondante, jusqu'à ce que disparaisse la lune.
8. Et il dominera d'une mer à l'autre mer, * et du fleuve jusqu'aux confins de la terre.
9. Devant lui s'inclineront ses ennemis, * et ses adversaires lècheront la poussière.
10. Les rois de Tharsis et des îles offriront des tributs ; * les rois d'Arabie et de Saba apporteront des présents :
11. Et tous les rois de la terre l'adoreront, * tous les peuples le serviront.
IV. 12. Car il délivrera

páuperem invocántem, * et míserum, cui non est adjútor.

13. Miserébitur ínopis et páuperis, * et vitam páuperum salvábit :

14. Ab injúria et oppressióne liberábit eos, * et pretiósus erit sanguis eórum coram illo. —

15. Ideo vivet et dabunt ei de auro Arábiæ, * et orábunt pro eo semper : perpétuo benedícent ei.

16. Erit abundántia fruménti in terra ; in summis móntium strepet, ut Líbanus, fructus ejus, * et florébunt íncolæ úrbium ut grámina terræ.

17. Erit nomen ejus benedíctum in sæcula ; * dum lucébit sol, permanébit nomen ejus.

Et benedicéntur in ipso omnes tribus terræ, * omnes gentes béatum prædicábunt eum. —

le pauvre qui l'invoque, * et le malheureux que personne ne secourt.

13. Il aura pitié de l'indigent et du pauvre, * et il sauvera la vie des pauvres :

14. De l'injustice et de l'oppression il les délivrera, * et leur sang sera précieux devant lui.

V. 15. C'est pourquoi il vivra et ils lui donneront de l'or d'Arabie, * on priera sans cesse pour lui : sans cesse on le bénira.

16. Il y aura abondance de froment dans le pays ; au sommet des montagnes les épis bruiront comme (les cèdres du) Liban * et les habitants des villes fleuriront comme l'herbe des champs.

17. Son nom sera béni à jamais ; * tant que le soleil brillera, son nom demeurera.

Elles seront bénies en lui toutes les tribus de la terre, * toutes les nations le proclameront bienheureux.

Doxologie finale du second livre des Psaumes :

18. Benedíctus Dóminus, Deus Israël, * qui facit mirabília solus.

19. Et benedíctum nomen ejus gloriósum in sæcula ; * et repleátur

18. Béni soit le Seigneur, Dieu d'Israël, qui fait, lui seul, des merveilles.

19. Et béni soit son nom glorieux à jamais ; * et que toute la terre soit remplie

glória ejus omnis terra. Fiat, fiat.

Ant. Oriétur in diébus Dómini abundántia pacis, et dominábitur.

Ant. 6. Véritas de terra * orta est, et justítia de cælo prospéxit.

de sa gloire. Amen, amen.

Ant. On verra se lever, aux jours du Seigneur, une abondante paix.

Ant. 6. La Vérité a germé de la terre et la justice a regardé du haut du ciel [1].

Psaume 84. — *Vers la délivrance complète.*

PROPITIUS fuísti, Dómine, terræ tuæ ; * bene vertísti sortem Jacob.

3. Dimisísti culpam pópuli tui ; * operuísti ómnia peccáta eórum.

4. Continuísti omnem iracúndiam tuam, * destitísti a furóre iræ tuæ. —

5. Restítue nos, Deus Salvátor noster, * et depóne indignatiónem tuam advérsus nos.

6. Num in ætérnum irascéris nobis, * aut exténdes iram tuam in omnes generatiónes?

7. Nonne tu vitam restítues nobis, * et pópulus tuus lætábitur in te?

VOUS avez été clément, Seigneur, pour votre terre ; * vous avez rétabli le sort de Jacob.

3. Vous avez pardonné la faute de votre peuple ; * vous avez couvert tous ses péchés.

4. Vous avez réprimé tout votre courroux, * vous avez abandonné la fureur de votre colère.

II. 5. Rétablissez-nous, ô Dieu, notre Sauveur, * et quittez votre indignation contre nous.

6. Est-ce pour toujours que vous serez irrité contre nous, * ou bien étendrez-vous votre colère à toutes les générations?

7. Est-ce que vous ne nous rendrez pas la vie, * afin que votre peuple se réjouisse en vous?

1 En naissant sur terre, le Verbe de l'éternelle Vérité a réparé le péché originel et permis au Dieu de toute justice de regarder avec complaisance l'humanité

8. Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam, * et salútem tuam da nobis. —

8. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde, * et donnez-nous notre salut.

9. Audiam, quid loquátur Dóminus Deus : * profécto lóquitur pacem

III. 9. J'écouterai ce que dira le Seigneur Dieu : * certes, il parle de paix

Pópulo suo et sanctis suis * et eis qui corde convertúntur ad eum.

A son peuple et à ses fidèles * et à ceux qui tournent vers lui leur cœur.

10. Certe propínqua est salus ejus timéntibus eum, * ut hábitet glória in terra nostra.

10. Certes son salut est proche de ceux qui le craignent, * pour que la gloire habite dans notre pays.

11. Misericórdia et fidélitas óbviam vénient sibi, * justítia et pax inter se osculabúntur.

11. La miséricorde et la fidélité se rencontreront, * la justice et la paix s'embrasseront.

12. Fidélitas germinábit ex terra, * et justítia de cælo prospíciet.

12. La fidélité germera de la terre * et la justice regardera du haut du ciel.

13. Dóminus quoque dabit bonum, * et terra nostra dabit fructum suum.

13. Le Seigneur aussi donnera le bien, * et notre terre donnera son fruit.

14. Justítia ante eum incédet, * et salus in via gréssuum ejus.

14. La justice marchera devant lui, * et le salut sur le chemin de ses pas.

Ant. Véritas de terra orta est, et justítia de cælo prospéxit.

Ant. La Vérité a germé de la terre, et la justice a regardé du haut du ciel.

℣. Speciósus forma præ fíliis hóminum. ℟. Diffúsa est grátia in lábiis tuis.

℣. Vous êtes beau plus que les fils des hommes. ℟. La grâce est répandue sur vos lèvres.

Absolution : Ipsíus piétas.
Bénédiction : Deus Pater.

LEÇON IV

Sermo sancti Leónis Papæ

1er *Sermon sur la Nativité du Seigneur*

SALVATOR noster, dilectíssimi, hódie natus est : gaudeámus. Neque enim fas est locum esse tristítiæ, ubi natális est vitæ : quæ, consúmpto mortalitátis timóre, nobis íngerit de promíssa æternitáte lætítiam. Nemo ab hujus alacritátis participatióne secérnitur. Una cunctis lætítiæ commúnis est rátio : quia Dóminus noster, peccáti mortísque destrúctor, sicut nullum a reátu líberum réperit, ita liberándis ómnibus venit. Exsúltet sanctus, quia appropínquat ad palmam : gáudeat peccátor, quia invitátur ad véniam : animétur gentílis, quia vocátur ad vitam. Dei namque Fílius secúndum plenitúdinem témporis, quam divíni consílii inscrutábilis altitúdo dispósuit, reconciliándam auctóri suo natúram géneris assúmpsit humáni, ut invéntor mortis diábolus,

Sermon de saint Léon Pape

NOTRE Sauveur, mes bien-aimés, est né en ce jour : réjouissons-nous. Car il n'est pas permis de s'adonner à la tristesse au jour natal de la vie qui, en détruisant la crainte de la mort, nous apporte la joie de l'éternité promise. Personne n'est exclu de la participation à cette allégresse. La raison de la joie commune est la même pour tous ; car Notre Seigneur, destructeur du péché et de la mort, pour n'avoir trouvé personne exempt de péché, est venu nous délivrer tous. Que le juste tressaille, parce qu'il approche du triomphe; que le pécheur se réjouisse, parce qu'on l'invite au pardon ; que le gentil prenne courage, parce qu'on l'appelle à la vie. En effet, le Fils de Dieu, dans la plénitude du temps marqué par le conseil divin aux profondeurs impénétrables, a revêtu la nature humaine pour la réconcilier avec son

per ipsam, quam vícerat, vincerétur.

autcur ; afin que le démon, inventeur de la mort, fût vaincu par cette même nature dont il avait triomphé.

℟. O magnum mystérium, et admirábile sacraméntum, ut animália vidérent Dóminum natum, jacéntem in præsépio : * Beáta Virgo, cujus víscera meruérunt portáre Dóminum Christum. ℣. Ave, María, grátia plena ; Dóminus tecum. Beáta.

℟. O grand mystère et admirable signe : des animaux ont vu le Seigneur nouveau-né, couché dans une crèche : * Bienheureuse la Vierge dont le sein a mérité de porter le Christ Seigneur. ℣. Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous. Bienheureuse.

LEÇON V

In quo conflíctu pro nobis ínito, magno et mirábili æquitátis jure certátum est, dum omnípotens Dóminus cum sævíssimo hoste non in sua majestáte, sed in nostra congréditur humilitáte : objíciens ei eámdem formam, eamdémque natúram, mortalitátis quidem nostræ partícipem, sed peccáti totíus expértem. Aliénum quippe ab hac nativitáte est, quod de ómnibus légitur : Nemo mundus a sorde, nec infans, cujus est uníus diéi vita super terram. Nihil ergo in istam singu-

En cette lutte engagée pour nous, le combat s'est livré avec une grande et merveilleuse équité, puisque le Seigneur tout-puissant lutte contre un ennemi très cruel, non avec sa majesté, mais avec notre humble nature : il lui oppose la même forme et même nature, participant en vérité à notre mort, mais exempte de tout péché. Certes, elle n'a rien à voir, cette naissance, avec ce qu'on lit de toutes les autres: *Nul n'est pur de souillure, pas même le petit enfant dont la vie sur terre ne dure qu'un jour* [1]. Dans cette

1 *Job* 14, 4. Version des Septante.

lárem nativitátem de carnis concupiscéntia transívit, nihil de peccáti lege manávit. Virgo régia Davídicæ stirpis elígitur, quæ sacro gravidánda fœtu, divínam humanámque prolem prius concíperet mente, quam córpore. Et ne supérni ignára consílii ad inusitátos pavéret affátus, quod in ea operándum erat a Spíritu Sancto, collóquio discit angélico : nec damnum credit pudóris, Dei Génitrix mox futúra.

naisance singulière, rien n'a passé de la concupiscence de la chair, rien n'y est parvenu de la loi du péché. Une vierge de la race royale de David est choisie pour porter dans son sein ce fruit sacré, l'enfant divin et humain qu'elle conçoit spirituellement avant de le concevoir corporellement. Et de peur qu'ignorante du dessein céleste, elle ne soit troublée par l'étonnante nouvelle, elle apprend de la bouche d'un ange que ce qui se fera en elle sera l'œuvre de l'Esprit-Saint : elle ne craint aucune atteinte à sa pureté, celle qui bientôt sera la Mère de Dieu.

℟. Beáta Dei Génitrix María, cujus víscera intácta pérmanent : * Hódie génuit Salvatórem sæculi. ℣. Beáta, quæ crédidit : quóniam perfécta sunt ómnia, quæ dicta sunt ei a Dómino. Hódie.

℟. La bienheureuse Marie, Mère de Dieu, dont le sein est demeuré inviolé : * Aujourd'hui, a enfanté le Sauveur du monde. ℣. Bienheureuse, celle qui a cru, parce que s'est accompli tout ce qui lui a été annoncé par le Seigneur. Aujourd'hui.

LEÇON VI

Agamus ergo, dilectíssimi, grátias Deo Patri, per Fílium ejus in Spíritu Sancto : qui propter multam caritátem suam, qua diléxit nos,

C'est pourquoi, mes bien-aimés, rendons grâces à Dieu le Père, par son Fils dans le Saint-Esprit. *A cause de la grande charité dont il nous a aimés, il a eu*

misértus est nostri : et cum essémus mórtui peccátis, convivificávit nos Christo, ut essémus in ipso nova creatúra novúmque figméntum. Deponámus ergo véterem hóminem cum áctibus suis : et adépti participatiónem generatiónis Christi, carnis renuntiémus opéribus. Agnósce, o Christiáne, dignitátem tuam : et divínæ consors factus natúræ, noli in véterem vilitátem degéneri conversatióne redíre. Meménto, cujus cápitis et cujus córporis sis membrum. Reminíscere, quia érutus de potestáte tenebrárum, translátus es in Dei lumen et regnum.

pitié de nous ; et, alors que nous étions morts par le péché, il nous a vivifiés dans le Christ [1], afin que nous soyons en lui créature nouvelle et ouvrage nouveau. *Dépouillons-nous donc du vieil homme et de ses actions* [2] ; et admis à participer à la naissance du Christ, renonçons aux œuvres de la chair. Reconnais, ô Chrétien, ta dignité et, *devenu participant de la nature divine* [3], garde-toi de retourner à ton ancienne vilenie par une conduite indigne. Souviens-toi de quel chef et de quel corps tu es membre. Rappelle-toi qu'*arraché à la puissance des ténèbres, tu as été transporté dans la lumière et le royaume de Dieu* [4].

℟. Sancta et immaculáta virgínitas, quibus te láudibus éfferam, néscio : * Quia quem cæli cápere non póterant tuo grémio contulísti. ℣. Benedícta tu in muliéribus, et benedíctus fructus ventris tui. Quia. Glória. Quia.

℟. Sainte et immaculée virginité, par quelles louanges vous exalter? je ne sais : * Car celui que les cieux ne pouvaient contenir, vous l'avez porté dans votre sein. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et béni le fruit de votre sein. Parce que. Gloire. Parce que.

1. *Ephes.* 2, 4, 5.
2. *Coloss.* 3, 9.
3. 2a *Petri* 1, 4.
4. *Col.* 1 13

AU IIIe NOCTURNE

Ant. 7. Ipse invocábit * me, allelúia : Pater meus es tu, allelúia.

Ant. 7. Lui-même m'invoquera, alléluia : C'est vous, mon Père, alléluia.

Psaume 88. — *Le trône de David est éternel. Les promesses de Dieu ne sont jamais vaines.*

GRATIAS Dómini in ætérnum cantábo ; * per omnes generatiónes annuntiábo fidelitátem tuam ore meo.

3. Dixísti enim : « In ætérnum fundáta est grátia » ; * in cælo stabilísti fidelitátem tuam.

4. « Inii fœdus cum elécto meo ; * jurávi David, servo meo :

5. Usque in ætérnum stabíliam semen tuum, * et fundábo in omnes generatiónes thronum tuum ». —

6. Cæli mirabília tua célebrant, Dómine, * et fidelitátem tuam in cœtu sanctórum.

7. Nam quis in núbibus æquábitur Dómino, * símilis erit Dómino inter fílios Dei ?

8. Deus est terríbilis in concílio sanctórum, * magnus et treméndus præ ómnibus circa eum.

9. Dómine, Deus exer-

JE chanterai éternellement les grâces du Seigneur ; * à travers toutes les générations, ma bouche annoncera votre fidélité.

3. Car vous avez dit : « Ma grâce est établie pour toujours » ; * vous avez établi dans le ciel votre fidélité.

4. « J'ai fait alliance avec mon élu ; * j'ai juré à David, mon serviteur :

5. Pour toujours j'affermirai ta descendance, * et j'établirai ton trône pour toutes les générations ».

II. 6. Les cieux célèbrent vos merveilles, Seigneur, * et votre fidélité dans l'assemblée des saints.

7. Car, dans les nues, qui sera égalé au Seigneur, * qui sera semblable au Seigneur parmi les fils de Dieu ?

8. Dieu est terrible dans l'assemblée des saints, * grand et redoutable par dessus tous ceux qui l'entourent.

9. Seigneur, Dieu des

cítuum, quis par est tibi ? * potens es, Dómine, et fidélitas tua circúmdat te.

10. Tu ímperas supérbiæ maris, * tumórem flúctuum ejus tu compéscis.

11. Tu transfíxum conculcásti Rahab, * bráchio poténti tuo dispersísti inimícos tuos.

12. Tui sunt cæli, et tua est terra ; * orbem terrárum et quod eum replet tu fundásti ;

13. Aquilónem et austrum tu creásti ; * Thabor et Hermon de nómine tuo exsúltant.

14. Tibi bráchium potens est, * firma manus tua, déxtera tua erécta.

15. Justítia et jus sunt fundaméntum throni tui ; * grátia et fidélitas præcédunt te.

16. Beátus pópulus qui exsultáre novit ; * ámbulant, Dómine, in lúmine vultus tui,

17. De nómine tuo lætántur semper, * et justítia tua extollúntur.

armées, qui vous est comparable ? * vous êtes puissant, Seigneur, et votre fidélité vous enveloppe.

10. Vous commandez à l'orgueil de la mer, * vous apaisez le gonflement de ses flots.

11. Après avoir transpercé Rahab, vous le foulez aux pieds, * de votre bras puissant vous dispersez vos ennemis.

12. A vous sont les cieux et à vous est la terre ; * le monde avec ce qui le remplit, c'est vous qui l'avez fondé ;

13. Le nord et le midi, c'est vous qui les avez créés ; * le Thabor et l'Hermon tressaillent à votre nom.

14. Vous avez un bras puissant, * elle est forte votre main, et votre droite est dressée.

15. La justice et le droit sont les fondements de votre trône ; * la grâce et la fidélité marchent devant vous.

16. Bienheureux le peuple qui connaît l'allégresse ; * ils marchent, Seigneur, dans la lumière de votre visage,

17. En votre nom ils se réjouisssent toujours, * et dans votre justice ils sont exaltés.

18. Nam tu es splendor poténtiæ eórum, * et tuo favóre extóllitur cornu nostrum.

18. Car vous êtes la splendeur de leur force, * et par votre faveur s'exalte notre puissance.

19. Nam Dómini est clypeus noster, * et Sancti Israël rex noster.

19. Car au Seigneur appartient notre bouclier, * et au Saint d'Israël notre roi.

Rappel des promesses

20. Olim locútus es in visióne sanctis tuis et dixísti : * « Impósui corónam poténti; éxtuli eléctum de pópulo.

20. Autrefois vous avez parlé en vision à vos fidèles et vous avez dit : * « J'ai imposé un diadème au héros ; j'ai exalté un élu, du sein de mon peuple.

21. Invéni David, servum meum, * óleo sancto meo unxi eum,

21. J'ai trouvé David, mon serviteur, * je l'ai oint de mon huile sainte,

22. Ut manus mea sit semper cum eo, * et bráchium meum confírmet eum.

22. Pour que ma main soit toujours avec lui, * et que mon bras le fortifie.

23. Non decípiet eum inimícus, * neque malígnus déprimet eum.

23. L'ennemi ne le surprendra pas, * et le méchant ne l'opprimera pas.

24. Sed contúndam coram eo adversários ejus, * et, qui odérunt eum, percútiam.

24. Mais j'écraserai devant lui ses adversaires, * et ceux qui le haïssent, je les frapperai.

25. Fidélitas mea et grátia mea cum ipso ; * et in nómine meo extollétur cornu ejus.

25. Ma fidélité et ma grâce sont avec lui ; * et en mon nom sera exaltée sa puissance.

26. Et exténdam super mare manum ejus, * et super flúmina déxteram ejus.

26. Et j'étendrai sa main sur la mer, * et sa droite sur les fleuves.

27. Ipse vocábit me :

27. Lui m'invoquera

« Pater meus es tu, * Deus meus et petra salútis meæ ».

« Vous êtes mon Père, * mon Dieu et le rocher de mon salut ».

28. Atque ego primogénitum constítuam eum, * celsíssimum inter reges terræ.

28. Et moi, je l'établirai premier-né, * très élevé parmi les rois de la terre.

29. In ætérnum servábo ei grátiam meam, * et firmum manébit ei fœdus meum.

29. Pour toujours je lui conserverai ma faveur, * et mon alliance restera ferme pour lui.

30. Et ætérnum fáciam semen ejus, * et thronum ejus ut dies cæli.

30. Et j'établirai pour toujours sa descendance, * et son trône comme les jours du ciel.

31. Si derelíquerint fílii ejus legem meam, * neque ambuláverint in præcéptis meis,

31. Si ses fils abandonnent ma loi, * et ne marchent pas selon mes préceptes,

32. Si violáverint statúta mea, * nec custodíerint mandáta mea :

32. S'ils violent mes décrets, * et ne gardent pas mes commandements :

33. Virga púniam delíctum eórum, * et verbéribus culpam eórum ;

33. Avec la verge je punirai leur péché, * et avec les fouets, leur faute ;

34. Sed grátiam meam non súbtraham ei, * nec fidem meam fallam.

34. Mais ma faveur je ne la lui retirerai pas, * et je ne démentirai pas ma fidélité.

35. Non violábo fœdus meum, * neque effátum labiórum meórum mutábo.

35. Je ne violerai pas mon alliance, * et ce qui est sorti de mes lèvres, je ne le changerai pas.

36. Semel jurávi per sanctitátem meam : * Davídi certe non méntiar,

36. Une fois pour toutes j'ai juré par ma sainteté : * à David, certes, je ne mentirai pas,

37. Semen ejus in ætérnum manébit * et thronus

37. Sa descendance demeurera éternellement, * et

ejus coram me erit ut sol,

38. Ut luna, quæ manet in ætérnum, * testis in cælo fidélis ».

son trône devant moi sera comme le soleil,

38. Comme la lune, qui demeure éternellement, * témoin fidèle dans le ciel ».

La ruine appelle la réparation

39. Tu vero repulísti et abjecísti, * gráviter irátus es uncto tuo.

40. Sprevísti fœdus servi tui, * profanásti humi corónam ejus.

41. Diruísti omnes muros ejus, * munitiónes ejus excídio tradidísti.

42. Diripuérunt eum omnes transeúntes per viam, * ludíbrio factus est vicínis suis.

43. Extulísti déxteram inimicórum ejus ; * implevísti gáudio omnes hostes ejus.

44. Retudísti áciem gládii ejus, * nec sustentásti eum in prælio.

45. Cessáre fecísti splendórem ejus, * et thronum ejus in terram dejecísti.

46. Breviásti dies adolescéntiæ ejus, * operuísti eum ignomínia. —

47. Quoúsque, Dómine,

39. Mais voici que vous avez rejeté et repoussé, * vous vous êtes violemment irrité contre votre Oint.

40. Vous avez renié l'alliance de votre serviteur, * vous avez profané, abattu sa couronne.

41. Vous avez détruit toutes ses murailles, * vous avez livré ses forteresses à la ruine.

42. Ils l'ont pillé, tous ceux qui passaient par le chemin, * il est devenu la dérision de ses voisins.

43. Vous avez exalté la droite de ses ennemis ; * vous avez rempli de joie tous ses adversaires.

44. Vous avez émoussé le tranchant de son glaive, * et vous ne l'avez pas soutenu dans le combat.

45. Vous avez mis un terme à sa splendeur, * et son trône vous l'avez jeté à terre.

46. Vous avez abrégé les jours de sa jeunesse, * vous l'avez couvert de honte.

V. 47. Jusques à quand,

abscóndes te semper? * ardébit ut ignis indignátio tua?

48. Meménto quam brevis sit vita mea, * quam cadúcos creáveris omnes hómines.

49. Quis est, qui vivat nec vídeat mortem, * qui e manu ínferi súbtrahat ánimam suam?

50. Ubi sunt grátiæ tuæ antíquæ, Dómine, * quas David jurásti per fidelitátem tuam?

51. Meménto, Dómine, contuméliæ servórum tuórum : * porto in sinu meo omnes inimicítias géntium,

52. Quibus insúltant adversárii tui, Dómine, * quibus insúltant gréssibus uncti tui.

Seigneur, vous cacherez-vous toujours? * votre colère brûlera-t-elle comme le feu?

48. Souvenez-vous combien brève est ma vie, * combien périssables vous avez créé tous les hommes.

49. Quel est l'homme qui vivra sans voir la mort, * qui soustraira son âme au pouvoir de l'enfer?

50. Où sont vos grâces d'antan, Seigneur, * que vous avez jurées à David par votre fidélité?

51. Souvenez-vous, Seigneur, de l'opprobre de vos serviteurs : * je porte dans mon sein toutes les inimitiés des peuples,

52. Dont vos adversaires insultent, Seigneur, * dont ils insultent les pas de votre Oint.

Doxologie finale du 3e *livre des Psaumes :*

53. Benedíctus Dóminus in ætérnum : * fiat! fiat!

Ant. Ipse invocábit me, allelúia : Pater neus es tu, allelúia.

Ant. 8. Læténtur cæli, * et exsúltet terra ante fáciem Dómini, quóniam venit.

53. Béni le Seigneur à jamais : * Amen! Amen!

Ant. Lui-même m'invoquera, alléluia : Vous êtes mon Père, alléluia.

Ant. 8. Qu'ils se réjouissent, les cieux; qu'elle exulte la terre, devant la face du Seigneur, car il vient.

Psaume 95. — *Règne universel du seul vrai Dieu.*

CANTATE Dómino cánticum novum, * cantáte Dómino, omnes terræ.

2. Cantáte Dómino, benedícite nómini ejus, * annuntiáte de die in diem salútem ejus.

3. Enarráte inter gentes glóriam ejus, * in ómnibus pópulis mirabília ejus. —

4. Nam magnus est Dóminus et laudándus valde, * timéndus magis quam omnes dii.

5. Nam omnes dii géntium sunt figménta ; * Dóminus autem cælos fecit.

6. Majéstas et decor præcédunt eum ;* poténtia et splendor sunt in sede sancta ejus. —

7. Tríbúite Dómino, famíliæ populórum, tribúite Dómino glóriam et poténtiam ; * 8. tribúite Dómino glóriam nóminis ejus.

Offérte sacrifícium et introíte in átria ejus ; * 9. adoráte Dóminum in ornátu sacro.

Contremísce coram eo, univérsa terra ; * 10. dí-

CHANTEZ au Seigneur un cantique nouveau, * chantez au Seigneur, tous les pays.

2. Chantez au Seigneur, bénissez son nom, * annoncez de jour en jour son salut.

3. Racontez, parmi les nations, sa gloire, * chez tous les peuples, ses merveilles.

II. 4. Car grand est le Seigneur et très digne de louange, * plus redoutable que tous les dieux.

5. Car tous les dieux des nations sont des faussetés ; * tandis que le Seigneur a créé les cieux.

6. Majesté et gloire marchent devant lui ; * puissance et splendeur sont dans son sanctuaire.

III. 7. Rendez au Seigneur, familles des peuples, rendez au Seigneur gloire et puissance ; * 8. rendez au Seigneur gloire pour son nom.

Offrez un sacrifice et entrez dans ses parvis ; * 9. adorez le Seigneur dans sa parure sacrée.

Tremblez devant lui, terre entière ; * 10. dites

cite inter gentes : Dóminus regnat.

Stabilívit orbem, ut non moveátur : * regit pópulos cum æquitáte. —

11. Lætériitur cæli, et exsúltet terra ; ínsonet mare et quæ illud implent ; * 12. géstiat campus et ómnia quæ in eo sunt.

Tum gaudébunt omnes árbores silvæ 13. coram Dómino, quia venit, * quia venit régere terram.

14. Reget orbem terrárum cum justítia, * et pópulos cum fidelitáte sua.

Ant. Lætériitur cæli, et exsúltet terra ante fáciem Dómini, quóniam venit.

Ant. 9. Notum fecit * Dóminus, allelúia, salutáre suum, allelúia.

parmi les nations : Le Seigneur règne.

Il a établi la terre pour qu'elle ne soit pas ébranlée, * il gouverne les peuples avec justice.

IV. 11. Qu'ils se réjouissent, les cieux et qu'elle exulte, la terre ; que la mer résonne, avec tout ce qui l'emplit ; * 12. que la campagne applaudisse avec tous ses habitants.

Alors se réjouiront tous les arbres de la forêt 13. devant le Seigneur, car il vient, * car il vient gouverner la terre.

14. Il gouvernera l'univers avec justice, * et les peuples avec sa fidélité.

Ant. Qu'ils se réjouissent, les cieux, et qu'elle exulte, la terre, devant la face du Seigneur, car il vient.

Ant. 9. Le Seigneur a fait connaître, alléluia, son salut, alléluia.

Psaume 97. — *Le règne du Messie.*

Le Sauveur d'Israël.

CANTATE Dómino cánticum novum, * quia mirabília fecit.

Victóriam parávit ei déxtera ejus, * et bráchium sanctum ejus.

2. Notam fecit Dómi-

CHANTEZ au Seigneur un cantique nouveau, * car il a fait des merveilles.

Sa droite lui a donné la victoire, * ainsi que son bras saint.

2. Le Seigneur a fait

nus salútem suam ; * in conspéctu géntium revelávit justítiam suam.

3. Recordátus est bonitátis et fidelitátis suæ * in grátiam domus Israël.

Vidérunt omnes fines terræ * salútem Dei nostri. —

4. Exsultáte Dómino, omnes terræ, * lætámini et gaudéte et psállite.

5. Psállite Dómino cum cíthara, * cum cíthara et sónitu psaltérii,

6. Cum tubis et sono búccinæ : * exsultáte in conspéctu regis Domini.

connaître son salut ; * aux yeux des nations il a révélé sa justice.

3. Il s'est souvenu de sa bonté et de sa fidélité * en faveur de la maison d'Israël.

Tous les confins de la terre ont vu * le salut de notre Dieu.

II. 4. Jubilez devant le Seigneur, tous les pays, * réjouissez-vous, exultez et chantez.

5. Chantez au Seigneur avec la cithare, * avec la cithare et au son du psaltérion,

6. Avec les trompettes et au son du cor : * exultez devant le Roi, le Seigneur.

Le Juge du monde

7. Insonet mare et quæ illud replent, * orbis terrárum et qui hábitant in eo.

8. Flúmina plaudant mánibus, * simul montes exsúltent,

9. Coram Domino, quia venit, * quia venit régere terram.

Reget orbem terrárum cum justítia * et pópulos cum æquitáte.

Ant. Notum fecit Dó-

III. 7. Que la mer résonne, et ce qui la remplit, * le monde et ceux qui l'habitent.

8. Que les fleuves applaudissent, * qu'en même temps les montagnes exultent,

9. Devant la face du Seigneur, car il vient, * car il vient gouverner la terre.

Il gouvernera le monde avec justice et les peuples selon l'équité.

Ant. Le Seigneur a fait

minus, allelúia, salutáre suum, allelúia.

℣. Ipse invocábit me, allelúia. ℟. Pater meus es tu, allelúia.

Benedictio. Evangélica léctio sit nobis salus et protéctio. ℟. Amen.

connaître, alléluia, son salut, alléluia.

℣. Lui-même m'invoquera, alléluia. ℟. C'est vous mon Père, alléluia.

Bénédiction. Que la lecture du saint Évangile nous soit salut et protection. ℟. Amen.

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile selon saint Luc

Chapitre 2, 1-14

In illo témpore : Exiit edíctum a Cæsare Augústo, ut describerétur univérsus orbis. Et réliqua.

En ce temps-là : Un édit fut publié par César-Auguste pour que tout l'univers fût recensé. Et le reste.

Homilía sancti Gregórii Papæ

Homélie de saint Grégoire Pape

Homélie 8 *sur l'Evangile*

Quia, largiénte Dómino, Missárum solémnia ter hódie celebratúri sumus, loqui diu de evangélica lectióne non póssumus ; sed nos áliquid vel bréviter dícere, Redemptóris nostri Natívitas ipsa compéllit. Quid est enim, quod nascitúro Dómino mundus descríbitur, nisi hoc, quod apérte monstrátur, quia ille apparébat in carne, qui eléctos suos adscrí-

Puisque, par la munificence du Seigneur, nous devons aujourd'hui célébrer trois fois les solennels mystères de la Messe, nous ne pouvons vous parler longtemps de la lecture d'évangile ; mais il nous faut en dire quelque chose au moins brièvement, la Nativité elle-même de notre Rédempteur nous y oblige. Pourquoi ce recensement du monde à la naissance du Seigneur, sinon pour montrer clairement

beret in æternitáte? Quo contra de réprobis per prophétam dícitur : Deleántur de libro vivéntium, et cum justis non scribántur. Qui bene étiam in Béthlehem náscitur : Béthlehem quippe domus panis interpretátur. Ipse namque est, qui ait : Ego sum panis vivus, qui de cælo descéndi. Locus ergo, in quo Dóminus náscitur, domus panis ántea vocátus est; quia futúrum profécto erat, ut ille ibi per matériam carnis apparéret, qui electórum mentes intérna satietáte refíceret. Qui non in paréntum domo, sed in via náscitur : ut profécto osténderet, quia per humanitátem suam, quam assúmpserat, quasi in alieno nascebátur.

℟. Beáta víscera Maríæ Vírginis, quæ portavérunt ætérni Patris Fílium : et beáta úbera, quæ lactavérunt Christum Dóminum : * Qui hódie pro salúte mundi de Vírgine nasci dignátus est. ℣. Dies sanctificátus illúxit nobis :

qu'apparaît dans la chair celui qui inscrirait ses élus dans l'éternité? Le prophète dit, au contraire, des réprouvés : *Qu'ils soient effacés du livre des vivants et ne soient pas inscrits avec les justes* [1]. C'est aussi avec raison que le Seigneur naît à Bethléem : Bethléem en effet signifie : Maison du pain. Or c'est lui-même qui a dit : *Je suis le pain vivant, descendu du ciel* [2]. Ainsi le lieu où naît le Seigneur s'appelait d'avance Maison du pain, parce que là devait apparaître matériellement dans la chair celui qui réconforterait les âmes des élus par un rassasiement intérieur. Il ne naît pas dans la demeure de ses parents, afin de bien montrer qu'en prenant l'humanité, il naissait comme en un lieu étranger.

℟. Heureuses les entrailles de la Vierge Marie, qui ont porté le Fils du Père éternel : et heureuses les mamelles qui ont allaité le Christ Seigneur : * Qui aujourd'hui, pour le salut du monde, a daigné naître d'une Vierge. ℣. Un jour sanctifié a brillé

1 *Ps.* 68 33.

2. *Jean* 6, 51.

venite, gentes, et adoráte Dóminum. Qui.

Benedictio. Per Evangélica dicta deleántur nostra delícta. ℟. Amen.

sur nous : venez, nations, et adorez le Seigneur. Qui.

Bénédiction. Que par les paroles évangéliques soient effacés nos péchés. ℟. Amen.

LEÇON VIII

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile selon saint Luc

Chap. 2, 15-20

In illo témpore : Pastóres loquebántur ad ínvicem : Transeámus usque Béthlehem, et videámus hoc verbum, quod factum est, quod Dóminus osténdit nobis. Et réliqua.

En ce temps-là : Les bergers se dirent l'un a l'autre : Passons jusqu'à Bethléem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. Et le reste.

Homilía sancti Ambrósii Epíscopi

Homélie de saint Ambroise Évêque

2e livre sur le 2e ch. de S. Luc, vers le milieu

Videte Ecclésiæ surgéntis exórdium : Christus náscitur, et pastóres vigiláre cœpérunt ; qui géntium greges, pécudum modo ante viséntes, in caulam Dómini congregárent, ne quos spiritálium bestiárum per offúsas nóctium ténebras pateréntur incúrsus. Et bene pastóres vígilant, quos bonus pastor infórmat. Grex ígitur pópu-

Considérez le début de l'Église naissante : Le Christ naît et les bergers commencent à veiller, comme pour rassembler dans le bercail du Seigneur les troupeaux des nations païennes, qui vivaient jusqu'ici comme des animaux, de peur qu'elles ne subissent les incursions des fauves spirituels, au milieu des ténèbres de la nuit. Et ils veillent bien, les bergers formés par le bon pasteur. Donc le troupeau

lus, nox sæculum, pastóres sunt sacerdótes. Aut fortásse étiam ille sit pastor, cui dícitur : Esto vígilans, et confírma. Quia non solum epíscopos ad tuéndum gregem Dóminus ordinávit, sed étiam Angelos destinávit.

℟. Verbum caro factum est, et habitávit in nobis : * Et vídimus glóriam ejus, glóriam quasi Unigéniti a Patre, plenum grátiæ et veritátis. ℣. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil. Et. Glória. Et.

Benedictio. Verba sancti Evangélii dóceat nos Christus Fílius Dei. ℟. Amen.

c'est le peuple, la nuit le monde, les bergers les prêtres. Et peut-être aussi est-il berger, celui auquel il est dit : *Sois vigilant et affermis* [1] [tes frères]. Car le Seigneur n'a pas seulement commis les évêques à la défense du troupeau, mais il y a aussi destiné les Anges.

℟. Le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous : * Et nous avons vu sa gloire, sa gloire comme du Fils unique du Père, plein de grâce et de vérité. ℣. Toutes choses ont été faites par lui, et sans lui rien n'a été fait. Et. Gloire au Père. Et.

Bénédiction. Que le Christ, Fils de Dieu, nous enseigne les paroles du saint Évangile. ℟. Amen.

LEÇON IX

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

Chapitre 1, 1-14

In princípio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Et réliqua.

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Et le reste.

1. *Apoc.* 3, 2. S. Ambroise a pensé que l'Ange de l'Église de Sardes auquel s'adressait l'avertissement de l'Apocalypse était peut-être un ange réel et non pas simplement un symbole de l'évêque.

Homilía sancti Augustíni Epíscopi	Homélie de saint Augustin Évêque

Traité Ier sur S. Jean, vers le milieu

Ne vile áliquid putáres quale consuevísti cogitáre, cum verba humána soléres audíre, audi quid cógites : Deus erat Verbum. Exeat nunc néscio quis infidélis Ariánus, et dicat quia Verbum Dei factum est. Quómodo potest fíeri, ut Verbum Dei factum sit, quando Deus per Verbum fecit ómnia? Si et Verbum Dei ipsum factum est; per quod áliud verbum factum est? Si hoc dicis, quia hoc est verbum Verbi, per quod factum est illud; ipsum dico ego únicum Fílium Dei. Si autem non dicis verbum Verbi, concéde non factum per quod facta sunt ómnia. Non enim per seípsum fíeri pótuit, per quod facta sunt ómnia. Crede ergo Evangelístæ.

De crainte que vous ne songiez à quelque chose de vulgaire, selon votre coutume de penser, comme s'il s'agissait de paroles humaines entendues au sens habituel, écoutez ce que vous devez penser de ces mots : *Le Verbe était Dieu.* Que vienne maintenant je ne sais quel hérétique Arien pour nous dire : « le Verbe de Dieu a été fait ». Comment se peut-il que le Verbe de Dieu ait été fait, quand Dieu a fait toutes choses par le Verbe? Si le Verbe de Dieu a été fait, par quel autre verbe a-t-il été fait? Si tu dis que c'est par le verbe du Verbe, que le Verbe a été fait, je te dirai que ce verbe du Verbe est lui-même le Fils unique de Dieu. Si tu ne parles pas de verbe du Verbe, accorde qu'il n'a pas été fait, le Verbe par qui tout a été fait. Car il n'a pu se faire lui-même, celui par qui toutes choses ont été faites. Crois donc à l'Évangéliste.

On dit ensuite le Te Deum, **p. XXI puis, à la fin :**

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

Oraison

CONCEDE, quǽsumus, omnípotens Deus : ut nos Unigéniti tui nova per carnem Natívitas líberet ; quos sub peccáti jugo vetústa sérvitus tenet. Per eúmdem Dóminum.

ACCORDEZ, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que la nouvelle naissance dans la chair de votre Fils unique nous délivre, nous que l'antique servitude retient sous le joug du péché. Par le même Jésus-Christ Notre Seigneur.

Après Benedicámus Dómino, **on célèbre la première Messe après minuit, comme dans le Missel. Quand elle est finie, on dit les Laudes.**

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

1. Quem vidístis, * pastóres? dícite, annuntiáte nobis, in terris quis appáruit? Natum vídimus, et choros Angelórum collaudántes Dóminum, allelúia, allelúia.

1. Qui avez-vous vu, bergers? dites, annoncez-nous qui, sur terre, est apparu? Nous avons vu le nouveau-né et les chœurs des Anges louant le Seigneur, alléluia, alléluia.

Psaumes du Dimanche, p. 22

2. Génuit puérpera * Regem, cui nomen ætérnum, et gáudia matris habens cum virginitátis honóre : nec primam símilem visa est, nec habére sequéntem, allelúia.

2. Une jeune mère a enfanté le Roi dont le nom est éternel, unissant les joies de la mère à l'honneur de la virginité ; jamais on n'avait vu pareille maternité et l'on n'en verra plus jamais, alléluia.

3. Angelus ad pastóres * ait : Annúntio vobis gáudium magnum : quia natus est vobis hódie Salvátor mundi, allelúia.

3. L'Ange dit aux bergers : Je vous annonce une grande joie ; car il est né pour vous aujourd'hui, le Sauveur du monde, alléluia.

4. Facta est cum Angelo * multitúdo cæléstis

4. Voici qu'apparut avec l'Ange, la multitude de l'ar-

exércitus laudántium Deum, et dicéntium : Glória in excélsis Deo, et in terra pax homínibus bonæ voluntátis, allelúia.

5. Párvulus fílius * hódie natus est nobis : et vocábitur Deus, Fortis, allelúia, allelúia.

mée céleste, louant Dieu et disant : Gloire à Dieu au plus haut des cieux et, sur la terre, paix aux hommes de bonne volonté, alléluia.

5. Un petit enfant, un fils nous est né aujourd'hui ; et il s'appelera Dieu fort, alléluia, alléluia.

Capitule. — *Hébr. I*, 1-2

MULTIFARIAM, multísque modis olim Deus loquens pátribus in prophétis : novíssime diébus istis locútus est nobis in Fílio, quem constítuit herédem universórum, per quem fecit et sæcula.

APRÈS avoir à maintes reprises et de plusieurs façons parlé à nos pères par les prophètes, Dieu dans les derniers temps nous a parlé par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, et par qui il a créé le monde.

Hymne

A SOLIS ortus cárdine
Ad usque terræ límitem,
Christum canámus Príncipem,
Natum María Vírgine.

Beátus auctor sæculi
Servíle corpus índuit :
Ut carne carnem líberans,
Ne pérderet quos cóndidit.

Castæ Paréntis víscera
Cæléstis intrat grátia :
Venter Puéllæ bájulat
Secréta, quæ non nóverat.

Domus pudíci péctoris
Templum repénte fit Dei :

DU pôle où le soleil se lève jusqu'aux limites de la terre, célébrons le Christ, notre Chef, né de la Vierge Marie.

Le bienheureux auteur du monde revêt le corps d'un pauvre esclave, afin de sauver par la chair la chair de ceux qu'il a créés.

Dans le sein d'une chaste Mère pénètre la grâce céleste : les flancs d'une Vierge portent un mystère qu'elle ignorait.

La demeure d'un cœur pudique devient soudain

Intácta nésciens virum,
Concépit alvo Fílium.

Enítitur puérpera,
Quem Gábriel prædíxerat,
Quem ventre Matris géstiens,
Baptísta clausum sénserat.

Fœno jacére pértulit :
Præsépe non abhórruit :
Et lacte módico pastus est,
Per quem nec ales ésurit.

Gaudet chorus cæléstium,
Et Angeli canunt Deo :
Palámque fit pastóribus
Pastor, Creátor ómnium.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre, et almo Spíritu,
In sempitérna sæcula. Amen.

℣. Notum fecit Dóminus, allelúia. ℟. Salutáre suum, allelúia.

Ad Bened. Ant. Glória in excélsis Deo, * et in terra pax homínibus bonæ voluntátis, allelúia, allelúia.

Temple de Dieu. La Vierge intacte et sans souillure conçut un Fils dans ses entrailles.

Cette Mère enfante Celui que Gabriel avait prédit, que, captif, avait connu Jean tressaillant au sein maternel.

Il daigna coucher sur la paille, il ne refusa pas la crèche, il se nourrit d'un peu de lait, lui qui nourrit les oiseaux même.

Le chœur céleste se réjouit, les anges chantent gloire à Dieu ; il se manifeste aux pasteurs, lui, Pasteur, Créateur du monde.

O Jésus, à vous soit la gloire, vous qui êtes né de la Vierge, avec le Père et l'Esprit Saint, dans les siècles sempiternels. Amen.

℣. Le Seigneur a fait connaître, alléluia. ℟. Son salut, alléluia.

A Bénéd. Ant. Gloire à Dieu au plus haut des cieux et, sur la terre, paix aux hommes de bonne volonté, alléluia, alléluia.

Oraison

CONCEDE, quæsumus, omnípotens Deus : ut

ACCORDEZ, nous vous en prions, Dieu tout-puis-

nos Unigéniti tui nova per carnem Natívitas líberet ; quos sub peccáti jugo vetústa sérvitus tenet. Per eúmdem Dóminum.

sant, que la nouvelle naissance dans la chair de votre Fils unique nous délivre, nous, que l'antique servitude retient sous le joug du péché. Par le même.

A PRIME

Au ℟. br. ℣. Qui natus es de María Vírgine, **et l'on dit ce verset jusqu'à la veille de l'Epiphanie inclusivement.**

A TIERCE

Capitule comme à Laudes.

℟. *br.* Verbum caro factum est, * Allelúia, allelúia. Verbum. ℟. Et habitávit in nobis. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Verbum.

℣. Ipse invocábit me, allelúia. ℟. Pater meus es tu, allelúia.

℟. *br.* Le Verbe s'est fait chair, * Alléluia, alléluia. Le Verbe. ℣. Et il a habité parmi nous. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Le Verbe.

℣. Lui-même m'invoquera, alléluia. ℟. Vous êtes mon Père, alléluia.

A SEXTE

Capitule. — ***Hébr. I,*** **10**

Et : Tu in princípio, Dómine, terram fundásti : et ópera mánuum tuárum sunt cæli.

℟. *br.* Notum fecit Dóminus, * Allelúia, allelúia. Notum. ℣. Salutáre suum. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Notum.

Et (il lui est encore dit) : C'est vous, Seigneur, qui au commencement avez établi la terre, et les cieux sont l'œuvre de vos mains.

℟. *br.* Le Seigneur a fait connaître. * Alléluia, alléluia. Le Seigneur. ℣. Son salut. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Le Seigneur.

℣. Vidérunt omnes fines terræ, allelúia. ℟. Salutáre Dei nostri, allelúia.

℣. Ils ont vu, tous les confins de la terre, alléluia. ℟. Le salut de notre Dieu, alléluia.

A NONE

Capitule. — *Hébr. I,* 11-12

IPSI períbunt, tu autem permanébis ; et omnes sicut vestiméntum veteráscent : et velut amíctum mutábis eos, et mutabúntur : tu autem idem ipse es, et anni tui non defícient.

EUX périront (les cieux et la terre), mais vous, vous resterez ; tous vieilliront comme un vêtement, et comme un manteau vous les changerez et ils seront changés, mais vous, vous êtes toujours le même, et vos années ne finiront pas.

℟. *br.* Vidérunt omnes fines terræ, * Allelúia, allelúia. Vidérunt. ℣. Salutáre Dei nostri. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Vidérunt.

℟. *br.* Ils ont vu, tous les confins de la terre. * Alléluia, alléluia. Ils ont vu. ℣. Le salut de notre Dieu. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Ils ont vu.

℣. Verbum caro factum est, allelúia. ℟. Et habitávit in nobis, allelúia.

℣. Le Verbe s'est fait chair, alléluia. ℟. Et il a habité parmi nous, alléluia.

AUX IIes VÊPRES

Ant. 1. Tecum princípium * in die virtútis tuæ, in splendóribus sanctórum, ex útero ante lucíferum génui te.

Ant. 1. L'empire est avec vous, au jour de votre force, dans les splendeurs des saints (car le Père vous a dit :) « Je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore ».

Psaume 109. — *Les gloires du Messie.*

DIXIT Dóminus Dómino meo : « Sede

ORACLE du Seigneur à mon Seigneur :

a dextris meis, * donec ponam inimícos tuos scabéllum pedum tuórum. »

2. Sceptrum poténtiæ tuæ proténdet Dóminus ex Sion : * « Domináre in médio inimicórum tuórum !

3. Tecum principátus die ortus tui in splendóre sanctitátis : * ante lucíferum, tamquam rorem, génui te. » —

4. Jurávit Dóminus et non pœnitébit eum : * « Tu es sacérdos in ætérnum secúndum órdinem Melchísedech. » —

5. Dóminus a dextris tuis : * cónteret die iræ suæ reges.

6. Judicábit natiónes, acervábit cadávera ; * cónteret cápita late per terram.

7. De torrénte in via bibet, * proptérea extóllet caput.

Ant. Tecum princípium in die virtútis tuæ, in splendóribus sanctórum, ex útero ante lucíferum génui te.

Ant. 2. Redemptiónem * misit Dóminus pópulo

« Assieds-toi à ma droite, * jusqu'à ce que je place tes ennemis comme escabeau de tes pieds. »

2. Le sceptre de votre puissance, le Seigneur l'étendra, venant de Sion : * « Domine au milieu de tes ennemis !

3. A toi, le principat au jour de ta naissance dans la splendeur de la sainteté : * avant l'aurore, comme la rosée, je t'ai engendré. »

II. 4. Le Seigneur l'a juré et il ne se dédira pas : * « Tu es prêtre pour toujours, à la manière de Melchisédech. »

III. 5. Le Seigneur est à votre droite : * il brisera les rois au jour de sa colère.

6. Il jugera les nations, il entassera les cadavres ; * il brisera les têtes sur une grande étendue de pays.

7. Du torrent, sur le chemin, il boira, * c'est pourquoi il relèvera la tête.

Ant. L'empire est avec vous, au jour de votre force, dans les splendeurs des saints (car le Père vous a dit :) « Je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore.

Ant. 2. Le Seigneur a envoyé la rédemption à son

suo : mandávit in ætérnum testaméntum suum.

peuple ; il a établi pour toujours son alliance.

Psaume 110. — *Merveilleux bienfaits du Seigneur.*

CELEBRABO Dóminum toto corde, * in cœtu justórum et congregatióne.

2. Magna sunt ópera Dómini, * scrutánda ómnibus qui díligunt ea.

3. Majéstas et magnificéntia opus ejus ; * et justítia ejus manet in ætérnum.

4. Memoránda fecit mirabília sua ; * miséricors et clemens est Dóminus.

5. Escam dedit timéntibus se ; * memor erit in ætérnum fœderis sui.

6. Poténtiam óperum suórum manifestávit pópulo suo, * ut daret eis possessiónem géntium.

7. Opera mánuum ejus sunt fidélia et justa ; * firma sunt ómnia præcépta ejus,

8. Stabilíta in sæcula, in ætérnum, * facta cum firmitáte et æquitáte.

9. Redemptiónem misit pópulo suo, státuit in ætérnum fœdus suum ; *

JE célébrerai le Seigneur de tout cœur, * dans le conseil et l'assemblée des justes.

2. Grandes sont les œuvres du Seigneur, dignes d'être approfondies par tous ceux qui les aiment.

3. Majesté et magnificence est son œuvre ; * et sa justice demeure á jamais.

4. Il a institué un mémorial de ses prodiges ; * le Seigneur est miséricordieux et clément.

5. Il a donné une nourriture à ceux qui le craignent ; * il se souviendra toujours de son alliance.

6. La puissance de ses œuvres, il l'a manifestée à son peuple, * pour lui donner l'empire des nations.

7. Les œuvres de ses mains sont fidèles et justes ; * fermes sont toutes ses ordonnances,

8. Solides pour toujours, pour l'éternité, * faites avec fermeté et droiture.

9. Il a envoyé la délivrance à son peuple, il a établi pour toujours son

sanctum et venerábile est nomen ejus.

10. Inítium sapiéntiæ timor Dómini : prudénter agunt omnes, qui colunt eum ; * laus ejus manet in ætérnum.

Ant. Redemptiónem misit Dóminus pópulo suo : mandávit in ætérnum testaméntum suum.

Ant. 3. Exórtum est * in ténebris lumen rectis corde : misericors, et miserátor, et justus Dóminus.

alliance ; * saint et vénérable est son nom.

10. Le fondement de la sagesse est la crainte du Seigneur : ils agissent habilement ceux qui l'honorent ; * sa gloire subsiste à jamais.

Ant. Le Seigneur a envoyé la rédemption à son peuple ; il a établi pour toujours son alliance.

Ant. 3. La lumière s'est levée, dans les ténèbres, pour les cœurs droits ; le Seigneur est miséricordieux, compatissant et juste.

Psaume III. — *Bonheur de l'homme religieux et miséricordieux.*

BEATUS vir qui timet Dóminum, * qui mandátis ejus delectátur multum.

2. Potens in terra erit semen ejus ; * generatióni rectórum benedicétur.

3. Opes et divítiæ erunt in domo ejus, * et munificéntia ejus manébit semper.

4. Oritur in ténebris ut lumen rectis, * clemens et miséricors et justus.

BIENHEUREUX l'homme qui craint le Seigneur, * qui, dans ses commandements, prend toutes ses délices.

2. Puissante sur la terre sera sa postérité ; * la descendance des hommes droits sera bénie.

3. Abondance et richesses seront dans sa maison, * et sa libéralité demeurera à jamais.

4. Il se lève dans les ténèbres comme une lumière pour les hommes droits, * clément, miséricordieux et juste.

5. Bene est viro qui miserétur et cómmodat, * qui dispónit res suas cum justítia.

6. In ætérnum non vacillábit ; * in memória ætérna erit justus.

7. A núntio tristi non timébit ; * firmum est cor ejus, sperans in Dómino.

8. Constans est cor ejus, non timébit, * donec confúsos vídeat adversários suos.

9. Distríbuit, donat paupéribus, munificéntia ejus manébit semper ; * cornu ejus extollétur cum glória.

10. Peccátor vidébit et indignábitur, déntibus suis frendet et tabéscet ; * desidérium peccatórum períbit.

Ant. Exórtum est in ténebris lumen rectis corde : misericors, et miserátor, et justus Dóminus.

Ant. 4. Apud Dóminum* misericórdia, et copiósa apud eum redémptio.

5. Heureux l'homme miséricordieux et prêteur, * qui règle ses actions selon la justice.

6. Jamais il ne sera ébranlé ; * la mémoire du juste demeurera à jamais.

7. Il ne craindra pas les mauvaises nouvelles, * son cœur est ferme, espérant dans le Seigneur.

8. Son cœur est assuré, il ne craindra pas, * jusqu'à ce qu'il voie ses adversaires confondus.

9. Il fait des largesses, il donne aux pauvres, sa libéralité demeurera toujours ; * sa puissance s'élèvera avec gloire.

10. Le pécheur le verra et s'indignera, il grincera des dents et dépérira ; * le désir des pécheurs s'évanouira.

Ant. La lumière s'est levée dans les ténèbres, pour les cœurs droits ; le Seigneur est miséricordieux, et compatissant et juste.

Ant. 4. Auprès du Seigneur il y a miséricorde et auprès de lui généreuse rédemption.

Psaume 129. — *La misère appelle la miséricorde.*

De profundis clamo ad te, Dómine, * 2.

Des profondeurs, je crie vers vous, Sei-

Dómine, audi vocem meam!

Fiant aures tuæ inténtæ * ad vocem obsecratiónis meæ. —

3. Si delictórum memóriam serváveris, Dómine, * Dómine, quis sustinébit?

4. Sed penes te est peccatórum vénia, * ut cum reveréntia serviátur tibi. —

5. Spero in Dóminum, * sperat ánima mea in verbum ejus;

6. Exspéctat ánima mea Dóminum, * magis quam custódes auróram. —

Magis quam custódes auróram, * 7. exspéctet Israël Dóminum,

Quia penes Dóminum misericórdia * et copiósa penes eum redémptio:

8. Et ipse rédimet Israël * ex ómnibus iniquitátibus ejus.

Ant. Apud Dóminum misericórdia, et copiósa apud eum redémptio.

Ant. 5. De fructu * ventris tui ponam super sedem tuam.

gneur, * 2. Seigneur, écoutez ma voix!

Que vos oreilles soient attentives * à la voix de ma supplication.

II. 3. Si vous gardez le souvenir des fautes, Seigneur, * Seigneur, qui pourra tenir?

4. Mais auprès de vous est le pardon des péchés, * pour qu'on vous serve avec révérence.

III. 5. J'espère dans le Seigneur, * mon âme espère en sa parole;

6. Mon âme attend le Seigneur, * plus que les veilleurs l'aurore.

IV. Plus que les veilleurs (n'attendent) l'aurore, * 7. Israël attendra le Seigneur,

Car auprès du Seigneur est la miséricorde, * et auprès de lui une rédemption abondante:

8. Et c'est lui qui rachètera Israël * de toutes ses iniquités.

Ant. Auprès du Seigneur il y a miséricorde et auprès de lui généreuse rédemption.

Ant. 5. Je placerai sur ton trône le fruit de ton sein.

Psaume 131. — *L'avenir de la maison de David.*

I. *Le vœu de David.*

MEMÉNTO, Dómine, in grátiam David * omnis sollicitúdinis ejus :
2. Quómodo juráverit Dómino. * votum vóverit Poténti Jacob :
3. « Non intrábo in habitáculum domus meæ, * non ascéndam in stratum lecti mei.
4. Non concédam somnum óculis meis, * pálpebris meis quiétem,
5. Donec invénero locum Dómino, * habitatiónem Poténti Jacob. » —

SOUVENEZ-VOUS, Seigneur, en faveur de David, * de tout son zèle :
2. Comment il a juré au Seigneur, * il a fait un vœu au Puissant de Jacob :
3. « Je n'entrerai pas sous le toit de ma maison, * je ne monterai pas sur la couche de mon repos,
4. Je n'accorderai ni sommeil à mes yeux, * ni repos à mes paupières,
5. Jusqu'à ce que j'aie trouvé un lieu pour le Seigneur, * une demeure pour le Puissant de Jacob. »

II. *La translation de l'arche.*

6. Ecce, audívimus de illa in Ephrata ; * invénimus eam in campis Jaar.

7. Intrémus in habitatiónem ejus, * procidámus ante scabéllum pedum ejus.
8. Surge, Dómine, in locum quiétis tuæ, * tu et arca majestátis tuæ.

9. Sacerdótes tui induant justítiam, * et

II. 6. Voici! Nous avons ouï dire qu'elle était en Ephrata ; * nous l'avons trouvée dans les champs de Yahar.
7. Entrons dans son habitation, * prosternons-nous devant l'escabeau de ses pieds.
8. Levez-vous, Seigneur, pour (aller au) lieu de votre repos, * vous et l'arche de votre majesté.
9. Que vos prêtres se revêtent de justice, * et

sancti tui exsultántes exsúltent.

10. Propter David, servum tuum, * noli repéllere fáciem uncti tui.—

que vos fidèles poussent des cris de joie.

10. Par amour pour David votre serviteur, * ne repoussez pas la face de votre oint.

III. *La promesse messianique.*

11. Jurávit Dóminus David * promíssum firmum a quo non recédet :

« Sóbolem géneris tui * ponam super sólium tuum.

12. Si custodíerint fílii tui pactum meum, * et præcépta quæ docébo eos,

Etiam fílii eórum in sempitérnum * sedébunt super sólium tuum. »

13. Nam Dóminus elégit Sion, * eam optávit sedem sibi :—

I. 11. Le Seigneur a juré à David * une promesse ferme qu'il ne reniera pas :

« La descendance de ta race * je la placerai sur ton trône.

12. Si tes fils gardent mon alliance * et les préceptes que je leur enseignerai,

Leurs fils aussi pour toujours, * siégeront sur ton trône. »

13. Car le Seigneur a fait choix de Sion, * il l'a désirée pour résidence :

IV. *Les bénédictions divines.*

14. « Hæc est réquies mea in sempitérnum, * hic habitábo quóniam optávi eam.

15. Víctui ejus benedícens benedícam, * páuperes ejus saturábo pane.

16. Sacerdótes ejus índuam salúte, * et sancti ejus exsultántes exsultábunt.

II. 14. « Elle sera mon repos pour toujours, * là j'habiterai, car je l'ai désirée.

15. Ma bénédiction bénira ses approvisionnements, * ses pauvres je les rassasierai de pain.

16. Ses prêtres, je les vêtirai de salut, * et ses fidèles pousseront des cris de joie.

17. Illic David suscitábo cornu, * parábo lucérnam uncto meo.

18. Inimícos ejus índuam confusióne, * super ipsum autem fulgébit diadéma meum. »

Ant. De fructu ventris tui ponam super sedem tuam.

17. Là je ferai pousser une corne pour David, * je préparerai une lumière pour mon oint.

18. Ses ennemis je les vêtirai de honte, * mais sur lui brillera mon diadème. »

Ant. Je placerai sur ton trône le fruit de ton sein.

¶ Les Psaumes précédents, avec leurs Antiennes, se disent pendant toute l'Octave de la Nativité, aux Vêpres de chaque Office, sauf au jour de la Circoncision du Seigneur. A partir du Capitule, on fait l'Office du précédent, avec Mémoire du suivant, à moins que celui-ci ne soit plus digne, auquel cas on fait l'Office du suivant, à partir du Capitule, si les rubriques le demandent, excepté pour les secondes Vêpres de saint Étienne.

Capitule. — *Hébr. I*, 1-2

MULTIFARIAM, multísque modis olim Deus loquens pátribus in prophétis : novíssime diébus istis locútus est nobis in Fílio, quem constítuit herédem universórum, per quem fecit et sæcula.

APRÈS avoir à maintes reprises et de plusieurs façons parlé à nos pères par les prophètes, Dieu dans les derniers temps nous a parlé par son Fils qu'il a établi héritier de toutes choses, par qui il a créé le monde.

Hymne

JESU, Redémptor ómnium,
Quem lucis ante oríginem
Parem Patérnæ glóriæ
Pater suprémus édidit.

Tu lumen, et splendor Patris,
Tu spes perénnis óm-

O Jésus, Rédempteur du monde, avant l'essor de la lumière, vous faisant l'égal de sa gloire, le Père suprême vous engendra.

Vous, lumière et splendeur du Père, vous, l'espoir

nium,
Inténde quas fundunt preces
Tui per orbem sérvuli.

immortel de tous, écoutez les prières qu'exhalent vos serviteurs du monde entier.

Meménto, rerum Cónditor,
Nostri quod olim córporis,
Sacráta ab alvo Vírginis
Nascéndo, formam súmpseris.

Souvenez-vous, ô Créateur, qu'un jour vous avez pris un corps semblable au nôtre, par la naissance au sein consacré de la Vierge.

Testátur hoc præsens dies,
Currens per anni círculum,
Quod solus e sinu Patris
Mundi salus advéneris.

Il atteste, ce jour présent que ramène le cycle annuel, que seul, sortant du sein du Père, vous êtes venu sauver le monde.

Hunc astra, tellus, æquora,
Hunc omne, quod cælo subest,
Salútis auctórem novæ
Novo salútat cántico.

Les astres, la terre, la mer et tout ce qui est sous le ciel saluent par un nouveau cantique cet auteur du salut nouveau.

Et nos, beáta quos sacri
Rigávit unda sánguinis,
Natális ob diem tui
Hymni tribútum sólvimus.

Et nous, lavés par l'onde heureuse de votre sang si précieux, pour le jour de votre naissance, nous offrons le tribut d'une hymne.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre, et almo Spíritu,
In sempitérna sæcula. Amen.

O Jésus, à vous soit la gloire, Vous qui êtes né de la Vierge, avec le Père et l'Esprit Saint, dans les siècles sempiternels. Amen.

℣. Notum fecit Dóminus, allelúia, ℟. Salutáre suum, allelúia.

℣. Le Seigneur a manifesté, alléluia. ℟. Son salut, alléluia.

Ad Magnif. Ant. Hódie * Christus natus est : hódie Salvátor appáruit : hódie in terra canunt Angeli, lætántur Archángeli : hódie exsúltant justi, dicéntes : Glória in excélsis Deo, allelúia.

A Magnif. Ant. Aujourd'hui le Christ est né ; aujourd'hui le Sauveur est apparu ; aujourd'hui, sur la terre, les Anges chantent, les Archanges se réjouissent : aujourd'hui les justes exultent disant : Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, alléluia.

Oraison

CONCEDE, quæsumus, omnípotens Deus : ut nos Unigéniti tui nova per carnem Natívitas líberet ; quos sub peccáti jugo vetústa sérvitus tenet. Per eúmdem Dóminum.

ACCORDEZ, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que la nouvelle naissance dans la chair de votre Fils unique, nous délivre, nous que l'antique servitude retient sous le joug du péché. Par le même Jésus-Christ.

Et l'on fait mémoire du suivant, par l'Antienne indiquée ci-dessous.

26 DÉCEMBRE

SAINT ÉTIENNE, PREMIER MARTYR

DOUBLE DE IIe CLASSE, AVEC OCTAVE SIMPLE

Tout se prend au Commun d'un Martyr, p. [106] **sauf ce qui suit :**

Pour Mémoire de saint Étienne, aux IIes Vêpres de la Nativité :

Ant. Stéphanus autem plenus grátia et fortitúdine, faciébat signa magna in pópulo.

℣. Glória et honóre coronásti eum, Dómine.

Ant. Étienne plein de grâce et de force faisait de grands prodiges parmi le peuple.

℣. Seigneur, vous l'avez couronné de gloire et d'hon-

℟. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

neur. ℟. Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

Oraison

DA nobis, quæsumus, Dómine, imitári quod cólimus : ut discámus et inimícos dilígere; quia ejus natalítia celebrámus, qui novit étiam pro persecutóribus exoráre Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum : Qui tecum vivit et regnat.

DONNEZ-NOUS, Seigneur, nous vous le demandons, d'imiter ce que nous célébrons, afin que nous apprenions à aimer nos ennemis, puisque nous fêtons la naissance au ciel de celui qui a su prier pour ses persécuteurs Notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils qui avec vous.

A MATINES

Invit. Christum natum, qui beátum hódie coronávit Stéphanum, * Veníte, adorémus.

Invit. Le Christ nouveau-né, qui a couronné aujourd'hui le bienheureux Étienne, * Venez, adorons-le.

AU Ier NOCTURNE

LEÇON I

De Actibus Apostolórum

Des Actes des Apôtres

Chapitre 6, 1-10 *et* 7, 54-60

IN diébus illis, crescénte número discipulórum, factum est murmur Græcórum advérsus Hebræos, eo quod despiceréntur in ministério quotidiáno víduæ eórum. Convocántes

EN ces jours-là, le nombre des disciples croissant, il s'éleva un murmure des Grecs contre les Hébreux de ce que, dans le service quotidien, leurs veuves étaient négligées. Et les

autem duódecim multitúdinem discipulórum, dixérunt : Non est æquum nos derelínquere verbum Dei et ministráre mensis. Consideráte ergo, fratres, viros ex vobis boni testimónii septem, plenos Spíritu Sancto et sapiéntia, quos constituámus super hoc opus. Nos vero oratióni et ministério verbi instántes érimus. Et plácuit sermo coram omni multitúdine. Et elegérunt Stéphanum, virum plenum fide et Spíritu Sancto, et Philíppum, et Próchorum, et Nicánorem, et Timónem, et Pármenam, et Nicoláum ádvenam Antiochénum. Hos statuérunt ante conspéctum Apostolórum : et orántes imposuérunt eis manus.

douze, convoquant la multitude des disciples, dirent : Il n'est pas normal que nous abandonnions la parole de Dieu et que nous fassions le service des tables. Choisissez donc, frères, parmi vous, sept hommes de bon témoignage, pleins de l'Esprit-Saint et de sagesse, pour que nous les préposions à ce ministère. Pour nous, nous serons appliqués à la prière et au ministère de la parole. Ce discours plut à toute la multitude ; et ils élirent Étienne, homme plein de foi et de l'Esprit-Saint, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parmenas et Nicolas, prosélyte d'Antioche. Ils les présentèrent aux apôtres, qui, en priant, leur imposèrent les mains.

℟. Stéphanus autem plenus grátia et fortitúdine, * Faciébat prodígia et signa magna in pópulo. ℣. Surrexérunt quidam de synagóga disputántes cum Stéphano : et non póterant resístere sapiéntiæ, et Spirítui qui loquebátur. Faciébat.

℟. Or Étienne, plein de grâce et de force, * Faisait des prodiges et de grands miracles dans le peuple. ℣. Mais quelques-uns de la synagogue se levèrent et disputèrent contre Étienne : et ils ne pouvaient résister à la sagesse et à l'Esprit-Saint qui parlait par sa bouche. Faisait.

LEÇON II

Et verbum Dómini crescébat, et multiplicabátur númerus discipulórum in Jerúsalem valde : multa étiam turba sacerdótum obediébat fídei. Stéphanus autem plenus grátia et fortitúdine, faciébat prodígia et signa magna in pópulo. Surrexérunt autem quidam de synagóga, quæ appellátur Libertinórum, et Cyrenénsium, et Alexandrinórum, et eórum qui erant a Cilícia, et Asia, disputántes cum Stéphano : et non póterant resístere sapiéntiæ, et Spirítui qui loquebátur. Audiéntes autem hæc, dissecabántur córdibus suis, et stridébant déntibus in eum.

℟. Vidébant omnes Stéphanum, qui erant in concílio : * Et intuebántur vultum ejus tamquam vultum Angeli stantis inter illos. ℣. Plenus grátia et fortitúdine, faciébat prodígia et signa magna in pópulo. Et.

Et la parole du Seigneur se répandait de plus en plus, et le nombre des disciples se multipliait beaucoup à Jérusalem ; même une grande foule de prêtres obéissaient à la foi. Or Étienne, plein de grâce et de force, faisait des prodiges et de grands miracles dans le peuple. Mais voici que se levèrent certains hommes de la synagogue qui est appelée des Affranchis et des Cyrénéens, et des Alexandrins, et de ceux originaires de Cilicie et d'Asie, disputant contre Étienne ; et ils ne pouvaient résister à la sagesse et à l'Esprit-Saint qui parlait par lui. En entendant ces paroles, ils frémissaient de rage dans leur cœur et grinçaient des dents contre lui.

℟. Tous ceux qui étaient dans le conseil voyaient Étienne : * Et ils fixaient les yeux sur son visage qui paraissait comme le visage d'un Ange debout au milieu d'eux. ℣. Plein de grâce et de force, il faisait des prodiges et de grands miracles dans le peuple. Et.

LEÇON III

Cum autem esset plenus Spíritu Sancto, inténdens in cælum, vidit glóriam Dei, et Jesum stantem a dextris Dei. Et ait : Ecce vídeo cælos apértos, et Fílium hóminis stantem a dextris Dei. Exclamántes autem voce magna continuérunt aures suas, et ímpetum fecérunt unanímiter in eum. Et ejiciéntes eum extra civitátem lapidábant : et testes deposuérunt vestiménta sua secus pedes adolescéntis, qui vocabátur Saulus. Et lapidábant Stéphanum invocántem et dicéntem : Dómine Jesu, súscipe spíritum meum. Pósitis autem génibus, clamávit voce magna, dicens : Dómine, ne státuas illis hoc peccátum. Et cum hoc dixísset, obdormívit in Dómino.

℟. Intuens in cælum beátus Stéphanus, vidit glóriam Dei, et ait : * Ecce vídeo cælos apértos, et Fílium hóminis stantem a dextris virtútis Dei. ℣. Cum autem esset Stéphanus plenus Spíritu Sancto, inténdens in cæ-

Mais comme il était pleir de l'Esprit-Saint, levant les yeux au ciel, il vit la gloire de Dieu et Jésus se tenant à la droite de Dieu ; et il dit : « Voilà que je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme se tenant à la droite de Dieu. » Alors poussant des clameurs d'une voix forte, ils se bouchèrent les oreilles, et tous ensemble, ils se jetèrent impétueusement sur lui. Et l'ayant entraîné hors de la ville, ils le lapidaient ; et les témoins déposèrent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme appelé Saul. Et ils lapidaient Étienne qui priait et disait : « Seigneur Jésus, recevez mon esprit. » Et s'étant mis à genoux, il cria d'une voix forte : « Seigneur, ne leur imputez pas ce péché. » Et après avoir dit cela, il s'endormit dans le Seigneur.

℟. Fixant le ciel, le bienheureux Étienne vit la gloire de Dieu, et dit : * Voilà que je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme se tenant à la droite de la puissance de Dieu. ℣. Mais comme Étienne était plein de l'Esprit-Saint, levant les

lum, vidit glóriam Dei, et ait. Ecce. Glória Patri. Ecce.

yeux au ciel, il vit la gloire de Dieu et dit. Voilà. Gloire au Père. Voilà.

AU IIe NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti Fulgéntii Epíscopi

Sermon de saint Fulgence Évêque

Sermon 3e, sur S. Etienne, vers le commencement

HERI celebrávimus temporálem sempitérni Regis nostri natálem : hódie celebrámus triumphálem mílitis passiónem. Heri enim Rex noster trábea carnis indútus, de aula úteri virginális egrédiens, visitáre dignátus est mundum : hódie miles de tabernáculo córporis éxiens, triumphátor migrávit ad cælum. Ille, sempitérnæ Deitátis majestáte serváta, servíle cinctórium carnis assúmens, in hujus sæculi campum pugnatúrus intrávit ; iste, depósitis corruptibílibus córporis induméntis, ad cœli palátium perénniter regnatúrus ascéndit. Ille descéndit carne velátus, iste ascéndit sánguine laureátus.

HIER, nous avons célébré la naissance temporelle de notre Roi éternel : aujourd'hui, nous célébrons le martyr triomphant d'un soldat. Hier, en effet, notre Roi, revêtu d'une robe de chair et sortant de la demeure d'un sein virginal, a daigné visiter le monde : aujourd'hui, son soldat quittant la tente de son corps, est parti en triomphateur vers le ciel. Celui-là, conservant la majesté de la nature divine et éternelle, et revêtant l'humble baudrier de la chair, est entré dans le camp de ce siècle, pour combattre ; celui-ci, dépouillé du vêtement corruptible de son corps, est monté dans le palais du ciel, pour régner éternellement. Celui-là est descendu voilé de chair, celui-ci est monté auréolé de sang.

℟. Lapidábant Stéphanum invocántem et dicéntem : * Dómine Jesu Christe, áccipe spíritum meum : et ne státuas illis hoc peccátum. ℣. Pósitis autem génibus clamávit voce magna, dicens. Dómine.

℟. Ils lapidaient Étienne qui priait et disait : * Seigneur Jésus-Christ, recevez mon esprit : et ne leur imputez pas ce péché. ℣. Et s'étant mis à genoux, il cria d'une voix forte, en disant. Seigneur.

LEÇON V

Ascendit iste lapidántibus Judæis, quia ille descéndit latántibus Angelis. Glória in excélsis Deo, heri sancti Angeli exsultántes cantavérunt : hódie Stéphanum lætántes in suum consórtium suscepérunt. Heri Dóminus exívit de útero Vírginis : hódie miles egréssus est de ergástulo carnis. Heri Christus pro nobis pannis est involútus : hódie Stéphanus stola est ab eo immortalitátis indútus. Heri præsépis angústia Christum portávit infántem : hódie imménsitas cæli suscépit Stéphanum triumphántem. Solus Dóminus descéndit, ut multos eleváret : humiliávit se Rex noster, ut suos mílites exaltáret.

Celui-ci est monté, lapidé par les Juifs, parce que celui-là est descendu, acclamé par les Anges. Gloire à Dieu dans le ciel, ont chanté hier les saints Anges exultants : aujourd'hui c'est Étienne que, tout joyeux, ils ont reçu dans leur compagnie. Hier, le Seigneur est sorti du sein d'une Vierge : aujourd'hui, son soldat est sorti de la prison de la chair. Hier, le Christ a été pour nous enveloppé de langes : aujourd'hui, Étienne a été revêtu par lui de la robe d'immortalité. Hier, une étroite crèche a porté le Christ enfant : aujourd'hui, l'immensité du ciel a reçu Étienne triomphant. Le Seigneur est descendu seul afin d'en élever un grand nombre : notre Roi s'est humilié afin d'exalter ses soldats.

℟. Impetum fecérunt

℟. Tous ensemble se

unanímiter in eum, et ejecérunt eum extra civitátem, invocántem et dicéntem : * Dómine Jesu, áccipe spíritum meum. ℣. Et testes deposuérunt vestiménta sua secus pedes adolescéntis, qui vocabátur Saulus : et lapidábant Stéphanum invocántem et dicéntem. Dómine.

jetèrent sur lui, et l'entraînèrent hors de la cité, tandis qu'il priait et disait : * Seigneur Jésus, recevez mon esprit. ℣. Et les témoins déposèrent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme appelé Saul, et ils lapidaient Étienne qui priait et disait. Seigneur.

LEÇON VI

NECESSARIUM tamen nobis est, fratres, agnóscere, quibus armis præcínctus Stéphanus sævítiam Judæórum pótuit superáre, ut ita meruísset felíciter triumpháre. Stéphanus ergo, ut nóminis sui corónam meruísset accípere, caritátem pro armis habébat, et per ipsam ubíque vincébat. Per caritátem Dei sæviéntibus Judæis non cessit : per caritátem próximi pro lapidántibus intercéssit. Per caritátem arguébat errantes, ut corrigeréntur : per caritátem pro lapidántibus orábat, ne puniréntur. Caritátis virtúte subníxus, vicit Saulum crudéliter

IL nous est cependant nécessaire, frères, de savoir de quelles armes Étienne était muni pour qu'il ait pu surmonter la cruauté des Juifs et mériter ainsi de triompher heureusement. Étienne donc, afin de mériter de recevoir la couronne signifiée par son nom, avait pour armes la charité, et par elle était partout victorieux. C'est par la charité de Dieu qu'il ne céda point à la fureur des Juifs ; c'est par charité pour le prochain qu'il intercéda en faveur de ceux qui le lapidaient. Par charité, il reprenait les égarés, afin qu'ils se convertissent ; par charité, il priait pour ceux qui le lapidaient, afin qu'ils ne fussent point punis. Soutenu par la puissance de la

sæviéntem ; et quem hábuit in terra persecutórem, in cælo méruit habére consórtem.

charité, il vainquit Saul qui sévissait cruellement contre l'Église ; et ainsi, celui qu'il eut pour persécuteur sur terre, il mérita de l'avoir pour compagnon dans le ciel.

℟. Impii super justum jactúram fecérunt, ut eum morti tráderent : * At ille gaudens suscépit lápides, ut mererétur accípere corónam glóriæ. ℣. Continuérunt aures suas, et ímpetum fecérunt unanímiter in eum. At. Glória Patri. At.

℟. Les impies se sont jetés sur le juste afin de le livrer à la mort : * Mais lui reçut les pierres avec joie, afin de mériter de recevoir la couronne de gloire. ℣. Ils se bouchèrent les oreilles, et, tous ensemble, se jetèrent sur lui. Mais. Gloire au Père. Mais.

AU IIIe NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangélii secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu

Chapitre 23, 34-39

In illo témpore : Dicébat Jesus scribis et pharisæis : Ecce ego mitto ad vos prophétas, et sapiéntes, et scribas : et ex illis occidétis, et crucifigétis. Et réliqua.

En ce temps-là : Jésus disait aux scribes et aux pharisiens : Voici que je vous envoie des prophètes et des sages et des docteurs : et vous tuerez et crucifierez les uns. Et le reste.

Homilía sancti Hierónymi Presbyteri

Homélie de saint Jérôme Prêtre

Livre 4 du Comment. sur le chap. 23 de S. Matthieu

Hoc quod ántea dixerámus, Impléte men-

Ces paroles : *Comblez la mesure de vos pères,*

súram patrum vestrórum ; ad persónam Dómini pertinére, eo quod occidéndus esset ab eis, potest et ad discípulos ejus reférri, de quibus nunc dicit : Ecce, ego mitto ad vos prophétas, et sapiéntes, et scribas. Simúlque obsérva, juxta Apóstolum scribéntem ad Corínthios, vária esse dona discipulórum Christi ; álios prophétas, qui ventúra prædícent ; álios sapiéntes, qui novérunt quando débeant proférre sermónem ; álios scribas in lege doctíssimos, ex quibus lapidátus est Stéphanus, Paulus occísus, crucifíxus Petrus flagelláti in Actibus Apostolórum discípuli.

℟. Stéphanus servus Dei, quem lapidábant Judæi, vidit cælos apértos : vidit, et introívit : * Beátus homo, cui cæli patébant. ℣. Cum ígitur saxórum crepitántium túrbine quaterétur, inter æthéreos aulæ cæléstis sinus divína ei cláritas fulsit. Beátus.

dont nous avions dit précédemment qu'elles se rapportent à la personne du Seigneur, puisqu'il devait être mis à mort par eux, peuvent aussi convenir à ses disciples, dont il dit maintenant : *Voici que je vous envoie des prophètes et des sages et des docteurs.* Observez en même temps que, d'après l'Apôtre écrivant aux Corinthiens, différents sont les dons des disciples du Christ ; les uns sont les prophètes qui annoncent l'avenir ; les autres, les sages qui ont appris quand ils devaient prendre la parole ; d'autres, les docteurs experts dans la loi : parmi eux, Étienne fut lapidé, Paul tué, Pierre crucifié, et les disciples flagellés, selon les Actes des Apôtres.

℟. Étienne, serviteur de Dieu, que les Juifs lapidaient, vit les cieux ouverts : il vit et il entra : * Bienheureux l'homme, pour qui les cieux s'ouvrirent. ℣. Or, tandis qu'il était frappé par une grêle de pierres qui s'abattit avec fracas, une clarté divine brilla pour lui, dans les espaces éthérés de la cour céleste. Bienheureux.

LEÇON VIII

Quærimus, quis iste sit Zacharías fílius Barachíæ : quia multos légimus Zacharías. Et ne líbera nobis tribuerétur erróris facúltas, ádditum est : Quem occidístis inter templum et altáre. In divérsis divérsa legi : et débeo singulórum opiniónes pónere. Alii Zacharíam fílium Barachíæ dicunt, qui in duódecim prophétis undécimus est, patrísque in eo nomen conséntit : sed ubi occísus sit inter templum et altáre, Scriptúra non lóquitur ; máxime cum tempóribus ejus vix ruínæ templi fúerint. Alii Zacharíam patrem Joánnis intélligi volunt, ex quibúsdam apocryphórum sómniis approbántes, quod proptérea occísus sit, quia Salvatóris prædicáverit advéntum.

℟. Patefáctæ sunt jánuæ cæli Christi Mártyri beáto Stéphano, qui in número Mártyrum invéntus est primus : * Et ídeo triúmphat in cælis coronátus. ℣. Mortem

Cherchons quel est ce Zacharie, fils de Barachie : car nous voyons dans les livres saints plusieurs Zacharie. Et, pour ne pas nous permettre de nous tromper, l'Évangile ajoute : *Celui que vous avez tué entre le temple et l'autel.* En divers auteurs, j'ai lu diverses opinions à ce sujet et je dois exposer chacune de ces opinions. Les uns citent Zacharie, fils de Barachie, qui est le onzième des douze prophètes ; et c'est bien en effet le même nom pour le père : mais qu'il ait été tué entre le temple et l'autel, les Écritures n'en parlent pas ; d'autant plus qu'à cette époque, restaient à peine quelques ruines du Temple. D'autres veulent voir Zacharie, père de Jean ; et, s'appuyant sur certaines rêveries d'apocryphes, prétendent qu'il fut tué parce qu'il aurait prêché l'avènement du Sauveur.

℟. Les portes du ciel furent ouvertes au bienheureux Étienne, Martyr du Christ, qui a été le premier mis au nombre des Martyrs : * Et c'est pourquoi il a été couronné et triomphe

enim, quam Salvátor noster dignátus est pro nobis pati, hanc ille primus réddidit Salvatóri. Et. Glória. Et.

dans les cieux. ℣. En effet, la mort que notre Sauveur a daigné souffrir pour nous, celui-ci l'a le premier rendue au Sauveur. Et. Gloire. Et.

LEÇON IX

ALII istum volunt esse Zacharíam, qui occísus est a Joas rege Judæ inter templum et altáre, sicut Regum narrat história. Sed observándum, quod ille Zacharías non sit fílius Barachíæ, sed fílius Jójadæ sacerdótis : unde et Scriptúra refert : Non fuit recordátus Joas patris ejus Jójadæ, quia sibi fecísset bona. Cum ergo Zacharíam teneámus et occisiónis conséntiat locus : quærimus, quare Barachíæ dicátur fílius, et non Jójadæ? Barachía lingua nostra Benedíctus Dómini dícitur, et sacerdótis Jójadæ justitía. Hebræo nómine demonstrátur. In Evangélio quo utúntur Nazaréni pro fílio Barachíæ, fílium Jójadæ reperímus scriptum.

D'AUTRES encore veulent que ce soit Zacharie, qui fut tué par Joas, roi de Juda, entre le temple et l'autel, comme le racontent les livres des Rois. Mais il faut observer que ce Zacharie n'est point fils de Barachie, mais fils du grand-prêtre Joïada : d'où cette parole des Écritures : *Joas ne se souvint pas de son père Joïada qui lui avait fait du bien*[1]. Mais, puisque nous reconnaissons Zacharie et que le lieu du meurtre est concordant, cherchons pourquoi celui-ci est appelé fils de Barachie et non fils de Joïada ? Barachie en notre langue (araméenne) signifie : Béni du Seigneur, et la justice du grand-prêtre Joïada est signifiée par ce nom hébreu. Dans l'Évangile dont se servent les Nazaréens, nous trouvons écrit fils de Joïada au lieu de fils de Barachie.

1. 2 *Paral.* 24, 22.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

1. Lapidavérunt Stéphanum, * et ipse invocábat Dóminum, dicens : Ne státuas illis hoc peccátum.

1. Ils lapidèrent Étienne et lui-même invoquait le Seigneur, en disant : Ne leur imputez point ce péché.

Psaumes du Dimanche, p. 22.

2. Lápides torréntis * illi dulces fuérunt : ipsum sequúntur omnes ánimæ justæ.

2. Les pierres du torrent lui furent douces : toutes les âmes justes le suivent.

3. Adhæsit ánima mea * post te, quia caro mea lapidáta est pro te, Deus meus.

3. Mon âme s'est attachée à vous, parce que ma chair a été lapidée pour vous, mon Dieu.

4. Stéphanus vidit * cælos apértos, vidit, et introívit : beátus homo, cui cæli patébant.

4. Étienne vit les cieux ouverts, il vit et il entra : heureux l'homme, pour qui les cieux s'ouvrirent.

5. Ecce vídeo * cælos apértos, et Jesum stantem a dextris virtútis Dei.

5. Voici que je vois les cieux ouverts et Jésus se tenant à la droite de la puissance de Dieu.

Capitule. — *Actes* 6, 8

STEPHANUS autem plenus grátia et fortitúdine, faciébat prodígia et signa magna in pópulo.

ÉTIENNE, plein de grâce et de force, faisait des prodiges et de grands miracles dans le peuple.

Hymne

INVICTE Martyr, únicum
Patris secútus Fílium,
Victis triúmphas hóstibus,
Victor fruens cæléstibus.

MARTYR invincible, ayant suivi le Fils unique du Père, tu triomphes des ennemis vaincus, vainqueur tu jouis des biens célestes.

Tui precátus múnere
Nostrum reátum dílue,
Arcens mali contágium,
Vitæ repéllens tædium.

Solúta sunt jam víncula
Tui sacráti córporis :
Nos solve vinclis sæculi
Dono supérni Núminis.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus est de Vírgine,
Cum Patre, et almo Spíritu,
In sempitérna sæcula.
Amen.

℣. Sepeliérunt Stéphanum viri timoráti. ℟. Et fecérunt planctum magnum super eum.

Ad Bened. Ant. Stéphanus autem * plenus grátia et fortitúdine, faciébat signa magna in pópulo.

Par la grâce de ta prière, lave notre souillure, éloigne la contagion du mal et chasse l'ennui de la vie.

Les voilà brisées, les chaînes de ton corps sacré : brise pour nous les chaînes du monde, par le don de la Puissance d'en-haut.

O Jésus, à vous soit la gloire, Vous qui êtes né de la Vierge, avec le Père et l'Esprit-Saint, dans les siècles sempiternels. Amen.

℣. Des hommes craignant Dieu ensevelirent Étienne. ℟. Et lui firent de grandes lamentations.

A Bénéd. Ant. Étienne plein de grâce et de force faisait de grands miracles parmi le peuple.

Oraison

DA nobis, quæsumus, Dómine, imitári quod cólimus : ut discámus et inimícos dilígere ; quia ejus natalítia celebrámus qui novit étiam pro persecutóribus exoráre Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum : Qui tecum.

DONNEZ-NOUS, Seigneur, nous vous le demandons, d'imiter ce que nous célébrons, afin que nous apprenions à aimer nos ennemis, puisque nous fêtons la naissance au ciel de celui qui a su prier pour ses persécuteurs Notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils qui.

On fait mémoire de l'Octave de la Nativité :

Ant. Glória in excélsis Deo, et in terra pax homínibus bonæ voluntátis, allelúia, allelúia.

℣. Notum fecit Dóminus, allelúia.

℟. Salutáre suum, allelúia.

Ant. Gloire à Dieu dans les hauteurs et paix, sur la terre, aux hommes de bonne volonté, alléluia, alléluia.

℣. Le Seigneur a fait connaître, alléluia.

℟. Son salut, alléluia.

Oraison

CONCÉDE, quæsumus, omnípotens Deus : ut nos Unigéniti tui nova per carnem Natívitas liberet ; quos sub peccáti jugo vetústa sérvitus tenet. Per eúmdem Dóminum.

ACCORDEZ, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que la nouvelle naissance dans la chair de votre Fils unique, nous délivre, nous que l'antique servitude retient sous le joug du péché. Par le même Jésus-Christ.

A TIERCE

Capitule. — *Actes* 6, 8

STEPHANUS autem plenus grátia et fortitúdine, faciébat prodigia et signa magna in pópulo.

ÉTIENNE, plein de grâce et de force, faisait des prodiges et de grands miracles dans le peuple.

A SEXTE

Capitule. — *Actes* 6, 9-10

SURREXÉRUNT autem quidam de synagóga, quæ appellátur Libertinórum, et Cyrenénsium, et Alexandrinórum, et eórum qui erant a Cilícia, et Asia, disputántes cum Stéphano : et non póterant

VOICI que se levèrent certains hommes de la synagogue qui est appelée des Affranchis et des Cyrénéens et des Alexandrins et de ceux originaires de Cilicie et d'Asie, disputant avec Étienne ; et ils ne pouvaient

resístere sapiéntiæ, et Spirítui qui loquebátur.

résister à la sagesse et à l'Esprit qui parlait [par lui].

A NONE

Capitule. — *Actes* 7, 60

Positis autem génibus, clamávit voce magna dicens : Dómine, ne státuas illis hoc peccátum. Et cum hoc dixísset, obdormívit in Dómino.

S'étant agenouillé, il cria d'une voix forte, disant : Seigneur, ne leur imputez pas ce péché. Et après avoir dit cela, il s'endormit dans le Seigneur.

AUX IIes VÊPRES

Antiennes et Psaumes de la Nativité, p. 46.

Capitule. — *Actes*, 6, 8

Stephanus autem plenus grátia et fortitúdine, faciébat prodígia et signa magna in pópulo.

Étienne, plein de grâce et de force, faisait des prodiges et de grands miracles parmi le peuple.

Hymne

Deus tuórum mílitum
Sors, et coróna, præmium,
Laudes canéntes Mártyris
Absólve nexu críminis.

Hic nempe mundi gáudia,
Et blanda fraudum pábula
Imbúta felle députans,
Pervénit ad cæléstia.

Pœnas cucúrrit fórtiter,
Et sústulit viríliter,

O Dieu, qui êtes le partage, la couronne et la récompense de vos soldats, quand nous chantons les louanges de votre Martyr, brisez les liens de nos péchés.

Les joies du monde, ses perfides caresses, il les a jugées pleines de fiel et il est parvenu aux héritages du ciel.

Il a couru bravement au supplice, il l'a enduré viri-

Fundénsque pro te sánguinem,
Ætérna dona póssidet.
Ob hoc precátu súpplici
Te póscimus piíssime:
In hoc triúmpho Mártyris
Dimítte noxam sérvulis.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre, et almo Spíritu,
In sempitérna sæcula. Amen.

℣. Stéphanus vidit cælos apértos. ℟. Vidit, et introívit : beátus homo, cui cæli patébant.

Ad Magnif. Ant. Sepeliérunt Stéphanum * viri timoráti, et fecérunt planctum magnum super eum.

lement, et répandant son sang pour vous, il obtient les dons éternels.

C'est pourquoi, d'une humble prière, nous vous supplions, ô très bon : en ce triomphe du Martyr, pardonnez à vos humbles serviteurs.

O Jésus, à vous soit la gloire, Vous qui êtes né de la Vierge, avec le Père et l'Esprit-Saint, dans les siècles sempiternels. Amen.

℣. Étienne vit les cieux ouverts. ℟. Il vit et il entra ; bienheureux l'homme pour qui les cieux s'ouvrirent.

A Magnif. Ant. Des hommes craignant Dieu ensevelirent Étienne et lui firent une grande lamentation.

Oraison comme à Laudes.

On fait mémoire du suivant, et de l'Octave de la Nativité comme ci-dessous.

¶ On ne fait mémoire des Octaves de saint Étienne, de saint Jean et des saints Innocents, qu'au jour octave.

27 DÉCEMBRE

SAINT JEAN, APOTRE ET ÉVANGÉLISTE

DOUBLE DE IIe CLASSE, AVEC OCTAVE SIMPLE

Tout se prend au Commun des Apôtres, p. [9], excepté ce qui suit :

Pour la mémoire de saint Jean, aux IIes Vêpres de saint Étienne :

Ant. Iste est Joánnes, qui supra pectus Dómini in cœna recúbuit : beátus Apóstolus, cui reveláta sunt secréta cæléstia.

℣. Valde honorándus est beátus Joánnes. ℟. Qui supra pectus Dómini in cœna recúbuit.

Ant. Celui-ci est Jean qui reposa pendant la Cène sur la poitrine du Seigneur : bienheureux Apôtre, à qui ont été révélés de célestes secrets.

℣. On doit grandement honorer le bienheureux Jean. ℟. Qui reposa pendant la Cène sur la poitrine du Seigneur.

Oraison

Ecclesiam tuam, Dómine, benígnus illústra : ut beáti Joánnis Apóstoli tui et Evangelístæ illumináta doctrínis, ad dona pervéniat sempitérna. (Per Dóminum).

Sur votre Église, Seigneur, répandez avec bonté la lumière, pour qu'illuminée par les enseignements du bienheureux Jean, votre Apôtre et Évangéliste, elle parvienne aux dons éternels. (Par Notre Seigneur).

Mémoire de l'Octave de la Nativité :

Ant. Hódie Christus natus est : hódie Salvátor appáruit : hódie in terra canunt Angeli, lætántur Archángeli : hódie exsúltant justi, dicéntes : Glória in excélsis Deo, allelúia.

℣. Notum fecit Dóminus, allelúia ℟. Salútáre suum, allelúia.

Ant. Aujourd'hui le Christ est né ; aujourd'hui le Sauveur est apparu ; aujourd'hui, sur la terre, les Anges chantent, les Archanges se réjouissent ; aujourd'hui les justes exultent disant : Gloire à Dieu au plus haut des cieux, alléluia.

℣. Le Seigneur a fait connaître, alléluia. ℟. Son salut, alléluia.

Oraison

CONCEDE, quæsumus, omnípotens Deus ut nos Unigéniti tui nova per carnem Natívitas líberet ; quos sub peccáti jugo vetusta sérvitus tenet. Per eúmdem Dóminum.

ACCORDEZ, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que la nouvelle naissance dans la chair de votre Fils unique nous délivre, nous que l'antique servitude retient sous le joug du péché. Par le même

AU Ier NOCTURNE

LEÇON I

Incipit Epístola prima beáti Joánnis Apóstoli

Commencement de la première Épître du bienheureux Jean Apôtre

Chapitre 1, 1-10

QUOD fuit ab inítio, quod audívimus, quod vídimus óculis nostris, quod perspéximus, et manus nostræ contrectavérunt de verbo vitæ : et vita manifestáta est, et vídimus, et testámur, et annuntiámus vobis vitam ætérnam, quæ erat apud Patrem, et appáruit nobis : quod vídimus et audívimus, annuntiámus vobis, ut et vos societátem habeátis nobíscum, et socíetas nostra sit cum Patre et cum Fílio ejus Jesu Christo. Et hæc scríbimus vobis ut gaudeátis,

CE qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et touché par nos mains, du Verbe de vie — car la vie s'est manifestée, et nous avons vu, et nous attestons, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous est apparue — ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, pour que vous vous associiez à nous, et que nous soyons en société avec le Père et son Fils Jésus-Christ. Et nous vous

et gáudium vestrum sit plenum. Et hæc est annuntiátio, quam audívimus ab eo, et annuntiámus vobis : Quóniam Deus lux est, et ténebræ in eo non sunt ullæ.

℟. Valde honorándus est beátus Joánnes, qui supra pectus Dómini in cœna recúbuit : * Cui Christus in cruce Matrem vírginem vírgini commendávit. ℣. Virgo est eléctus a Dómino, atque inter céteros magis diléctus. Cui.

écrivons ceci pour que vous vous réjouissiez et que votre joie soit pleine. Et voici l'annonce que nous avons entendue de lui: Dieu est lumière et en lui il n'y a pas de ténèbres.

℟. On doit grandement honorer le bienheureux Jean qui reposa pendant la Cène sur la poitrine du Seigneur: * Disciple vierge à qui le Christ en croix a confié sa Mère vierge. ℣. Vierge, il a été choisi par le Seigneur, et fut plus aimé que les autres. Disciple.

LEÇON II

Si dixérimus quóniam societátem habémus cum eo, et in ténebris ambulámus, mentímur, et veritátem non fácimus. Si autem in luce ambulámus sicut et ipse est in luce, societátem habémus ad ínvicem, et sanguis Jesu Christi, Fílii ejus, emúndat nos ab omni peccáto. Si dixérimus quóniam peccátum non habémus, ipsi nos sedúcimus, et véritas in nobis non est. Si confiteámur peccáta nostra, fidélis est et justus, ut remíttat nobis peccáta nostra, et emúndet nos ab omni iniqui-

Si nous disons que nous sommes en société avec lui et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons et nous ne pratiquons pas la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme lui aussi est dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus-Christ son Fils nous purifie de tout péché. Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes et la vérité n'est pas en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et nous

táte. Si dixérimus quóniam non peccávimus, mendácem fácimus eum, et verbum ejus non est in nobis.

℟. Hic est discípulus ille, qui testimónium pérhibet de his, et scripsit hæc : * Et scimus quia verum est testimónium ejus. ℣. Fluénta Evangélii de ipso sacro Domínici péctoris fonte potávit. Et.

purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons point péché, nous le faisons menteur et sa parole n'est point en nous.

℟. C'est ce même disciple qui rend témoignage de ces choses et les a écrites : * Et nous savons que son témoignage est vrai. ℣. Il a puisé les eaux vives de l'Évangile, à la source même du cœur sacré du Seigneur. Et.

LEÇON III

Chapitre 2, 1-5

FILIOLI mei, hæc scribo vobis, ut non peccétis. Sed et si quis peccáverit, advocátum habémus apud Patrem, Jesum Christum justum : et ipse est propitiátio pro peccátis nostris : non pro nostris autem tantum, sed étiam pro totíus mundi. Et in hoc scimus quóniam cognóvimus eum, si mandáta ejus observémus. Qui dicit se nosse eum, et mandáta ejus non custódit, mendax est, et in hoc véritas non est. Qui autem servat verbum ejus, vere in hoc cáritas Dei perfécta est.

MES petits enfants, je vous écris ceci, afin que vous ne péchiez point. Mais si quelqu'un pèche, nous avons pour avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste ; et il est lui-même propitiation pour nos péchés et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. Et nous savons que nous le connaissons, à ceci que nous observons ses commandements. Celui qui dit le connaître et n'observe pas ses commandements, est menteur et la vérité n'est point en lui. Mais celui qui garde sa parole, l'amour parfait de Dieu est véritablement en lui.

℟. Hic est beatíssimus Evangelísta et Apóstolus Joánnes, * Qui privilégio amóris præcípui, céteris áltius a Dómino méruit honorári. ℣. Hic est discípulus ille, quem diligébat Jesus, qui supra pectus Dómini in cœna recúbuit Qui. Glória Patri. Qui.

℟. Celui-ci est le très heureux Jean, Évangéliste et Apôtre, * Qui mérita d'être honoré par le Seigneur, plus que les autres, par le privilège d'un amour particulier. ℣. Celui-ci est le disciple que Jésus aimait et qui reposa sur la poitrine du Seigneur pendant la Cène. Qui. Gloire. Qui.

AU IIe NOCTURNE

LEÇON IV

Ex libro sancti Hierónymi Presbyteri de Scriptóribus ecclesiásticis

Du livre de saint Jérôme Prêtre sur les Écrivains ecclésiastiques

Chapitre 9

JOANNES Apóstolus, quem Jesus amávit plúrimum, fílius Zebedæi, frater Jacóbi Apóstoli, quem Heródes post passiónem Dómini decollávit, novíssimus ómnium scripsit Evangélium, rogátus ab Asiæ epíscopis, advérsus Cerínthum aliósque hæréticos, et máxime tunc Ebionitárum dogma consúrgens, qui ásserunt Christum ante Maríam non fuísse : unde et compúlsus est divínam ejus nativitátem edícere.

L'APOTRE Jean, que Jésus aima beaucoup, fils de Zébédée, frère de l'apôtre Jacques, qu'Hérode décapita après la passion du Seigneur, écrivit un Évangile, le dernier de tous, sur la prière des évêques d'Asie, pour combattre Cérinthe et les autres hérétiques et spécialement la doctrine alors naissante des Ébionites, qui prétendent que le Christ n'avait pas existé avant Marie. C'est ce qui le poussa à proproclamer sa génération divine.

℟. Qui vícerit, fáciam illum colúmnam in templo meo, dicit Dóminus : * Et scribam super eum nomen meum, et nomen civitátis novæ Jerúsalem. ℣. Vincénti dabo édere de ligno vitæ, quod est in paradíso Dei mei. Et.

℟. Celui qui aura vaincu, j'en ferai une colonne dans mon temple, dit le Seigneur : * Et j'écrirai sur lui, mon nom, et le nom de la nouvelle cité, Jérusalem. ℣. Au vainqueur je donnerai à manger du fruit de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de mon Dieu. Et.

LEÇON V

Quarto décimo ígitur anno, secúndam post Nerónem persecutiónem movénte Domitiáno, in Patmos ínsulam relegátus, scripsit Apocalypsim, quam interpretátur Justínus Martyr, et Irenæus. Interfécto autem Domitiáno, et actis ejus ob nímiam crudelitátem a senátu rescíssis, sub Nerva príncipe rédiit Ephesum : ibíque usque ad Trajánum príncipem persevérans, totas Asiæ fundávit rexítque ecclésias : et conféctus sénio, sexagésimo octávo post passiónem Dómini anno mórtuus, juxta eámdem urbem sepúltus est.

Or la quatorzième année de Domitien, qui décréta la seconde persécution après Néron, Jean fut relégué dans l'île de Pathmos et écrivit l'Apocalypse qu'interprètent le martyr Justin et Irénée. Mais, après le meurtre de Domitien, dont les actes furent annulés par le sénat à cause de leur excessive cruauté, il revint à Éphèse sous le règne de Nerva. Il y demeura jusqu'au règne de Trajan, fonda et gouverna toutes les églises d'Asie. Enfin, accablé de vieillesse, il mourut soixante-huit ans après la passion du Seigneur, et fut enseveli dans cette même ville.

℟. Diligébat autem eum Jesus, quóniam speciális prærogatíva castitátis amplióri dilectióne fécerat

℟. Or Jésus l'aimait, parce que le privilège spécial de la chasteté l'avait rendu digne d'un amour plus grand : *

dignum : * Quia virgo eléctus ab ipso, virgo in ævum permánsit. ℣. In cruce dénique moritúrus, huic Matrem suam vírginem vírgini commendávit. Quia.

En effet, vierge quand Jésus le choisit, il demeura toujours vierge. ℣. Enfin, sur la croix, au moment de mourir, Jésus confia à cet apôtre vierge sa Mère vierge. En effet.

LEÇON VI

Ex Commentáriis ejúsdem in Epístolam ad Gálatas

Des Commentaires du même auteur sur l'Épître aux Galates

Livre 3, *chap.* 6

Beatus Joánnes Evangelísta, cum Ephesi morarétur usque ad últimam senectútem, et vix inter discipulórum manus ad Ecclésiam deferrétur, nec posset in plura vocem verba contéxere ; nihil áliud per síngulas solébat proférre colléctas, nisi hoc : Fílioli, dilígite altérutrum. Tandem discípuli et fratres, qui áderant, tædio affécti quod éadem semper audírent, dixérunt : Magíster, quare semper hoc lóqueris ? Qui respóndit dignam Joánne senténtiam : Quia præcéptum Dómini est ; et, si solum fiat, súfficit.

Le bienheureux Jean l'Évangéliste demeura à Éphèse jusqu'à une extrême vieillesse et ses disciples le portaient à grand'peine à l'église. Comme il ne pouvait exprimer sa pensée par un discours étendu, dans chaque réunion il ne proférait point d'autres paroles que celles-ci : « Mes petits enfants, aimez-vous les uns les autres. » A la fin, les disciples et les fidèles présents, fatigués d'entendre toujours la même chose, lui dirent : « Maître, pourquoi nous dites-vous toujours cela ? » Jean répondit par cette sentence digne de lui : « Parce que c'est le précepte du Seigneur ; que seulement on l'accomplisse, cela suffit. »

℞. In médio Ecclésiæ apéruit os ejus, * Et implévit eum Dóminus spíritu sapiéntiæ et intelléctus. ℣. Jucunditátem et exsultatiónem thesaurizávit super eum. Et. Glória Patri. Et.

℞. Il a ouvert sa bouche au milieu de l'Église, * Et le Seigneur l'a rempli de l'esprit de sagesse et d'intelligence. ℣. Il a amassé sur lui un trésor de joie et d'exultation. Et. Gloire au Père. Et.

AU IIIe NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangélii secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

Chapitre 21, 19-24

In illo témpore : Dixit Jesus Petro : Séquere me. Convérsus Petrus, vidit illum discípulum, quem diligébat Jesus, sequéntem. Et réliqua.

En ce temps-là, Jésus dit à Pierre : Suis-moi. Pierre s'étant retourné, se vit suivi par ce disciple que Jésus aimait. Et le reste.

Homilía sancti Augustíni Epíscopi

Homélie de saint Augustin Évêque

Traité 124 *sur S. Jean, après le milieu*

Duas vitas sibi divínitus prædicátas, et commendátas novit Ecclésia : quarum est una in fide, áltera in spécie ; una in témpore peregrinatiónis, áltera in æternitáte mansiónis ; una in labóre, áltera in réquie ; una in via, áltera in pátria ; una in ópere actiónis, áltera in mercéde contempla-

L'Église connaît deux vies qui lui ont été enseignées et recommandées par Dieu : l'une d'elles est dans la foi, l'autre dans la vision ; l'une pour le temps de notre pèlerinage, l'autre pour celui de l'éternel séjour ; l'une dans le labeur, l'autre dans le repos ; l'une pour le voyage, l'autre pour la patrie ; l'une dans les œuvres de l'ac-

tiónis. Una declínat a malo, et facit bonum : áltera nullum habet, a quo declínet, malum ; et magnum habet, quo fruátur, bonum. Una cum hoste pugnat ; áltera sine hoste regnat.

℟. In illum diem suscípiam te servum meum, et ponam te sicut signáculum in conspéctu meo : * Quóniam ego elégi te, dicit Dóminus. ℣. Esto fidélis usque ad mortem, et dabo tibi corónam vitæ. Quóniam.

tion, l'autre dans la récompense de la contemplation. L'une évite le mal et fait le bien, l'autre n'a aucun mal à éviter et n'a qu'à jouir d'un grand bien. L'une lutte avec l'ennemi ; l'autre règne sans ennemi.

℟. En ce jour-là, je te prendrai pour mon serviteur, et je te poserai comme un sceau devant moi : * Parce que moi je t'ai choisi, dit le Seigneur. ℣. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. Parce que.

LEÇON VIII

UNA súbvenit indigénti ; áltera ibí est, ubi nullum ínvenit indigéntem. Una aliéna peccáta, ut sua sibi ignoscántur, ignóscit ; áltera nec pátitur quod ignóscat, nec facit quod sibi poscat ignósci. Una flagellátur malis, ne extollátur in bonis ; áltera tanta plenitúdine grátiæ caret omni malo, ut sine ulla tentatióne supérbiæ cohæreat summo bono.

℟. Iste est Joánnes, qui supra pectus Dómini

L'UNE vient en aide à l'indigent ; l'autre est celle où l'on ne rencontre aucun indigent. L'une oublie les péchés des autres, afin de se faire pardonner les siens ; l'autre ne souffre rien qui soit à pardonner et ne fait rien qui demande à être pardonné. L'une est accablée de maux afin de ne point s'enorgueillir de ses biens ; l'autre jouit d'une telle plénitude de grâces que, privée de tout mal, elle adhère au souverain bien sans éprouver aucune tentation d'orgueil.

℟. Celui-ci est Jean, qui reposa pendant la Cène sur

in cœna recúbuit : * Beátus Apóstolus, cui reveláta sunt secréta cæléstia. ℣. Fluénta Evangélii de ipso sacro Domínici péctoris fonte potávit. Beátus. Glória Patri. Beátus.

la poitrine du Seigneur : * Heureux Apôtre, à qui furent révélés les secrets célestes. ℣. Il a puisé les eaux vives de l'Évangile à la source même du cœur sacré du Seigneur. Heureux. Gloire au Père. Heureux.

LEÇON IX

ERGO una bona est, sed adhuc mísera ; áltera mélior, et beáta. Ista significáta est per ápóstolum Petrum, illa per Joánem. Tota hic ágitur ista usque in hujus sæculi finem, et illic ínvenit finem ; differtur illa compléndа post hujus sæculi finem, sed in futúro sæculo non habet finem. Ideo dícitur huic : Séquere me. De illo autem : Sic eum volo manére, donec véniam : quid ad te ? tu me séquere. Quid enim est hoc ? Quantum sápio, quantum cápio, quid est hoc ? nisi tu me séquere per imitatiónem perferéndi temporália mala : ille máneat, donec sempitérna vénio reddítúrus bona.

L'UNE est donc bonne, mais encore pleine de misères ; l'autre est meilleure et bienheureuse. Celle-là est signifiée par l'Apôtre Pierre, celle-ci par Jean. Celle-là s'écoule tout entière ici-bas jusqu'à la fin de ce monde, et y trouve son terme ; celle-ci ne sera complète qu'après la fin de ce monde, mais n'aura point de fin dans le monde futur. C'est pourquoi on dit à celui-là : *Suis-moi.* Quant à celui-ci : *Je veux qu'il demeure ainsi jusqu'à ce que je vienne. Que t'importe ? mais toi, suis-moi.* Que veut donc dire cela ? Autant que j'en puis juger, autant que je comprends, qu'est-ce que cela veut dire, si ce n'est ceci : Toi, suis-moi en imitant mon support des maux temporels ; mais que celui-là demeure jusqu'à ce que je vienne donner les biens éternels.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

1. Valde honorándus est * beátus Joánnes, qui supra pectus Dómini in cœna recúbuit.

1. On doit grandement honorer le bienheureux Jean qui reposa pendant la Cène sur la poitrine du Seigneur.

Psaumes du Dimanche, p. 22

2. Hic est discípulus ille, * qui testimónium pérhibet de his : et scimus quia verum est testimónium ejus.

2. C'est ce même disciple qui rend témoignage de ces choses et nous savons que son témoignage est vrai.

3. Hic est discípulus meus : * sic eum volo manére, donec véniam.

3. Celui-ci est mon disciple ; ainsi je veux le voir demeurer jusqu'à ce que je revienne.

4. Sunt de hic stántibus, * qui non gustábunt mortem, donec vídeant Fílium hóminis in regno suo.

4. Il en est, de ceux qui sont ici, qui ne goûteront pas à la mort, jusqu'à ce qu'ils voient le Fils de Dieu dans son règne.

5. Ecce puer meus * eléctus, quem elégi, pósui super eum Spíritum meum.

5. Voici mon serviteur élu que j'ai choisi, j'ai mis sur lui mon Esprit.

Capitule. — *Eccli.* 15, 1-2

QUI timet Deum, fáciet bona : et qui cóntinens est justítiæ, apprehéndet illam, et obviábit illi quasi mater honorificáta.

CELUI qui craint Dieu fera le bien, et celui qui garde la justice possédera la sagesse et elle viendra au devant de lui, comme une mère honorée.

Hymne

EXSULTET orbis gáudiis,
Cælum resúltet láudibus :

QUE l'univers exulte de joie, que le ciel retentisse de louanges : la terre et

Apostolórum glóriam
Tellus et astra cóncinunt.
Vos, sæculórum júdices,
Et vera mundi lúmina,
Votis precámur córdium :
Audíte voces súpplicum.

les astres chantent la gloire des Apôtres.
O vous, juges des siècles et vraies lumières du monde, nous vous prions de tout cœur : entendez nos voix suppliantes.

Qui templa cæli cláuditis,
Serásque verbo sólvitis,
Nos a reátu nóxios
Solvi jubéte, quæsumus.

Vous qui fermez les temples du ciel et, par votre parole, ouvrez leurs serrures, délivrez-nous, s'il vous plaît, du poids de nos fautes.

Præcépta quorum prótinus
Languor salúsque séntiunt,
Sanáte mentes lánguidas,
Augéte nos virtútibus :

La maladie et la santé répondent aussitôt à vos ordres : guérissez nos âmes malades, faites-nous croître en vertus.

Ut, cum redíbit árbiter
In fine Christus sæculi,
Nos sempitérni gáudii
Concédat esse cómpotes.

Ainsi lorsque le Christ reviendra nous juger, à la fin du monde, il nous fera posséder la joie éternelle.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre, et almo Spíritu,
In sempitérna sæcula.
Amen.

O Jésus, à vous soit la gloire, vous qui êtes né de la Vierge, avec le Père et le Saint Esprit, dans les siècles sempiternels. Amen.

℣. Hic est discípulus ille, qui testimónium pérhibet de his. ℟. Et scimus quia verum est testimónium ejus.

℣. C'est ce même disciple qui rend témoignage de ces choses. ℟. Et nous savons que son témoignage est vrai.

Ad Bened. Ant. Iste est Joánnes, * qui supra pectus Dómini in cœna recúbuit : beátus Apóstolus, cui reveláta sunt secréta cæléstia.

A Bénéd. Ant. Celui-ci est Jean qui reposa pendant la Cène, sur la poitrine du Seigneur : bienheureux Apôtre, à qui furent révélés les secrets célestes.

Oraison

ECCLESIAM tuam, Dómine, benignus illústra : ut beáti Joánnis Apóstoli tui et Evangelístæ illumináta doctrínis, ad dona pervéniat sempitérna. Per Dóminum.

SUR votre Église, Seigneur, répandez avec bonté la lumière, pour qu'illuminée par les enseignements du bienheureux Jean, votre Apôtre et Évangéliste, elle parvienne aux dons éternels. Par Notre Seigneur.

Mémoire de l'Octave de la Nativité :

Ant. Glória in excélsis Deo, et in terra pax homínibus bonæ voluntátis, allelúia, allelúia.

℣. Notum fecit Dóminus, allelúia. ℟. Salutáre suum, allelúia.

Ant. Gloire à Dieu dans les hauteurs et paix, sur la terre, aux hommes de bonne volonté, alléluia, alléluia.

℣. Le Seigneur a fait connaître, alléluia. ℟. Son salut, alléluia.

Oraison

CONCEDE, quæsumus, omnípotens Deus : ut nos Unigéniti tui nova per carnem Natívitas líberet ; quos sub peccáti jugo vetústa sérvitus tenet. Per eúmdem Dóminum.

ACCORDEZ, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que la nouvelle naissance dans la chair de votre Fils unique, nous délivre, nous que l'antique servitude retient sous le joug du péché. Par le même.

A TIERCE

Capitule. — *Eccli.* 15, 1-2

QUI timet Deum, fáciet bona : et qui cóntinens est justítiæ, apprehéndet illam, et obviábit illi quasi mater honorificáta.

CELUI qui craint Dieu fera le bien, et celui qui garde la justice possèdera la sagesse et elle viendra audevant de lui, comme une mère honorée.

A SEXTE

Capitule. — *Eccli.* 15, 3

CIBAVIT illum pane vitæ et intelléctus, et aqua sapiéntiæ salutáris potávit illum Dóminus, Deus noster.

LE Seigneur notre Dieu, l'a nourri du pain de la vie et de l'intelligence et l'a abreuvé de l'eau de la sagesse du salut.

A NONE

Capitule. — *Eccli.* 15, 5

IN médio Ecclésiæ apéruit os ejus, et implévit illum Dóminus spíritu sapiéntiæ et intelléctus, et stolam glóriæ índuit eum.

AU milieu de l'Église, il a ouvert la bouche et le Seigneur l'a rempli de l'Esprit de sagesse et d'intelligence et l'a revêtu de sa robe de gloire.

AUX IIes VÊPRES

Antiennes et Psaumes de la Nativité, p. 46.
Capitule et Hymne comme à Laudes, p. 83 ci-dessus.

℣. Valde honorándus est beátus Joánnes. ℟. Qui supra pectus Dómini in cœna recúbuit.

℣. On doit grandement honorer le bienheureux Jean. ℟. Qui reposa pendant la Cène sur la poitrine du Seigneur.

Ad Magnif. Ant. Exiit * sermo inter fratres, quod discípulus ille non móritur ; et non dixit Jesus, Non móritur : sed, Sic eum volo manére, donec véniam.

A Magnif. Ant. Le bruit se répandit parmi les frères, que ce disciple ne mourrait point. Or Jésus n'avait pas dit : Il ne mourra pas ; mais : Ainsi je veux le voir demeurer, jusqu'à ce que je vienne.

Oraison comme à Laudes, p. 85.
On fait Mémoire du suivant et de l'Octave de la Nativité, comme ci-dessous.

28 DÉCEMBRE

LES SAINTS INNOCENTS, MARTYRS

DOUBLE DE IIe CLASSE, AVEC OCTAVE SIMPLE

Tout se prend au Commun de plusieurs Martyrs, p. [153] **excepté ce qui suit :**
Pour Mémoire des Ss. Innocents aux IIes Vêpres de S. Jean :

Ant. Hi sunt, qui cum muliéribus non sunt coinquináti : vírgines enim sunt, et sequúntur Agnum quocúmque íerit.

℣. Heródes irátus occídit multos púeros. ℟. In Béthlehem Judæ civitáte David.

Ant. Voici ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes ; car ils sont vierges et suivent l'Agneau partout où il va.

℣. Hérode irrité fit tuer beaucoup d'enfants. ℟. Dans Bethléem de Juda, cité de David.

Oraison

Deus, cujus hodiérna die præcónium Innocéntes Mártyres non loquéndo, sed moriéndo confessi sunt : ómnia in nobis vitiórum mala mortífica ; ut fidem tuam, quam lingua nostra lóquitur, étiam móribus vita fateátur. (Per Dóminum).

O Dieu, dont les Innocents Martyrs ont, en ce jour, confessé la gloire, non par leur parole, mais par leur mort ; faites mourir en nous tout le mal de nos vices, pour que votre foi, que publie notre langue, soit aussi confessée par les mœurs de notre vie. (Par Notre).

Mémoire de l'Octave de la Nativité :

Ant. Hódie Christus natus est ; hódie Salvátor appáruit ; hódie in terra canunt Angeli, lætántur Archángeli ; hódie exsúltant justi, dicéntes : Glória in excélsis Deo, allelúia.

℣. Notum fecit Dóminus, allelúia.

℟. Salutáre suum, allelúia.

Ant. Aujourd'hui le Christ est né ; aujourd'hui le Sauveur est apparu ; aujourd'hui, sur la terre, les Anges chantent, les Archanges se réjouissent ; aujourd'hui les justes exultent disant : Gloire à Dieu au plus haut des cieux, alléluia.

℣. Le Seigneur a fait connaître, alléluia.

℟. Son salut, alléluia.

Oraison

CONCEDE, quæsumus, omnipotens Deus : ut nos Unigéniti tui nova per carnem Natívitas líberet ; quos sub peccáti jugo vetústa sérvitus tenet. Per eúmdem Dóminum.

ACCORDEZ, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que la nouvelle naissance dans la chair de votre Fils unique, nous délivre, nous que l'antique servitude retient sous le joug du péché Par le même Jésus-Christ.

A MATINES

Invit. Regem Mártyrum Dominum, * Veníte, adorémus.

Invit. Le Roi des Martyrs, le Seigneur, * Venez, adorons-le.

Hymne

AUDIT tyránnus ánxius
Adésse regum Príncipem,
Qui nomen Israël regat,
Teneátque David régiam.

Exclámat amens núntio :
Succéssor instat, péllimur :
Satélles, i, ferrum rape,
Perfúnde cunas sánguine.

LE tyran inquiet apprend l'avènement du Prince des rois, qui doit régir le nom d'Israël et occuper le trône de David.

Égaré, il crie au messager : voici un successeur, chassons-le ; gardes, allez, prenez le fer, inondez les berceaux de sang.

Quid próficit tantum nefas?
Quid crimen Heródem juvat?
Unus tot inter fúnera
Impúne Christus tóllitur.

A quoi sert un tel forfait? Quel secours, pour Hérode, dans ce crime? Seul, parmi tant de morts, le Christ est emporté sain et sauf.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre, et almo Spíritu,
In sempitérna sæcula. Amen.

O Jésus, à vous soit la gloire, vous qui êtes né de la Vierge, avec le Père et le Saint Esprit, dans les siècles sempiternels. Amen.

AU Ier NOCTURNE

LEÇON I

De Jeremía Prophéta — Du Prophète Jérémie

Chapitre 31, 15-23

Hæc dicit Dóminus : Vox in excélso audíta est lamentatiónis, luctus, et fletus Rachel plorántis fílios suos, et noléntis consolári super eis, quia non sunt. Hæc dicit Dóminus : Quiéscat vox tua a plorátu, et óculi tui a lácrimis : quia est merces óperi tuo, ait Dóminus : et reverténtur de terra inimíci. Et est spes

Voici ce que dit le Seigneur : Une voix s'est fait entendre à Rama [1], voix de lamentation, de deuil et de larmes, — de Rachel pleurant ses fils — et refusant d'être consolée, — parce qu'ils ne sont plus. — Voici ce que dit le Seigneur : Que ta voix cesse de se lamenter — et tes yeux, de pleurer, — car tes œuvres auront leur récompense. — Ils reviendront du pays de

1. Le nom propre *Rama*, qui se trouve dans l'original hébreu, signifie aussi *hauteur* De là l'expression de la Vulgate : *in excelso*. Cette consolation du prophète aux Juifs victimes de l'invasion babylonienne, est appliquée ici, au sens spirituel, aux Innocents qui entrent au ciel, notre vraie patrie.

novíssimis tuis, ait Dóminus : et reverténtur fílii ad términos suos.

℟. Centum quadragínta quátuor míllia, qui empti sunt de terra, hi sunt qui cum muliéribus non sunt coinquináti : * Vírgines enim permansérunt, ídeo regnant cum Deo, et Agnus Dei cum illis. ℣. Isti sunt qui venérunt ex magna tribulatióne, et lavérunt stolas suas in sánguine Agni. Vírgines.

l'ennemi. — Il y a de l'espoir pour ton avenir, dit le Seigneur — et tes enfants reviendront à leur territoire.

℟. Ces cent quarante-quatre mille qui ont été rachetés de la terre, ce sont ceux qui ne se sont point souillés avec des femmes : * Car vierges ils sont demeurés, c'est pourquoi ils règnent avec Dieu et l'Agneau de Dieu avec eux. ℣. Ce sont ceux qui sont venus de la grande épreuve et ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau. Car vierges.

LEÇON II

Audiens audívi Ephraim transmigrántem: Castigásti me, et erudítus sum, quasi juvénculus indómitus : convérte me, et convértar : quia tu Dóminus Deus meus. Postquam enim convertísti me, egi pœniténtiam : et postquam ostendísti mihi, percússi femur meum. Confúsus sum, et erúbui : quóniam sustínui oppróbrium adolescéntiæ meæ. Si fílius honorábilis mihi Ephraim, si puer delicátus : quia ex quo locútus sum de eo, adhuc recordábor ejus.

De mes oreilles, j'ai entendu Ephraïm déporté : — Tu m'as châtié et j'ai reçu la leçon, — comme un jeune taureau indompté. — Convertis-moi, et je me convertirai, — car tu es le Seigneur mon Dieu. — Car après que tu m'as eu converti, — j'ai fait pénitence ; — et après que tu m'as eu montré (mes fautes), — j'ai frappé ma cuisse. J'ai été confus et j'ai rougi, — car j'ai porté l'opprobre de ma jeunesse. — Ephraïm est-il pour moi un fils honorable ? — Est-il un enfant chéri ? — Car plus je parle de lui, plus je m'attache à son souvenir.

℟. Sub altáre Dei audívi voces occisórum dicéntium : * Quare non deféndis sánguinem nostrum ? Et accepérunt divínum respónsum : Adhuc sustinéte módicum tempus, donec impleátur númerus fratrum vestrórum. ℣. Vidi sub altáre Dei ánimas interfectórum propter verbum Dei, et propter testimónium quod habébant, et clamábant voce magna, dicéntes. Quare non deféndis.

℟. Sous l'autel de Dieu, j'entendis la voix des massacrés disant : * Pourquoi ne défendez-vous pas notre sang ? Et ils reçurent cette réponse divine : Attendez en réponse divine : Attendez encore un peu de temps, jusqu'à ce que se complète le nombre de vos frères. ℣. J'ai vu, sous l'autel de Dieu, les âmes de ceux qui avaient été tués pour la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient (rendu), et ils criaient à haute voix, disant : Pourquoi ne défendez-vous pas.

LEÇON III

STATUE tibi spéculam, pone tibi amaritúdines: dírige cor tuum in viam rectam, in qua ambulásti : revértere, virgo Israël, revértere ad civitátes tuas istas. Usquequo delíciis dissolvéris, fília vaga ? quia creávit Dóminus novum super terram : Fémina circúmdabit virum. Hæc dicit Dóminus exercítuum, Deus Israël : Adhuc dicent verbum is-

FAIS-TOI un observatoire ; — mets en toi des amertumes (de contrition) : — dirige ton cœur dans la voie droite, — dans laquelle tu as marché (autrefois) ; — reviens, vierge d'Israël, — reviens à ces cités qui sont tiennes. — Jusques à quand te laisseras-tu énerver par les délices, fille vagabonde ? — Car voici que le Seigneur crée un prodige nouveau sur la terre : — Une femme portera un homme [1] dans son sein. — Voici ce que dit le

1. Littéralement : *Une femme entourera un homme.* L'interprétation la plus communément acceptée des Pères et de la tradition catholique voit, dans cette femme, la

tud in terra Juda, et in úrbibus ejus, cum convértero captivitátem eórum : Benedícat tibi Dóminus, pulchritúdo justítiæ, mons sanctus.

Seigneur des armées, Dieu d'Israël : — On dira encore cette parole (de bénédiction) dans la terre de Juda et dans ses villes, — quand je ramènerai leurs captifs : — Que le Seigneur te bénisse, beauté de la justice, montagne sainte [1].

℟. Adoravérunt vivéntem in sæcula sæculórum, * Mitténtes corónas suas ante thronum Dómini Dei sui. ℣. Et cecidérunt in conspéctu throni in fácies suas : et benedixérunt vivéntem in sæcula sæculórum. Mitténtes. Glória. Mitténtes.

℟. Ils adorèrent celui qui vit dans les siècles des siècles, * Jetant leurs couronnes devant le trône du Seigneur leur Dieu. ℣. Et ils se prosternèrent face contre terre devant le trône, et ils bénirent celui qui vit dans les siècles des siècles. Jetant. Gloire au Père. Jetant.

AU IIe NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti Augustíni Epíscopi

Sermon de saint Augustin Évêque

Sermon 10e *sur les Saints*

HODIE, fratres caríssimi, natálem illórum infántium cólimus, quos ab Heróde crudelíssimo rege interféctos esse, Evangéli textus éloquitur. Et

AUJOURD'HUI, frères très chers, nous célébrons la naissance de ces petits enfants qui furent massacrés par le très cruel roi Hérode, nous dit le texte de l'Évan-

Vierge qui portera miraculeusement dans son sein un enfant jouissant, dès le premier instant de sa conception, du plein usage de sa raison, le Messie.

1. Ces deux leçons qui, au sens littéral, s'adressent à la Judée et à ses captifs déportés, doivent s'interpréter, au sens spirituel, des captifs du péché que le Christ appelle à la pénitence et à la délivrance.

ídeo cum summa exsultatióne gáudeat terra, cæléstium mílitum et tántarum parens fœcúnda virtútum. Ecce profánus hostis numquam beátis párvulis tantum prodésse potuísset obséquio, quantum prófuit ódio. Nam, sicut sacratíssimum præséntis diéi festum maniféstat, quantum in beátos párvulos iníquitas abundávit, tantum in eis grátia benedictiónis refúdit.

℟. Effudérunt sánguinem sánctórum velut aquam in circúitu Jerúsalem : * Et non erat qui sepelíret. ℣. Posuérunt mortália servórum tuórum escas volatílibus cæli, carnes sanctórum tuórum béstiis terræ. Et.

gile. Que la terre se livre donc aux transports de la joie, parce que mère féconde de soldats célestes et de si grandes vertus. Certes, ce tyran impie n'aurait jamais pu être aussi utile à ces bienheureux enfants par son affection qu'il l'a été par sa haine. En effet, comme la solennité très sainte du jour présent le manifeste, autant l'iniquité s'est acharnée sur ces heureux enfants, autant la grâce de la bénédiction céleste s'est répandue sur eux.

℟. Ils ont répandu le sang comme l'eau, aux alentours de Jérusalem ; * Et personne ne donnait la sépulture. ℣. Ils ont livré les cadavres de vos serviteurs en pâture aux oiseaux du ciel, la chair de vos fidèles aux bêtes de la terre. Et.

LEÇON V

BEATA es, o Béthlehem terra Juda, quæ Heródis regis immanitátem in puerórum exstinctióne perpéssa es : quæ sub uno témpore candidátam plebem imbéllis infántiæ Deo offérre meruísti. Digne tamen natálem illórum cólimus, quos beátius ætérnæ vitæ mundus

TU es heureuse, ô Bethléem, terre de Juda, qui as subi la cruauté du roi Hérode dans le meurtre de tes enfants, et qui as en même temps mérité d'offrir à Dieu une blanche multitude de paisibles enfants. C'est bien avec raison que nous célébrons la naissance de ceux que le monde, en les don-

édidit, quam quos maternórum víscerum partus effúdit. Síquidem ante vitæ perpétuæ adépti sunt dignitátem, quam usúram præséntis accéperint.

nant à la vie éternelle, a rendus plus heureux que les mères en les enfantant. En effet, ils ont acquis l'honneur de la vie éternelle avant même d'avoir eu à faire usage de la vie présente.

℟. Isti sunt Sancti, qui passi sunt propter te, Dómine : víndica eos, * Quia clamant ad te quotídie. ℣. Víndica, Dómine, sánguinem Sanctórum tuórum, qui effúsus est. Quia.

℟. Ce sont les Saints qui ont souffert pour vous, Seigneur : vengez-les, * Car ils crient vers vous tous les jours. ℣. Vengez, Seigneur le sang de vos Saints qui a été répandu. Car.

LEÇON VI

Aliorum quidem pretiósa mors Mártyrum laudem in confessióne proméruit, horum in consummatióne complácuit ; quia incipiéntis vitæ primórdiis, ipse eis occásus inítium glóriæ dedit, qui præséntis términum impósuit. Quos Heródis impíetas lactántes matrum ubéribus abstráxit ; qui jure dicúntur Mártyrum flores, quos in médio frígore infidelitátis exórtos, velut primas erumpéntes Ecclésiæ gemmas, quædam persecutiónis pruína decóxit.

A la vérité, la mort précieuse des autres Martyrs leur a mérité la gloire par la profession de leur foi, mais la mort de ceux-ci a été agréée par la consommation même de leur vie. En effet, dès le début de leur existence, la mort elle-même les a fait entrer dans la gloire, en imposant un terme à leur vie présente. Ceux que l'impiété d'Hérode a arrachés au sein maternel sont appelés à bon droit les fleurs des Martyrs ; fleurs écloses au sein du froid de l'infidélité, sorties dans l'Église comme des bourgeons précoces, elles ont été gelées par les frimas de la persécution.

℟. Isti sunt, qui non inquinavérunt vestiménta sua : * Ambulábunt mecum in albis, quia digni sunt. ℣. Hi sunt, qui cum muliéribus non sunt coinquináti : vírgines enim sunt. Ambulábunt. Glória Patri. Ambulábunt.

℟. Voici ceux qui n'ont pas souillé leurs vêtements : * Ils marcheront avec moi vêtus de blanc, parce qu'ils en sont dignes. ℣. Voici ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes : car ils sont vierges. Ils marcheront. Gloire au Père. Ils marcheront.

AU IIIe NOCTURNE

A la place de l'Antienne : Tradidérunt, **on dit** :

Ant. 8. Isti sunt qui venérunt * ex magna tribulatióne, et lavérunt stolas suas in sánguine Agni.

Ant. 8. Voici ceux qui sont venus de la grande épreuve, et ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau.

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu

Chapitre 2, 13-18

In illo témpore : Angelus Dómini appáruit in somnis Joseph, dicens : Surge, et áccipe Púerum et Matrem ejus, et fuge in Ægyptum, et esto ibi usque dum dicam tibi. Et réliqua.

En ce temps-là : Un Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, disant : Lève-toi, prends l'Enfant et sa Mère, et fuis en Égypte, et demeure là jusqu'à ce que je te parle. Et le reste.

Homilía sancti Hierónymi Presbyteri

Homélie de saint Jérôme Prêtre

Livre I, Comment. sur le chap. 2 de S. Matthieu

Quando tulit Púerum et Matrem ejus, ut

Quand il prit l'Enfant et sa Mère pour passer en

in Ægyptum tránseat, nocte tulit, et in ténebris : quia noctem ignorántiæ his, a quibus ipse recéssit, relíquit incrédulis. Quando vero revértitur in Judæam, nec nox, nec ténebræ ponúntur in Evangélio : quia in fine mundi Judæi fidem, tamquam Christum ab Ægypto reverténtem suscipiéntes, illuminabúntur.

℟. Cantábant Sancti cánticum novum ante sedem Dei et Agni : * Et resonábat terra in voces eórum. ℣. Hi empti sunt ex homínibus primítiæ Deo et Agno, et in ore ipsórum non est invéntum mendácium. Et.

Égypte, il le prit la nuit et durant les ténèbres, parce qu'il laissa dans la nuit de l'ignorance les incrédules dont lui-même s'éloigna. Mais quand il revient en Judée, on ne parle ni de nuit ni de ténèbres, dans l'Évangile, parce qu'à la fin du monde les Juifs seront éclairés en recevant la foi, comme le Christ revenant d'Égypte.

℟. Ces Saints chantaient comme un cantique nouveau devant le trône de Dieu et de l'Agneau : * Et la terre retentissait de leurs voix. ℣. Ils sont rachetés d'entre les hommes comme prémices pour Dieu et l'Agneau, et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge. Et.

LEÇON VIII

Ut adimplerétur quod dictum est a Dómino per prophétam dicéntem : Ex Ægypto vocávi Fílium meum. Respóndeant, qui Hebræórum volúminum dénegant veritátem, ubi hoc in Septuagínta legátur interprétibus. Quod cum non invénerint, nos eis dicémus, in Osée prophéta scriptum, sicut et

Afin *que fût accompli ce que dit le Seigneur par le prophète : J'ai rappelé mon Fils de l'Égypte.* Qu'ils vous disent, ceux qui nient la véracité des manuscrits hébraïques, dans quel endroit de la version des Septante on lit cela. Comme ils ne le trouveront point, nous leur dirons : cela est écrit dans le prophète Osée [1], ainsi que

1. *Osée* XI, 1.

exempláría probáre possunt, quæ nuper edídimus.

℟. Vidi sub altáre Dei ánimas interfectórum propter verbum Dei quod habébant, et clara voce dicébant : * Víndica, Dómine, sánguinem Sanctórum tuórum, qui effúsus est. ℣. Sub throno Dei omnes Sancti clamant. Víndica.

peuvent le prouver les exemplaires que nous avons récemment publiés.

℟. Je vis sous l'autel de Dieu les âmes de ceux qui avaient été tués à cause de la parole de Dieu qu'ils gardaient [1] et ils criaient d'une voix forte : * Vengez, Seigneur, le sang de vos Saints, qui a été répandu. ℣. Sous le trône de Dieu tous les Saints s'écriaient. Vengez.

Si cette Fête tombe le Dimanche, ou est célébrée sous le rite double de Ire classe, on ajoute alors, à la fin du ℟. VIII ci-dessus : Glória Patri. Víndica, **et, après la IXe Leçon, on dit le** Te Deum. **Autrement, on dit le IXe ℟. comme ci-dessous.**

LEÇON IX

TUNC adimplétum est, quod dictum est per Jeremíam prophétam dicéntem : Vox in Rama audíta est, plorátus et ululátus multus, Rachel plorans fílios suos. De Rachel natus est Bénjamin, in cujus tribu non est Béthlehem. Quæritur ergo, quómodo Rachel fílios Judæ, id est Béthlehem, quasi suos ploret. Respondébimus bréviter, quia sepúlta sit juxta Béthle-

ALORS fut accompli ce qui est dit par le prophète Jérémie : *Une voix a été entendue dans Rama, des pleurs et des gémissements répétés, c'est Rachel pleurant ses fils.* De Rachel est né Benjamin, de la tribu duquel ne fait point partie Bethléem. On se demande donc comment Rachel pleure comme siens les fils de Juda, c'est-à-dire de Bethléem. Nous répondrons brièvement qu'elle fut ensevelie près de Bethléem, en Ephrata, et que, par suite de

1. Dans leur Bible nationale où l'on annonçait la naissance du Roi des Juifs à Bethléem.

hem in Ephrata; et ex matérno corpúsculi hospítio matris nomen accéperit; sive quóniam Juda et Bénjamin duæ tribus junctæ erant, et Heródes præcéperat non solum in Béthlehem intérfici púeros, sed et in ómnibus fínibus ejus.

la sépulture de son corps de mère en cet endroit, elle a reçu le nom de mère de Bethléem. Ou bien est-ce encore parce que les deux tribus de Juda et de Benjamin étaient voisines et qu'Hérode avait ordonné de mettre à mort non seulement les enfants de Bethléem, mais aussi ceux de tous les environs?

℟. Isti, qui amícti sunt stolis albis, qui sunt, et unde venérunt? Et dixit mihi: * Hi sunt, qui venérunt de tribulatióne magna, et lavérunt stolas suas, et dealbavérunt eas in sánguine Agni. ℣. Vidi sub altáre Dei ánimas interfectórum propter verbum Dei, et propter testimónium quod habébant. Hi. Glória Patri. Hi.

℟. Ceux-ci, qui sont vêtus de robes blanches, qui sont-ils et d'où sont-ils venus? Et il me dit: * Ce sont ceux qui sont venus de la grande épreuve et ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. ℣. Je vis sous l'autel de Dieu les âmes de ceux qui avaient été tués pour la parole de Dieu et pour le témoignage qu'ils gardaient. Ce sont ceux. Gloire au Père. Ce sont ceux.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

1. Heródes irátus * occídit multos púeros in Béthlehem Judæ civitáte David.

1. Hérode irrité fit mettre à mort de nombreux enfants à Bethléem de Juda, cité de David.

Psaumes du Dimanche, p. 22.

2. A bimátu * et infra occídit multos púeros Heródes propter Dóminum.

2. Hérode fit mettre à mort de nombreux enfants depuis deux ans et au-dessous, à cause du Seigneur.

3. Angeli eórum * semper vident fáciem Patris.

4. Vox in Rama * audíta est, plorátus et ululátus, Rachel plorans fílios suos.

5. Sub throno Dei * omnes Sancti clamant : Víndica sánguinem nostrum, Deus noster.

3. Leurs anges voient toujours la face du Père.

4. Une voix a été entendue dans Rama, des pleurs et des cris déchirants, c'était Rachel pleurant ses fils.

5. Sous le trône de Dieu, tous les Saints crient : Vengez notre sang, ô notre Dieu.

Capitule. — *Apoc.* 14, 1

VIDI supra montem Sion Agnum stantem, et cum eo centum quadragínta quátuor míllia, habéntes nomen ejus, et nomen Patris ejus scriptum in fróntibus suis.

J'AI vu, sur la montagne de Sion, l'Agneau debout et avec lui cent quarante-quatre mille ayant son nom et le nom de son Père écrit sur leur front.

Hymne

SALVETE, flores Mártyrum,
Quos lucis ipso in límine
Christi insecútor sústulit,
Ceu turbo nascéntes rosas.
Vos prima Christi víctima,
Grex immolatórum tener,
Aram sub ipsam símplices
Palma et corónis lúditis.
Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre, et almo Spíritu,
In sempitérna sæcula. Amen.

SALUT, ô fleurs des Martyrs, qu'au seuil de la lumière le persécuteur du Christ a moissonnées, comme l'orage, les roses naissantes.

O vous, premières victimes du Christ, tendre troupe d'immolés, sous l'autel même, tout naïvement, vous jouez avec la palme et les couronnes.

O Jésus, à vous soit la gloire, vous qui êtes né de la Vierge, avec le Père et le Saint Esprit, dans les siècles sempiternels. Amen.

℣. Heródes irátus occídit multos púeros. ℟. In Béthlehem Judæ civitáte David.

Ad Bened. Ant. Hi sunt, * qui cum muliéribus non sunt coinquináti : vírgines enim sunt, et sequúntur Agnum quocúmque íerit.

℣. Hérode irrité fit tuer beaucoup d'enfants. ℟. Dans Bethléem de Juda, cité de David.

A Bened. Ant. Voici ceux qui ne se sont point souillés avec des femmes ; car ils sont vierges. Ils suivent l'Agneau partout où il va.

Oraison

Deus, cujus hodiérna die præcónium Innocéntes Mártyres non loquéndo, sed móriéndo conféssi sunt : ómnia in nobis vitiórum mala mortífica : ut fidem tuam, quam lingua nostra lóquitur, étiam móribus vita fateátur. Per Dóminum.

O Dieu, dont les Innocents Martyrs ont, en ce jour, confessé la gloire, non par leurs paroles, mais par leur mort, faites mourir en nous tout le mal de nos vices, pour que votre foi, que publie notre langue, soit aussi confessée par les mœurs de notre vie. Par.

Mémoire de l'Octave de la Nativité :

Ant. Glória in excélsis Deo, et in terra pax homínibus bonæ voluntátis, allelúia, allelúia.

℣. Notum fecit Dóminus, allelúia.

℟. Salutáre suum, allelúia.

Ant. Gloire à Dieu dans les hauteurs et paix, sur la terre, aux hommes de bonne volonté, alléluia, alléluia.

℣. Le Seigneur a fait connaître, alléluia. ℟. Son salut, alléluia.

Oraison

Concede, quæsumus, omnípotens Deus : ut nos Unigéniti tui nova per carnem Natívitas liberet ; quos sub peccáti jugo

Accordez, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que la nouvelle naissance dans la chair de votre Fils unique, nous délivre, nous que l'antique servitude

revetústa sérvitus tenet. Per eúmdem Dóminum.

tient sous le joug du péché. Par le même Jésus-Christ.

A TIERCE

Capitule comme à Laudes.

A SEXTE

Capitule. — *Apoc.* 14, 4

Hi sunt, qui cum muliéribus non sunt coinquináti : vírgines enim sunt. Hi sequúntur Agnum quocúmque ierit.

Voici ceux qui ne se sont point souillés avec des femmes, car ils sont vierges. Ils suivent l'Agneau partout où il va.

A NONE

Capitule. — *Apoc.* 14, 4-5

Hi empti sunt ex homínibus primítiæ Deo et Agno, et in ore ipsórum non est invéntum mendácium : sine mácula enim sunt ante thronum Dei.

Ceux-ci ont été achetés, prémices d'entre les hommes, pour Dieu et l'Agneau, et dans leur bouche ne s'est pas trouvé de mensonge. Ils sont immaculés devant le trône de Dieu.

AUX IIes VÊPRES

Antiennes et Psaumes de la Nativité, p. 46. Capitule Vidi **et Hymne** Salvéte **comme à Laudes.**

℣. Sub throno Dei omnes Sancti clamant. ℟. Víndica sánguinem nostrum, Deus noster.

Ad Magnif. Ant. Innocéntes pro Christo * infántes occísi sunt, ab iníquo rege lacténtes inter-

℣. Sous le trône de Dieu, tous les Saints crient. ℟. Vengez notre sang, ô notre Dieu.

A Magnif. Ant. Les Innocents, pour le Christ, ont été tués, encore enfants, par un roi inique ; des enfants à la

fécti sunt ; ipsum sequúntur Agnum sine mácula, et dicunt semper : Glória tibi, Dómine.

mamelle ont été massacrés ; ils suivent l'Agneau sans tache et disent continuellement : Gloire à vous, Seigneur.

Oraison comme à Laudes p. 100.

On fait Mémoire de la Fête suivante de saint Thomas, Évêque et Martyr, comme ci-après, après l'Office du Dimanche, p. 116 **et de l'Octave de la Nativité** p. 117.

¶ Si la Fête de la Nativité de Notre-Seigneur, de S. Étienne, de S. Jean l'Évangéliste et des Saints Innocents tombe le Dimanche, on ne dit rien, ces jours-là de l'Office du Dimanche; mais l'Office entier est transféré au 30, avec tous ses privilèges, même quand il y a concurrence, comme s'il tombait ce jour même du 30.

Mais si le Dimanche tombe le jour de la Fête de S. Thomas ou de S. Silvestre, on fait ce jour-là l'Office du Dimanche, avec Mémoire de la Fête occurrente et de l'Octave de la Nativité; et, le 30 décembre, on fait l'Office du 6e jour dans la même Octave, comme il est marqué p. 131.

Si cependant le 30 décembre on célèbre quelque fête de neuf leçons, alors l'Office du Dimanche, à transférer comme il vient d'être dit plus haut, est placé le jour où il y a occurrence d'une Fête du rite le moins élevé entre le 29 et 31 décembre, en sauvegardant les droits du Dimanche, s'il y a concurrence. Et si toutes les Fêtes entre le 29 et le 31 décembre sont de rite double de 1e ou de 2e classe, on fait Mémoire du Dimanche à la Fête du rite le moins élevé, comme plus haut. Au cas ou le rite serait également élevé pour les deux Offices, on fait l'Office ou la Mémoire du Dimanche à la première Fête occurrente.

DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE NOEL

SEMI-DOUBLE

AUX Ires VÊPRES

Antiennes et Psaumes de Noël p. 46.

Capitule. — *Galat.* 4, 1-2

FRATRES : Quanto témpore heres párvulus est, nihil differt a servo, cum sit dóminus ómnium: sed sub tutóribus et actóribus est usque ad præfinítum tempus a patre.

FRÈRES, tant que l'héritier est enfant, il ne diffère point du serviteur, bien qu'il soit maître de tous les biens ; mais il est soumis aux tuteurs et curateurs, jusqu'au temps fixé par son père.

Hymne

JESU, Redémptor ómnium
Quem lucis ante oríginem
Parem Patéernæ glóriæ
Pater suprémus édidit.

Tu lumen, et splendor Patris,
Tu spes perénnis ómnium,
Inténde quas fundunt preces
Tui per orbem sérvuli.

Meménto, rerum Cónditor,
Nostri quod olim córporis,
Sacráta ab alvo Vírginis
Nascéndo, formam súmpseris.

O Jésus, Rédempteur du monde, avant l'essor de la lumière, vous faisant l'égal de sa gloire, le Père suprême vous engendra.

Vous, lumière et splendeur du Père, vous, l'espoir immortel de tous, écoutez les prières qu'exhalent vos serviteurs du monde entier.

Souvenez-vous, ô Créateur, qu'un jour vous avez pris un corps semblable au nôtre, par la naissance au sein consacré de la Vierge.

Testátur hoc præsens dies,
Currens per anni círculum,
Quod solus e sinu Patris
Mundi salus advéneris.

Hunc astra, tellus, æquora,
Hunc omne, quod cælo subest,
Salútis auctórem novæ
Novo salútat cántico.

Et nos, beáta quos sacri
Rigávit unda sánguinis,
Natális ob diem tui
Hymni tribútum sólvimus.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre, et almo Spíritu,
In sempitérna sæcula. Amen.

℣. Verbum caro factum est, allelúia. ℟. Et habitávit in nobis, allelúia.

Ad Magnif. Ant. Dum médium siléntium * tenérent ómnia, et nox in suo cursu médium iter perágeret, omnípotens Sermo tuus, Dómine, a regálibus sédibus venit, allelúia.

Il atteste, ce jour présent que ramène le cycle annuel, que seul, sortant du sein du Père, vous êtes venu sauver le monde.

Les astres, la terre, la mer et tout ce qui est sous le ciel saluent par un nouveau cantique cet auteur du salut nouveau.

Et nous, lavés par l'onde heureuse de votre sang si précieux, pour le jour de votre naissance, nous offrons le tribut d'une hymne.

O Jésus, à vous soit la gloire, vous qui êtes né de la Vierge, avec le Père et l'Esprit Saint, dans les siècles sempiternels. Amen.

℣. Le Verbe s'est fait chair, alléluia. ℟. Et il a habité parmi nous, alléluia.

A Magnif. Ant. Tandis qu'un paisible [1] silence enveloppait toutes choses et que la nuit était au milieu de son cours, votre toute-puissante Parole, Seigneur, est venue du trône royal, alléluia.

1. Nous traduisons le mot de notre actuelle Vulgate : *quietum*, au lieu de *medium* qui semble bien être une faute de la vieille version utilisée par le liturgiste. Ce texte est tiré de la Sagesse 18, 14.

Oraison

OMNIPOTENS sempitérne Deus, dírige actus nostros in beneplácito tuo: ut in nómine dilécti Fílii tui mereámur bonis opéribus abundáre : Qui tecum.

DIEU tout-puissant et éternel, dirigez nos actions selon votre bon plaisir pour que nous méritions d'abonder en bonnes œuvres au nom de votre Fils bien-aimé qui, avec vous, vit et règne.

Mémoire de l'Octave de la Nativité :

Ant. Hódie Christus natus est ; hódie Salvátor appáruit ; hódie in terra canunt Angeli, lætántur Archángeli ; hódie exsúltant justi, dicéntes : Glória in excélsis Deo, allelúia.

℣. Notum fecit Dóminus, allelúia. ℟. Salutáre suum, allelúia.

Ant. Aujourd'hui, le Christ est né ; aujourd'hui le Sauveur est apparu ; aujourd'hui, sur la terre, chantent les Anges, se réjouissent les Archanges ; aujourd'hui exultent les justes disant : Gloire à Dieu dans les hauteurs, alléluia.

℣. Le Seigneur a fait connaître, alléluia. ℟. Son salut alléluia.

Oraison

CONCEDE, quæsumus, omnípotens Deus : ut nos Unigéniti tui nova per carnem Natívitas líberet; quos sub peccáti jugo vetústa sérvitus tenet. Per eúmdem Dóminum.

ACCORDEZ, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que la nouvelle naissance dans la chair de votre Fils unique, nous délivre, nous que l'antique servitude retient sous le joug du péché. Par le même.

A Matines, aux Laudes et aux Heures, tout se dit comme à l'Office de Noël, p. 6, **sauf ce qui suit.**

Au Ier Nocturne, Leçons de l'Écriture courante, indiquées p. 117, **avec les Répons qui y sont joints.**

AU II[e] NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti Leónis Papæ

Sermon de saint Léon Pape

Sermon 9 pour la Nativité du Seigneur

EXCEDIT quidem, dilectíssimi, multúmque superéminet humáni elóquii facultátem divíni óperis magnitúdo : et inde óritur difficúltas fandi, unde adest rátio non tacéndi. Quia Christo Jesu Fílio Dei non solum ad divínam esséntiam, sed étiam ad humánam spectat natúram quod dictum est per prophétam : Generatiónem ejus quis enarrábit? Utrámque enim substántiam in unam convenísse persónam, nisi fides credat, sermo non éxplicat. Et ídeo numquam matéria déficit laudis, quia numquam súfficit cópia laudatóris.

℟. Beáta Dei Génitrix María, cujus víscera intácta pérmanent : * Hódie

MES bien-aimés, la grandeur de l'œuvre divine excède et surpasse de beaucoup le pouvoir du langage humain ; et de là vient la difficulté de parler, comme le motif de ne pas se taire. Car, dans le Christ Jésus Fils de Dieu, ce n'est pas seulement à son essence divine, mais aussi à sa nature humaine, que s'applique la parole du prophète : *Qui racontera sa génération*[1] ? Comment en effet l'une et l'autre substances s'unissent dans une seule personne, voilà ce que la parole ne peut pas exposer, à moins que la foi ne le croie. Et c'est pourquoi le sujet de louanges est intarissable, puisque la richesse des paroles de celui qui loue n'est jamais suffisante.

℟. La Bienheureuse Marie Mère de Dieu, dont le sein est demeuré inviolé, *

1. *Isaïe* 53, 8.

génuit Salvatórem sæculi. ℣. Beáta, quæ crédidit : quóniam perfécta sunt ómnia, quæ dicta sunt ei a Dómino. Hódie.

Aujourd'hui a enfanté le Sauveur du monde. ℣. Bienheureuse celle qui a cru, parce que s'est accompli tout ce qui lui a été annoncé par le Seigneur. Aujourd'hui.

LEÇON V

GAUDEAMUS ígitur, quod ad eloquéndum tantæ misericórdiæ sacraméntum ímpares sumus ; et cum salútis nostræ altitúdinem prómere non valeámus, sentiámus nobis bonum esse, quod víncimur. Nemo enim ad cognitiónem veritátis magis propínquat, quam qui intélligit in rebus divínis, étiam si multum profíciat, semper sibi superésse quod quærat. Nam qui se ad id, in quod tendit, pervenísse præsúmit, non quæsíta réperit, sed in inquisitióne déficit.

RÉJOUISSONS-NOUS donc de notre insuffisance à parler d'une si grande miséricorde ; et puisque nous ne pouvons pas exprimer la sublimité du mystère de notre salut, sentons combien il nous est bon d'être ainsi vaincus. Car personne n'approche davantage de la connaissance de la vérité que celui qui comprend qu'en matière de divins mystères, il lui reste toujours beaucoup à chercher, même s'il a déjà beaucoup progressé. Celui en effet qui présume avoir atteint ce qu'il poursuit, ne trouve pas ce qu'il cherche, mais défaille en sa recherche.

℟. Sancta et immaculáta virgínitas, quibus te láudibus éfferam, néscio : * Quia quem cæli cápere non póterant, tuo grémio contulísti. ℣. Benedícta tu in muliéribus, et benedíctus fructus ventris tui. Quia.

℟. O sainte et immaculée virginité ! par quelles louanges vous exalter ? je ne sais ; * Car celui que les cieux ne pouvaient contenir, vous l'avez porté dans votre sein. ℣. Vous êtes bénie entre les femmes, et béni le fruit de votre sein. Car.

LEÇON VI

NE autem infirmitátis nostræ perturbémur angústiis, evangélicæ nos et prophéticæ ádjuvant voces; quibus ita accéndimur, et docémur, ut nos nativitátem Dómini, qua Verbum caro factum est, non tam prætéritam recólere, quam præséntem videámur inspícere. Quod enim pastóribus pro gregum suórum custódia vigilántibus nuntiávit Angelus, étiam nostrum implévit audítum : et ídeo Domínicis óvibus præsumus, quia verba divínitus édita cordis aure servámus; tamquam et in hodiérna festivitáte dicátur : Evangelízo vobis gáudium magnum, quod erit omni pópulo, quia natus est vobis hódie Salvátor, qui est Christus Dóminus, in civitáte David.

MAIS, de peur que nous soyons troublés par les limites de notre infirmité, les voix de l'Évangile et des prophètes nous aident. Elles nous donnent tant de ferveur et de lumière, que la nativité du Seigneur, par laquelle le Verbe s'est fait chair, il nous semble moins la commémorer comme passée, que la contempler comme présente. Ce que l'Ange a annoncé aux bergers veillant à la garde de leurs troupeaux, remplit encore nos oreilles; et si nous sommes à la tête des brebis du Seigneur, c'est que les paroles divinement murmurées à l'oreille de notre cœur y sont conservées. C'est comme si l'on nous disait encore dans la solennité d'aujourd'hui : *Je vous apporte la bonne nouvelle d'une grande joie pour tout le peuple, car il vous est né aujourd'hui un Sauveur, qui est le Christ Seigneur, dans la cité de David*[1].

℟. Beáta víscera Maríæ Vírginis, quæ portavérunt ætérni Patris Fílium : et beáta úbera, quæ lactavérunt Christum Dómi-

℟. Bienheureuses les entrailles de la Vierge Marie, qui ont porté le Fils du Père éternel, et bienheureuses les mamelles qui ont allaité le

1. *Luc*, 2, 10

num : * Qui hódie pro salúte mundi de Vírgine nasci dignátus est. ℣. Dies sanctificátus illúxit nobis : veníte, Gentes, et adoráte Dóminum. Qui. Glória Patri. Qui.

Christ Seigneur, * Qui, aujourd'hui, pour le salut du monde, a daigné naître d'une Vierge. ℣. Un jour sanctifié a brillé pour nous ; venez, Nations, et adorez le Seigneur. Qui. Gloire. Qui.

AU IIIe NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile selon saint Luc

Chapitre 2, 33-40

In illo témpore : Erat Joseph, et María mater Jesu, mirántes super his, quæ dicebántur de illo. Et réliqua.

En ce temps-là, Joseph et Marie mère de Jésus admiraient ce qu'on disait de lui. Et le reste.

Homilía sancti Ambrósii Epíscopi

Homélie de saint Ambroise Évêque

Livre 2 sur le chap. 2 de S. Luc, vers la fin

Vides úberem in omnes grátiam, Dómini generatióne diffúsam, et prophetíam incrédulis negátam esse, non justis. Ecce et Símeon prophétat, in ruínam et resurrectiónem plurimórum venísse Dóminum Jesum Christum, ut justórum iniquorúmque mérita discérnat ; et pro nostrórum qualitáte factórum, judex verus et

Vous voyez la grâce abondamment répandue sur tous, par la génération du Seigneur, et le don de prophétie refusé seulement aux incrédules mais non aux justes. Voici que Siméon aussi prophétise que le Seigneur Jésus-Christ est venu pour la chute et le relèvement d'un grand nombre, pour discerner les mérites des justes et des méchants, et

justus aut supplícia decérnat, aut præmia.

℟. Verbum caro factum est, et habitávit in nobis : * Et vídimus glóriam ejus, glóriam quasi Unigéniti a Patre, plenum grátiæ et veritátis. ℣. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil. Et.

décerner, en juge véridique et juste, selon la qualité de nos actes, des supplices ou des récompenses.

℟. Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous, * Et nous avons vu sa gloire, gloire comme du Fils unique né du Père, plein de grâce et de vérité : ℣. Tout a été fait par lui et, sans lui rien n'a été fait. Et.

LEÇON VIII

Et tuam ipsíus ánimam pertransíbit gládius. Nec líttera, nec históría docet, ex hac vita Maríam corporális necis passióne migrásse. Non enim ánima, sed corpus materiáli gládio transverberátur. Et ídeo prudéntiam Maríæ haud ignáram mystérii cæléstis osténdit. Vivum enim verbum Dei, et válidum, et acútius omni gládio acutíssimo, pénetrans usque ad divisiónem ánimæ et spíritus, ártuum quoque et medullárum, cogitatiónes cordis et secréta scrutátur animórum, quia nuda et apérta sunt ómnia Dei Fílio, quem consciéntiæ secréta non fallunt.

Et *ton âme, un glaive la transpercera.* Ni l'Écriture, ni l'histoire ne nous enseignent que Marie s'en soit allée de cette vie par le martyre d'une mort corporelle. Car ce n'est pas l'âme, mais le corps qui est transpercé par le glaive matériel. Cela nous montre que la prudence de Marie n'ignorait pas le céleste mystère. *En effet le verbe de Dieu est vivant, efficace et plus acéré que le glaive le plus aiguisé, pénétrant jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des articulations et des moelles, il scrute les pensées des cœurs et les secrets des esprits, car tout est à nu et à découvert pour le Fils de Dieu, auquel n'échappent pas les secrets de la conscience* [1].

1. *Hebr.* 4, 12.

℟. O Regem cæli, cui tália famulántur obséquia: stábulo pónitur, qui cóntinet mundum : * Jacet in præsépio, et in cælis regnat. ℣. Natus est nobis hódie Salvátor, qui est Christus Dóminus, in civitáte David. Jacet. Glória Patri. Jacet.

℟. O Roi du ciel, auquel on rend de tels hommages! Il est placé dans une étable, celui qui porte le monde. * Il est couché dans une crèche et il règne dans les cieux. ℣. Il nous est né aujourd'hui un Sauveur, le Christ Seigneur, dans la cité de David. Il est couché.

LEÇON IX

PROPHETAVIT ítaque Símeon, prophetáverat virgo, prophetáverat copuláta conjúgio; prophetáre débuit étiam vídua, ne qua aut proféssio deésset, aut sexus. Et ídeo Anna et stipéndiis viduitátis, et móribus talis indúcitur, ut digna plane fuísse credátur, quæ Redemptórem ómnium venísse nuntiáret. Cujus mérita cum álibi descripsérimus, cum víduas hortarémur, hoc loco, quóniam ad ália properámus, non putámus iteránda.

SIMÉON a donc prophétisé; la Vierge avait prophétisé; une femme mariée (Élisabeth) avait prophétisé; il fallait aussi qu'une veuve prophétisât, pour qu'aucun état ou sexe ne fût exclu (de ce don). Voilà pourquoi Anne, et par le mérite [1] et par les mœurs de sa viduité, est élevée à ce degré de vie qu'on l'estime tout à fait digne d'annoncer que le Rédempteur de tous est venu. Ayant déjà décrit ailleurs ses mérites, quand nous exhortions les veuves, nous n'y revenons pas ici, ayant hâte de parler d'un autre sujet.

1. Littéralement : par la solde, *stipendiis*. Pour comprendre cette expression, il faut se rappeler que saint Ambroise aime à comparer les veuves aux vétérans de l'armée romaine, jouissant d'une retraite servie par l'État, après leurs années de service actif. Cf. *Commun des Saintes Femmes*, Leçon VI, p. [510].

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes.

1. Quem vidístis, * pastóres? dícite, annuntiáte nobis, in terris quis appáruit? Natum vídimus, et choros Angelórum collaudántes Dóminum, allelúia, allelúia.

1. Qui avez-vous vu, bergers? dites, annoncez-nous qui, sur terre, est apparu? Nous avons vu le nouveau-né et les chœurs des Anges louant le Seigneur, alléluia, alléluia.

Psaumes du Dimanche p. 22.

2. Génuit puérpera * Regem, cui nomen ætérnum, et gáudia matris habens cum virginitátis honóre : nec primam símilem visa est, nec habére sequéntem, allelúia.

2. Une jeune mère a enfanté le Roi dont le nom est éternel, unissant les joies de la mère à l'honneur de la virginité ; jamais on n'avait vu pareille maternité et l'on n'en verra plus jamais, alléluia.

3. Angelus ad pastóres * ait : Annúntio vobis gáudium magnum : quia natus est vobis hódie Salvátor mundi, allelúia.

3. L'Ange dit aux bergers : Je vous annonce une grande joie ; car il est né pour vous aujourd'hui, le Sauveur du monde, alléluia.

4. Facta est cum Angelo * multitúdo cæléstis exércitus laudántium Deum, et dicéntium : Glória in excélsis Deo, et in terra pax homínibus bonæ voluntátis, allelúia.

4. Voici qu'apparut avec l'Ange, la multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant : Gloire à Dieu au plus haut des cieux et, sur la terre, paix aux hommes de bonne volonté, alléluia.

5. Párvulus fílius * hódie natus est nobis : et vocábitur Deus, Fortis, allelúia, allelúia.

5. Un petit enfant, un fils nous est né aujourd'hui ; et il s'appellera Dieu fort, alléluia, alléluia.

Capitule. — *Gal.* 4, 1-2

FRATRES : Quanto témpore heres párvulus est, nihil differt a servo, cum sit dóminus ómnium: sed sub tutóribus et actóribus est usque ad præfinítum tempus a patre.

FRÈRES, tant que l'héritier est enfant, il ne diffère point du serviteur, bien qu'il soit maître de tous les biens ; mais il est soumis aux tuteurs et curateurs, jusqu'au temps fixé par son père.

Hymne

A SOLIS ortus cárdine
Ad usque terræ límitem,
Christum canámus Príncipem,
Natum María Vírgine.

Beátus auctor sæculi
Servíle corpus índuit :
Ut carne carnem líberans,
Ne pérderet quos cóndidit.

Castæ Paréntis víscera
Cæléstis intrat grátia :
Venter Puéllæ bájulat
Secréta, quæ non nóverat.

Domus pudíci péctoris
Templum repénte fit Dei :
Intácta nésciens virum,
Concépit alvo Fílium.

Enítitur puérpera,
Quem Gábriel prædíxerat,
Quem ventre Matris géstiens,
Baptísta clausum sénserat.

DU pôle où le soleil se lève jusqu'aux limites de la terre, célébrons le Christ, notre Chef, issu de la Vierge Marie.

Le bienheureux auteur du monde revêt le corps d'un pauvre esclave, afin de sauver par la chair la chair de ceux qu'il a créés.

Dans le sein d'une chaste Mère pénètre la grâce céleste : les flancs d'une Vierge portent un mystère qu'elle ignorait.

La demeure d'un cœur pudique se fait soudain Temple de Dieu. La Vierge intacte et sans souillure conçoit un Fils dans ses entrailles.

Cette Mère enfante Celui que Gabriel avait prédit, que, captif, avait connu Jean tressaillant au sein maternel.

Fœno jacére pértulit :
Præsépe non abhórruit :
Et lacte módico pastus est,
Per quem nec ales ésurit.

Il daigna coucher sur la paille, il ne refusa pas la crèche, il se nourrit d'un peu de lait, lui qui nourrit les oiseaux mêmes.

Gaudet chorus cælés-tium,
Et Angeli canunt Deo :
Palámque fit pastóribus
Pastor, Creátor ómnium.

Le chœur céleste se réjouit, les anges chantent gloire à Dieu ; il se manifeste aux pasteurs, lui, Pasteur, Créateur du monde.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre, et almo Spíritu,
In sempitérna sæcula. Amen.

O Jésus, à vous soit la gloire, vous qui êtes né de la Vierge, avec le Père et l'Esprit Saint, dans les siècles sempiternels. Amen.

℣. Verbum caro factum est, allelúia. ℟. Et habitávit in nobis, allelúia.

℣. Le Verbe s'est fait chair, alléluia. ℟. Et il a habité parmi nous, alléluia.

Ad Magnif. Ant. Dum médium siléntium * tenérent ómnia, et nox in suo cursu médium iter perágeret, omnípotens Sermo tuus, Dómine, a regálibus sédibus venit, allelúia.

A Magnif. Ant. Tandis qu'un paisible silence enveloppait toutes choses et que la nuit était au milieu de son cours, votre toute-puissante Parole, Seigneur, est venue du trône royal, alléluia.

Oraison

OMNIPOTENS sempitérne Deus, dírige actus nostros in beneplácito tuo: ut in nómine dilécti Fílii tui mereámur bonis opéribus abundáre : Qui tecum.

DIEU tout-puissant et éternel, dirigez nos actions selon votre bon plaisir pour que nous méritions d'abonder en bonnes œuvres au nom de votre Fils bien-aimé qui, avec vous, vit et règne.

Mémoire de l'Octave de la Nativité :

Ant. Glória in excélsis Deo, et in terra pax homínibus bonæ voluntátis, allelúia, allelúia.

℣. Notum fecit Dóminus, allelúia. ℟. Salutare suum, allelúia.

Ant. Gloire à Dieu dans les hauteurs et, sur la terre, paix aux hommes de bonne volonté, alléluia, alléluia.

℣. Le Seigneur a fait connaître, alléluia. ℟. Son salut, alléluia.

Oraison, p. 117.

A TIERCE

Capitule comme à Laudes

A SEXTE

Capitule. — *Gal.* 4, 4-5

At ubi venit plenitúdo témporis, misit Deus Fílium suum factum ex mulíere, factum sub lege, ut eos, qui sub lege erant, redímeret, ut adoptiónem filiórum reciperémus.

Mais, dès qu'est arrivée la plénitude du temps, Dieu a envoyé son Fils, fait chair d'une femme, fait chair sous la loi, pour racheter ceux qui étaient sous la loi et nous faire recevoir l'adoption des fils.

A NONE

Capitule. — *Gal.* 4, 7

Itaque jam non est servus, sed fílius : quod si fílius, et heres per Deum.

C'est pourquoi nul n'est plus serviteur, mais fils ; mais s'il est fils, il est, grâce à Dieu, héritier.

AUX IIes VÊPRES

Antiennes et Psaumes de la Nativité, p. 46.
Capitule et Hymne comme aux Ies Vêpres p. 103.

℣. Verbum caro factum est, allelúia. ℟. Et habitávit in nobis, allelúia.

Ad Magnif. Ant. Puer Jesus * proficiébat ætáte et sapiéntia coram Deo et homínibus.

℣ Le Verbe s'est fait chair, alléluia. ℟. Et il a habité parmi nous, alléluia.

A Magnif. Ant. L'enfant Jésus grandissait en âge et en sagesse, devant Dieu et devant les hommes.

Oraison

Omnipotens sempitérne Deus, dírige actus nostros in beneplácito tuo: ut in nómine dilécti Fílii tui mereámur bonis opéribus abundáre : Qui tecum.

Dieu tout puissant et éternel, dirigez nos actions selon votre bon plaisir pour que nous méritions d'abonder en bonnes œuvres au nom de votre Fils bien-aimé qui, avec vous, vit et règne.

Mémoire de l'Octave de la Nativité comme ci-dessous,

29 DÉCEMBRE

SAINT THOMAS, ÉVÊQUE ET MARTYR

DOUBLE

A toutes les Heures, sauf à Vêpres, Antiennes et Psaumes et, à Matines, Versets de la Férie courante, comme au Psautier. Le reste se prend au Commun d'un Martyr, p. [101], sauf ce qui suit:

Ant. Iste Sanctus. ℣. Glória.

Deus, pro cujus Ecclésia gloriósus Póntifex Thomas gládiis impiórum occúbuit : præsta, quæsu-

O dieu, c'est pour votre Église que le glorieux Pontife Thomas a succombé sous le glaive des impies ;

mus ; ut omnes, qui ejus implórant auxílium, petitiónis suæ salutárem consequántur efféctum. (Per Dóminum.)

accordez à notre demande que tous ceux qui implorent son secours, reçoivent l'effet salutaire de sa prière. (Par Notre Seigneur.)

Mémoire de l'Octave de la Nativité :

Ant. Hódie Christus natus est ; hódie Salvátor appáruit ; hódie in terra canunt Angeli, lætántur Archángeli ; hódie exsúltant justi, dicéntes : Glória in excélsis Deo, allelúia.

℣. Notum fecit Dóminus, allelúia. ℟. Salutáre suum, allelúia.

Ant. Aujourd'hui, le Christ est né ; aujourd'hui le Sauveur est apparu ; aujourd'hui, sur la terre, chantent les Anges, se réjouissent les Archanges ; aujourd'hui exultent les justes disant : Gloire à Dieu dans les hauteurs, alléluia.

℣. Le Seigneur a fait connaître, alléluia. ℟. Son salut, alléluia.

Oraison

Concéde, quæsumus, omnípotens Deus : ut nos Unigéniti tui nova per carnem Nativitas líberet; quos sub peccati jugo vetústa sérvitus tenet. Per eúmdem Dóminum.

Accordez, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que la nouvelle naissance dans la chair de votre Fils unique, nous délivre, nous que l'antique servitude retient sous le joug du péché. Par le même.

AU 1er NOCTURNE

Les Leçons de l'Épître de saint Paul aux Romains indiquées pour ces trois jours, se disent toujours chacune à leur jour, avec les Répons du Dimanche dans l'Octave, soit qu'on fasse l'Office d'un saint, du dimanche ou de l'Octave de la Nativité, à moins cependant qu'on n'ait à dire des Leçons propres ou du Commun de quelque Fête occurrente, selon les rubriques; dans ce cas, les Leçons

de l'Épître aux Romains sont omises ce jour-là. Cependant les Leçons du Commencement de la même Épître assignées à ce jour, si elles sont empêchées comme ci-dessus, sont transférées au premier des jours suivants où l'on devrait lire un texte de la même Épître, le jour même de la Circoncision du Seigneur non exclu. En ce dernier cas, on garderait cependant les Répons assignés à cette même Fête de la Circoncision.

Si elles sont à prendre au Commun d'un Martyr, Leçons A Miléto, p. [111].

LEÇON I

Incipit Epístola beáti Pauli Apóstoli ad Romános

Commencement de l'Épître du bienheureux Paul Apôtre aux Romains

Chapitre 1, 1-9

PAULUS, servus Jesu Christi, vocátus Apóstolus, segregátus in Evangélium Dei, quod ante promíserat per prophétas suos in Scriptúris sanctis de Fílio suo, qui factus est ei ex sémine David secúndum carnem, qui prædestinátus est Fílius Dei in virtúte secúndum spíritum sanctificatiónis, ex resurrectióne mortuórum Jesu Christi Dómini nostri : per quem accépimus grátiam, et apostolátum ad obediéndum fídei in ómnibus géntibus pro nómine ejus, in quibus estis et vos vocáti

PAUL, serviteur de Jésus-Christ, appelé à l'apostolat, mis à part pour l'Évangile de Dieu, qu'il avait promis par ses prophètes, dans les Saintes Écritures, au sujet de son Fils, qui lui a été fait de la race de David selon la chair, et qui a été prédestiné Fils de Dieu en puissance, selon l'esprit de sanctification, par la résurrection d'entre les morts, de Jésus-Christ Notre Seigneur [1], par qui nous avons reçu la grâce et l'apostolat, pour répandre l'obéissance à la foi, en son nom, dans toutes les nations, parmi lesquelles vous êtes, vous

1. Jésus a été prédestiné, selon sa nature humaine, à l'union hypostatique et à la manifestation de sa divinité par sa résurrection et par le don du Saint-Esprit.

Jesu Christi : ómnibus qui sunt Romæ, diléctis Dei, vocátis sanctis. Grátia vobis, et pax a Deo Patre nostro et Dómino Jesu Christo.

aussi, les appelés de Jésus-Christ, à vous tous qui êtes à Rome, les bien-aimés de Dieu, appelés à être saints. A vous donc grâce et paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ.

℟. Hódie nobis de cælo pax vera descéndit : * Hódie per totum mundum mellíflui facti sunt cæli. ℣. Hódie illúxit nobis dies redemptiónis novæ, reparatiónis antiquæ felicitátis ætérne. Hódie per.

℟. Aujourd'hui, pour nous, du ciel, la vraie paix est descendue : * Aujourd'hui par tout l'univers, les cieux ont distillé le miel. ℣. Aujourd'hui a brillé pour nous le jour d'une rédemption nouvelle, de l'antique réparation, de l'éternelle félicité. Aujourd'hui par.

LEÇON II

PRIMUM quidem grátias ago Deo meo per Jesum Christum pro ómnibus vobis : quia fides vestra annuntiátur in univérso mundo. Testis enim mihi est Deus, cui sérvio in spíritu meo in Evangélio Fílii ejus, quod sine intermissióne memóriam vestri fácio semper in oratiónibus meis : óbsecrans, si quómodo tandem aliquándo prósperum iter hábeam in voluntáte Dei veniéndi ad vos. Desídero enim vidére vos : ut áliquid impértiar vobis grátiæ spirituális ad con-

TOUT d'abord, je rends grâces à mon Dieu, par Jésus-Christ, pour vous tous, parce que votre foi est renommée dans le monde entier. Car Dieu m'est témoin, lui que je sers, en mon esprit, selon l'Évangile de son Fils, que sans cesse je fais mémoire de vous, toujours, dans mes prières, le suppliant que de quelque façon, par la volonté de Dieu, j'aie enfin un jour quelque chemin favorable pour aller à vous. Car je désire vous voir, afin de vous communiquer quelque grâce spirituelle, pour vous forti-

firmándos vos : id est, simul consolári in vobis per eam, quæ ínvicem est, fidem vestram atque meam.

℞. Quem vidístis, pastóres? dícite, annuntiáte nobis, in terris quis appáruit? * Natum vídimus, et choros Angelórum collaudántes Dóminum. ℣. Dícite, quidnam vidístis? et annuntiáte Christi nativitátem. Natum.

fier : c'est-à-dire pour me consoler avec vous, par cette foi qui est mutuellement et la vôtre et la mienne.

℞. Qui avez-vous vu, bergers? dites, annoncez-nous, qui sur terre est apparu? * Nous avons vu le nouveau-né, et les chœurs des Anges louant le Seigneur. ℣. Dites, qu'avez-vous vu? et annoncez la nativité du Christ. Nous avons vu.

LEÇON III

Nolo autem vos ignoráre, fratres : quia sæpe propósui veníre ad vos (et prohíbitus sum usque adhuc), ut áliquem fructum hábeam et in vobis, sicut et in céteris Géntibus : Græcis, ac Bárbaris, sapiéntibus, et insipiéntibus débitor sum: ita (quod in me) promptum est et vobis, qui Romæ estis, evangelizáre. Non enim erubésco Evangélium. Virtus enim Dei est in salútem omni credénti, Judæo primum, et Græco. Justítia enim Dei in eo revelátur ex fide in fidem ; sicut scriptum est : Justus autem ex fide vivit. Revelátur enim

Aussi je ne veux pas que vous ignoriez, mes frères, que souvent je me suis proposé de venir à vous (et j'en ai été empêché jusqu'à présent), pour recueillir quelque fruit parmi vous, comme parmi les autres Nations. Je me dois aux Grecs et aux Barbares, aux savants et aux ignorants. Ainsi, (quant à moi) je suis prêt à vous évangéliser aussi, vous qui êtes à Rome. Car je ne rougis pas de l'Évangile : il est en effet la vertu de Dieu pour le salut de tout croyant, du Juif d'abord, puis du Grec. Car la justice de Dieu y est révélée allant de la foi, à la foi, ainsi qu'il est écrit : *Or*

ira Dei de cælo super omnem impiétátem et injustítiam hóminum eórum, qui veritátem Dei in injustítia détinent : quia quod notum est Dei, maniféstum est in illis. Deus enim illis manifestávit.

le juste vit de la foi[1]. Car la colère de Dieu est manifestée du haut du ciel sur toute l'impiété et sur l'injustice de ces hommes qui détiennent la vérité de Dieu injustement ; attendu que ce qui est connu touchant Dieu est manifeste en eux : car Dieu le leur a manifesté.

℟. O magnum mystérium, et admirábile sacraméntum, ut animália vidérent Dóminum natum, jacéntem in præsépio : * Beáta Virgo, cujus víscera meruérunt portáre Dóminum Christum. ℣. Ave, María, grátia plena ; Dóminus tecum. Glória Patri. Beáta.

℟. O grand mystère et admirable signe : des animaux ont vu le Seigneur nouveau-né, couché dans une crèche :* Bienheureuse la Vierge, dont le sein a mérité de porter le Christ Seigneur. ℣. Je vous salue, Marie, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous. Bienheureuse.

AU IIe NOCTURNE

LEÇON IV

THOMAS, Londíni in Anglia natus, Theobáldo succéssit Cantuariénsi epíscopo : et qui ántea in administrándo cancelláriæ múnere præcláre se gésserat, in episcopáli offício fortis et invíctus fuit. Cum enim Henrícus secúndus Angliæ rex, con-

THOMAS, né à Londres, en Angleterre, succéda à Théobald, évêque de Cantorbéry : et lui qui, précédemment, s'était distingué dans la charge de chancelier, se montra fort et invincible dans l'office de l'épiscopat. En effet, quand Henri II, roi d'Angleterre, après

1. *Habacuc* 2, 4.

vocátis ad se epíscopis et procéribus regni, leges ferret utilitáti ac dignitáti ecclesiásticæ repugnántes, ádeo constánter óbstitit régiæ cupiditáti, ut neque pollicitatiónibus, neque terróribus de senténtia decédens, próxime conjiciéndus in cárcerem clam recésserit. Inde propínqui ejus omnis ætátis ejécti, amíci, fautóres omnes, iis, quibus per ætátem licéret, jurejurándo adstríctis, univérsos Thomam aditúros, si fortásse miserábili suórum calamitátis aspéctu moverétur, qui a sancto propósito privátis incómmodis deterréri mínime potuísset. Non respéxit carnem aut sánguinem,neque ullius in eo humanitátis sensus pastorális offícii constántiam labefactávit.

avoir convoqué près de lui les évêques et les grands du royaume, voulut porter des lois contraires aux intérêts et à la dignité de l'Église, il s'opposa à la cupidité royale avec une constance telle, qu'inébranlable devant les promesses et les menaces et sur le point d'être jeté en prison, il s'éloigna secrètement. A cause de cela, ses parents de tout âge, ses amis et tous ses partisans furent chassés, avec obligation, par serment, pour ceux auxquels l'âge le permettait, d'aller tous trouver Thomas, pour que peut-être fût ébranlé par la vue de l'état pitoyable des siens, celui que ses propres souffrances n'avaient pu détourner de sa sainte résolution. Mais il n'eut égard ni à la chair, ni au sang, et aucun sentiment humain n'ébranla la constance de son devoir pastoral.

℟. Honéstum fecit illum Dóminus, et custodívit eum ab inímicis, et a seductóribus tutávit illum : * Et dedit illi claritátem ætérnam. ℣. Descendétque cum illo in fóveam, et in vínculis non derelíquit eum. Et dedit illi claritátem ætérnam.

℟. Le Seigneur l'a honoré, il l'a protégé contre ses ennemis et il l'a fortifié contre ses séducteurs : * Et il lui a donné une gloire éternelle. ℣. Il est descendu avec lui dans la fosse, et dans les chaînes il ne l'a pas abandonné. Et il lui a donné une gloire éternelle.

LEÇON V

Contulit ígitur se ad Alexándrum tértium Pontíficem, a quo benígne accéptus est : et inde proféctus, mónachis Pontiniacénsis monastérii, Cisterciénsis órdinis, ab eódem commendátus. Quod ut cognóvit Henrícus, missis ad convéntum fratrum Cisterciénsium minácibus lítteris, Thomam e Pontiniáco monastério exturbáre conátur. Quare vir sanctus, véritus ne sua causa mali áliquid Cisterciénsis família paterétur, sponte discéssit, et Ludovícum Gálliæ regem ejus invitátu convénit ; ubi támdiu fuit, quoad, Pontífice máximo et ipso rege agéntibus, ab exsílio, summa totíus regni gratulatióne revocátur. Qui dum boni pastóris offlícium secúrus exséquitur, ecce, calumniatóres ad regem déferunt, eum multa contra regnum et públicam quiétem molíri, ut proptérea sæpius conquererétur rex, se in suo regno cum uno sacerdóte pacem habére non posse.

Il se rendit donc près du Pape Alexandre III qui l'accueillit avec bonté, puis, de là, chez les moines du monastère de Pontigny, de l'ordre de Cîteaux, auxquels le Pape l'avait recommandé. Dès qu'Henri l'apprit, il envoya des lettres menaçantes au Chapitre des frères cisterciens et s'efforça de faire sortir Thomas du monastère de Pontigny. Aussi le saint homme, craignant qu'à cause de lui la famille cistercienne ne souffrît quelque dommage, s'éloigna-t-il de son plein gré et vint près de Louis, roi de France, qui l'avait invité. Il y demeura jusqu'à ce que, le Souverain Pontife et le roi agissant de concert, il fût rappelé de l'exil à la grande satisfaction de tout le royaume. Mais, tandis qu'il continuait d'exercer sans crainte l'office du bon pasteur, voici que des calomniateurs vinrent rapporter au roi qu'il multipliait les entreprises contre le royaume et la paix publique, en sorte que le roi se plaignait souvent de ne pouvoir avoir la paix dans son royaume avec ce seul prêtre.

℟. Desidérium ánimæ ejus tribuísti ei, Dómine, * Et voluntáte labiórum ejus non fraudásti eum. ℣. Quóniam prævenísti eum in benedictiónibus dulcédinis, posuísti in cápite ejus corónam de lapide pretióso. Et voluntáte.

℟. Vous lui avez accordé, Seigneur, le désir de son âme, * Et vous ne l'avez pas frustré de ce que ses lèvres demandaient. ℣. Car vous l'avez prévenu de douces bénédictions, vous avez posé sur sa tête une couronne de pierres précieuses. Et vous ne l'avez pas frustré.

LEÇON VI

Ex qua regis voce nefárii satéllites sperántes gratum se regi factúros, si Thomam e médio tóllerent, clam conveniéntes Cantuáriam, epíscopum in templo vespertínis horis óperam dantem aggrediúntur. Qui cléricis templi áditus præclúdere conántibus accúrrens, óstium apéruit, illis usus verbis ad suos : Non est Dei Ecclésia custodiénda more castrórum ; et ego pro Ecclésia Dei libénter mortem subíbo. Tum ad mílites : Vos Dei jussu cavéte, ne cuípiam meórum noceátis. Deínde flexis génibus, Deo, beátæ Maríæ, sancto Dionysio et réliquis Sanctis ejus ecclésiæ patrónis, Ecclésiam et seípsum comméndans, sacrum caput eádem constántia, qua ini-

A ce mot du roi, des satellites impies espérant gagner sa faveur s'ils faisaient disparaître Thomas, se rendirent secrètement à Cantorbéry pour y attaquer l'évêque, dans l'église, à l'heure des Vêpres. Les clercs s'efforçaient de fermer l'entrée de l'église ; mais lui-même étant accouru, ouvrit la porte en disant : « Il ne faut pas garder la demeure de Dieu à la manière des camps ; et je subirai volontiers la mort pour l'Église de Dieu. » Puis, s'étant adressé aux soldats : « Au nom de Dieu, dit-il, prenez garde de nuire à quelqu'un des miens. » Ensuite, s'étant agenouillé et ayant recommandé à Dieu, à la bienheureuse Marie, à saint Denys et aux autres Saints patrons de son Église, sa propre

quíssimi regis légibus restíterat, ímpio ferro præcidéndum óbtulit, quarto Kaléndas Januárii, anno Dómini millésimo centésimo septuagésimo primo : cujus cérebro respérsum est totíus templi paviméntum. Quem multis póstea illústrem miráculis idem Alexánder Póntifex rétulit in Sanctórum númerum.

personne et son Église ellemême, avec le même courage qu'il avait opposé aux lois iniques du roi, il présenta sa tête vénérable aux coups d'un glaive impie : c'était le vingt-neuf décembre, en l'an du Seigneur mil cent soixante et onze. Sa cervelle se répandit sur le pavé de toute l'église. Glorifié bientôt par de nombreux miracles, il fut inscrit au nombre des Saints par le même Pape Alexandre.

℟. Stola jucunditátis índuit eum Dóminus : * Et corónam pulchritúdinis pósuit super caput ejus. ℟ Cibávit illum Dóminus pane vitæ et intelléctus : et aqua sapiêntiæ potávit illum. Et corónam. Glória Patri. Et corónam.

℟. Le Seigneur le revêtit d'une robe de joie : * Et posa sur sa tête une couronne de beauté. ℣. Le Seigneur le nourrit du pain de vie et d'intelligence : et il l'abreuva de l'eau de la sagesse. Et posa. Gloire au Père. Et posa.

Pour cette Fête commémorée :

LEÇON IX

THOMAS, Londíni in Anglia natus, ántea regni cancellárius, Theobáldo succéssit Cantuariénsi epíscopo. In episcopáli offício fortis et invíctus, leges utilitáti ac dignitáti ecclésiásticæ repugnántes ab Henríco secúndo rege latas, nullis fractus suis ac suórum incómmodis,

THOMAS, né à Londres en Angleterre, précédemment chancelier du roi, succéda à Théobald, évêque de Cantorbéry. Fort et invincible dans l'office épiscopal, il refusa d'accepter les lois contraires aux intérêts et à la dignité de l'Église, portées par le roi Henri II, sans se laisser

acceptáre rénuit. Quare próxime conjiciéndus in cárcerem, clam recéssit ; et primo Pontiníaci apud mónachos Cisterciénses, deínde apud Ludovícum regem Gálliæ se cóntulit. Ab exsílio revocátus, paulo post per calúmniam apud regem ita impétitur, ut sæpius conquererétur rex, se in suo regno cum uno sacerdóte pacem habére non posse. Hinc nefárii hómines, sperántes se gratum regi factúros, Thomam in Cantuariénsi templo vespertínis horis óperam dantem aggrediúntur. Qui cléricis templi áditus præclúdere conántibus óbstitit, dicens : Non est Dei Ecclésia custodiénda more castrórum ; et ego pro Ecclésia Dei libénter mortem subíbo. Tum ad mílites ait : Vos Dei jussu cavéte, ne cuípiam meórum noceátis. Deínde, flexis génibus, Ecclésiam et seípsum Deo comméndans, cápite pléctitur quarto Kaléndas Januárii, anno Dómini millésimo centésimo septuagésimo primo.

abattre par ses propres maux ni par ceux des siens. Aussi, sur le point d'être jeté en prison, il s'éloigna secrètement, et se rendit d'abord chez les moines cisterciens, puis près de Louis, roi de France. Rappelé d'exil, il fut, peu de temps après, discrédité par ses calomniateurs près du roi, au point que celui-ci se plaignait souvent de ne pouvoir avoir la paix dans son royaume avec ce seul prêtre. Aussi, des hommes impies, espérant gagner la faveur du roi, vinrent attaquer Thomas dans l'église de Cantorbéry, à l'heure des Vêpres. Celui-ci résista à ses clercs qui s'efforçaient de fermer l'entrée de l'église, en disant : « Il ne faut pas garder la demeure de Dieu à la manière des camps ; et je subirai volontiers la mort pour l'Église de Dieu. » S'adressant alors aux soldats : « Au nom de Dieu, dit-il, prenez garde de nuire à quelqu'un des miens. » Ensuite, s'étant agenouillé et ayant recommandé à Dieu son Église et sa propre personne, il fut décapité, le vingt-neuf décembre, en l'an du Seigneur mil cent soixante et onze.

AU IIIe NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

Chapitre 10, 11-16

In illo témpore : Dixit Jesus pharisæis : Ego sum pastor bonus. Bonus pastor ánimam suam dat pro óvibus suis. Et réliqua.

En ce temps-là : Jésus dit aux pharisiens : Je suis le bon pasteur. Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis. Et le reste.

Homilía sancti Joánnis Chrysóstomi

Homélie de saint Jean Chrysostome

Homélie 59 *sur S. Jean*

Magnum quiddam, dilectíssimi, magnum, inquam, est Ecclésiæ prælátio, et quæ multa índiget sapiéntia et fortitúdine, qualem Christus propósuit : ut ánimam pro óvibus ponámus, et numquam illas deserámus ; ut lupo generóse resistámus. Hæc enim inter pastórem et mercenárium est differéntia : alter própriæ, contémptis óvibus ; alter, sua contémpta, óvium semper salúti invígilat. Pastóris ergo exémplo demonstráto, deceptóres

Certes, elle est grande, mes bien-aimés, oui, elle est grande, la charge de prélat dans l'Église, et elle exige beaucoup de sagesse et de courage, telle que le Christ l'a présentée, nous imposant de donner notre vie pour nos brebis, de ne jamais les abandonner et de résister généreusement au loup. C'est là, en effet, la différence entre le pasteur et le mercenaire : l'un veille sur sa propre vie, en méprisant ses brebis ; l'autre, méprisant sa vie, veille toujours au salut de ses brebis. Donc, après avoir montré l'exemple du pas-

duos méminit : furem mactántem et rapiéntem oves ; et mercenárium permitténtem, neque defendéntem commíssas.

℟. Coróna áurea super caput ejus, * Expréssa signo sanctitátis, gloria honóris et opus fortitúdinis. ℣. Quóniam prævenísti eum in benedictiónibus dulcédinis, posuísti in cápite ejus corónam de lápide pretióso. Expréssa.

teur, Jésus signale deux ennemis : le voleur qui ravit et égorge les brebis et le mercenaire qui laisse faire et ne défend pas les brebis qui lui sont confiées.

℟. Une couronne d'or sur sa tête, * Signalant sa sainteté, ornement de sa gloire, œuvre de force. ℣. Car vous l'avez prévenu de douces bénédictions, vous avez posé sur sa tête une couronne de pierres précieuses. Signalant.

LEÇON VIII

Quod superióri témpore Ezéchiel his verbis insectátus est : Væ pastóribus Israël : nonne pascébant semetípsos ? nonne greges pascúntur a pastóribus ? Sed illi contrárium faciébant, quod máximæ malítiæ genus est, et plurimórum causa malórum. Idcírco inquit : Neque quod abjéctum erat, reducébant : neque quod períerat, quærébant : neque confráctum alligábant, neque infírmum consolidábant ; quóniam se, non gregem

C'est ce désordre que, dans les temps anciens, Ézéchiel invectivait en disant : *Malheur aux pasteurs d'Israël ; ne se paissent-ils pas eux-mêmes ? Et cependant n'est-ce-pas les troupeaux que les pasteurs doivent paître ?* Mais ceux-ci faisaient le contraire, ce qui est un genre de mal très grand et une cause de nombreuses calamités. C'est pourquoi il dit qu'ils ne ramenaient pas les brebis séparées, ne recherchaient pas celles qui étaient perdues, ne pansaient pas les blessées et ne réconfortaient pas les infirmes, parce

pascébant. Idem et Paulus áliis verbis signíficat : Omnes quæ sua sunt, quærunt, non quæ Jesu Christi.

℟. Hic est vere Martyr, qui pro Christi nómine sánguinem suum fudit : * Qui minas júdicum non tímuit, nec terrénæ dignitátis glóriam quæsívit, sed ad cæléstia regna pervénit. ℣. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas, et osténdit illi regnum Dei. Qui. Glória Patri. Qui.

que c'était eux-mêmes et non leur troupeau qu'ils paissaient [1]. Saint Paul exprime la même chose en d'autres termes : *Tous recherchent leurs propres intérêts et non ceux de Jésus-Christ* [2].

℟. Celui-ci est vraiment Martyr, qui versa son sang pour le nom du Christ : * Qui ne craignit pas les menaces des juges, et ne chercha pas la gloire d'une dignité terrestre, mais parvint aux royaumes célestes. ℣. Le Seigneur conduisit le juste par des voies droites et il lui montra le royaume de Dieu. Qui. Gloire. Qui.

LEÇON IX

VERUM ab utróque se dissidére osténdit Christus : ab illis quidem, qui in aliórum pernículem véniunt, cum dicat se proptérea venísse, ut vitam habérent, et abundántius habérent ; ab his autem, qui oves a lupis rapi neglígébant, dicéndo se propter eas ánimam pónere, ne oves perírent.

LE Christ se montre bien différent des uns et des autres : de ceux qui sont venus pour la perte des autres, puisqu'il dit qu'il est venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance ; mais aussi de ceux qui laissaient les loups ravir leurs brebis, puisqu'il dit encore qu'il donne sa vie pour ses brebis, afin

1. *Ezéch.* 34, 2-4.

2. *Philip.* 2 21.

Nam cum Judæi ipsum interímere vellent, non proptérea déstitit a doctrína, neque credéntes trádidit, sed pérstitit, et pértulit mortem ; ídeo frequénter inquit : Ego sum pastor bonus. Quæ cum nullo niti testimónio videréntur, (quod enim póneret ánimam suam, non multo post re monstrátum est ; quod autem vitam habérent, et abundántius habérent, eventúrum erat in futúro sæculo), álterum ab áltero confírmat.

qu'elles ne périssent point. En effet, quand les Juifs voulaient le faire mourir, il ne cessa pas cependant de prêcher et ne livra pas ses fidèles, mais persévéra et souffrit la mort : c'est pourquoi, il dit souvent : *Je suis le Bon Pasteur.* Comme ces deux assertions ne paraissaient s'appuyer sur rien qui témoigne de leur vérité, (car c'est seulement quelque temps après qu'on le vit en fait donner sa vie et c'est seulement dans le siècle futur que les brebis devaient avoir la vie et l'avoir en abondance), il confirme ces deux affirmations l'une par l'autre.

A LAUDES

℣. Justus ut palma. *Ant.* Qui odit.

Oraison

DEUS, pro cujus Ecclésia gloriósus Póntifex Thomas gládiis impiórum occúbuit : præsta quæsumus; ut omnes, qui ejus implórant auxílium, petitiónis suæ salutárem consequántur efféctum. (Per Dóminum.)

O DIEU, c'est pour votre Église que le glorieux Pontife Thomas a succombé sous le glaive des impies ; accordez à notre demande que tous ceux qui implorent son secours, reçoivent l'effet salutaire de sa prière. (Par.)

Mémoire de l'Octave de Noël :

Ant. Glória in excélsis deo, et in terra pax honúnibus bonæ voluntatis, allélúia, allélúia.

℣. Notum fecit Dóminus, allelúia. ℟. Salutáre suum, allelúia.

Ant. Gloire à Dieu dans les hauteurs et, sur la terre, paix aux hommes de bonne volonté, alléluia, alléluia.

℣. Le Seigneur a fait connaître, alléluia. ℟. Son salut, alléluia.

Oraison

Concéde, quæsumus, omnípotens Deus : ut nos Unigéniti tui nova per carnem Natívitas líberet; quos sub peccáti jugo vetústa sérvitus tenet. Per eúmdem Dóminum.

Accordez, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que la nouvelle naissance dans la chair de votre Fils unique, nous délivre, nous que l'antique servitude retient sous le joug du péché. Par le même.

A VÊPRES

Antiennes et Psaumes de Noël p. 46**; le Capitule et le reste se prennent au Commun,** p. [103]**; mais à l'hymne, on dit la doxologie :** Jesu tibi sit gloria, **comme ci-dessus,** p. 55.

℣. Justus ut palma.

Ad. Magnif. Ant. Qui vult venire post me, * ábneget semetipsum et tollat crucem suam, et sequátur me.

A Magnif. Ant. Celui qui veut venir après moi, qu'il se renonce lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.

Et on fait Mémoire du jour suivant dans l'Octave.

30 DÉCEMBRE

VIe JOUR DANS L'OCTAVE DE NOEL

SEMI-DOUBLE

Tout se dit comme au jour de la Fête, p. 6 sauf les Leçons et leurs Répons.

Ant. Hódie Christus natus est : hódie Salvátor appáruit : hódie in terra canunt Angeli, lætántur Archángeli : hódie exsúltant justi, dicentes : glória in excélsis Deo, allelúia.

Ant. Aujourd'hui le Christ est né : aujourd'hui le Sauveur est apparu : aujourd'hui sur la terre chantent les Anges, se réjouissent les Archanges ; aujourd'hui exultent les justes, disant : gloire à Dieu dans les hauteurs, alléluia.

℣. Notum. **Oraison** Concéde **comme ci-dessus.**

AU 1er NOCTURNE

LEÇON I

De Epístola ad Romános

De l'Épître aux Romains

Chapitre 2, 1-13

PROPTER quod inexcusábilis es, o homo omnis, qui júdicas. In quo enim júdicas álterum, teípsum condémnas : éadem enim agis quæ júdicas. Scimus enim quóniam judícium Dei est secúndum veritátem in eos, qui tália agunt. Exístimas autem hoc, o homo, qui júdicas eos, qui tália agunt, et facis ea, quia

C'EST pourquoi tu es inexcusable, qui que tu sois, ô homme qui juges. Ce que tu juges dans les autres, te condamne toi-même ; puisque tu fais les mêmes choses que tu juges. Car nous savons que le jugement de Dieu est selon la vérité sur ceux qui font de telles choses. Penses-tu, ô homme, qui juges ceux qui font de telles choses, que tu

tu effúgies judícium Dei? An divítias bonitátis ejus, et patiéntiæ, et longanimitátis contémnis? Ignóras quóniam benígnitas Dei ad pœniténtiam te addúcit?

℟. Hódie nobis de cælo pax vera descéndit : * Hódie per totum mundum mellíflui facti sunt cæli. ℣. Hódie illúxit nobis dies redemptiónis novæ, reparatiónis antíquæ, felicitátis ætérnæ. Hódie per.

fuiras le jugement de Dieu? Est-ce que tu méprises les richesses de sa bonté, et de sa patience, et de sa longanimité? Ignores-tu que la bonté de Dieu te pousse à la pénitence?

℟. Aujourd'hui, pour nous, du ciel, la vraie paix est descendue : * Aujourd'hui par tout l'univers, les cieux ont distillé le miel. ℣. Aujourd'hui a brillé pour nous le jour d'une rédemption nouvelle, de l'antique réparation, de l'éternelle félicité. Aujourd'hui par.

LEÇON II

SECUNDUM autem durítiam tuam, et impœnitens cor, thesaurízas tibi iram in die iræ, et revelatiónis justi judícii Dei, qui reddet unicuíque secúndum ópera ejus : iis quidem, qui secúndum patiéntiam boni óperis, glóriam, et honórem, et incorruptiónem quærunt, vitam ætérnam : iis autem, qui sunt ex contentióne, et qui non acquiéscunt veritáti, credunt autem iniquitáti, ira et indignátio.

℟. Quem vidístis, pastóres? dícite, annuntiáte nobis, in terris quis appá-

MAIS par ton endurcissement et ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu qui rendra à chacun selon ses œuvres ; d'une part, la vie éternelle à ceux qui, dans la pratique patiente, du bien, cherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité, mais, d'autre part, à l'iniquité, colère et indignation.

℟. Qui avez-vous vu, bergers? dites, annoncez-nous, qui sur terre est appa-

ruit? * Natum vídimus, et choros Angelórum collaudántes Dóminum. ℣. Dícite, quidnam vidístis? et annuntiáte Christi nativitátem. Natum.

ru? * Nous avons vu le nouveau-né et les chœurs des Anges louant le Seigneur. ℣. Dites, qu'avez-vous vu? et annoncez la nativité du Christ. Nous avons vu.

LEÇON III

TRIBULATIO et angústia in omnem ánimam hóminis operántis malum, Judæi primum et Græci : glória autem, et honor, et pax omni operánti bonum, Judæo primum et Græco : non enim est accéptio personárum apud Deum. Quicúmque enim sine lege peccavérunt, sine lege períbunt : et quicúmque in lege peccavérunt, per legem judicabúntur. Non enim auditóres legis justi sunt apud Deum, sed factóres legis justificabúntur.

TRIBULATION et angoisse sur toute âme d'homme faisant le mal, sur le Juif d'abord et aussi sur le Grec ; mais gloire, honneur et paix à quiconque fait le bien, au Juif d'abord et aussi au Grec ; car auprès de Dieu, pas d'acception de personne. Tous ceux qui ont péché sans la loi, périront sans la loi, et tous ceux qui ont péché sous la loi, seront jugés par la loi. Car ce ne sont pas ceux qui entendent la loi, qui sont justes devant Dieu, mais ceux qui la pratiquent, qui seront justifiés.

℟. O magnum mystérium, et admirábile sacraméntum, ut animália vidérent Dóminum natum, jacéntem in præsépio : * Beáta Virgo, cujus víscera meruérunt portáre Dóminum Christum. ℣. Ave, María, grátia plena : Dóminus tecum. Beáta. Glória Patri. Beáta.

℟. O grand mystère et admirable signe : des animaux ont vu le Seigneur nouveau-né, couché dans une crèche : * Bienheureuse la Vierge, dont le sein a mérité de porter le Christ Seigneur. ℣. Je vous salue, Marie, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous. Bienheureuse. Gloire. Bienheureuse.

AU IIe NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti Leónis Papæ

Sermon 6e sur la Nativité du Seigneur

OMNIBUS quidem diébus, dilectíssimi, atque tempóribus, ánimis fidélium divína meditántium Dómini et Salvatóris nostri ex Matre Vírgine ortus occúrrit, ut mens, ad confessiónem sui auctóris erécta, sive in gémitu supplicatiónis, sive in exsultatióne laudis, sive in sacrifícii oblatióne versétur, nihil crébrius nihílque fidéntius spiritáli attíngat intúitu, quam quod Deus, Dei Fílius, génitus de Patre coætérno, idem étiam partu est natus humáno. Sed hanc adorándam in cælo et in terra nativitátem nullus nobis dies magis quam hodiérnus insínuat, et nova étiam in eleméntis luce radiánte, coram sénsibus nostris mirábilis sacraménti íngerit claritátem. Non solum enim in memóriam, sed in conspéctum quodámmodo redit Angeli Gabriélis cum María

Sermon de saint Léon Pape

C'EST tous les jours, mes bien-aimés, et en tout temps, que se présente, aux âmes des fidèles méditant les choses divines, la Nativité de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, naissant de la Vierge Mère. Si bien que l'âme, tendue vers la célébration de son créateur, qu'elle exulte dans la louange ou qu'elle offre le sacrifice, ne peut rien toucher de son regard spirituel, plus fréquemment et avec plus de confiance que ceci : Dieu, le Fils de Dieu, engendré d'un Père coéternel, c'est le même qui est né d'un enfantement humain. Mais cette nativité, digne d'adoration au ciel et sur terre, aucun jour ne nous la suggère davantage que le jour présent et puisqu'une lumière nouvelle rayonne jusque sur les éléments de ce monde, il apporte à nos sens la clarté de ce mystère étonnant, car ce n'est pas seulement dans notre sou-

stupénte collóquium, et concéptio de Spíritu Sancto tam mire promíssa quam crédita.

venir, c'est d'une certaine façon sous nos regards que revient le colloque de l'ange Gabriel avec Marie stupéfaite, et la conception opérée par le Saint-Esprit, dont la promesse est aussi merveilleuse que la foi qui la reçoit.

℟. Beáta Dei Génitrix María, cujus víscera intácta pérmanent : * Hódie génuit Salvatórem sæculi. ℣. Beáta, quæ crédidit : quóniam perfécta sunt ómnia, quæ dicta sunt ei a Dómino. Hódie.

℟. La Bienheureuse Marie Mère de Dieu, dont le sein est demeuré inviolé, * Aujourd'hui a enfanté le Sauveur du monde. ℣. Bienheureuse celle qui a cru, parce que s'est accompli tout ce qui lui a été annoncé par le Seigneur. Aujourd'hui.

LEÇON V

HODIE enim auctor mundi éditus est útero virgináli, et qui omnes natúras cóndidit, ejus est factus fílius, quam creávit. Hódie Verbum Dei carne appáruit vestítum, et quod numquam fuit humánis óculis visíbile, cœpit étiam mánibus esse tractábile. Hódie génitum in nostræ carnis animæque substántia Salvatórem angélicis vócibus didicére pastóres, et apud Dominicórum præsules gregum hódie evangeli-

AUJOURD'HUI, en effet, le Créateur du monde est né d'un sein virginal et celui à qui tous les êtres doivent leur existence est devenu le fils de sa créature. Aujourd'hui, le Verbe de Dieu apparaît revêtu de chair et les hommes peuvent toucher de leurs mains celui qui n'avait jamais été visible à leurs yeux. Aujourd'hui les bergers ont connu par la voix des Anges que le Sauveur était né dans cette nature d'âme et de chair qui est la nôtre. Aujourd'hui ceux qui sont préposés à la garde des troupeaux du

zándi forma præcóndita est ; ut nos quoque cum cæléstis milítiæ dicámus exércitu : Glória in excélsis Deo, et in terra pax homínibus bonæ voluntátis.

℟. Sancta et immaculáta virgínitas, quibus te láudibus éfferam, néscio : * Quia quem cæli cápere non póterant, tuo grémio contulísti. ℣. Benedícta tu in muliéribus, et benedíctus fructus ventris tui. Quia.

Seigneur apprennent la forme qu'ils doivent donner à leur évangélisation, afin que nous aussi nous disions avec l'innombrable milice céleste : *Gloire à Dieu dans les hauteurs et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.*

℟. O sainte et immaculée virginité ! par quelle louanges vous exalter ? Je ne sais ; * Car celui que les cieux ne pouvaient contenir, vous l'avez porté dans votre sein. ℣. Vous êtes bénie entre les femmes, et béni le fruit de votre sein. Car.

LEÇON VI

UNDE ipsa colláti múneris magnitúdo dignam a nobis éxigit suo splendóre reveréntiam. Ideo enim, sicut beátus Apóstolus docet, non spíritum hujus mundi accépimus, sed spíritum qui ex Deo est, ut sciámus quæ a Deo donáta sunt nobis ; qui non áliter pie cólitur, nisi id ei, quos ipse tríbuit, offerátur. Quid autem in thesáuro Domínicæ largitátis ad honórem præséntis festi tam cóngruum póssumus

LA grandeur même du don qui nous a été fait exige donc que nous le recevions avec tout le respect que mérite sa splendeur. Car, ainsi que l'enseigne le bienheureux Apôtre, si nous n'avons pas reçu l'esprit de ce monde mais l'esprit qui vient de Dieu, c'est pour que nous connaissions la valeur de ce que nous a donné ce Dieu, que nous ne pouvons honorer dignement qu'en lui offrant ce que nous avons reçu de lui-même. Or, dans ce trésor de la divine largesse, que pouvons-nous trouver de plus convenable

invenîre, quam pacem, quæ in nativitáte Dómini prima est angélico prædicáta concéntu? Ipsa enim est quæ parit fílios Dei, nutrix dilectiónis et génitrix unitátis, réquies beatórum et æternitátis habitáculum : cujus hoc opus próprium et speciále benefícium est, ut jungat Deo quos secérnit de mundo.

pour honorer la fête de ce jour que la paix, cette paix qui a été, au jour de la naissance du Sauveur, la première annonce du concert des Anges? C'est elle qui engendre les fils de Dieu ; elle est la nourrice de la dilection et la mère de l'unité, le repos des bienheureux et la demeure de l'éternité. Son rôle propre et son bienfait spécial est d'unir à Dieu ceux qu'elle sépare du monde.

℟. Beáta víscera Maríæ Vírginis, quæ portavérunt ætérni Patris Fílium : et beáta úbera, quæ lactavérunt Christum Dóminum : * Qui hódie pro salúte mundi de Vírgine nasci dignátus est. ℣. Dies sanctificátus illúxit nobis : veníte, Gentes, et adoráte Dóminum. Qui. Glória Patri. Qui.

℟. Bienheureuses les entrailles de la Vierge Marie, qui ont porté le Fils du Pèrc éternel, et bienheureuses les mamelles qui ont allaité le Christ Seigneur, * Qui, aujourd'hui, pour le salut du monde, a daigné naître d'une Vierge. ℣. Un jour sanctifié a brillé pour nous ; venez, Nations et adorez le Seigneur. Qui. Gloire. Qui.

*AU III*e *NOCTURNE*

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile selon saint Luc

Chapitre 2, 15-20

In illo témpore : Pastóres loquebántur ad

En ce temps-là, les bergers se disaient les uns

ínvicem : Transeámus usque Béthlehem, et videámus hoc verbum quod factum est, quod Dóminus osténdit nobis. Et venérunt festinántes. Et réliqua.

aux autres : Passons jusqu'à Bethléem et voyons ce qui est arrivé et que le Seigneur nous a fait connaître. Et ils y allèrent en hâte. Et le reste.

Homilía
sancti Ambrósii Epíscopi

Homélie de
saint Ambroise Évêque

Livre 2 sur le chapitre 2 de S. Luc, vers le milieu

VIDES festináre pastóres; nemo enim cum desídia Christum requírit. Vides pastóres Angelo credidísse : et tu Patri, Fílio, Spirítui Sancto, Angelis, Prophétis et Apóstolis crédere non vis ? Vide, quam signánter Scriptúra singulórum libret moménta verbórum. Festínant, inquit, Verbum vidére. Etenim cum caro Dómini videátur, Verbum vidétur, quod est Fílius.

℟. Verbum caro factum est, et habitávit in nobis : * Et vídimus glóriam ejus, glóriam quasi Unigéniti a Patre, plenum grátiæ et veritátis ℣. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil. Et.

VOUS voyez la hâte des pasteurs. Personne en effet ne peut chercher le Christ avec indolence. Vous voyez comment les bergers ont cru l'Ange : et vous ne voudriez pas croire le Père, le Fils, le Saint-Esprit, les Anges, les Prophètes et les Apôtres ? Voyez avec quel soin la Sainte Écriture pèse chacune de ses paroles. Ils se hâtent, dit-elle, de voir le Verbe. En effet quand on voit la chair du Seigneur, on voit le Verbe, c'est-à-dire le Fils.

℟. Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous, * Et nous avons vu sa gloire, gloire comme du Fils Unique né du Père, plein de grâce et de vérité. ℣. Tout a été fait par lui, et sans lui rien n'a été fait. Et.

LEÇON VIII

NON mediócre fídei tibi hoc videátur exémplum, quod vilis sit persóna pastórum. Certe quo vílior ad prudéntiam, eo pretiósior ad fidem. Non gymnásia choris reférta sapiéntum, sed plebem Dóminus símplicem requisívit, quæ phaleráre audíta et fucáre nescíret. Simplícitas enim quæritur, non ambítio desiderátur.

QUE cet exemple de foi ne vous paraisse pas de peu d'importance, en raison de l'humble personne des bergers. En vérité plus cette personne est vile pour l'humaine prudence, plus elle est précieuse aux yeux de la foi. Le Seigneur n'a pas appelé près de lui des écoles pleines de savants, mais il a fait venir le peuple, dont la simplicité ne saurait ajouter des ornements et un fard trompeur à ce qu'il a entendu. C'est la simplicité qui est recherchée ; l'ostentation n'est pas désirée.

℟. O Regem cæli, cui tália famulántur obséquia: stábulo pónitur, qui cóntinet mundum : * Jacet in præsépio, et in cælis regnat. ℣. Natus est nobis hódie Salvátor, qui est Christus Dóminus, in civitáte David. Jacet. Glória Patri. Jacet.

℟. O Roi du ciel, auquel on rend de tels hommages! Il est placé dans une étable, celui qui porte le monde. * Il est couché dans une crèche et il règne dans les cieux. ℣. Il nous est né aujourd'hui un Sauveur, qui est le Christ Seigneur, dans la cité de David. Il est. Gloire. Il est.

LEÇON IX

NEC contemnénda putes quasi vília verba pastórum. A pastóribus enim María fidem cólligit, a pastóribus pópulus ad Dei

ET ne croyez pas qu'il faille mépriser comme vulgaires les paroles des bergers. C'est de la part des bergers, en effet, que Marie recueille le premier

reveréntiam congregátur. Miráti étiam sunt omnes qui audiérunt, de iis, quæ dicebántur a pastóribus ad ipsos. María autem conservábat ómnia verba hæc, cónferens in corde suo. Discámus sanctæ Vírginis in ómnibus castitátem, quæ non minus ore pudíca quam córpore, arguménta fídei conferébat in corde.

acte de foi. C'est par les bergers que le peuple se rassemble pour adorer son Dieu. De plus, *tous ceux qui écoutaient les bergers étaient dans l'admiration des choses qu'ils leur disaient.* Quant à Marie, *elle conservait toutes ces paroles, les méditant dans son cœur* [1]. Apprenons ce que fut en toute circonstance la chasteté de la Vierge, qui non moins modeste en ses paroles qu'en son corps, se bornait à méditer en son cœur les motifs de sa foi.

Vêpres du suivant, Mémoire du précédent.

31 DÉCEMBRE

S. SILVESTRE I, PAPE ET CONFESSEUR

DOUBLE

Aux Ires Vêpres, Antiennes et Psaumes de Noël, p. 46. Le Capitule et le reste se prennent au Commun d'un Confesseur Pontife, p. [238], sauf ce qui suit :

℣. Amávit eum Dominus.

Ad Magn. Ant. Sacérdos et Póntifex * et virtútum ópifex, pastor bone in pópulo, ora pro nobis Dóminum.

A Magn. Ant. Prêtre et Pontife, artisan des vertus, bon pasteur du peuple, priez pour nous le Seigneur.

Oraison

GREGEM tuum, Pastor ætérne, placátus in-

O Pasteur éternel, veillez avec bonté sur votre

1. *Luc* 2, 51.

ténde et per beatum Silvéstrum Summum Pontíficem, perpétua protectióne custódi ; quem totíus Ecclésiæ præstitísti esse pastórem. Per Dóminum.

troupeau : assurez-lui une protection constante par saint Silvestre, Souverain Pontife, à qui vous avez donné d'être pasteur de toute l'Église. Par Notre Seigneur.

Mémoire de l'Octave de Noël :

Ant. Hódie Christus natus est ; hódie Salvátor appáruit ; hódie in terra canunt Angeli, lætántur Archángeli ; hódie exsúltant justi, dicéntes : Glória in excélsis Deo, allelúia.

℣. Notum fecit Dóminus, allelúia. ℟. Salutáre suum, allelúia.

Ant. Aujourd'hui, le Christ est né ; aujourd'hui le Sauveur est apparu ; aujourd'hui, sur la terre, chantent les Anges, se réjouissent les Archanges ; aujourd'hui exultent les justes disant : Gloire à Dieu dans les hauteurs, alléluia.

℣. Le Seigneur a fait connaître, alléluia. ℟. Son salut, alléluia.

Oraison Concéde, p. 56.

Complies de la Férie courante.

Aux autres Heures, Antiennes et Psaumes, et, à Matines, Versets de la Férie; le reste se prend au Commun, sauf les Leçons.

Aux Hymnes, doxologie : Jesu, tibi sit gloria.

AU Ier NOCTURNE

LEÇON I

De Epístola ad Romános

De l'Épître aux Romains

Chapitre 3, 19-31

SCIMUS autem quóniam quæcúmque lex lóquitur, iis, qui in lege sunt, lóquitur : ut omne os

OR nous savons que tout ce que dit la loi, elle le dit à ceux qui sont sous la loi, pour que toute bouche

obstruátur, et súbditus fiat omnis mundus Deo : quia ex opéribus legis non justificábitur omnis caro coram illo. Per legem enim cognítio peccáti. Nunc autem sine lege justítia Dei manifestáta est : testificáta a lege et prophétis. Justítia autem Dei per fidem Jesu Christi in omnes, et super omnes, qui credunt in eum : non enim est distínctio.

℟. Hódie nobis de cælo pax vera descéndit : * Hódie per totum mundum mellíflui facti sunt cæli. ℣. Hódie illúxit nobis dies redemptiónis novæ, reparatiónis antíquæ felicitátis ætérnæ. Hódie per.

soit fermée et que le monde entier soit soumis à Dieu ; car, par les œuvres de la loi, nulle chair ne sera justifiée devant lui. Par la loi en effet se connaît le péché. Mais maintenant, sans la loi, la justice de Dieu à été manifestée avec l'attestation de la loi et des prophètes. Or la justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ est pour tous ceux et sur tous ceux qui croient en lui ; car il n'y a plus de distinction (de Juifs et de Gentils).

℟. Aujourd'hui, pour nous, du ciel, la vraie paix est descendue : * Aujourd'hui par tout l'univers, les cieux ont distillé le miel. ℣. Aujourd'hui a brillé pour nous le jour d'une rédemption nouvelle, de l'antique réparation, de l'éternelle félicité. Aujourd'hui par.

LEÇON II

OMNES enim peccavérunt, et egent glória Dei. Justificáti per grátiam ipsíus, per redemptiónem, quæ est in Christo Jesu, quem propósuit Deus propitiatiónem per fidem in sánguine ipsíus, ad ostensiónem justítiæ suæ propter remissiónem præcedéntium delictórum in

CAR tous ont péché et ont besoin de la gloire de Dieu, étant justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est dans le Christ Jésus, que Dieu a destiné à être propitiation par la foi en son sang, pour la manifestation de sa justice, à cause de la rémission des péchés précédents patiem-

sustentatióne Dei, ad ostensiónem justítiæ ejus in hoc témpore : ut sit ipse justus, et justíficans eum, qui est ex fide Jesu Christi.

ment supportés par Dieu, dans le dessein de montrer sa justice en ce temps-ci, afin d'être juste et de justifier celui qui a la foi en Jésus-Christ.

℟. Quem vidístis, pastóres? dícite, annuntiáte nobis, in terris quis appáruit? * Natum vídimus, et choros Angelórum collaudántes Dóminum. ℣. Dícite, quidnam vidístis? et annuntiáte Christi nativitátem. Natum.

℟. Qui avez-vous vu, bergers? dites, annoncez-nous, qui sur terre est apparu ? * Nous avons vu le nouveau-né et les chœurs des Anges louant le Seigneur. ℣. Dites, qu'avez-vous vu? et annoncez la nativité du Christ. Nous avons vu.

LEÇON III

Ubi est ergo gloriátio tua? Exclúsa est. Per quam legem? Factórum? Non : sed per legem fídei. Arbitrámur enim justificári hóminem per fidem sine opéribus legis. An Judæórum Deus tantum? nonne et Géntium? Immo et Géntium : quóniam quidem unus est Deus, qui justíficat circumcisiónem ex fide, et præpútium per fidem. Legem ergo destrúimus per fidem? Absit : sed legem statúimus.

Où donc est le sujet de se glorifier? Il est exclu. Par quelle loi? Par celle des œuvres? Non; mais par la loi de la foi. Car nous pensons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi. Dieu est-il seulement le Dieu des Juifs? ne l'est-il pas aussi des Gentils? Bien sûr, il l'est aussi des Gentils, car il n'y a qu'un seul Dieu qui justifie les circoncis en vertu de la foi et les incirconcis, par la foi. Détruisons-nous donc la loi par la foi? Non, mais nous donnons toute sa valeur à la loi.

℟. O magnum mystérium, et admirábile sacraméntum, ut animália vidérent Dóminum na-

℟. O grand mystère et admirable signe : des animaux ont vu le Seigneur nouveau-né, couché dans

tum, jacéntem in præsépio : * Beáta Virgo, cujus víscera meruérunt portáre Dóminum Christum. ℣. Ave, María, grátia plena ; Dóminus tecum. Beáta. Glória Patri. Beáta.

une crèche : * Bienheureuse la Vierge, dont le sein a mérité de porter le Christ Seigneur. ℣. Je vous salue, Marie, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous. Bienheureuse. Gloire. Bienheureuse.

AU IIe NOCTURNE

LEÇON IV

SILVESTER Románus, patre Rufíno, a prima ætáte óperam dedit Cyríno presbytero ; cujus doctrínam et mores egrégie imitátus est. Hic, sæviénte persecutióne, in Sorácte monte latitáverat ; et trigésimum annum agens, présbyter sanctæ Románæ Ecclésiæ a Marcellíno Pontífice creátur. Quo in múnere cum omni laude cléricis áliis antecélleret, in Melchíadis póstea locum succéssit, imperatóre Constantíno, qui ántea pacem Ecclésiæ Christi lege pública déderat. Vix Ecclésiæ gubernácula tractánda suscéperat, Constantínum, jam Crucis signo cælitus illustrátum, et de hoste Maxéntio victórem, ad tuéndam propagandámque christiánam reli-

SILVESTRE était Romain. Son père s'appelait Rufin. Il s'attacha dès ses premières années au prêtre Cyrinus, dont il imita parfaitement la doctrine et les mœurs. Pendant la persécution, il se retira sur le Mont Soracte. A l'âge de trente ans il fut créé prêtre de la sainte Église Romaine par le Pape Marcellin. Dans ces fonctions, il mérita les éloges de tous et se montra supérieur aux autres clercs ; il succéda par la suite à Melchiade, sous le règne de Constantin, qui, par une loi d'état, avait récemment rendu la paix à l'Église du Christ. Dès qu'il eut pris en main le gouvernail de l'Église, tout son zèle et tous ses efforts tendirent à encourager dans la protection et la propagation de la religion chrétienne, Cons-

giónem impénse fovit. Quem étiam, uti vetus Ecclésiæ Románæ refert tradítio, Apostolórum imágines recognóscere fecit, sacro baptísmate tinxit, et ab infidelitátis lepra mundávit.

℟. Invéni David servum meum, óleo sancto meo unxi eum : * Manus enim mea auxiliábitur ei. ℣. Nihil profíciet inimícus in eo et fílius iniquitátis non nocébit ei. Manus.

tantin déjà illustre par le miracle de la croix apparaissant dans le ciel, victorieux de son ennemi Maxence. Une ancienne tradition de l'Église de Rome rapporte qu'il lui fit reconnaître les images des Apôtres, le lava dans le saint baptême et le guérit de la lèpre de l'infidélité.

℟. J'ai trouvé David, mon serviteur, je l'ai oint de mon huile sainte : * Car ma main le secourra. ℣. L'ennemi ne gagnera rien, sur lui et le fils d'iniquité ne lui nuira pas. Car ma main.

LEÇON V

ITAQUE, auctóre Silvéstro, pius imperátor quam christifidélibus públice templa exstruéndi tribúerat facultátem, eam exémplo suo confirmávit. Multas enim eréxit Basílicas, scílicet Lateranénsem Christo Servatóri, Vaticánam sancto Petro, Ostiénsem sancto Paulo, sancto Lauréntio in Agro Veráno, sanctæ Cruci in Atrio Sessoriáno, sancto Petro et Marcellíno ac sanctæ Agnéti in viis Lavicána et Nomentána, et álias ; quas sacris imagí-

AUSSI, grâce à Silvestre, le pieux empereur, qui avait permis aux disciples du Christ d'élever publiquement des églises, confirma cette autorisation par son propre exemple. Il érigea en effet, de nombreuses basiliques, notamment celle du Latran dédiée au Christ Sauveur, celle du Vatican à saint Pierre, celle d'Ostie à saint Paul, celle de l'*Agro Verano* à saint Laurent, celle du Palais Sessorien à la Sainte Croix, celles des voies Lavicane et Nomentane aux saints Pierre et Marcellin et

nibus spléndide exornávit, et, munéribus prædiísque attribútis, magnificentíssime locupletávit. Hoc Pontífice hábitum est Concílium Nicænum primum, ubi præsidéntibus ejus legátis, præsénteque Constantíno et trecéntis decem et octo epíscopis, sancta et cathólica fides explicáta est, Arío ejúsque sectatóribus condemnátis; quod étiam Concílium, peténtibus Pátribus, confirmávit in synodo Romæ hábita, ubi íterum Aríus condemnátus est. Multa item decréta fecit Ecclésiæ Dei utília, quæ sub ejus nómine recenséntur : id est, ut a solo epíscopo chrisma conficerétur; ut présbyter chrísmate baptizáti summum liníret vérticem; ut diáconi dalmáticis in ecclésia, et palla linóstima ad lævam uteréntur; ut in líneo tantum velo sacrifícium altáris conficerétur.

℟. Pósui adj tórium super poténtem, et exaltávi eléctum de plebe mea : * Manus enim mea auxi-

à sainte Agnès et d'autres encore. Il les orna splendidement d'images sacrées et les enrichit magnifiquement par ses dons et les domaines qu'il leur attribua. Sous son pontificat eut lieu le premier concile de Nicée. Cette assemblée, présidée par les légats du pape et à laquelle Constantin était présent, comptait trois cent dix-huit évêques. Elle définit la sainte foi catholique et condamna Arius et ses sectateurs. Sur la demande des Pères, le pape Silvestre, dans un synode tenu à Rome, ratifia les actes du Concile et condamna de nouveau Arius. Il publia, pour le bien de l'Église de Dieu, de nombreux décrets, qui sont catalogués sous son nom et dont voici l'objet : seul l'évêque a le pouvoir de faire le Saint Chrême; le prêtre doit oindre du Saint-Chrême le sommet de la tête de celui qu'il baptise; les diacres portent, dans l'église, une dalmatique et, à la main gauche, le manipule de lin; le sacrifice de l'autel ne peut s'accomplir que sur un voile de lin.

℟. J'ai donné mon secours au puissant et j'ai élevé celui que j'ai élu parmi mon peuple : * Car ma main le

liábitur ei. ℣. Invéni David servum meum, óleo sancto meo unxi eum. Manus.

secourra. ℣. J'ai trouvé David, mon serviteur, et je l'ai oint de mon huile sainte. Car ma main.

LEÇON VI

IDEM præscripsísse tráditur tempus ómnibus, qui ordínibus initiáti essent, exercéndi síngulos órdines in Ecclésia, ántequam quisque ad altiórem gradum ascénderet ; ut láicus clérico non inférret crimen, ne cléricus apud profánum júdicem causam díceret. Sábbati et Domínici diéi nómine reténto, réliquos hebdómadæ dies feriárum nómine distínctos, ut jam ante in Ecclésia vocári cœperant, appellári vóluit, quo significarétur, quotídie cléricos, abjécta ceterárum rerum cura, uni Deo prorsus vacáre debére. Huic cæléstí prudéntiæ, qua Ecclésiam administrábat, insígnis vitæ sánctitas, et benígnitas in páuperes perpétuo respóndit. Quo in génere provídit, ut cléricis copiósis egéntes conjúngeret, et sacris virgínibus, quæ ad victum

IL prescrivit aussi que, désormais, ceux qui avaient été promus à l'un des ordres ecclésiastiques devaient avoir accompli réellement les fonctions de cet ordre avant d'être élevés à l'ordre supérieur ; il fit défense aux laïcs de poursuivre un clerc devant la justice civile et à celui-ci de plaider devant un juge profane. Il voulut qu'à l'exception du samedi et du dimanche, tous les autres jours de semaine fussent désignés sous le nom de férie, comme on avait déjà commencé de le faire dans l'Église. Cette dénomination signifiait que les clercs devaient, rejetant le soin de toute autre chose, ne s'occuper que de Dieu seul [1]. A cette sagesse céleste, qu'il déployait dans l'administration de l'Église, correspondit toujours une sainteté de vie parfaite et une admirable bonté envers les pauvres. Dans cet ordre d'idées il veilla à join-

1. L'intention principale de cette réforme était d'exclure de l'usage liturgique les noms romains des jours de la semaine, qui sont des noms de divinités païennes.

necessária essent, suppeditaréntur. Vixit in pontificátu annos vigínti unum, menses decem, diem unum. Sepúltus est in cœmetério Priscíllæ, via Salária. Fecit ordinatiónes septem mense Decémbri, quibus creávit presbyteros quadragínta duos, diáconos vigínti quinque, epíscopos per divérsa loca sexagínta quinque.

dre, en vie commune, les clercs pauvres à ceux qui avaient de la fortune, et il décida que les Vierges consacrées au Seigneur recevraient ce qui était nécessaire à leur vie. Il vécut dans le Souverain Pontificat vingt-et-un ans, dix mois et un jour. Il a été enseveli dans le cimetière de Priscille, sur la voie Salaria. En sept ordinations faites au mois de Décembre, il a ordonné quarante prêtres, vingt-cinq diacres et, pour divers lieux, soixante-cinq évêques.

℟. Iste est, qui ante Deum magnas virtútes operátus est, et omnis terra doctrína ejus repléta est : * Ipse intercédat pro peccátis ómnium populórum. ℣. Iste est, qui contémpsit vitam mundi, et pervénit ad cæléstia regna. Ipse. Glória. Ipse.

℟. Voici celui qui devant Dieu accomplit de grandes vertus et toute la terre fut remplie de son enseignement : * Qu'il intercède pour les péchés de tous les peuples. ℣. Voici celui qui méprisa la vie du monde et parvint aux royaumes célestes. Qu'il. Gloire. Qu'il.

Pour cette Fête simplement commémorée :

LEÇON IX

SILVESTER Románus, patre Rufíno, sæviénte persecutióne, in Sorácte monte látuit ; et, trigésimum annum agens, présbyter sanctæ Románæ Ec-

SILVESTRE, qui était Romain et avait pour père Rufin, se cacha au mont Soracte pendant que sévissait la persécution et, à l'âge de trente ans, fut créé prêtre de la

clésiæ est creátus. Melchíade Pontífice vita functo, in ejus locum succéssit, imperatóre Constantíno qui ántea pacem Ecclésiæ Christi lege pública déderat. Quem Silvéster ad tuéndam propagandámque religiónem ita fovit, ut imperátor multas eréxerit Basílicas, eásque munificentíssime locupletárit. Hoc Pontífice hábitum est Concílium Nicænum primum ab ipso Silvéstro confirmátum, quo Aríus condemnátus fuit. Vitæ sanctitáte et in páuperes benignitáte insígnis, óbiit in pace et sepúltus est in cœmetério Priscíllæ.

sainte Église Romaine. Le pape Melchiade étant mort, il lui succéda, sous le règne de l'empereur Constantin, qui venait de publier une loi rendant la paix à l'Église du Christ. Silvestre encouragea si bien le zèle de l'empereur à protéger et à propager la religion chrétienne, que celui-ci érigea beaucoup de basiliques et les dota avec une très grande munificence. C'est sous ce Pontife qu'eut lieu le premier concile de Nicée confirmé par Silvestre, et par lequel Arius fut condamné. Illustre par la sainteté de sa vie et sa bonté envers les pauvres, il mourut dans la paix et fut enseveli au cimetière de Priscille.

Au 3e Nocturne, l'Homélie sur l'Évangile : Venit Jesus **du Commun d'un ou de plusieurs Souverains Pontifes,** p. [96].

A LAUDES

℣. Justum dedúxit.

Ad Bened. Ant. Euge serve bone * et fidélis, quia in pauca fuísti fidélis, supra multa te constítuam, dicit Dóminus.

A Bened. Ant. C'est bien, serviteur bon et fidèle, parce que tu as été fidèle sur peu de choses, je t'établirai sur beaucoup, dit le Seigneur.

Oraison

GREGEM tuum, Pastor ætérne, placátus inténde et per beatum Silvéstrum Summum Pontíficem, perpétua protectióne custódi ; quem totíus Ecclésiæ præstitísti esse pastórem. Per Dóminum.

O Pasteur éternel, veillez avec bonté sur votre troupeau : assurez-lui une protection constante par saint Silvestre, votre Souverain Pontife, à qui vous avez donné d'être pasteur de toute l'Église. Par Notre Seigneur.

Mémoire de l'Octave de Noël :

Ant. Gloria in excélsis Deo, et in terra pax homínibus bonæ voluntatis, allelúia, allelúia.

℣. Notum fecit Dóminus, allelúia. ℟. Salutáre suum, allelúia.

Ant. Gloire à Dieu dans les hauteurs et, sur la terre, paix aux hommes de bonne volonté, alléluia, alléluia.

℣. Le Seigneur a fait connaître, alléluia. ℟. Son salut, alléluia.

Oraison

CONCEDE, quæsumus, omnípotens Deus : ut nos Unigéniti tui nova per carnem Natívitas líberet ; quos sub peccáti jugo vetústa sérvitus tenet. Per eúmdem Dóminum.

ACCORDEZ, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que la nouvelle naissance dans la chair de votre Fils unique, nous délivre, nous que l'antique servitude retient sous le joug du péché. Par le même Jésus-Christ.

Vêpres du suivant, sans Mémoire.

¶ Cependant, là où cette Fête ou une autre est aujourd'hui célébrée sous le rite double de 1[e] classe, aux 2[es] Vêpres, les Antiennes et les Psaumes sont de la Nativité du Seigneur **p. 46****, et depuis le Capitule, l'Office est de la Fête occurrente avec Mémoire seulement de la Fête de la Circoncision qui suit.**

1er JANVIER

LA CIRCONCISION DE NOTRE SEIGNEUR ET L'OCTAVE DE LA NATIVITÉ

DOUBLE DE IIe CLASSE

AUX Ires VÊPRES

1. O admirábile commércium : * Creátor géneris humáni, animátum corpus sumens, de Vírgine nasci dignátus est : et procédens homo sine sémine, largítus est nobis suam Deitátem.

1. O admirable échange [1] : le Créateur du genre humain, prenant un corps animé, a daigné naître de la Vierge et, devenu homme sans germe humain, nous a fait part de sa divinité.

Psaumes du Commun de la Sainte Vierge, p. [518].

2. Quando natus es * ineffabíliter ex Vírgine, tunc implétæ sunt Scriptúræ : sicut plúvia in vellus descendísti, ut salvum fáceres genus humánum : te laudámus, Deus noster.

2. Quand ineffablement vous êtes né de la Vierge, alors se sont accomplies les Écritures ; vous êtes descendu comme la rosée sur la toison [2], pour sauver le genre humain. Nous vous louons, ô notre Dieu !

3. Rubum, quem víderat Móyses * incombústum, conservátam agnóvimus tuam laudábilem virginitátem : Dei Génitrix, intercéde pro nobis.

3. Dans le buisson que Moïse voyait brûler sans se consumer, nous reconnaissons la persistance de votre glorieuse virginité. Mère de Dieu, intercédez pour nous.

4. Germinávit radix Jesse, * orta est stella ex

4. Elle a poussé son rejeton, la racine de Jessé, elle

1. Où Dieu et l'homme se donnent mutuellement sans perdre ce qu'ils donnent

2. *Ps.* 71, 6. Vulgate. Le texte hébreu dit : *Sur le gazon fraîchement coupé.* La traduction de la Vulgate nous fait penser à la toison de Gédéon, *Juges* 6, 37.

Jacob : Virgo péperit Salvatórem : te laudámus, Deus noster.

5. Ecce María génuit * nobis Salvatórem, quem Joánnes videns exclamávit, dicens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccáta mundi, allelúia.

s'est levée, l'étoile de Jacob; la Vierge a enfanté le Sauveur : nous vous louons, ô notre Dieu.

5. Voici que Marie a enfanté pour nous le Sauveur, à la vue de qui Jean s'est écrié : Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde, alléluia.

Capitule. — *Tit.* 2, 11-12

APPARUIT grátia Dei Salvatóris nostri ómnibus homínibus, erúdiens nos, ut, abnegántes impietátem, et sæculária desidéria, sóbrie, et juste, et pie vivámus in hoc sæculo.

ELLE est apparue, la grâce de notre Dieu Sauveur, à tous les hommes, nous apprenant à renoncer à l'iniquité et aux désirs du siècle, pour vivre sobrement, avec justice et piété en ce monde.

Hymne

JESU, Redémptor ómnium,
Quem lucis ante oríginem
Parem Patérnæ glóriæ
Pater suprémus édidit.

Tu lumen, et splendor Patris,
Tu spes perénnis ómnium,
Inténde quas fundunt preces
Tui per orbem sérvuli.

Eménto, rerum Cónditor,
Nostri quod olim córporis,
Sacráta ab alvo Vírginis
Nascéndo, formam súmpseris.

O Jésus, Rédempteur du monde, avant l'essor de la lumière, vous faisant l'égal de sa gloire, le Père suprême vous engendra.

Vous, lumière et splendeur du Père, vous, l'espoir immortel de tous, écoutez les prières qu'exhalent vos serviteurs du monde entier.

Souvenez-vous, ô Créateur, qu'un jour vous avez pris un corps semblable au nôtre, par la naissance au sein consacré de la Vierge.

Testátur hoc præsens dies,
Currens per anni círculum,
Quod solus e sinu Patris
Mundi salus advéneris.

Hunc astra, tellus, æquora,
Hunc omne, quod cælo subest,
Salútis auctórem novæ
Novo salútat cántico.

Et nos, beáta quos sacri
Rigávit unda sánguinis,
Natális ob diem tui
Hymni tribútum sólvimus.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre, et almo Spíritu,
In sempitérna sæcula. Amen.

℣. Verbum caro factum est, allelúia. ℟. Et habitávit in nobis, allelúia.

Ad Magnif. Ant. Propter nímiam * caritátem suam, qua diléxit nos Deus, Fílium suum misit in similitúdinem carnis peccáti, allelúia.

Il atteste, ce jour présent que ramène le cycle annuel, que seul, sortant du sein du Père, vous êtes venu sauver le monde.

Les astres, la terre, la mer et tout ce qui est sous le ciel saluent par un nouveau cantique cet auteur du salut nouveau.

Et nous, lavés par l'onde heureuse de votre sang si précieux, pour le jour de votre naissance, nous offrons le tribut d'une hymne.

O Jésus, à vous soit la gloire, vous qui êtes né de la Vierge, avec le Père et l'Esprit Saint, dans les siècles sempiternels. Amen.

℣. Le Verbe s'est fait chair, alléluia. ℟. Et il a habité parmi nous, alléluia.

A Magnif. Ant. Dans l'excès de la charité dont Dieu nous a aimés, il a envoyé son Fils dans une chair semblable à la chair de péché, alléluia.

Oraison

Deus, qui salútis ætérnæ, beátæ Maríæ virginitáte fœcúnda, humáno géneri præmia præstitísti : tríbue, quæsumus ; ut ip-

O Dieu, qui par la féconde virginité de la bienheureuse Marie, avez offert au genre humain les récompenses du salut éternel, ac-

sam pro nobis intercédere sentiámus, per quam merúimus auctórem vitæ suscípere, Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum : Qui tecum.

cordez-nous, s'il vous plaît, d'éprouver en notre faveur l'intercession de celle par qui nous avons mérité de recevoir l'auteur de la vie, Notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils : Qui avec vous.

Aucune mémoire, si ce n'est celle d'un précédent, double de IIe classe, en cas d'occurrence.

A MATINES

Invit. Christus natus est nobis : * Veníte, adorémus.

Invit. Le Christ nous est né, * Venez, adorons-le.

Hymne Jesu Redémptor **comme ci-dessus.**

AU 1er NOCTURNE

Ant. 1. Dóminus dixit * ad me : Fílius meus es tu, ego hódie génui te.

Ant. 1. Le Seigneur m'a dit : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui.

Psaume 2. — *Le règne du Messie*

QUARE tumultuántur gentes * et pópuli meditántur inánia ?

POURQUOI les nations s'agitent-elles * et les peuples méditent-ils de vains (projets) ?

2. Consúrgunt reges terræ et príncipes conspírant simul * advérsus Dóminum et advérsus Christum ejus :

2. Les rois de la terre se lèvent et les princes conspirent * contre le Seigneur et contre son Oint :

3. « Dirumpámus víncula eórum * et projiciámus a nobis láqueos eórum ! » —

3. « Brisons leurs entraves * et jetons loin de nous leurs liens ! »

4. Qui hábitat in cælis, ridet, * Dóminus illúdit eis.

II. 4. Celui qui habite dans les cieux rit, * le Seigneur se moque d'eux.

5. Tum lóquitur ad eos in ira sua, * et in furóre suo contúrbat eos :

6. « At ego constítui regem meum * super Sion, montem sanctum meum! » —

7. Promulgábo decrétum Dómini : Dóminus dixit ad me : * « Fílius meus es tu, ego hódie génui te.

8. Póstula a me et dabo tibi gentes in hereditátem * et in possessiónem tuam términos terræ.

9. Reges eas virga férrea, * tamquam vas fíguli confrínges eas. » —

10. Et nunc, reges, intellígite ; * erudímini, qui gubernátis terram.

11. Servíte Dómino in timóre et exsultáte ei ; * cum tremóre præstáte obséquium illi,

Ne irascátur et pereátis de via, cum cito exárserit ira ejus : * beáti omnes qui confúgiunt ad eum.

Ant. Dóminus dixit ad me : Fílius meus es tu, ego hódie génui te.

5. Alors il leur parle dans sa colère, * et dans sa fureur il les épouvante :

6. « Pour moi, j'ai établi mon roi * sur Sion, ma montagne sainte! »

III. 7. Je promulguerai le décret du Seigneur : le Seigneur m'a dit : * « Tu es mon Fils, aujourd'hui je t'ai engendré.

8. Demande-moi et je te donnerai les nations en héritage * et pour ton domaine, les frontières de la terre.

9. Tu les régiras avec un sceptre de fer, * tu les broieras comme un vase d'argile. »

IV. 10. Et maintenant rois, comprenez ; * instruisez-vous, vous qui gouvernez la terre.

11. Servez le Seigneur dans la crainte et jubilez devant lui ; * avec tremblement, rendez-lui hommage,

De crainte qu'il ne s'irrite et que vous ne mouriez en chemin, car bientôt sa colère va s'embraser : * bienheureux tous ceux qui se réfugient en lui.

Ant. Le Seigneur m'a dit : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui.

Ant. 2. In sole pósuit * tabernáculum suum : et ipse tamquam sponsus procédens de thálamo suo.

Ant. 2. Dans le soleil, il a placé sa tente, et lui-même est comme un époux sortant de sa chambre nuptiale [1].

Psaume 18. — *La beauté des astres.*

CÆLI enárrant glóriam Dei, * et opus mánuum ejus annúntiat firmaméntum.

3. Dies diéi effúndit verbum, * et nox nocti tradit notítiam.

4. Non est verbum et non sunt sermónes, * quorum vox non percipiátur :

5. In omnem terram exit sonus eórum, * et usque ad fines orbis elóquia eórum.

6. Ibi pósuit soli tabernáculum suum qui procédit ut sponsus de thálamo suo, * exsúltat ut gigas percúrrens viam.

7. A término cæli fit egréssus ejus, et circúitus ejus usque ad términum cæli, * nec quidquam subtráhitur ardóri ejus.

LES cieux racontent la gloire de Dieu, * et le firmament annonce l'œuvre de ses mains.

3. Le jour verse au jour la parole, * et la nuit livre à la nuit la connaissance.

4. Ce n'est pas une parole et ce ne sont pas des discours * dont la voix ne soit pas entendue :

5. Par toute la terre se répand leur son, * et jusqu'aux extrémités de la terre leurs oracles.

II. 6. Là il a dressé sa tente pour le soleil qui sort comme l'époux de sa couche nuptiale, * il bondit comme le géant parcourant la carrière.

7. D'une extrémité du ciel part son essor, et son parcours (va) jusqu'à l'(autre) extrémité du ciel, * et rien n'échappe à son ardeur.

1. Du sein de Marie où il a épousé l'humanité. Ce symbolisme est plus clair que celui du soleil dans lequel S. Jérôme voit la figure de Marie inondée des clartés célestes. Le soleil est une belle figure du Messie illuminant le monde entier des chaudes clartés de sa loi d'amour

Beauté de la loi de Dieu.

8. Lex Dómini perfécta, récreans ánimam ; * præscríptum Dómini firmum, instítuens rudem ;

9. Præcépta Dómini recta, delectántia cor ; * mandátum Dómini mundum, illústrans óculos ;

10. Timor Dómini purus, pérmanens in ætérnum ; * judícia Dómini vera, justa ómnia simul,

11. Desiderabília super aurum et obryzum multum * et dulcióra melle et liquóre favi. —

12. Etsi servus tuus atténdit illis, * in iis custodiéndis sédulus est valde,

13. Erráta tamen quis animadvértit ? * a mihi occúltis munda me.

14. A supérbia quoque próhibe servum tuum, * ne dominétur in me.

Tunc íntegeг ero et mundus * a delícto grandi. —

15. Accépta sint elóquia oris mei et medi-

8. La loi du Seigneur est parfaite, réconfortant l'âme ; * l'ordonnance du Seigneur est stable, rendant sages les simples ;

9. Les préceptes du Seigneur sont droits, réjouissant le cœur ; * le commandement du Seigneur est clair, illuminant les yeux.

10. La crainte du Seigneur est pure, stable pour toujours ; * les jugements du Seigneur sont vrais, justes tous ensemble,

11. Plus désirables que l'or, que beaucoup d'or fin * et plus doux que le miel et que la liqueur du rayon.

II. 12. Bien que votre serviteur y soit attentif, * qu'il soit très zélé à les observer,

13. Qui pourtant connaît ses égarements ? * de ceux qui me sont cachés, purifiez-moi.

14. De la superbe aussi préservez votre serviteur, * qu'elle ne domine pas sur moi.

Alors je serai intègre et pur * du grand péché.

15. Puissent être agréées les paroles de ma bouche

tátio cordis mei * coram te, Dómine, Petra mea et Redémptor meus.

et la méditation de mon cœur, * devant vous, Seigneur, mon Rocher et mon Libérateur.

Ant. In sole pósuit tabernáculum suum : et ipse tamquam sponsus procédens de thálamo suo.

Ant. Dans le soleil, il a placé sa tente ; et lui-même est comme un époux sortant de sa chambre nuptiale.

Ant. 3. Elevámini,* portæ æternáles, et introíbit Rex glóriæ.

Ant. 3. Élevez-vous, portes éternelles, et le Roi de gloire entrera.

Psaume 23. — *Le Seigneur entre dans son sanctuaire*

DOMINI est terra et quæ replent eam, * orbis terrárum et qui hábitant in eo.

AU Seigneur est la terre et ce qui la remplit, * l'univers et ceux qui l'habitent.

2. Nam ipse super mária fundávit eum, * et super flúmina firmávit eum. —

2. Car c'est lui qui sur les mers l'a fondée, * et sur les flots l'a établie.

3. Quis ascéndet in montem Dómini, * aut quis stabit in loco sancto ejus ?

II. 3. Qui gravira la montagne du Seigneur, * et qui se tiendra dans son sanctuaire ?

4. Innocens mánibus et mundus corde, qui non inténdit mentem suam ad vana, * nec cum dolo jurávit próximo suo.

4. L'homme aux mains innocentes et au cœur pur, qui n'applique pas son âme au néant (des idoles), * et ne fait pas de faux serment à son prochain.

5. Hic accípiet benedictiónem a Dómino * et mercédem a Deo Salvatóre suo.

5. Celui-là obtiendra la bénédiction du Seigneur, * et la récompense de Dieu son Sauveur.

6. Hæc est generátio quæréntium eum, * quæréntium fáciem Dei Jacob. —

6. Voilà la race de ceux qui le cherchent, * de ceux qui cherchent la face du Dieu de Jacob.

7. Attóllite, portæ, cápita vestra, et attóllite vos, fores antíquæ, * ut ingrediátur rex glóriæ!
8. « Quis est iste rex glóriæ? » * « Dóminus fortis et potens, Dóminus potens in prælio ».

9. Attóllite, portæ, cápita vestra, et attóllite vos, fores antíquæ, * ut ingrediátur rex glóriæ!
10. « Quis est iste rex glóriæ? » * « Dóminus exercítuum : ipse est rex glóriæ ».

Ant. Elevámini, portæ æternáles, et introíbit Rex glóriæ.

℣. Tamquam sponsus. ℟. Dóminus procédens de thálamo suo.

III. 7. Élevez, ô portes, vos linteaux, élevez-vous, portes antiques, * pour qu'il entre, le roi de gloire!
8. « Qui est ce roi de gloire? » * « C'est le Seigneur, le fort, le héros, le Seigneur, le héros du combat ».

9. Élevez, ô portes, vos linteaux, élevez-vous, portes antiques * pour qu'il entre, le roi de gloire!
10. « Qui est ce roi de gloire? » * « C'est le Seigneur des armées, c'est lui le roi de gloire ».

Ant. Élevez-vous, portes éternelles, et il entrera, le Roi de gloire.

℣. Comme un époux. ℟. Le Seigneur sort de sa chambre nuptiale.

LEÇON I

De Epístola ad Romános — De l'Épître aux Romains

Chapitre 4, 1-17

Quid ergo dicémus invenísse Abraham patrem nostrum secúndum carnem? Si enim Abraham ex opéribus jus-

Quel avantage dirons-nous donc qu'Abraham notre père, a obtenu par la chair? Car si Abraham a été justifié par les œuvres [1], il a

1. Pour les correspondants de saint Paul et hélas ! pour beaucoup de chrétiens, encore aujourd'hui, ce sont nos œuvres qui sont la cause principale de notre justification. Pour Luther au contraire, la foi est tout, les œuvres ne sont rien. Pour l'Apôtre et pour toutes les âmes qui ont le sens catholique bien éveillé, la foi et la grâce qui la donne sont la cause première et principale de notre justification. Mais chez le vrai croyant, comme chez Abraham, les œuvres suivent nécessairement une foi entière et vivante.

tificátus est, habet glóriam, sed non apud Deum. Quid enim dicit Scriptúra? Crédidit Abraham Deo : et reputátum est illi ad justítiam. Ei autem, qui operátur, merces non imputátur secúndum grátiam, sed secúndum débitum. Ei vero, qui non operátur, credénti autem in eum, qui justíficat ímpium, reputátur fides ejus ad justítiam secúndum propósitum grátiæ Dei. Sicut et David dicit beatitúdinem hóminis, cui Deus accépto fert justítiam sine opéribus : Beáti, quorum remíssæ sunt iniquitátes, et quorum tecta sunt peccáta. Beátus vir, cui non imputávit Dóminus peccátum.

℟. Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccáta mundi : ecce de quo dicébam vobis : Qui post me venit, ante me factus est : * Cujus non sum dignus corrígiam calceaménti sólvere. ℣. Qui de terra est, de terra lóquitur : qui de cælo venit, super omnes est. Cujus.

de la gloire, mais non pas auprès de Dieu. Que dit en effet l'Écriture? Abraham crut à Dieu ; et cela lui fut imputé à justice. Or à celui qui fait des œuvres, la récompense n'est pas donnée comme une grâce, mais comme un dû. Tandis qu'à celui qui ne fait point d'œuvres, mais croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice, selon le dessein de la grâce de Dieu. C'est ainsi que David nous dit la béatitude de l'homme auquel Dieu par bienveillance confère la justice sans les œuvres : *Bienheureux ceux dont les iniquités sont remises et dont les péchés sont couverts. Bienheureux l'homme auquel Dieu n'a pas imputé son péché* [1].

℟. Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde ; voici celui dont je vous disais : Celui qui vient après moi, a été fait avant moi. * De qui je ne suis pas digne de délier la courroie de sa chaussure, ℣. Celui qui vient de la terre, parle de la terre; celui qui vient du ciel est au-dessus de tous. De qui.

1. *Ps.* 31, 1 et 2.

LEÇON II

BEATITUDO ergo hæc in circumcisióne tantum manet, an étiam præpútio? Dícimus enim quia reputáta est Abrahæ fides ad justítiam. Quómodo ergo reputáta est? in circumcisióne, an in præpútio? Non in circumcisióne, sed in præpútio. Et signum accépit circumcisiónis, signáculum justítiæ fídei, quæ est in præpútio : ut sit pater ómnium credéntium per præpútium, ut reputétur et illis ad justítiam : et sit pater circumcisiónis non iis tantum, qui sunt ex circumcisióne, sed et iis, qui sectántur vestígia fídei, quæ est in præpútio patris nostri Abrahæ.

℟. Dies sanctificátus illúxit nobis : veníte, Gentes, et adoráte Dóminum : * Quia hódie descéndit lux magna in terris. ℣. Hæc dies quam fecit Dóminus, exsultémus et lætémur in ea. Quia hódie.

LE bonheur n'est-il donc encore que pour les circoncis ou bien aussi pour les incirconcis? Nous disons en effet que la foi d'Abraham lui a été imputée à justice... Comment donc lui a-t-elle été imputée? en état de circoncis ou d'incirconcis? Ce n'est pas dans l'état de circoncis, mais d'incirconcis. Et il reçut le signe de la circoncision comme signe de la justice de la foi reçue dans l'état d'incirconcis, afin qu'il fût le père de tous les croyants incirconcis, et pour que la justice leur fût aussi imputée et père aussi des circoncis, qui ne sont pas seulement circoncis, mais qui suivent les traces de la foi de notre père Abraham, quand il était incirconcis.

℟. Un jour sanctifié a brillé pour nous : venez, Nations, et adorez le Seigneur. * Car aujourd'hui, une grande lumière est descendue sur la terre. ℣. Voici le jour que le Seigneur a fait, exultons et réjouissons-nous en lui. Car.

LEÇON III

NON enim per legem promíssio Abrahæ, aut sémini ejus ut heres

CE n'est pas en effet par le moyen de la loi, que l'héritage du monde a été pro-

esset mundi : sed per justítiam fídei. Si enim qui ex lege, herédes sunt : exinaníta est fides, abólita est promíssio. Lex enim iram operátur. Ubi enim non est lex : nec prævaricátio. Ideo ex fide, ut secúndum grátiam firma sit promíssio omni sémini, non ei, qui ex lege est solum, sed et ei, qui ex fide est Abrahæ, qui pater est ómnium nostrum (sicut scriptum est : Quia patrem multárum géntium pósui te) ante Deum, cui crédidit, qui vivíficat mórtuos, et vocat ea quæ non sunt, tamquam ea quæ sunt.

℟. Benedíctus qui venit in nómine Dómini, Deus Dóminus, et illúxit nobis : * Allelúia, allelúia. ℣. Hæc dies quam fecit Dóminus, exsultémus et lætémur in ea. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Allelúia, allelúia.

mis à Abraham et à sa race, mais par la justice de la foi, car si ceux qui sont héritiers le sont de par la loi, la foi est réduite à rien, et la promesse est annihilée. La loi, en effet, produit la colère ; car où il n'y a pas de loi, il n'y a pas non plus de prévarication. C'est donc de par la foi (qu'on est héritier), afin que ce soit la grâce qui rende ferme la promesse faite à toute la race (d'Abraham), non pas à celle qui est telle seulement de par la loi, mais à celle qui relève de la foi d'Abraham notre père à tous — ainsi qu'il est écrit : *Car je t'ai établi père de beaucoup de nations* [1] — (notre père) devant Dieu, auquel il crut, qui vivifie les morts et appelle les choses qui ne sont pas, aussi bien que celles qui sont.

℟. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur : c'est Dieu, le Seigneur, et il a fait luire sa lumière sur nous : * Alléluia, alléluia. ℣. Voici le jour que le Seigneur a fait, exultons et réjouissons-nous en lui. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Alléluia, alléluia.

1. Citation, par équivalence d'idée, de *Genèse* 15, 5. — La loi que vise principalement saint Paul est la loi juive dont les Juifs se glorifiaient comme d'un privilège qui suffisait à leur garantir le salut; mais ce que l'Apôtre dit de la loi juive, vaut en partie pour la loi naturelle considérée indépendamment de la grâce.

AU IIe NOCTURNE

Ant. 4. Speciósus forma * præ fíliis hóminum, diffúsa est grátia in lábiis tuis.

Ant. 4. Vous êtes beau, plus que les fils des hommes, la grâce est répandue sur vos lèvres.

Psaume 44. — *Les divines épousailles.*

Dédicace.

EFFUNDIT cor meum verbum bonum : dico ego carmen meum regi ; * lingua mea stylus est scribæ velócis. —

MON cœur exhale une belle parole : je dis, moi, mon poème au roi ; * ma langue est le calame du scribe rapide.

Le Roi Messie.

3. Speciósus es forma præ fíliis hóminum, diffúsa est grátia super lábia tua : * proptérea benedíxit tibi Deus in ætérnum.

II. 3. Vous êtes plus beau que les fils des hommes, la grâce est répandue sur vos lèvres : * c'est pourquoi Dieu vous a béni à jamais.

4. Cinge gládium tuum super femur, potentíssime, * decórem tuum et ornátum tuum!

4. Ceignez votre glaive sur votre cuisse, ô héros, * revêtez vos beaux ornements!

5. Felíciter evéhere pro fide et pro justítia, * et præclára gesta dóceat te déxtera tua.

5. Chevauchez victorieusement pour la cause de la foi et de la justice, * et que votre droite vous enseigne à faire des actions d'éclat.

6. Sagíttæ tuæ acútæ, pópuli tibi subdúntur, * defíciunt corde inimíci regis.

6. Vos flèches sont aiguisées, les peuples vous sont soumis, * le cœur manque aux ennemis du roi.

7. Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi ; * sceptrum æquitátis sceptrum regni tui.

7. Votre trône, ô Dieu, est pour les siècles des siècles ; * le sceptre de votre règne est un sceptre d'équité.

8. Díligis justítiam et odísti iniquitátem : * proptérea unxit te Deus, Deus, tuus, * óleo lætítiæ præ consórtibus tuis.

8. Vous aimez la justice et vous haïssez l'iniquité : * c'est pourquoi Dieu, notre Dieu, vous a oint * de l'huile d'allégresse, de préférence à vos compagnons.

9. Myrrha et áloë et cássia fragrant vestiménta tua ; * ex ædibus ebúrneis fídium sonus lætíficat te.

9. Vos vêtements embaument la myrrhe, l'aloès et la canelle ; * des palais d'ivoire le son des luths vous réjouit.

10. Fíliæ regum óbviam véniunt tibi, * regína adstat ad déxteram tuam ornáta auro ex Ophir.

10. Les filles des rois viennent au devant de vous, * la reine se tient à votre droite, ornée de l'or d'Ophir.

La Reine.

11. Audi, fília, et vide, et inclína aurem tuam, * et oblivíscere pópulum tuum et domum patris tui.

11. Écoutez, ma fille, et voyez et prêtez l'oreille, * et oubliez votre peuple et la maison de votre père.

12. Et concupíscet rex pulchritúdinem tuam ; * ipse est dóminus tuus ; obséquere ei.

12. Et le roi désirera votre beauté : * il est votre seigneur, obéissez-lui.

13. Et pópulus Tyri cum munéribus venit ; * favórem tuum captant próceres plebis.

13. Et le peuple de Tyr vient avec des présents ; * les princes du peuple recherchent votre faveur.

14. Tota decóra ingréditur fília regis ; * textúræ áureæ sunt amíctus ejus.

14. Toute belle, la fille du roi fait son entrée ; * ses vêtements sont tissés d'or.

15. Amíctu variegáto indúta addúcitur ad regem ; * vírgines post eam, sóciæ ejus, addúcúntur ad te.

15. Revêtue d'un manteau brodé elle est conduite au roi ; * derrière elle, des vierges ses compagnes sont amenées vers vous.

16. Afferúntur cum lætítia et exsultatióne, * ingrediúntur in palátium regis. —

16. Elles approchent dans la joie et l'exultation, * elles entrent dans le palais du roi.

La postérité royale.

17. Loco patrum tuórum erunt fílii tui ; * constítues eos príncipes super totam terram.

IV. 17. Vos enfants prendront la place de vos pères ; * vous les établirez princes sur toute la terre.

18. Memorábo nomen tuum in omnem generatiónem et generatiónem ; * proptérea pópuli celebrábunt te in sæculum sæculi.

18. Je me souviendrai de votre nom de génération en génération ; * c'est pourquoi les peuples vous célébreront dans les siècles des siècles.

Ant. Speciósus forma præ fíliis hóminum, diffúsa est grátia in lábiis tuis.

Ant. Vous êtes beau, plus que les fils des hommes, la grâce est répandue sur vos lèvres.

Ant. 5. Homo natus est * in ea, et ipse fundávit eam Altíssimus.

Ant. 5. Un homme est né en elle et le Très-Haut lui-même l'a fondée.

Psaume 86. — *Sion, mère des peuples.*

FUNDATIONEM suam in móntibus sanctis 2. díligit Dóminus : * portas Sion magis quam ómnia tabernácula Jacob.

SA fondation sur les montagnes saintes, 2. le Seigneur la chérit : * (il chérit) les portes de Sion plus que toutes les tentes de Jacob.

3. Gloriósa prædicántur de te, * cívitas Dei ! —

3. On dit de toi, de glorieuses choses, * cité de Dieu !

4. Accensébo Rahab et Babel coléntibus me : * ecce, Philistæa et Tyrus populúsque Æthíopum : hi nati sunt illic.

4. Je compterai Rahab et Babel parmi ceux qui m'honorent : * voici la Philistie et Tyr et le peuple des Éthiopiens :

5. Et de Sion dicétur : « Virítim omnes sunt nati in ea, * et ipse firmávit eam Excélsus ». —

5. Et de Sion l'on dira : « Un par un, tous sont nés en elle, * et le Très-Haut, lui-même, l'a établie. »

6. Dóminus scribet in libro populórum : * « Hi nati sunt illic ».

6. Le Seigneur écrira dans le registre des peuples : « C'est là qu'ils sont nés ».

7. Et cantábunt, dum chorum ducent : * « Omnes fontes mei sunt in te ».

7. Et ils chanteront, tout en menant la danse : * « Toutes mes sources sont en toi. »

Ant. Homo natus est in ea, et ipse fundávit eam Altíssimus.

Ant. Une homme est né en elle, et le Très-Haut lui-même l'a fondée.

Ant. 6. Exsultábunt ómnia ligna * silvárum ante fáciem Dómini, quóniam venit.

Ant. 6. Ils exulteront, tous les arbres des forêts, devant la face du Seigneur, car il vient.

Psaume 95. — *Règne universel du seul vrai Dieu.*

CANTATE Dómino cánticum novum, * cantáte Dómino, omnes terræ.

CHANTEZ au Seigneur un cantique nouveau, * chantez au Seigneur, tous les pays.

2. Cantáte Dómino, benedícite nómini ejus, * annuntiáte de die in diem salútem ejus.

2. Chantez au Seigneur, bénissez son nom, * annoncez de jour en jour son salut.

3. Enarráte inter gentes glóriam ejus, * in ómnibus pópulis mirabília ejus. —

3. Racontez, parmi les nations, sa gloire, * chez tous les peuples, ses merveilles.

4. Nam magnus est Dóminus et laudándus valde, * timéndus magis quam omnes dii.

II. 4. Car grand est le Seigneur et très digne de louange, * plus redoutable que tous les dieux.

5. Nam omnes dii géntium sunt figménta ; * Dóminus autem cælos fecit.

6. Majéstas et decor præcédunt eum ; * poténtia et splendor sunt in sede sancta ejus. —

7. Tribúite Dómino, famíliæ populórum, tribúite Dómino glóriam et poténtiam ; * 8. tribúite Dómino glóriam nóminis ejus.

Offérte sacrifícium et introíte in átria ejus ; * 9. adoráte Dóminum in ornátu sacro.

Contremísce coram eo, univérsa terra ; * 10. dícite inter gentes : Dóminus regnat.

Stabilívit orbem, ut non moveátur : * regit pópulos cum æquitáte.

11. Lætentur cæli, et exsúltet terra ; ínsonet mare et quæ illud implent ; * 12. géstiat campus et ómnia quæ in eo sunt.

Tum gaudébunt omnes árbores silvæ 13. coram Dómino, quia venit, * quia venit régere terram.

14. Reget orbem ter-

5. Car tous les dieux des nations sont des faussetés ; * tandis que le Seigneur a créé les cieux.

6. Majesté et gloire marchent devant lui ; * puissance et splendeur sont dans son sanctuaire.

III. 7. Rendez au Seigneur, familles des peuples, rendez au Seigneur gloire et puissance ; * 8. rendez au Seigneur gloire pour son nom.

Offrez un sacrifice et entrez dans ses parvis ; * 9. adorez le Seigneur dans sa parure sacrée.

Tremblez devant lui, terre entière ; * 10. dites parmi les nations : Le Seigneur règne.

Il a établi la terre pour qu'elle ne soit pas ébranlée, * il gouverne les peuples avec justice.

IV. 11. Qu'ils se réjouissent, les cieux et qu'elle exulte, la terre ; que la mer résonne, avec tout ce qui l'emplit ; * 12. que la campagne applaudisse avec tous ses habitants.

Alors se réjouiront tous les arbres de la forêt 13. devant le Seigneur, car il vient, * car il vient gouverner la terre.

14. Il gouverna l'univers

rárum cum justítia, * et pópulos cum fidelitáte sua.

Ant. Exsultábunt ómnia ligna silvárum ante fáciem Dómini, quóniam venit.

℣. Speciósus forma præ fíliis hóminum. ℟. Diffúsa est grátia in lábiis tuis.

avec justice, * et les peuples avec sa fidélité.

Ant. Ils exulteront, tous les arbres des forêts, devant la face du Seigneur.

℣. Vous êtes beau, plus que les fils de l'homme ℟. La grâce est répandue sur vos lèvres.

LEÇON IV

Sermo sancti Leónis Papæ

Sermon de saint Léon Pape

Sermon 7 sur la Nativité du Seigneur

FESTIVITATIS hodiérnæ, dilectíssimi, verus venerátor est, et pius cultor, qui nec de Incarnatióne Dómini áliquid falsum, nec de Deitáte áliquid sentit indígnum. Paris enim perículi malum est, si illi aut natúræ nostræ véritas, aut Patérnæ glóriæ negátur æquálitas. Cum ergo ad intelligéndum sacraméntum nativitátis Christi, qua de Matre vírgine est ortus, accédimus, abigátur procul terrenárum calígo ratiónum et ab illuminátæ fídei óculo mundánæ sapiéntiæ fumus abscédat.

CELUI-LA seul, mes bien-aimés, rend à la fête de ce jour l'hommage pieux d'une véritable adoration, qui n'a aucune fausse opinion sur l'Incarnation et qui, d'autre part, ne pense rien qui soit indigne de Dieu. Car c'est aussi périlleux de nier la vérité de la nature humaine du Christ, que de lui refuser l'égalité de gloire avec son Père. Donc, quand nous nous efforçons de pénétrer le mystère par lequel le Christ est né d'une Mère vierge, rejetons loin de nous le brouillard des raisonnements terrestres et que, nos yeux illuminés par la foi, rejettent la fumeuse sagesse du monde.

℟. Congratulámini

℟. Félicitez-moi, vous

mihi, omnes qui dilígitis Dóminum : * Quia cum essem párvula, plácui Altíssimo, et de meis viscéribus génui Deum et hóminem. ℣. Beátam me dicent omnes generatiónes, quia ancíllam húmilem respéxit Deus. Quia.

tous qui aimez le Seigneur, * Parce qu'étant toute petite, j'ai plu au Très-Haut, et de mes entrailles, j'ai enfanté un Dieu homme. ℣. Toutes les générations me diront bienheureuse parce que Dieu a daigné regarder son humble servante. Parce que.

LEÇON V

Divina est enim auctóritas, cui crédimus : divína est doctrína, quam séquimur. Quóniam sive legis testificatióni, sive oráculis prophetárum, sive evangélicæ tubæ interiórem admoveámus audítum ; verum est, quod Jóánnes plenus Spíritu Sancto intónuit : In princípio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in princípio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil. Et simíliter verum est, quod idem prædicátor adjécit : Verbum caro factum est, et habitávit in nobis : et vídimus glóriam ejus, gló-

L'autorité à laquelle nous croyons est en effet celle de Dieu. La doctrine que nous suivons est divine. Que nous prêtions l'oreille intérieure de notre âme aux témoignages de l'ancien Testament, ou bien aux oracles des Prophètes, ou encore aux accents retentissants de l'Évangile, c'est la Vérité que nous entendons. C'est elle aussi, quand retentit comme un tonnerre la voix de Jean tout plein du Saint-Esprit : *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu et le Verbe était Dieu. Il était au commencement en Dieu. Toutes choses ont été faites par lui et rien n'a été fait sans lui.* Et c'est encore la vérité, lorsque le même prédicateur ajoute : *Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous ; nous avons*

riam quasi Unigéniti a Patre.

℟. Confirmátum est cor Vírginis, in quo divína mystéria, Angelo nuntiánte, concépit : tunc speciósum forma præ fíliis hóminum castis suscépit viscéribus : * Et benedícta in ætérnum, Deum nobis prótulit et hóminem. ℣. Domus pudíci péctoris templum repénte fit Dei : intácta nésciens virum, verbo concépit Fílium. Et benedícta.

vu sa gloire qui est la gloire du fils unique du Père[1].

℟. Il a été fortifié, le cœur de la Vierge, dans lequel, à l'annonce de l'Ange, elle a conçu les divins mystères ; c'est alors qu'elle a reçu dans ses chastes entrailles le plus beau des enfants des hommes. * Et que, bénie pour l'éternité, elle nous a donné un Dieu homme. ℣. La demeure d'un chaste sein devient soudain le temple de Dieu ; la vierge, sans connaître d'homme a, par la parole, conçu le Fils. Et que.

LEÇON VI

In utráque ergo natúra idem est Dei Fílius, nostra suscípiens, et própria non amíttens : in hómine hóminem rénovans, in se incommutábilis persevérans. Déitas enim, quæ illi cum Patre commúnis est, nullum detriméntum omnipoténtiæ súbiit, nec Dei formam servi forma violávit : quia summa et sempitérna esséntia, quæ se ad humáni géneris inclinávit salútem, nos quidem in suam

Dans chacune de ses deux natures il est le même Fils de Dieu, prenant ce qui est nôtre, sans perdre ce qui lui est propre, dans l'homme renouvelant l'homme, et demeurant immuable en lui-même. Car la Divinité qui lui est commune avec le Père n'a subi aucune diminution dans sa toute-puissance. La forme d'esclave n'a porté aucun préjudice à la forme divine, car la souveraine et éternelle essence, qui s'est abaissée

1. *Jean I*, 1 et 14

glóriam tránstulit, sed quod erat, esse non déstitit. Unde cum Unigénitus Dei minórem se Patre confitétur, cui se dicit æquálem, veritátem in se formæ utriúsque demónstrat : ut et humánam probet imparílitas, et divínam decláret æquálitas.

pour le salut du genre humain, nous a élevés, en vérité, jusqu'à sa gloire, mais n'a pas cessé d'être ce qu'elle était. Donc, quand le fils unique de Dieu se déclare inférieur à son Père et que, d'autre part, il se dit son égal, il démontre la réalité de sa double nature. Son inégalité prouve sa nature humaine et son égalité proclame sa nature divine.

℟. Benedícta et venerábilis es, Virgo María, quæ sine tactu pudóris invénta es mater Salvatóris : * Jacébat in præsépio, et fulgébat in cælo. ℣. Dómine, audívi audítum tuum, et tímui : considerávi ópera tua, et expávi : in médio duórum animálium. Jacébat. Glória Patri. Jacébat.

℟. Bénie et vénérable êtes-vous, Vierge Marie, qui, sans atteinte à votre pureté, vous êtes trouvée Mère du Sauveur. * Il était couché dans une crèche et brillait dans le ciel. ℣. Seigneur, j'ai entendu votre parole et j'ai craint ; j'ai considéré vos œuvres, et j'ai été effrayé : entre deux animaux. Il. Gloire. Il.

AU IIIe NOCTURNE

Ant. 7. In princípio, * et ante sæcula Deus erat Verbum, et ipse natus est hódie Salvátor mundi.

Ant. 7. Au commencement et avant tous les siècles le Verbe était Dieu et c'est lui qui est né aujourd'hui, le Sauveur du monde.

Psaume 96. — *Le jour du Seigneur. La Théophanie.*

DOMINUS regnat : exsúltet terra, lætén-tur ínsulæ multæ.

LE Seigneur règne : que la terre exulte, * qu'elles se réjouissent, les îles nombreuses.

2. Nubes et calígo circúmdant eum, * justítia et jus fundaméntum sunt sólii ejus.
3. Ignis ante ipsum præcédit, * et combúrit in circúitu inimícos ejus.
4. Fúlgura ejus collústrant orbem; * terra videt et contremíscit.
5. Montes ut cera liquéscunt coram Dómino, * coram dominatóre univérsæ terræ.
6. Cæli annúntiant justítiam ejus; * et omnes pópuli vident glóriam ejus.

2. Les nuées et l'obscurité l'environnent, * la justice et le droit sont le fondement de son trône.
3. Le feu marche devant lui, * et brûle, alentour, ses ennemis.
4. Ses éclairs illuminent le monde; * la terre voit et elle tremble.
5. Les montagnes comme de la cire fondent devant le Seigneur, * devant le souverain de toute la terre.
6. Les cieux annoncent sa justice; * et tous les peuples voient sa gloire.

L'anéantissement des idoles.

7. Confundúntur omnes qui colunt sculptília et qui gloriántur in idólis; * ante eum se prostérnunt omnes dii.
8. Audit, et lætátur Sion, et exsúltant civitátes Juda * propter judícia tua, Dómine.
9. Nam tu, Dómine, excélsus es super omnem terram, * summe éminens inter omnes deos.

II. 7. Ils sont confondus tous ceux qui adorent des statues et se glorifient de leurs idoles; * devant lui se prosternent tous les dieux.
8. Sion l'apprend et elle se réjouit, et elles exultent, les cités de Juda, * à cause de vos jugements, Seigneur.
9. Car vous, Seigneur, êtes élevé au-dessus de toute la terre, * dominant de très haut parmi tous les dieux.

La joie des justes.

10. Dóminus díligit eos, qui odérunt malum,

10. Le Seigneur aime ceux qui haïssent le mal,

custódit ánimas sanctórum suórum, * de manu impiórum éripit eos.

11. Lux óritur justo, * et rectis corde lætítia.

12. Lætámini, justi, in Dómino, * et celebráte nomen sanctum ejus.

Ant. In princípio, et ante sæcula Deus erat Verbum; et ipse natus est hódie Salvátor mundi.

Ant. 8. Ante lucíferum génitus, * et ante sæcula, Dóminus Salvátor noster hódie nasci dignátus est.

il garde les âmes de ses fidèles, * de la main des impies il les délivre.

11. La lumière se lève pour le juste, * et pour les cœurs droits, la joie.

12. Réjouissez-vous, justes, dans le Seigneur, * et célébrez son saint nom.

Ant. Au commencement et avant tous les siècles, le Verbe était Dieu, et c'est lui qui est né aujourd'hui, le Sauveur du monde.

Ant. 8. Engendré avant l'aurore et avant tous les siècles, le Seigneur, notre Sauveur, a daigné naître aujourd'hui.

Psaume 97. — *Le Règne du Messie.*

Le Sauveur d'Israël.

CANTATE Dómino cánticum novum, * quia mirabília fecit.

Victóriam parávit ei déxtera ejus, * et bráchium sanctum ejus.

2. Notam fecit Dóminus salútem suam; * in conspéctu géntium revelávit justítiam suam.

3. Recordátus est bonitátis et fidelitátis suæ * in grátiam domus Israël.

Vidérunt omnes fines terræ * salútem Dei nostri. —

CHANTEZ au Seigneur un cantique nouveau, * car il a fait des merveilles.

Sa droite lui a donné la victoire, * ainsi que son bras saint.

2. Le Seigneur a fait connaître son salut; * aux yeux des nations il a révélé sa justice.

3. Il s'est souvenu de sa bonté et de sa fidélité * en faveur de la maison d'Israël.

Tous les confins de la terre ont vu * le salut de notre Dieu.

4. Exsultáte Dómino, omnes terræ, * lætámini et gaudéte et psállite.

II. 4. Jubilez devant le Seigneur, tous les pays, * réjouissez-vous, exultez et chantez.

5. Psállite Dómino cum cíthara, * cum cíthara et sónitu psaltérii.

5. Chantez au Seigneur avec la cithare, * avec la cithare et au son du psaltérion.

6. Cum tubis et sono búccinæ : * exsultáte in conspéctu regis Domini.

6. Avec les trompettes et au son du cor : * exultez devant le Roi, le Seigneur.

Le Juge du monde.

7. Insonet mare et quæ illud replent, * orbis terrárum et qui hábitant in eo.

III. 7. Que la mer résonne, et ce qui l'emplit, * le monde et ceux qui l'habitent.

8. Flúmina plaudant mánibus, * simul montes exsúltent,

8. Que les fleuves applaudissent, * qu'en même temps les montagnes exultent,

9. Coram Dómino, quia venit, * quia venit régere terram.

9. Devant la face du Seigneur, car il vient, * car il vient gouverner la terre.

Reget orbem terrárum cum justítia * et pópulos cum æquitáte.

Il gouvernera le monde avec justice et les peuples selon l'équité.

Ant. Ante lucíferum génitus, et ante sæcula, Dóminus Salvátor noster hódie nasci dignátus est.

Ant. Engendré avant l'aurore et avant tous les siècles, le Seigneur, notre Sauveur, a daigné naître aujourd'hui.

Ant. 9. Nato Dómino, * Angelórum chorus canébat, dicens : Salus Deo nostro, sedénti super thronum, et Agno.

Ant. 9. A la naissance du Seigneur, le chœur des Anges chantait disant : Salut à notre Dieu assis sur le trône, et à l'Agneau [1].

1. *Apocalypse* 7, 10.

Psaume 98. — *Saint, Saint, Saint!*

DOMINUS regnat : tremunt pópuli ; * sedet super Chérubim : movétur terra.

2. Dóminus in Sion magnus * et excélsus super omnes pópulos.

3. Célebrent nomen tuum magnum et treméndum : * sanctum est illud. —

4. Et regnat potens qui justítiam díligit : tu stabilísti quæ recta sunt, * justítiam et jus tu exérces in Jacob.

5. Extóllite Dóminum Deum nostrum, et procúmbite ad scabéllum pedum ejus : * sanctum est illud. —

6. Móyses et Aaron sunt inter sacerdótes ejus, et Sámuel inter eos qui invocábant nomen ejus : * invocábant Dóminum, et ipse exaudiébat eos.

7. In colúmna nubis loquebátur ad eos : * audiébant mandáta ejus, et præcéptum, quod dedit eis.

8. Dómine, Deus noster, tu exaudísti eos : Deus, propítius fuísti

LE Seigneur règne : les peuples tremblent ; * il trône sur les Chérubins : la terre est ébranlée.

2. Le Seigneur dans Sion, est grand * et élevé sur tous les peuples.

3. Qu'on célèbre votre nom, grand et redoutable : * il est saint.

II. 4. Et il règne puissant, lui qui aime la justice : vous avez établi ce qui est bien, * vous exercez en Jacob la justice et le droit.

5. Exaltez le Seigneur notre Dieu, et prosternez-vous devant l'escabeau de ses pieds : * il est saint.

III. 6. Moïse et Aaron sont parmi ses prêtres, et Samuel parmi ceux qui invoquaient son nom : * ils invoquaient le Seigneur et lui les exauçait.

7. Dans la colonne de nuée il leur parlait : * ils entendaient ses commandements et le précepte qu'il leur donna.

8. Seigneur notre Dieu, vous les avez exaucés : ô Dieu, vous leur avez été

eis, * sed ultus es injúrias eórum.

9. Extóllite Dóminum Deum nostrum, et procúmbite ad montem sanctum ejus : * nam sanctus est Dóminus, Deus noster.

Ant. Nato Dómino, Angelórum chorus canébat, dicens : Salus Deo nostro, sedénti super thronum, et Agno.

℣. Notum fecit Dóminus, allelúia, ℟. Salutáre suum, allelúia.

clément, * mais vous avez puni leurs offenses.

9. Exaltez le Seigneur notre Dieu, et prosternez-vous devant sa sainte montagne : * car il est saint, le Seigneur notre Dieu.

Ant. A la naissance du Seigneur, le chœur des Anges chantait disant : Salut à notre Dieu assis sur le trône, et à l'Agneau.

℣. Le Seigneur a fait connaître, alléluia. ℟. Son salut, alléluia.

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile selon saint Luc

Chapitre 2, 21

IN illo témpore : Postquam consummáti sunt dies octo, ut circumciderétur Puer : vocátum est nomen ejus Jesus. Et réliqua.

EN ce temps-là : Après que les huit jours furent accomplis pour circoncire l'Enfant, on lui donna le nom de Jésus. Et le reste.

Homilía sancti Ambrósii Epíscopi

Homélie de saint Ambroise Évêque

Livre 2 sur le chapitre 2 de S. Luc, vers le milieu

CIRCUMCIDITUR ítaque Puer. Quis est iste puer, nisi ille, de quo dictum est : Puer natus est

L'ENFANT est donc circoncis. Qui est donc cet enfant ? C'est celui dont il a été dit : *Un enfant nous est*

nobis, Fílius datus est nobis? Factus est enim sub lege, ut eos, qui sub lege essent, lucrifáceret. Ut sísterent eum Dómino. Quid sit autem in Jerúsalem sisti Dómino, dícerem, nisi in Isaíæ comméntis ante dixíssem. Circumcísus enim vítiis, Domínico dignus judicátur obtútu; quia, Oculi Dómini super justos. Vides omnem legis véteris sériem fuísse typum futúri; nam et circumcísio purgatiónem signíficat delictórum.

né, un Fils nous a été donné [1]. Il a été fait sous la loi pour gagner ceux qui étaient sous la loi. — *Pour le présenter au Seigneur.* De cette présentation au Seigneur, à Jérusalem, que dirai-je d'autre que ce que j'ai déjà écrit autrefois dans mes commentaires sur Isaïe? Celui, en effet, qui a été circoncis de tout vice sera jugé digne des regards du Seigneur. Car, *les yeux du Seigneur se reposent sur les justes* [2]. Voyez comme tous les évènements qui se succèdent dans l'Ancien Testament sont la figure de ce qui doit arriver. Ici la circoncision représente la purification des péchés.

℟. Sancta et immaculáta virgínitas, quibus te láudibus ébferam, néscio : * Quia quem cæli cápere non póterant, tuo grémio contulísti. ℣. Benedícta tu in muliéribus, et benedíctus fructus ventris tui. Quia.

℟. Sainte et immaculée virginité, par quelles louanges vous célébrer? Je ne sais : * Car celui que les cieux ne pouvaient contenir, vous l'avez porté dans votre sein. ℣. Vous êtes bénie entre les femmes et béni le fruit de votre sein. Car.

LEÇON VIII

SED quóniam prona quadam cupiditáte pec-

MAIS puisqu'un penchant violent pour le mal

1. *Isaïe* 9, 5

2. *Ps.* 33, 15

cándi, humánæ carnis et mentis fragílitas inextricabílibus vítiis implicátur, eo per octávum circumcisiónis diem culpæ totíus futúra purgátio, resurrectiónis præfigurabátur ætáte. Hoc est enim illud : Quia omne masculínum adapériens vulvam, sanctum Dómino vocábitur. Verbis enim legis promittebátur Vírginis partus. Et vere sanctus, quia immaculátus. Dénique ipsum esse, qui lege signétur, in eúmdem modum ab Angelo repetíta verba declárant : Quod nascétur, inquit, Sanctum, vocábitur Fílius Dei.

entraîne notre faible chair et notre volonté fragile dans un réseau inextricable de vices, la circoncision opérée le huitième jour préfigure la purification future de toute faute, qui ne sera complète qu'au jour de la résurrection [1]. Voici, en effet, le texte : *Tout mâle ouvrant le sceau de la virginité sera appelé saint au Seigneur* [2]. Ces paroles de la Loi promettaient l'enfantement de la Vierge. Et il est vraiment saint parce qu'immaculé. Enfin, que ce soit bien lui qui soit figuré par la Loi, la similitude des paroles répétées par l'Ange nous le déclare : *La chose sainte qui naîtra,* dit-il, *sera appelée Fils de Dieu* [3].

℟. Nésciens mater Virgo virum, péperit sine dolóre : * Salvatórem sæculórum, ipsum Regem Angelórum, sola Virgo lactábat úbere de cælo pleno. ℣. Domus pudíci péctoris templum repénte fit Dei : intácta nésciens virum, verbo concépit Fí-

℟. Sans avoir connu d'homme, la Vierge mère a enfanté sans douleur : * C'est le Sauveur des siècles, le Roi même des Anges que la Vierge seule allaitait, d'une mamelle remplie par le ciel. ℣. La demeure d'un chaste sein devient soudain le temple de Dieu : la vierge, sans connaître

1. Ne pas oublier que le huitième jour, le premier après le septième, est le jour de la Résurrection du Seigneur.
2. *Exode*, 13, 2.
3. *Luc* 1, 35

lium. Salvatórem. Glória Patri. Salvatórem.

d'homme a, par la parole, conçu le Fils. C'est. Gloire. C'est.

LEÇON IX

Solus enim per ómnia ex natis de fémina sanctus Dóminus Jesus, qui terrénæ contágia corruptélæ, immaculáti partus novitáte non sénserit, et cæl ésti majestáte depúlerit. Nam si lítteram sequámur : quómodo sanctus omnis másculus, cum multos sceleratíssimos fuísse non láteat? Numquid sanctus Achab? numquid sancti pseudoprophétæ, quos ad Elíæ preces ultor cæléstis injúriæ ignis absúmpsit? Sed ille sanctus, quem in figúra futúri mystérii pia legis divínæ præscrípta signábant ; eo quod solus sanctæ Ecclésiæ vírginis ad generándos pópulos Dei, immaculátæ fœcunditátis aperíret genitále secrétum.

Seul, en effet, parmi les enfants de la femme, le Seigneur Jésus est entièrement saint. Grâce à la nouveauté de cette naissance immaculée, il n'a pas ressenti la contagion de la corruption terrestre, et l'a écartée par sa céleste Majesté. Car, si nous prenions le sens littéral, comment se peut-il que chaque mâle premier-né soit saint, alors que, de toute évidence, un grand nombre d'entre eux furent des criminels notoires. Était-il saint, Achab? Étaient-ils saints, les faux prophètes que consuma, sur la prière d'Élie, le feu vengeur du ciel outragé? Non ; celui-là seul est saint que désignaient les pieuses prescriptions de la loi divine, figure du mystère à venir, et qui seul a pu donner à la virginité de la sainte Église, le secret d'engendrer des peuples à Dieu, dans son immaculée fécondité.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

1. O admirábile commércium : * Creátor géneris humáni, animátum corpus sumens, de Vírgine nasci dignátus est : et procédens homo sine sémine, largítus est nobis suam Deitátem.

1. O admirable échange : le Créateur du genre humain, prenant un corps animé, a daigné naître de la Vierge et, devenu homme sans germe humain, nous a fait part de sa divinité.

Psaumes du Dimanche, p. 22

2. Quando natus es * ineffabíliter ex Vírgine, tunc implétæ sunt Scriptúræ : sicut plúvia in vellus descendísti, ut salvum fáceres genus humánum : te laudámus, Deus noster.

3. Rubum, quem víderat Móyses * incombústum, conservátam agnóvimus tuam laudábilem virginitátem : Dei Génitrix, intercéde pro nobis.

4. Germinávit radix Jesse, * orta est stella ex Jacob : Virgo péperit Salvatórem : te laudámus, Deus noster.

2. Quand ineffablement vous êtes né de la Vierge, alors se sont accomplies les Écritures ; vous êtes descendu comme la rosée sur la toison, pour sauver le genre humain. Nous vous louons, ô notre Dieu !

3. Dans le buisson que Moïse voyait brûler sans se consumer, nous reconnaissons la persistance de votre glorieuse virginité. Mère de Dieu, intercédez pour nous.

4. Elle a poussé son rejeton, la racine de Jessé, elle s'est levée l'étoile de Jacob ; La Vierge a enfanté le Sauveur : nous vous louons, ô notre Dieu.

5. Ecce María génuit * nobis Salvatórem, quem Joánnes videns exclamávit, dicens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccáta mundi, allelúia.

5. Voici que Marie a enfanté pour nous le Sauveur, à la vue de qui Jean s'est écrié : Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde, alléluia.

Capitule. — *Tite* 2, 11-12

Apparuit grátia Dei Salvatóris nostri ómnibus homínibus, erúdiens nos, ut, abnegántes impietátem, et sæculária desidéria, sóbrie, et juste, et pie vivámus in hoc sæculo.

Elle est apparue, la grâce de notre Dieu Sauveur, à tous les hommes, nous apprenant à renoncer à l'impiété et aux désirs du siècle, pour vivre sobrement, avec justice et piété en ce monde.

Hymne

A solis ortus cárdine
Ad usque terræ límitem,
Christum canámus Príncipem,
Natum María Vírgine.
Beátus auctor sæculi
Servíle corpus índuit :
Ut carne carnem líberans,
Ne pérderet quos cóndidit.
Castæ paréntis víscera
Cæléstis intrat grátia :
Venter Puéllæ bájulat
Secréta, quæ non nóverat.
Domus pudíci péctoris
Templum repénte fit Dei :

Du pôle où le soleil se lève jusqu'aux limites de la terre, célébrons le Christ, notre chef, né de la Vierge Marie.

Le bienheureux auteur du monde revêt le corps d'un pauvre esclave, afin de sauver par la chair la chair de ceux qu'il a créés.

Dans le sein d'une chaste Mère pénètre la grâce céleste : les flancs d'une Vierge portent un mystère qu'elle ignorait.

La demeure d'un cœur pudique devient soudain Temple de Dieu. La Vierge

Intácta nésciens virum,
Concépit alvo Fílium.

Enítitur puérpera,
Quem Gábriel prædíxerat,
Quem ventre Matris gés-
tiens,
Baptísta clausum sénserat.

Fœno jacére pértulit :
Præsépe non abhórruit :
Et lacte módico pastus est,
Per quem nec ales ésurit.

Gaudet chorus cælés-
tium,
Et Angeli canunt Deo ;
Palámque fit pastóribus
Pastor, Creátor ómnium.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre, et almo
Spíritu,
In sempitérna sæcula.
Amen.

intacte et sans souillure conçoit un Fils dans ses entrailles.

Cette Mère enfante Celui que Gabriel avait prédit, que, captif, avait connu Jean tressaillant au sein maternel.

Il daigna coucher sur la paille, il ne refusa pas la crèche, il se nourrit d'un peu de lait, lui qui nourrit les oiseaux même.

Le chœur céleste se réjouit, les anges chantent gloire à Dieu ; il se manifeste aux pasteurs, lui, Pasteur, Créateur du monde.

O Jésus, à vous soit la gloire, vous qui êtes né de la Vierge, avec le Père et l'Esprit Saint, dans les siècles sempiternels. Amen.

℣. Verbum caro factum est, allelúia. ℟. Et habitávit in nobis, allelúia.

℣. Le Verbe s'est fait chair, alléluia. ℟. Et il a habité parmi nous, alléluia.

Ab Bened. Ant. Mirábile mystérium * declarátur hódie : innovántur natúræ, Deus homo factus est : id quod fuit permánsit, et quod non erat assúmpsit ; non commixtiónem passus, neque divisiónem.

A Bénéd. Ant. Un admirable mystère nous est déclaré aujourd'hui. Les natures sont renouvelées. Dieu s'est fait homme ; demeurant ce qu'il était, il s'unit ce qu'il n'était pas, sans souffrir ni mélange, ni division.

Oraison

Deus, qui salútis ætérnæ, beátæ Maríæ virginitáte fœcúnda, humáno géneri præmia præstitísti : tríbue, quæsumus ; ut ipsam pro nobis intercédere sentiámus, per quam merúimus auctórem vitæ suscípere, Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum : Qui tecum vivit et regnat.

O Dieu, qui par la féconde virginité de la bienheureuse Marie, avez offert au genre humain les récompenses du salut éternel, accordez-nous, s'il vous plaît, d'éprouver en notre faveur l'intercession de celle par qui nous avons mérité de recevoir l'auteur de la vie, Notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils : Qui avec vous vit.

A TIERCE

Capitule comme à Laudes

℟. *br.* Verbum caro factum est, * Allelúia, allelúia. Verbum. ℣. Et habitávit in nobis. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Verbum.

℣. Ipse invocábit me, allelúia. ℟. Pater meus es tu, allelúia.

℟. *br*, Le Verbe s'est fait chair * Alléluia, alléluia. Le Verbe. ℣. Et il a habité parmi nous. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Le Verbe.

℣. Lui-même m'invoquera, alléluia. ℟. Vous êtes mon Père, alléluia.

A SEXTE

Capitule. — *Hébr. I*, 10

Et : Tu in princípio, Dómine, terram fundásti : et ópera mánuum tuárum sunt cæli.

Et (il lui est encore dit) : C'est vous qui, au commencement, Seigneur, avez établi la terre, et les cieux sont l'œuvre de vos mains.

℟. *br.* Notum fecit Dóminus, * Allelúia, alle-

℟. *br.* Le Seigneur a fait connaître * Alléluia, alléluia.

lúia. Notum. ℣. Salutáre suum. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Notum.

℣. Vidérunt omnes fines terræ, allelúia. ℟. Salutáre Dei nostri, allelúia.

Le Seigneur. ℣. Son salut. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Le Seigneur.

℣. Ils ont vu, tous les confins de la terre, alléluia. ℟. Le salut de notre Dieu, alléluia.

A NONE

Capitule. — *Hébr. I*, 11-12

IPSI períbunt, tu autem permanébis ; et omnes sicut vestiméntum veteráscent : et velut amíctum mutábis eos, et mutabúntur : tu autem idem ipse es, et anni tui non defícient.

℟. *br.* Vidérunt omnes fines terræ, * Allelúia, allélúia. Vidérunt. ℣. Salutáre Dei nostri. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Vidérunt.

℣. Verbum caro factum est, allelúia. ℟. Et habitávit in nobis, allelúia.

ILS périront (les cieux et la terre), mais vous, vous resterez ; tous vieilliront comme un manteau, vous les changerez et ils seront changés ; mais vous, vous êtes toujours le même, et vos années ne finiront pas.

℟. *br.* Ils ont vu, tous les confins de la terre, * Alléluia, alléluia. Ils ont vu. Alléluia, alléluia. ℣. Le salut de notre Dieu. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Ils ont vu.

℣. Le Verbe s'est fait chair, alléluia. ℟. Et il a habité parmi nous, alléluia.

AUX IIes VÊPRES

Tout comme aux Ires Vêpres, p. 152, excepté ce qui suit :

℣. Notum fecit Dóminus, allelúia. ℟. Salutáre suum, allelúia.

Ad Magnif. Ant. Magnum * hereditátis mystérium : templum Dei

℣. Le Seigneur a fait connaître, alléluia. ℟. Son salut, alléluia.

A Magnif. Ant. Grand mystère d'hérédité ; le sein d'une Vierge est devenu le

factus est úterus nesciéntis virum : non est pollútus ex ea carnem assúmens; omnes gentes vénient, dicéntes : Glória tibi, Dómine.

temple de Dieu ; et il n'a point été souillé, celui qui a pris d'elle sa chair. Toutes les nations viendront en disant : Gloire à vous, Seigneur.

L'Office du Dimanche, s'il tombe entre le 1er et le 6 janvier, ou s'il est empêché le 7 par le Dimanche dans l'Octave de l'Épiphanie, se fait le jour de la Vigile de l'Épiphanie même, comme il est dit plus loin en son lieu; quant au jour du Dimanche même, on y fait l'Office du Saint Nom de Jésus, comme ci-après, à moins qu'il ne tombe le 1, le 6 ou le 7 janvier; dans ce cas on fait l'Office du Saint Nom de Jésus le 2 janvier avec Commémoraison du jour Octave de saint Étienne, selon les rubriques. Si cependant le Dimanche même, qui tombe le 2, le 3 ou le 4, on célèbre une fête l'emportant sur le Saint Nom de Jésus et n'étant pas de Notre Seigneur, on y fait, si toutefois on n'a aucune Mémoire à faire de Notre-Seigneur, Commémoraison du Dimanche aux Ires et IIes Vêpres et à Laudes par les Antiennes, Verset et Oraison du Dimanche dans l'Octave de la Nativité, p. 104 dont on ne lit cependant pas la IXe Leçon : et dans ce cas, on fait pareillement l'Office du Saint Nom de Jésus le 2 janvier ou le jour suivant, selon les rubriques.

LE DIMANCHE ENTRE LA CIRCONCISION ET L'ÉPIPHANIE

LE TRÈS SAINT NOM DE JÉSUS

DOUBLE DE IIe CLASSE

AUX Ires VÊPRES

¶ Quand cette fête tombe le 2 janvier on n'en fait pas mémoire aux IIes Vêpres du précédent.

Ant. 1. Omnis * qui invocáverit nomen Dómini, salvus erit.

Ant. 1. Quiconque aura invoqué le nom du Seigneur sera sauvé.

1. Le nom de Jésus est composé de l'abrégé du mot Yahwéh : le nom divin révélé à Moïse, et d'un verbe hébreu qui signifie : sauver. Il veut donc dire « Yahwéh sauve » ou « Dieu sauveur ».

Psaumes du Dimanche, p. 83, en remplaçant le dernier par le Ps. 115: Confísus sum **comme ci-dessous.**

2. Sanctum et terríbile * nomen ejus, inítium sapiéntiæ timor Dómini.

3. Ego autem * in Dómino gaudébo, et exsultábo in Deo Jesu meo.

4. A solis ortu * usque ad occásum, laudábile nomen Dómini.

5. Sacrificábo * hóstiam laudis, et nomen Dómini invocábo.

2. Saint et terrible est son nom; la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

3. Pour moi, je me réjouirai dans le Seigneur, et j'exulterai en Dieu, mon Jésus.

4. Du lever du soleil à son couchant, le nom du Seigneur est digne de louange.

5. Je sacrifierai une hostie de louange et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Psaume 115. — *Action de grâces au nom du Seigneur.*

CONFISUS sum, étiam cum dixi : * « Ego afflíctus sum valde » ;

11. Ego dixi in pavóre meo : * « Omnis homo fallax! »

12. Quid retríbuam Dómino * pro ómnibus quæ tríbuit mihi?

13. Cálicem salútis accípiam, * et nomen Dómini invocábo.

14. Vota mea Dómino reddam * coram omni pópulo ejus.

15. Pretiósa est in óculis Dómini * mors sanctórum ejus.

16. O Dómine, ego servus tuus sum, ego

J'AI eu confiance même quand j'ai dit : * « Je suis très affligé. »

11. Moi j'ai dit, dans mon abattement : * « Tout homme est trompeur! »

12. Que rendrai-je au Seigneur * pour tout ce qu'il m'a donné?

13. Je prendrai la coupe du salut, * et j'invoquerai le nom du Seigneur.

14. J'accomplirai mes vœux au Seigneur * en présence de tout son peuple.

15. Elle a du prix aux yeux du Seigneur * la mort de ses saints.

16. O Seigneur, je suis votre serviteur, je suis votre

servus tuus, fílius ancíllæ tuæ : * solvísti víncula mea.

17. Tibi sacrificábo sacrifícium laudis, * et nomen Dómini invocábo.

18. Vota mea Dómino reddam * coram omni pópulo ejus,

19. In átriis domus Dómini, * in médio tui, Jerúsalem.

Ant. Sacrificábo hóstiam laudis et nomen Dómini invocábo.

serviteur, le fils de votre servante : * vous avez rompu mes liens.

17. Je vous offrirai un sacrifice de louange, * et j'invoquerai le nom du Seigneur.

18. J'accomplirai mes vœux au Seigneur * en présence de tout son peuple.

19. Dans les parvis de la maison du Seigneur, * en ton sein, Jérusalem.

Ant. Je sacrifierai une hostie de louange et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Capitule. — *Philipp.* 2, 8-10

FRATRES : Christus humiliávit semetípsum, factus obédiens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltávit illum, et donávit illi nomen, quod est super omne nomen, ut in nómine Jesu omne genu flectátur.

FRÈRES : Le Christ s'est humilié lui-même, s'étant fait obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse.

Hymne

JESU, dulcis memória,
Dans vera cordis gáudia :
Sed super mel, et ómnia,
Ejus dulcis præséntia.

Nil cánitur suávius,
Nil audítur jucúndius,
Nil cogitátur dúlcius,

O JÉSUS, douce pensée, donnant les vraies joies du cœur : mais plus que le miel et plus que tout, sa présence est douce.

On ne chante rien de plus suave, on n'entend rien de plus joyeux, on ne

Quam Jesus Dei Fílius.

Jesu, spes pœniténtibus,
Quam pius es peténtibus!
Quam bonus te quæréntibus!
Sed quid inveniéntibus?

Nec lingua valet dícere,
Nec líttera exprímere :
Expértus potest crédere,
Quid sit Jesum dilígere.

songe à rien de plus doux, que Jésus Fils de Dieu.

Jésus, espoir des pénitents et combien tendre aux suppliants! Si bon à ceux qui vous cherchent! Mais que dire de ceux qui vous trouvent?

Ni la langue ne peut dire, ni l'écriture exprimer, seule l'expérience peut croire ce que c'est qu'aimer Jésus.

La conclusion suivante n'est jamais changée:

Sis, Jesu, nostrum gáudium,
Qui es futúrus præmium :
Sit nostra in te glória,
Per cuncta semper sæcula.
Amen.

Soyez, ô Jésus, notre joie, qui serez notre récompense; que votre gloire soit en nous, toujours, pour tous les siècles. Amen.

℣. Sit nomen Dómini benedíctum, allelúia. ℟. Ex hoc nunc, et usque in sæculum, allelúia.

℣. Que le nom du Seigneur soit béni, alléluia. ℟. Dès maintenant et à jamais alléluia.

Ad Magnif. Ant. Fecit * mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus, allelúia.

A Magnif. Ant. Il a fait pour moi de grandes choses, celui qui est puissant, et grand est son nom, alléluia.

Oraison

DEUS, qui unigénitum Fílium tuum constituísti humáni géneris Salvatórem, et Jesum vocári jussísti : concéde propítius ; ut, cujus sanctum nomen venerámur in ter-

O DIEU, qui avez établi votre Fils unique Sauveur du genre humain et avez ordonné qu'on l'appelât Jésus, accordez-nous miséricordieusement que, vénérant son saint nom sur la

ris, ejus quoque aspéctu perfruámur in cælis. Per eúmdem Dóminum.

terre, nous jouissions de sa vue dans les cieux. Par le même Jésus-Christ.

A MATINES

Invit. Admirábile nomen Jesu, quod est super omne nomen, * Veníte, adorémus.

Invit. L'admirable nom de Jésus, qui est au-dessus de tout nom, * Venez, adorons-le.

Hymne

Jesu, Rex admirábilis,
Et triumphátor nóbilis,
Dulcédo ineffábilis,
Totus desiderábilis.

Quando cor nostrum vísitas,
Tunc lucet ei véritas,
Mundi viléscit vánitas,
Et intus fervet cáritas.

Jesu, dulcédo córdium,
Fons vivus, lumen méntium,
Excédens omne gáudium,
Et omne desidérium.

Jesum omnes agnóscite,
Amórem ejus póscite :
Jesum ardénter quærite,
Quæréndo inardéscite.

Te nostra, Jesu, vox sonet,
Nostri te mores éxprimant,
Te corda nostra díligant,
Et nunc, et in perpétuum. Amen.

O Jésus, roi admirable et triomphateur glorieux, ô douceur ineffable, ô tout désirable.

Quand vous visitez notre cœur, alors la vérité l'éclaire, il méprise la vanité du monde et la charité brûle en lui.

O Jésus, douceur des cœurs, source vive, lumière des âmes, surpassant toute joie et tout désir.

Connaissez tous Jésus, demandez son amour ; cherchez ardemment Jésus, embrasez-vous à le chercher.

Jésus, que notre voix vous chante, que nos mœurs vous reflètent, que nos cœurs vous chérissent, et maintenant et à jamais. Amen.

AU Ier NOCTURNE

Ant. Dómine, Dóminus noster, * quam admirábile est nomen tuum in univérsa terra!

Ant. Seigneur, notre Seigneur que votre nom est admirable par toute la terre!

Aux trois Nocturnes, psaumes des Fêtes de la Sainte Vierge, p. [528].

Le premier psaume commence à la seconde partie du premier verset : Qui extulísti.

Ant. In nómine Jesu * omne genu flectátur cæléstium, terréstrium, et infernórum.

Ant. Confitémini * Dómino, et invocáte nomen ejus : mementóte, quóniam excélsum est nomen ejus.

℣. Propter nomen tuum, Dómine, propitiáberis peccáto meo. ℟. Multum est enim.

Ant. Au nom de Jésus, que tout genou fléchisse au ciel, sur terre et dans les enfers.

Ant. Louez le Seigneur et invoquez son nom; souvenez-vous que son nom est sublime.

℣. A cause de votre nom, Seigneur, vous pardonnerez mes péchés. ℟. Car ils sont nombreux.

LEÇON I

De Actibus Apostolórum

Des Actes des Apôtres

Chapitre 3, 1-16

PETRUS autem et Joánnes ascendébant in templum ad horam oratiónis nonam. Et quidam vir, qui erat claudus ex útero matris suæ, bajulabátur; quem ponébant quotídie ad portam templi, quæ dícitur Speciósa, ut péteret eleemósynam ab in-

PIERRE et Jean montaient au Temple à la neuvième heure pour la prière. Et voilà qu'on portait un homme boiteux de naissance, qu'on plaçait chaque jour à la porte du Temple, appelée La Belle, pour y demander l'aumône à ceux qui entraient au Temple. Ce

troeúntibus in templum. Is cum vidísset Petrum et Joánnem incipiéntes introíre in templum, rogábat ut eleemósynam accíperet. Intuens autem in eum Petrus cum Joánne, dixit : Réspice in nos. At ille intendébat in eos, sperans se áliquid acceptúrum ab eis. Petrus autem dixit : Argéntum et aurum non est mihi : quod autem hábeo, hoc tibi do : In nómine Jesu Christi Nazaréni surge, et ámbula. Et, apprehénsa manu ejus déxtera, allevávit eum, et prótinus consolidátæ sunt bases ejus, et plantæ. Et exsíliens stetit, et ambulábat ; et intrávit cum illis in templum ámbulans, et exsíliens, et laudans Deum.

℟. Ecce concípies, et páries fílium, et vocábis nomen ejus Jesum : * Ipse enim salvum fáciet pópulum suum a peccátis eórum. ℣. Vocátum est nomen ejus Jesus, quod vocátum est ab Angelo, priúsquam in útero conciperétur. Ipse.

boiteux voyant Pierre et Jean qui allaient entrer dans le Temple, leur demanda l'aumône. Le fixant alors, Pierre accompagné de Jean lui dit : « Regardenous. » Le malade les regardait donc, espérant recevoir d'eux quelque chose. Pierre lui dit alors : « De l'argent et de l'or, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche. » Et lui ayant pris la main droite, il le souleva, et aussitôt ses jambes et ses pieds s'affermirent. Bondissant, le boiteux se tint debout, et il marchait, et il entra avec eux dans le Temple, marchant, sautant et louant Dieu.

℟. Voici que vous concevrez et enfanterez un fils et vous l'appellerez du nom de Jésus : * Car c'est lui qui sauvera son peuple de leurs péchés. ℣. On l'appela du nom de Jésus que lui avait donné l'Ange avant qu'il fût conçu. Car c'est lui.

LEÇON II

Chapitre 4, 5-12

Et vidit omnis pópulus eum ambulántem, et laudántem Deum. Cognoscébant autem illum, quod ipse erat qui ad eleemósynam sedébat ad Speciósam portam templi : et impléti sunt stupóre et éxstasi in eo, quod contígerat illi. Cum tenéret autem Petrum et Joánnem, cucúrrit omnis pópulus ad eos ad pórticum, quæ appellátur Salomónis, stupéntes. Vídens autem Petrus, respóndit ad pópulum : Viri Israëlítæ, quid mirámini in hoc, aut nos quid intuémini, quasi nostra virtúte aut potestáte fecérimus hunc ambuláre? Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob, Deus patrum nostrórum glorificávit suum Jesum, quem vos quidem tradidístis, et negástis ante fáciem Piláti, judicánte illo dimítti. Vos autem sanctum et justum negástis, et petístis virum homicídam donári vobis : Auctórem vero vitæ interfecístis, quem Deus suscitávit a mórtuis, cujus

Et tout le peuple vit le boiteux marchant et louant Dieu. Or on savait que c'était lui qui, pour demander l'aumône, s'asseyait à la porte du Temple dite La Belle. Et les gens furent hors d'eux-mêmes et stupéfaits de ce qui était arrivé. Et comme le miraculé retenait Pierre et Jean, tout le peuple accourut à eux, au portique dit de Salomon, et ils étaient dans l'étonnement. Ce que voyant, Pierre répondit au peuple : Hommes d'Israël, qu'admirez-vous en ceci, et pourquoi nous regardez-vous comme si c'était par notre vertu et pouvoir, que nous avons fait marcher ce boiteux? Le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob, le Dieu de nos pères a glorifié son Fils Jésus, que vous avez livré, et renié devant Pilate qui le jugeait innocent. Vous, au contraire, vous avez renié le saint et le juste et vous avez demandé qu'on vous donne la grâce d'un assassin; vous avez tué l'Auteur de la vie, que Dieu a ressuscité des morts, ce

nos testes sumus. Et in fide nóminis ejus, hunc, quem vos vidístis et nostis, confirmávit nomen ejus : et fides, quæ per eum est, dedit íntegram sanitátem istam in conspéctu ómnium vestrum.

℟. Benedíctum est nomen tuum, Deus patrum nostrórum, qui cum irátus fúeris, misericórdiæ recordáberis, * Et in témpore tribulatiónis peccáta dimíttis. ℣. Et benedíctum nomen majestátis tuæ in ætérnum, qui facis mirabília solus. Et.

dont nous sommes témoins. Et c'est par la foi en son nom, que son nom a affermi ce boiteux que vous avez vu et connu ; et c'est la foi qui vient par lui, qui a donné cette entière guérison sous les yeux de vous tous.

℟. Béni est votre nom, Dieu de nos pères, qui, après vous être irrité, vous souviendrez de votre miséricorde, * Et qui, au temps de l'épreuve, pardonnez les péchés. ℣. Et béni éternellement, le nom de votre Majesté, vous qui seul faites des merveilles. Et.

LEÇON III

FACTUM est autem in crástinum, ut congregaréntur príncipes eórum, et senióres, et scribæ in Jerúsalem : et Annas princeps sacerdótum, et Cáiphas, et Joánnes, et Alexánder, et quotquot erant de génere sacerdotáli. Et statuéntes eos in médio, interrogábant : In qua virtúte, aut in quo nómine fecístis hoc vos ? Tunc replétus Spíritu Sancto Petrus, dixit ad eos : Príncipes pópuli, et senióres, audíte : Si nos hódie dijudicámur in benefácto hó-

OR il arriva que le lendemain se réunirent les princes du peuple et les anciens et les scribes, à Jérusalem ; et aussi Anne prince des prêtres et Caïphe, et Jean, et Alexandre et tous ceux qui appartenaient à la caste sacerdotale. Ayant alors fait venir Pierre et Jean au milieu d'eux, ils les interrogeaient : En quelle puissance et en quel nom avez-vous fait cela ? Alors, rempli de l'Esprit-Saint, Pierre leur dit : « Princes du peuple et vous, Anciens, écoutez : Puisqu'on nous demande compte

minis infírmi, in quo iste salvus factus est, notum sit ómnibus vobis, et omni plebi Israël : quia in nómine Dómini nostri Jesu Christi Nazaréni, quem vos crucifixístis, quem Deus suscitávit a mórtuis, in hoc iste adstat coram vobis sanus. Hic est lapis, qui reprobátus est a vobis ædificántibus, qui factus est in caput ánguli : et non est in álio áliquo salus. Nec enim áliud nomen est sub cælo datum homínibus, in quo opórteat nos salvos fíeri.

aujourd'hui du bien fait à cet homme infirme et de ce par quoi il a été guéri, qu'il soit connu de vous tous et de tout le peuple que c'est au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ, celui que vous avez crucifié et que Dieu a ressuscité d'entre les morts. C'est en ce nom que ce boiteux se tient guéri devant vous. Ce Jésus est la pierre qui a été rejetée par vous, les bâtisseurs, et qui est devenue la principale de l'angle. En aucun autre il n'y a de salut ; car il n'a été donné aux hommes, sous le ciel, aucun autre nom par lequel nous devions être sauvés.

℟. Laudábo nomen tuum assídue, * Et collaudábo illud in confessióne. ℣. Lætábor et exsultábo in te : psallam nómini tuo, Altíssime. Et. Glória Patri. Et.

℟. Je louerai votre nom, sans cesse, * Et je le glorifierai dans la louange. ℣. Je me réjouirai et j'exulterai en vous ; je chanterai votre nom, ô Très-Haut. Et. Gloire au Père. Et.

AU IIe NOCTURNE

Ant. Mémores erunt * nóminis tui, Dómine, in omni generatióne et generatiónem.

Ant. Ils se souviendront de votre nom, dans toute la suite des générations.

Ant. Magnificáte * Dóminum mecum, et exaltémus nomen ejus in idípsum.

Ant. Magnifiez le Seigneur avec moi, et exaltons son nom, tous ensemble.

Ant. Omnes gentes, *

Ant. Toutes les nations

quascúmque fecísti, vénient, et adorábunt coram te, Dómine, et glorificábunt nomen tuum.

℣. Propter glóriam nóminis tui, Dómine, líbera nos. ℟. Et propítius esto peccátis nostris propter nomen tuum.

que vous avez faites viendront et se prosterneront devant vous, Seigneur, et glorifieront votre nom.

℣. Pour la gloire de votre nom, Seigneur, délivrez-nous. ℟. Et pardonnez-nous nos péchés, à cause de votre nom.

LEÇON IV

Sermo sancti Bernárdi Abbátis

Sermon de saint Bernard Abbé

Sermon 15 sur le Cantique, vers le milieu

Non otióse Spíritus Sanctus nomen Sponsi óleo cómparat, cum ita dóceat sponsam ad Sponsum clamáre : Oleum effúsum nomen tuum. Oleum enim lucet, pascit et ungit. Fovet ignem, nutrit carnem, lenit dolórem : lux, cibus, medicína. Vide idem nunc et de Sponsi nómine : Lucet prædicátum, pascit recogitátum, invocátum lenit et ungit. Et percurrámus síngula. Unde putas in toto orbe tanta et tam súbita fídei lux, nisi

Ce n'est pas sans raison que l'Esprit-Saint compare l'Époux à l'huile, lorsqu'il met ces paroles sur les lèvres de l'Épouse : *Ton nom est une huile répandue*[1]. L'huile donne la lumière, la nourriture et l'onction. Elle entretient le feu, elle alimente la chair, elle adoucit la douleur : lumière, nourriture, remède. Voyez maintenant comme tout cela s'applique bien à l'Époux. Par sa prédication il est notre lumière ; quand nous méditons ses mystères, il devient notre nourriture et, quand nous l'invoquons, il se fait pour nous douce onction. Développons chacun de ces

1. *Cantique I, 3.*

de prædicáto nómine Jesu? Nonne in hujus nóminis luce Deus nos vocávit in admirábile lumen suum ; quibus illuminátis, et in lúmine isto vidéntibus lumen, dicat mérito Paulus : Fuístis aliquándo ténebræ, nunc autem lux in Dómino?

points. D'où vient, pensez-vous, cette si grande et si soudaine lumière, dans le monde entier, sinon de la prédication du nom de Jésus? N'est-ce point par la lumière de ce nom que Dieu nous a appelés à son admirable lumière? C'est à ces illuminés, à ceux qui, dans cette lumière, voient la lumière, que Paul dit avec raison : *Vous avez été autrefois ténèbres ; mais vous êtes maintenant lumière dans le Seigneur* [1].

℟. Sperent in te, qui novérunt nomen tuum : * Quóniam non derelíquísti quæréntes te, Dómine. ℣. Exsúrge, Dómine, ádjuva nos, et líbera nos propter nomen tuum. Quóniam.

℟. Qu'ils espèrent en vous, ceux qui ont connu votre nom. * Car vous n'avez pas abandonné ceux qui vous cherchent, Seigneur. ℣. Levez-vous, Seigneur, aidez-nous et délivrez-nous, à cause de votre nom. Car.

LEÇON V

HOC dénique nomen coram régibus, et géntibus, et fíliis Israël portáre jussus est idem Apóstolus ; et portábat nomen tamquam lumen, et illuminábat pátriam, et clamábat ubíque : Nox præcéssit, dies autem appropinquávit. Abjiciámus ergo ópera tenebrárum, et

C'EST enfin ce nom que le même Apôtre a reçu mission de porter devant les rois et les nations ainsi qu'aux fils d'Israël. Ce nom, il le portait comme un flambeau ; il inondait sa patrie de lumière et il criait partout : *La nuit s'éloigne et le jour approche. Rejetons donc les œuvres de ténèbres et*

1. *Ephés.* 5, 8.

induámur arma lucis, sicut in die honéste ambulémus. Et monstrábat ómnibus lucérnam super candelábrum, annúntians in omni loco Jesum, et hunc crucifíxum. Quómodo lux ista resplénduit ac perstrínxit cunctórum intuéntium óculos, quando de ore Petri, tamquam fulgur egrédiens, claudi unius corporáles plantas solidávit et bases, multósque spirituáliter cæcos illuminávit ? Numquid non ignem sparsit, cum ait : In nómine Jesu Christi Nazaréni surge et ámbula ?

revêtons-nous des armes de la lumière ; conduisons-nous honnêtement, comme en plein jour[1]. Et il montrait à tous la lampe sur le candélabre, annonçant en tous lieux Jésus et Jésus crucifié. Comme cette lumière a resplendi et comme elle a frappé vivement les yeux de tous ceux qui la regardaient quand, sortant comme la foudre de la bouche de Pierre, elle affermissait les membres du boiteux et rendait l'aplomb à son corps, et quand elle illuminait spirituellement de nombreux aveugles. N'est-ce pas du feu que Pierre a répandu, quand il a dit : *Au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche*[2] ?

℟. Confiteámur nómini tuo magno, * Quóniam terríbile et sanctum est. ℣. Hi in cúrribus, et hi in equis, nos autem in nómine Dómini, Dei nostri, invocábimus. Quóniam.

℟. Confessons la grandeur de votre nom, * Car il est terrible et saint. ℣. Ceux-ci en appellent à leurs chars et à leurs chevaux, mais nous, c'est le nom du Seigneur notre Dieu, que nous invoquerons. Car.

LEÇON VI

NEC tantum lux est nomen Jesu, sed est et cibus. An non tóties

MAIS le nom de Jésus n'est pas seulement une lumière, c'est aussi un

1. Rom. 13, 12.

2. Actes 3, 6.

confortáris, quóties recordáris? Quid æque mentem cogitántis impínguat? Quid ita exercitátos réparat sensus, virtútes róborat, végetat mores bonos atque honéstos, castas fovet affectiónes? Aridus est omnis ánimæ cibus, si non óleo isto infúnditur; insípidus est, si non hoc sale condítur. Si scribas, non sapit mihi, nisi légero ibi Jesum. Si dísputes aut cónferas, non sapit mihi, nisi sonúerit ibi Jesus. Jesus mel in ore, in aure melos, in corde júbilus. Sed est et medicína. Tristátur áliquis nostrum? Véniat in cor ejus Jesus, et inde sáliat in os. Et ecce ad exórtum nóminis lumen, núbilum omne díffugit, redit serénum. Lábitur quis in crimen? currit ínsuper ad láqueum mortis desperándo? Nonne, si ínvocet nomen vitæ, conféstim respirábit ad vitam?

aliment. N'êtes-vous pas réconfortés chaque fois qu'il se présente à votre mémoire? Y a-t-il un autre aliment qui nourrisse également l'âme en méditation? Existe-t-il autre chose qui rende ainsi la force aux sens fatigués de la lutte, affermisse les vertus, entretienne les bonnes mœurs, favorise les chastes affections? Tout aliment est desséché pour l'âme, s'il n'est arrosé de cette huile, et sans goût, s'il n'est pas assaisonné de ce sel. Si vous écrivez, je n'y trouve aucun goût, si je n'y lis le nom de Jésus; à vos discussions et entretiens, je ne prends aucun goût, si je n'y entends pas le nom de Jésus. Jésus est miel à la bouche, mélodie à l'oreille, jubilation au cœur. Mais il est aussi remède. Quelqu'un de nous est-il triste? Que le nom de Jésus vienne en son cœur et de là bondisse à ses lèvres; et voici qu'à l'aurore de ce nom, tout nuage s'enfuit, la sérénité revient. Quelqu'un est-il tombé dans le crime? Bien plus, court-il en désespéré au lacet de la mort? Ne va-t-il pas, s'il invoque ce nom de vie, respirer aussitôt la vie?

℟. Lætántur omnes, qui sperant in te, Dómine, in ætérnum exultábunt, et habitábis in eis, et gloriabúntur in te omnes, * Qui díligunt nomen tuum. ℣. Dómine, in lúmine vultus tui ambulábunt, et in nómine tuo exsultábunt tota die. Qui. Glória Patri. Qui.

℟. Qu'ils se réjouissent, tous ceux qui espèrent en vous, Seigneur ; ils exulteront éternellement et vous habiterez en eux et ils se glorifieront en vous, * Tous ceux qui aiment votre nom. ℣. Seigneur, à la lumière de votre face, ils marcheront, et dans votre nom ils exulteront tout le jour. Tous ceux qui. Gloire au Père. Tous ceux qui.

AU IIIe NOCTURNE

Ant. Cantáte Dómino, * et benedícite nómini ejus : annuntiáte de die in diem salutáre ejus.

Ant. Chantez au Seigneur et bénissez son nom ; annoncez de jour en jour son salut.

Ant. Secúndum nomen tuum, * Deus, sic et laus tua in fines terræ : justítia plena est déxtera tua.

Ant. Comme votre nom, ô Dieu, ainsi va votre louange jusqu'aux confins de la terre ; votre droite est pleine de justice.

Ant. Cantáte Deo, * psalmum dícite nómini ejus : iter fácite ei, qui ascéndit super occásum, Dóminus nomen illi.

Ant. Chantez à Dieu, dites un psaume à son nom ; faites un chemin à celui qui s'élève au-dessus du couchant [1]. « Le Seigneur » est son nom.

℣. Afférte Dómino glóriam et honórem. ℟. Afférte Dómino glóriam nómini ejus.

℣. Rendez au Seigneur gloire et honneur. ℟. Rendez au Seigneur gloire pour son nom.

1. Au Christ qui ne reçoit pas dans la vie nouvelle le converti avant qu'ait disparu, comme le soleil couchant, l'ancienne vie de celui qui renonce au siècle. (S. Augustin. *Comm. du Ps.* 67, *v.* 4, texte de la Vulgate).

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile selon saint Luc

Chapitre 2, 21

In illo témpore : Postquam consummáti sunt dies octo, ut circumciderétur Puer, vocátum est nomen ejus Jesus. Et réliqua.

En ce temps-là : Après que les huit jours furent accomplis pour circoncire l'Enfant, on lui donna le nom de Jésus. Et le reste.

Homilía sancti Bernárdi Abbátis

Homélie de saint Bernard Abbé

Sermon 1 *sur la Circoncision*

Magnum et mirábile sacraméntum! Circumcíditur Puer, et vocátur Jesus. Quid sibi vult ista connéxio? Circumcísio nempe magis salvándi, quam Salvatóris esse vidétur; et Salvatórem circumcídere pótius decet, quam circumcídi. Sed agnósce mediatórem Dei et hóminum, qui ab ipso nativitátis suæ exórdio divínis humána sóciat, ima summis. Náscitur ex mulíere, sed cui fœcunditátis fructus sic accédat, ut non décidat flos virginitátis. Pannis

Grand et glorieux mystère. L'enfant est circoncis et reçoit le nom de Jésus. Pourquoi cette connexion? A première vue la circoncision paraît devoir être subie par celui qui est sauvé plutôt que par le Sauveur, et il semble que ce soit au Sauveur de circoncire et non pas d'être circoncis. Mais songez qu'il est le Médiateur entre Dieu et les hommes et que, dès les premiers instants de sa Nativité, il a associé les choses humaines aux choses divines, les plus basses aux plus sublimes. Il naît d'une femme, mais d'une femme en qui le fruit de la fécondité n'a pas fait tomber la

invólvitur ; sed panni ipsi angélicis láudibus honorántur. Abscónditur in præsépio ; sed próditur radiánte stella de cælo. Sic et circumcísio veritátem suscéptæ probat humanitátis ; et nomen, quod est super omne nomen, glóriam índicat majestátis. Circumcíditur tamquam verus Abrahæ fílius; Jesus vocátur tamquam verus Fílius Dei.

fleur de la virginité. Il est enveloppé de pauvres langes, mais ces langes sont honorés par les louanges angéliques. Il est caché dans une crèche, mais une étoile brille dans le ciel pour annoncer sa venue. C'est ainsi que la circoncision démontre combien est réelle l'humanité dont il s'est revêtu, tandis que son nom qui est au-dessus de tous les noms indique la gloire de sa majesté. Il est circoncis comme vrai fils d'Abraham, il est nommé Jésus comme vrai fils de Dieu.

℟. Tribulatiónem et dolórem invéni : * Et nomen Dómini invocávi. ℣. Turris fortíssima nomen Dómini, in ipso sperávi, et adjútus sum. Et.

℟. J'ai rencontré l'épreuve et la douleur :* Et j'ai invoqué le nom du Seigneur. ℣. Le nom du Seigneur est une tour très forte, en lui j'ai espéré et trouvé secours. Et. j'ai invoqué.

LEÇON VIII

Neque enim ad instar priórum meus iste Jesus nomen vácuum aut ináne portat : non est in eo magni nóminis umbra, sed véritas. Cælitus síquidem índitum nomen Evangelísta testátur, quod vocátum est ab Angelo, priúsquam in útero conciperétur. Et atténde verbi profunditátem : Post-

Et en effet le nom que porte mon Jésus que voici, n'est pas comme celui de ceux qui l'ont précédé, un nom vide de signification et sans portée. Il n'y a pas en lui le reflet d'un grand nom, mais sa vérité. L'Évangéliste ne nous atteste-t-il pas que ce nom vient du ciel et qu'il a été indiqué par l'Ange avant même la con-

quam natus est Jesus, Jesus vocátur ab homínibus, qui vocátus est ab Angelo, priúsquam in útero conciperétur. Idem quippe et Angeli Salvátor et hóminis; sed hóminis ab incarnatióne, Angeli ab inítio creatúræ. Vocátum est, ait, nomen ejus Jesus, quod vocátum est ab Angelo. In ore ergo duórum vel trium téstium stat omne verbum ; et ipsum, quod in Prophéta abbreviátum, manfeéstius in Evangélio légitur caro factum.

℟. Exspectábo nomen tuum, Dómine, * Quóniam bonum est in conspéctu sanctórum tuórum. ℣. Ut confiteámur nómini sancto tuo, et gloriémur in laude tua. Quóniam. Glória Patri. Quóniam.

ception. Voyez la profondeur de cette parole : Après que Jésus fut né, Jésus fut nommé par les hommes du nom qui lui avait été assigné par l'Ange avant sa conception. Or il est Sauveur de l'Ange aussi bien que de l'homme, mais de l'homme depuis l'Incarnation, et de l'ange depuis le début de la création. Il a été appelé, dit Luc, du nom de Jésus qui lui avait été donné par l'Ange. *Le dire de deux ou trois témoins certifie toute parole* [1]. Et cette parole, qu'il est fait chair, contenue en bref dans le Prophète, se lit en plus clair dans l'Évangile,

℟. J'attendrai votre nom, Seigneur [2], * Parce qu'il est bon en présence de vos saints. ℣. Afin que nous confessions votre saint nom, et que nous soyons glorifiés dans votre louange. Parce qu'il. Gloire. Parce qu'il.

LEÇON IX

Sermon 2 sur la Circoncision

MERITO sane, dum circumcíditur puer, qui

C'EST à juste titre que l'enfant né pour nous

1. *Deutéronome* 19, 15.

2. J'espérerai en votre puissance.

natus est nobis, Salvátor vocátur ; quod vidélicet ex hoc jam cœperit operári salútem nostram, immaculátum illum pro nobis sánguinem fundens. Neque enim jam quærere est Christiánis, cur volúerit Dóminus Christus circumcídi. Propter hoc síquidem circumcísus est, propter quod natus, propter quod passus. Nihil horum propter se, sed ómnia propter eléctos. Nec in peccáto génitus, nec a peccáto circumcísus, nec mórtuus est pro peccáto suo ; magis autem propter delícta nostra. Quod vocátum est, inquit, ab Angelo, priúsquam in útero conciperétur. Vocátum plane, non impósitum : nempe hoc ei nomen est ab ætérno. A natúra própria habet, ut sit Salvátor : innátum est ei nomen hoc, non índitum ab humána vel angélica creatúra.

reçoit, au moment de la circoncision, le nom de Sauveur. Déjà, en répandant pour nous son sang très pur, il commence à accomplir notre salut. Les chrétiens n'ont pas à se demander pour quoi le Seigneur a voulu être circoncis. Il a été circoncis pour le même motif qu'il est né et qu'il a souffert. De tout cela, il n'a rien fait pour lui ; il a tout fait pour ses élus. Il n'a pas été conçu dans le péché, il n'a pas été circoncis à cause du péché ; il n'est pas mort pour avoir péché, mais bien pour nos péchés. *Il a été nommé*, dit l'Évangile, *par l'Ange, avant sa conception.* Le mot « nommé » est tout à fait exact, le nom n'a pas été imposé. Ce nom, c'est le sien de toute éternité. C'est sa nature propre, d'être Sauveur. Ce nom lui appartient donc de naissance ; il ne lui a été donné par aucune créature humaine ou angélique.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

1. Oleum effúsum * nomen tuum, ídeo ado-

1. Votre nom est une huile répandue, c'est pour-

lescéntulæ dilexérunt te.

quoi les jeunes filles vous ont aimé.

Psaumes du Dimanche, p. 22.

2. Scitóte, * quia Dóminus ipse est Deus, cujus nomen in ætérnum.

3. Sitívit * ánima mea ad nomen sanctum tuum, Dómine.

4. Benedíctum * nomen glóriæ tuæ sanctum, et laudábile, et superexaltátum in sæcula.

5. Júvenes et vírgines, * senes cum junióribus, laudáte nomen Dómini : quia exaltátum est nomen ejus solíus.

2. Sachez que le Seigneur est Dieu, lui dont le nom est éternel.

3. Elle a eu soif, mon âme, de votre saint nom, Seigneur.

4. Béni est le saint nom de votre gloire, et digne de louanges et exalté dans les siècles, au-dessus de tout.

5. Jeunes gens et vierges, vieillards avec les plus jeunes, louez le nom du Seigneur, car son nom seul est au-dessus de tout.

Capitule. — *Philipp.* 2, 8-10

FRATRES : Christus humiliávit semetípsum, factus obédiens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltávit illum, et donávit ille nomen, quod est super omne nomen, ut in nómine Jesu omne genu flectátur.

FRÈRES : le Christ s'est humilié lui-même, s'étant fait obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse.

Hymne

JESU, decus angélicum,
In aure dulce cánticum,
In ore mel miríficum,
In corde nectar cælicum.

JÉSUS, honneur des anges, à l'oreille doux cantique, à la bouche miel merveilleux, au cœur nectar céleste.

Qui te gustant, esúriunt ;
Qui bibunt, adhuc sítiunt;
Desideráre nésciunt,
Nisi Jesum, quem díligunt.

Ceux qui vous goûtent ont faim ; ceux qui vous boivent ont encore soif ; ils ne savent désirer que Jésus, qu'ils chérissent.

O Jesu mi dulcíssime,
Spes suspirántis ánimæ!
Te quærunt piæ lácrimæ,
Te clamor mentis íntimæ.

O Jésus, mon très doux, espoir de l'âme soupirante! C'est vous que cherchent les pieuses larmes, c'est vous qu'appelle le fond de l'âme.

Mane nobíscum, Dómine,
Et nos illústra lúmine :
Pulsa mentis calígine,
Mundum reple dulcédine.

Demeurez avec nous, Seigneur, baignez-vous de votre lumière : chassant de l'âme les ténèbres, emplissez le monde de douceur.

Jesu, flos Matris Vírginis,
Amor nostræ dulcédinis,
Tibi laus, honor nóminis,
Regnum beatitúdinis. Amen.

Jésus, fleur de la Vierge Mère, amour de nos délices, à vous la louange, honneur à votre nom, le règne de la béatitude. Amen.

℣. Adjutórium nostrum in nómine Dómini. ℟. Qui fecit cælum et terram.

℣. Notre secours est dans le nom du Seigneur. ℟. Qui a fait le ciel et la terre.

Ad Bened. Ant. Dedit se, * ut liberáret pópulum, et acquíreret sibi nomen ætérnum, allelúia.

A Bénéd. Ant. Il s'est donné, pour délivrer le peuple et s'acquérir un nom éternel, alléluia.

Oraison

DEUS, qui unigénitum Fílium tuum constituísti humáni géneris Salvatórem, et Jesum vocári jussísti : concéde propítius ; ut, cujus sanctum nomen venerámur in ter-

O DIEU qui avez établi votre Fils unique Sauveur du genre humain et avez ordonné qu'on l'appelât Jésus, accordez-nous miséricordieusement que, vénérant son saint nom sur la

ris, ejus quoque aspéctu perfruámur in cælis. Per eúmdem Dóminum.

terre, nous jouissions de sa vue dans les cieux. Par le même Jésus-Christ.

A TIERCE

Capitule comme à Laudes

℟. *br.* Sit nomen Dómini benedíctum, * Allelúia, allelúia. Sit. ℣. Ex hoc nunc et usque in sæculum. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Sit.

℣. Afférte Dómino glóriam et honórem, allelúia. ℟. Afférte Dómino glóriam nómini ejus, allelúia.

℟. *br.* Que le nom du Seigneur soit béni, * Alléluia, alléluia. Que le nom. ℣. Dès maintenant et à jamais. Alléluia, Alléluia. Gloire au Père. Que le nom.

℣. Rendez au Seigneur gloire et honneur, alléluia, alléluia. ℟. Rendez au Seigneur gloire à son nom, alléluia.

A SEXTE

Capitule. — *Philipp.* 2, 10-11

In nómine Jesu omne genu flectátur cæléstium, terréstrium, et infernórum : et omnis lingua confiteátur, quia Dóminus Jesus Christus in glória est Dei Patris

℟. *br.* Afférte Dómino glóriam et honórem, * Allelúia, allelúia. Afférte. ℣. Afférte Dómino glóriam nómini ejus. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Afférte.

℣. Magnificáte Dóminum mecum, allelúia. ℟. Et exaltémus nomen ejus in idípsum, allelúia.

Au nom de Jésus que tout genou fléchisse au ciel, sur terre et dans les enfers ; et que toute langue confesse que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu le Pére.

℟. *br.* Rendez au Seigneur gloire et honneur * Alléluia, alléluia. Rendez. ℣. Rendez au Seigneur gloire à son nom. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Rendez.

℣. Magnifiez le Seigneur avec moi alléluia. ℟. Et exaltons ensemble son nom, alléluia.

A NONE

Capitule. — *Coloss.* 3, 17

OMNE quodcúmque fácitis in verbo, aut in ópere : ómnia in nomine Dómini Jesu Christi fácite, grátias agéntes Deo et Patri per ipsum.

℟. *br.* Magnificáte Dóminum mecum, * Allelúia, allelúia. Magnificáte. ℣. Et exaltémus nomen ejus in idípsum. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Magnificáte.

℣. Adjutórium nostrum in nómine Dómini, allelúia. ℟. Qui fecit cælum et terram, allelúia.

TOUT ce que vous faites en parole ou en action, faites-le au nom du Seigneur Jésus-Christ, rendant par lui grâces à Dieu et au Père.

℟. *br.* Magnifiez le Seigneur avec moi, * Alléluia, alléluia. Magnifiez. ℣. Et exaltons ensemble son nom. Alléluia, alléluia. Gloire au Père, Magnifiez.

℣. Notre secours est dans le nom du Seigneur, alléluia. ℟. Qui a fait le ciel et la terre, alléluia.

AUX IIes VÊPRES

¶ **Lorsque cette Fête se célèbre le 5 janvier, les Vêpres sont celles de la Fête de l'Épiphanie, avec Mémoire du précédent.**

Tout comme aux premières Vêpres, p. 186, **excepté ce qui suit :**

℣. Sit nomen Dómini benedíctum, allelúia. ℟. Ex hoc nunc, et usque in sæculum, allelúia.

Ad Magnif. Ant. Vocábis * nomen ejus Jesum : ipse enim salvum fáciet pópulum suum a peccátis eórum, allelúia.

℣. Que le nom du Seigneur soit béni, alléluia. ℟. Dès maintenant et à jamais alléluia.

A Magnif. Ant. Vous l'appellerez du nom de Jésus ; car c'est lui qui sauvera son peuple de leurs péchés, alléluia.

2 JANVIER

OCTAVE DE SAINT ÉTIENNE, PREMIER MARTYR

SIMPLE

¶ Les Antiennes et les Psaumes à toutes les Heures et le Verset de l'unique Nocturne se disent de la Férie occurrente comme au Psautier, le reste comme au jour de la Fête, p. 57, excepté les Leçons et l'Oraison.

¶ Les Leçons de l'Épître de saint Paul aux Romains assignées à ces trois jours doivent toujours être lues avec leurs Répons dans n'importe quel Office occurrent à neuf Leçons, s'il n'a pas de Leçons propres ou du Commun, selon les Rubriques. Dans ce cas on omet le Glória Patri **du 2e Répons et il se dit au Répons de la 3e Leçon ainsi qu'il est marqué en son lieu.**

AU NOCTURNE

LEÇON I

De Epístola ad Romános

Chapitre 5, 1-9

JUSTIFICATI ergo ex fide, pacem hebeámus ad Deum per Dóminum nostrum Jesum Christum : per quem et habémus accéssum per fidem in grátiam istam, in qua stamus, et gloriámur in spe glóriæ filiórum Dei. Non solum autem, sed et gloriámur in tribulatiónibus : sciéntes quod tribulátio patiéntiam operátur : patiéntia autem probatiónem, probátio vero spem, spes autem non confúndit:

De l'Épître aux Romains

ÉTANT donc justifiés par la foi, ayons la paix avec Dieu par Notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a donné d'avoir accès par la foi à cette grâce dans laquelle nous nous tenons et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire des enfants de Dieu. Bien plus, nous nous glorifions même dans les tribulations, sachant que la tribulation produit la patience ; la patience, l'épreuve ; l'épreuve, l'espérance, et que l'espérance

quia cáritas Dei diffúsa est in córdibus nostris per Spíritum Sanctum, qui datus est nobis.

ne donne pas de confusion ; car la charité de Dieu est répandue dans nos cœurs par l'Esprit-Saint, qui nous a été donné.

℟. Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccáta mundi : ecce de quo dicébam vobis : Qui post me venit, ante me factus est : * Cujus non sum dignus corrígiam calceaménti sólvere. ℣. Qui de terra est, de terra lóquitur : qui de cælo venit, super omnes est. Cujus.

℟. Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde ; voici celui dont je vous disais : Celui qui vient après moi, a été fait avant moi : * De qui je ne suis pas digne de délier la courroie de sa chaussure. ℣. Celui qui vient de la terre, parle de la terre ; celui qui vient du ciel est au-dessus de tous. De qui.

LEÇON II

Ut quid enim Christus, cum adhuc infírmi essémus, secúndum tempus pro ímpiis mórtuus est ? Vix enim pro justo quis móritur : nam pro bono fórsitan quis áudeat mori. Comméndat autem caritátem suam Deus in nobis : quóniam cum adhuc peccatóres essémus, secúndum tempus Christus pro nobis mórtuus est : multo ígitur magis nunc justificáti in sánguine ipsíus, salvi érimus ab ira per ipsum.

℟. Dies sanctificátus

Pourquoi, en effet, alors que nous étions encore sans force, le Christ est-il mort, au temps marqué, pour des impies ? Car c'est à peine si, pour un juste, quelqu'un mourrait ; peut-être cependant quelqu'un mourrait-il pour un homme de bien. Mais Dieu prouve son amour envers nous, par le fait que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs. A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés dans son propre sang, serons-nous par lui sauvés de la colère.

℟. Un jour sanctifié a bril-

illúxit nobis : veníte, Gentes, et adoráte Dóminum : * Quia hódie descéndit lux magna in terris ℣. Hæc dies quam fecit Dóminus, exsultémus et lætémur in ea. Quia hódie. [Gloria Patri. Quia].

lé pour nous : venez, Nations, et adorez le Seigneur. * Car aujourd'hui une grande lumière est descendue sur la terre. ℣. Voici le jour que le Seigneur a fait, exultons et réjouissons-nous en lui. [Gloire au Père. Car].

LEÇON III

Sermo sancti Augustíni Epíscopi

Sermon de saint Augustin Évêque

Sermon 2 sur saint Etienne

CHRISTUS caput Mártyrum prior passus est pro nobis, relínquens vobis exémplum, ut sequámini vestígia ejus. Cujus passiónis vestígia prosecútus beatíssimus Stéphanus, confiténdo Christum lapidátus a Judæis, corónam méruit tamquam suo sibi nómine pósitam. Stéphanus enim Græce, Latíne coróna appellátur. Jam coróna nomen habébat, et ídeo palmam martyrii suo nómine præferébat. Qui cum lapidarétur, non solum non exspectábat de persecutóribus reportáre vindíctam, sed eis pótius a Deo véniam postulábat.

LE Christ, chef des Martyrs, a souffert le premier pour nous, vous laissant un exemple, pour que vous suiviez ses traces. De la passion du Christ, le bienheureux Étienne a suivi les traces ; en confessant le Christ, il a été lapidé par les Juifs ; il a mérité la couronne que son nom semblait lui donner ; car Étienne, en Grec, équivaut à couronne, en Latin. Il avait déjà couronne pour nom et donc son nom lui annonçait la palme du martyre. Alors qu'on le lapidait, non seulement il n'aspirait pas à tirer vengeance de ses persécuteurs ; mais, bien mieux, il demandait à Dieu leur pardon.

Aux Offices de neuf Leçons, on omet le Glória Patri, **dans le IIe Répons et l'on dit :**

LEÇON III

Rom. 5, 10-12

Si enim, cum inimíci essémus, reconciliáti sumus Deo per mortem Fílii ejus : multo magis reconciliáti, salvi érimus in vita ipsíus. Non solum autem : sed et gloriámur in Deo per Dóminum nostrum Jesum Christum, per quem nunc reconciliatiónem accépimus. Proptérea sicut per unum hóminem peccátum in hunc mundum intrávit, et per peccátum mors, et ita in omnes hómines mors pertránsiit, in quo omnes peccavérunt.

Si, en effet, aiors que nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu, par la mort de son Fils ; à plus forte raison, une fois réconciliés, serons-nous sauvés dans sa vie (de ressuscité). Bien plus, nous sommes glorifiés en Dieu, par Notre Seigneur Jésus-Christ, par qui nous avons reçu notre réconciliation. C'est pourquoi, de même que par un seul homme, le péché est entré en ce monde et, par le péché, la mort, ainsi la mort a-t-elle passé dans tous les hommes par celui en qui tous ont péché.

℟. Benedíctus qui venit in nómine Dómini, Deus Dóminus, et illúxit nobis : * Allelúia, allelúia. ℣. Hæc dies quam fecit Dóminus, exsultémus et lætémur in ea. Allelúia, Allelúia. Glória Patri. Allelúia, allelúia.

℟. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur : c'est Dieu, le Seigneur et il a fait luire sa lumière sur nous : * Alléluia, alléluia. ℣. Voici le jour que le Seigneur a fait, exultons et réjouissons-nous en lui. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Alléluia. alléluia.

Oraison

Omnipotens sempitérne Deus, qui primítias

Dieu tout-puissant et éternel, qui avez consacré

Mártyrum in beáti Levítæ Stéphani sánguine dedicásti : tríbue, quæsumus ; ut pro nobis intercéssor exsístat, qui pro suis étiam persecutóribus exorávit Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum : Qui tecum vivit et regnat.

les prémices des Martyrs par le sang de votre bienheureux Diacre Étienne ; accordez à notre demande qu'il soit pour nous un intercesseur, celui qui, même pour ses persécuteurs, a prié Notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils. Qui avec vous vit et règne.

3 JANVIER

OCTAVE DE SAINT JEAN, APOTRE ET ÉVANGÉLISTE

¶ Les Antiennes et Psaumes, à toutes les Heures, et le Verset de l'unique Nocturne se disent de la Férie courante, comme au Psautier. Le reste, comme ci-après.

AUX Ires VÊPRES

Capitule et Hymne des Laudes de la Fête, p. 83.

℣. Valde honorándus est beátus Joánnes. ℟. Qui supra pectus Dómini in cœna recúbuit.

℣. On doit grandement honorer le bienheureux Jean. ℟. Qui reposa pendant la Cène sur la poitrine du Seigneur.

Ad Magnif. Ant. Iste est Joánnes, * qui supra pectus Dómini in cœna recúbuit : beátus Apóstolus, cui revelata sunt secréta cælestia.

A Magnif. Ant. Celui-ci. est Jean qui reposa pendant la Cène sur la poitrine du Seigneur : bienheureux Apôtre, à qui furent révélés les secrets célestes.

Oraison

ECCLESIAM tuam, Dómine, benígnus illústra : ut beáti Joánnis

SUR votre Église, Seigneur, répandez avec bonté la lumière, pour qu'illuminée

Apóstoli tui et Evangelístæ illumináta doctrínis, ad dona pervéniat sempitérna. Per Dóminum.

par les enseignements du bienheureux Jean, votre Apôtre et Évangéliste, elle parvienne aux dons éternels. (Par Notre Seigneur).

AU NOCTURNE

LEÇON I

De Epístola ad Romános

De l'Épître aux Romains

Chapitre 6, 1-11

QUID ergo dicémus? permanébimus in peccáto, ut grátia abúndet? Absit. Qui enim mórtui sumus peccáto, quómodo adhuc vivémus in illo? An ignorátis quia quicúmque baptizáti sumus in Christo Jesu, in morte ipsíus baptizáti sumus? Consepúlti enim sumus cum illo per baptísmum in mortem : ut quómodo Christus surréxit a mórtuis per glóriam Patris, ita et nos in novitáte vitæ ambulémus. Si enim complantáti facti sumus similitúdini mortis ejus, simul et resurrectiónis érimus.

QUE dirons-nous donc? resterons-nous dans le péché pour que la grâce abonde? Dieu nous en garde! Car nous, qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore en lui? Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés dans le Christ, nous avons été baptisés dans sa mort? Nous avons été ensevelis avec lui, par le baptême, dans la mort; afin que comme le Christ est ressuscité des morts pour la gloire du Père, ainsi nous aussi, nous marchions en nouveauté de vie. Car si nous avons été plantés avec lui en la ressemblance de sa mort, nous le serons aussi en celle de sa résurrection.

℟. Congratulámini mihi, omnes qui dilígitis

℟. Félicitez-moi, vous tous qui aimez le Seigneur,

Dóminum : * Quia cum essem párvula, plácui Altíssimo, et de meis viscéribus génui Deum et hóminem. ℣. Beátam me dicent omnes generatiónes, quia ancíllam húmilem respéxit Deus. Quia.

* Parce qu'étant toute petite, j'ai plu au Très-Haut, et de mes entrailles, j'ai enfanté un Dieu homme. ℣. Toutes les générations me diront bienheureuse, parce que Dieu a daigné regarder son humble servante. Parce que.

LEÇON II

Hoc sciéntes, quia vetus homo noster simul crucifíxus est, ut destruátur corpus peccáti, et ultra non serviámus peccáto. Qui enim mórtuus est, justificátus est a peccáto. Si autem mórtui sumus cum Christo : crédimus quia simul étiam vivémus cum Christo : sciéntes quod Christus resúrgens ex mórtuis jam non móritur, mors illi ultra non dominábitur. Quod enim mórtuus est peccáto, mórtuus est semel : quod autem vivit, vivit Deo. Ita et vos existimáte, vos mórtuos quidem esse peccáto, vivéntes autem Deo, in Christo Jesu Dómino nostro.

Sachant cela, que notre vieil homme a été crucifié avec lui pour que soit détruit le corps du péché et que désormais nous ne servions plus le péché, car celui qui est mort est justifié du péché. Si donc nous sommes morts avec le Christ, nous croyons qu'en même temps nous vivrons aussi avec le Christ, sachant que le Christ ressuscité des morts ne meurt plus, que la mort sur lui n'aura plus d'empire. Car en sa mort pour le péché, il est mort une fois pour toutes, et sa vie, il la vit pour Dieu. Ainsi vous aussi estimez que vous êtes morts au péché, mais vivant pour Dieu, dans le Christ Jésus Notre Seigneur.

℟. Confirmátum est cor Vírginis, in quo divína mystéria, Angelo nun-

℟. Il a été fortifié, le cœur de la Vierge, dans lequel, à l'annonce de l'Ange, elle

tiánte, concépit : tunc speciósum forma præ fíliis hóminum castis suscépit viscéribus : * Et benedícta in ætérnum, Deum nobis prótulit et hóminem. ℣. Domus pudíci péctoris templum repénte fit Dei : intácta nésciens virum, verbo concépit Fílium. Et benedícta. Gloria Patri. Et.

a conçu les divins mystères ; c'est alors qu'elle a reçu dans ses chastes entrailles le plus beau des enfants des hommes : * Et que, bénie pour l'éternité, elle nous a donné un Dieu homme. ℣. La demeure d'un chaste sein devient soudain le temple de Dieu ; la vierge, sans connaître l'homme, a, par la parole, conçu le Fils. Et. Gloire Et.

LEÇON III

Ex Tractátu sancti Augustíni Epíscopi in Joánnem

Du traité sur s. Jean, de saint Augustin Évêque

Traité 36

In quátuor Evangéliis, vel pótius quátuor libris uníus Evangélii, sanctus Joánnes Apóstolus non immérito secúndum intelligéntiam spiritálem áquilæ comparátus, áltius multóque sublímius áliis tribus eréxit prædicatiónem suam ; et in ejus erectióne étiam corda nostra érigi vóluit. Nam céteri tres Evangelístæ tamquam cum hómine Dómino in terra ámbulant, et de divinitáte ejus pauca dixérunt : istum autem quasi

Des quatre Évangiles ou plutôt des quatre livres d'un seul et même Évangile, celui de saint Jean Apôtre l'a fait justement comparer, dans un sens spirituel, à un aigle, parce qu'il a élevé sa doctrine beaucoup au-dessus de la hauteur et de la sublimité des trois autres, et que, dans cette élévation, il a voulu aussi élever nos cœurs. Car les trois autres Évangélistes semblent, avec le Seigneur dans son humanité, marcher sur la terre et ont dit peu

pigúerit in terra ambuláre, sicut ipso exórdio sui sermónis intónuit, eréxit se non solum super terram, et super omnem ámbitum áëris et cæli, sed super omnem étiam exércitum Angelórum, omnémque constitutiónem invisibílium Potestátum : et pervénit ad eum, per quem facta sunt ómnia, dicéndo : In princípio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum.

de choses de sa divinité. Mais celui-ci, comme s'il avait peine à marcher sur la terre, dès le début de son discours, a pris sa grande voix et s'est élevé, non seulement au-dessus de la terre et au-dessus de tout ce qu'embrassent l'air et les cieux, mais au-dessus de toute l'armée des Anges, et de toute la hiérarchie des Puissances invisibles, pour arriver à celui par qui tout a été fait, en disant : *Au commencement était le Verbe et le Verbe était en Dieu et le Verbe était Dieu.*

Aux Offices de neuf Leçons, on omet le Glória Patri **dans le IIe Répons et l'on dit :**

LEÇON III

Rom. 6, 12-18

NON ergo regnet peccátum in vestro mortáli córpore, ut obediátis concupiscéntiis ejus. Sed neque exhibeátis membra vestra arma iniquitátis peccáto : sed exhibéte vos Deo tamquam ex mórtuis vivéntes : et membra vestra arma justítiæ Deo. Peccátum enim vobis non dominábitur : non enim sub lege estis,

QU'IL ne règne donc pas, le péché, dans votre corps mortel, en sorte que vous obéissiez à vos concupiscences ; et n'offrez pas non plus vos membres au péché, comme des armes d'iniquité ; mais offrez-vous à Dieu comme des vivants ressuscités d'entre les morts et offrez vos membres à Dieu, comme des armes de justice. Car le péché ne dominera plus sur vous ; car vous n'êtes plus sous

sed sub grátia. Quid ergo? peccábimus, quóniam non sumus sub lege, sed sub grátia? Absit. Nescítis quóniam cui exhibétis vos servos ad obediéndum, servi estis ejus, cui obedítis, sive peccáti ad mortem, sive obeditiónis ad justítiam? Grátias autem Deo quod fuístis servi peccáti, obedístis autem ex corde in eam formam doctrínæ, in quam tráditi estis. Liberáti autem a peccáto, servi facti estis justitiæ.

le règne de la loi, mais sous celui de la grâce. Quoi donc? pécherons-nous parce que nous ne sommes plus sous la loi, mais sous la grâce? Dieu nous en garde! Ignorez-vous donc que vous êtes les esclaves soumis de celui auquel vous offrez votre obéissance, soit du péché pour la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la vie? Grâces soient rendues à Dieu, de ce qu'ayant été esclaves du péché, vous obéissez maintenant de bon cœur à la règle de l'enseignement auquel vous avez été livrés. Affranchis du péché, vous êtes devenus les serviteurs de la justice.

℟. Benedícta et venerábilis es, Virgo María, quæ sine tactu pudóris invénta es mater Salvatóris : * Jacébat in præsépio, et fulgébat in cælo. ℣. Dómine, audívi audítum tuum, et tímui : considerávi ópera tua, et expávi : in médio duórum animálium. Jacébat. Glória Patri. Jacébat.

℟. Bénie et vénérable êtes-vous, Vierge Marie, qui, sans atteinte à votre pureté, vous êtes trouvée Mère du Sauveur. * Il était couché dans une crèche et brillait dans le ciel. ℣. Seigneur, j'ai entendu votre parole et j'ai craint; j'ai considéré vos œuvres, et j'ai été effrayé : entre deux animaux. Il était. Gloire. Il était.

4 JANVIER

OCTAVE DES SS. INNOCENTS, MARTYRS

SIMPLE

Tout comme au jour de la Fête, excepté ce qui suit. Les Antiennes et les Psaumes de toutes les Heures et le Verset de l'unique Nocturne se prennent à la Férie courante, comme au Psautier.

AUX Ires VÊPRES

Capitule, Hymne comme aux Laudes de la Fête, p. 99.

v. Heródes irátus occídit multos púeros. ℟. In Béthlehem Judæ civitáte David.

Ad Magnif. Ant. Hi sunt, * qui cum muliéribus non sunt coinquináti : vírgines enim sunt, et sequuntur Agnum quocúmque íerit.

℣. Hérode irrité fit tuer beaucoup d'enfants. ℟. Dans Bethléem de Juda, cité de David.

A Magnif. Ant. Voici ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes ; car ils sont vierges et suivent l'Agneau partout où il va.

Oraison

Deus, cujus hodiérna die præcónium Innocéntes Mártyres non loquéndo, sed moriéndo conféssi sunt : ómnia in nobis vitiórum mala mortífica ; ut fidem tuam, quam lingua nostra lóquitur, étiam móribus vita fateátur. Per Dóminum.

O Dieu, dont les Innocents Martyrs ont, en ce jour, confessé la gloire, non par leur parole, mais par leur mort, faites mourir en nous tout le mal de nos vices, pour que votre foi, que publie notre langue, soit aussi confessée par les mœurs de notre vie. Par Notre Seigneur.

AU NOCTURNE

LEÇON I

De Epístola ad Romános

Chapitre 7, 1-6

AN ignorátis, fratres, (sciéntibus enim legem loquor) quia lex in hómine dominátur quanto témpore vivit? Nam quæ sub viro est múlier, vivénte viro, alligáta est legi : si autem mórtuus fúerit vir ejus, solúta est a lege viri. Igitur, vivénte viro, vocábitur adúltera si fúerit cum álio viro : si autem mórtuus fúerit vir ejus, liberáta est a lege viri : ut non sit adúltera si fúerit cum álio viro.

℟. Sancta et immaculáta virgínitas, quibus te láudibus éfferam néscio : * Quia quem cæli cápere non póterant, tuo grémio contulísti. ℣. Benedícta tu in muliéribus, et benedíctus fructus véntris tui. Quia.

De l'Épître aux Romains

IGNOREZ-VOUS, Frères, (car c'est à ceux qui savent la loi, que je parle[1]) que la loi a pouvoir sur l'homme tant qu'il vit? En effet la femme mariée à un homme, tant que vit l'homme, est tenue par la loi du mariage. Mais si le mari vient à mourir, elle est déliée de la loi de cet homme. D'où, durant la vie de son mari, elle sera qualifiée d'adultère si elle s'attache à un autre homme. Mais si son mari vient à mourir, elle est libérée de la loi de ce mari, en sorte qu'elle ne sera plus adultère si elle s'attache à un autre.

℟. Sainte et immaculée virginité, par quelles louanges vous célébrer? Je ne sais : * Car celui que les cieux ne pouvaient contenir, vous l'avez porté dans votre sein. ℣. Vous êtes bénie entre les femmes et béni le fruit de votre sein Car.

1. Saint Paul rappelle aux Juifs que, morts et ensevelis avec le Christ dans le baptême, ils sont morts à la loi juive, et ne vivent plus que de la vie du Christ.

LEÇON II

ITAQUE, fratres mei, et vos mortificáti estis legi per corpus Christi : ut sitis altérius, qui ex mórtuis resurréxit, ut fructificémus Deo. Cum enim essémus in carne, passiónes peccatórum, quæ per legem erant, operabántur in membris nostris, ut fructificárent morti. Nunc autem solúti sumus a lege mortis, in qua detinebámur, ita ut serviámus in novitáte spíritus, et non in vetustáte lítteræ.

C'EST pourquoi, mes Frères, vous aussi êtes devenus, par le Corps du Christ, morts à la loi, en sorte que vous appartenez à un autre (maître) qui est ressuscité des morts, pour que nous donnions du fruit à Dieu. C'est qu'au temps où nous étions dans la chair, les passions des péchés, provoquées par la loi, opéraient dans nos membres, pour leur faire porter des fruits de mort. Mais maintenant nous sommes affranchis de la loi de mort, sous laquelle nous étions retenus, afin de servir dans la nouveauté de l'Esprit, et non plus sous les prescriptions périmées de la lettre.

℟. Nésciens mater Virgo virum, péperit sine dolóre : * Salvatórem sæculórum, ipsum Regem Angelórum, sola Virgo lactábat úbere de cælo pleno. ℣. Domus pudíci péctoris templum repénte fit Dei : intácta nésciens virum, verbo concépit Fílium. Salvatórem. Glória Patri. Salvatórem.

℟. Sans avoir connu d'homme, la Vierge mère a enfanté sans douleur : * C'est le Sauveur des siècles, le Roi même des Anges que la Vierge seule allaitait, d'une mamelle remplie par le ciel. ℣. La demeure d'un chaste sein devient soudain le temple de Dieu : la Vierge, sans connaître d'homme a, par la parole, conçu le Fils. C'est. Gloire. C'est.

LEÇON III

Sermo sancti Augustíni Epíscopi

Sermon de saint Augustin Évêque

Sermon I sur les Saints Innocents

NASCENTE Dómino, luctus cœpit, non cælo, sed mundo : indícitur mátribus lamentátio, Angelis exsultátio, infántibus transmigrátio. Deus est, qui natus est : Innocéntes illi debéntur víctima, qui venit damnáre mundi malítiam. Agnélli debent immolári, quia Agnus futúrus est crucifígi, qui tollit peccáta mundi. Sed oves úlulant matres, quia agnos perdunt sine voce balántes. Grande martyrium, crudéle spectáculum! Exímitur machæra, et nulla intérvenit causa : sola stridet invídia, cum qui natus est, nulli fáciat violéntiam. Sed oves cérnimus matres, quæ super agnos lugent : Vox in Rama audíta est, plorátus et ululátus magnus. Pígnora sunt, non

DÈS la naissance du Seigneur ont commencé des larmes, non pour le ciel, mais pour le monde ; des mères doivent se lamenter, les Anges exulter, des enfants trépasser. C'est un Dieu qui est né, on doit des innocents comme victimes à celui qui vient condamner la malice du monde. Des agnelets doivent être immolés, parce que l'Agneau qui enlève les péchés du monde doit être crucifié. Mais les mères brebis gémissent, parce qu'elles perdent leurs agneaux qui bêlent sans pouvoir parler. Singulier martyre! cruel spectacle! Le glaive est tiré sans aucun motif ; seule la jalousie est en rage, puisque le nouveau-né ne fait violence à personne. Mais voyons les mères qui pleurent sur leurs agneaux : *Une voix a été entendue dans Rama, des pleurs et un grand gémissement.* Ce sont des avances

crédita, sed creáta ; non depósita, sed expósita.

sur l'avenir, non pas créditées mais créées, non pas déposées mais exposées[1].

Aux Offices de neuf Leçons, on omet le Glória Patri **dans le IIe Répons et l'on dit :**

LEÇON III

Rom. 7, 7-9

QUID ergo dicémus ? lex peccátum est ? Absit. Sed peccátum non cognóvi, nisi per legem : nam concupiscéntiam nesciébam, nisi lex díceret : Non concupísces. Occasióne autem accépta, peccátum per mandátum operátum est in me omnem concupiscéntiam. Sine lege enim peccátum mórtuum erat. Ego autem vivébam sine lege aliquándo. Sed cum venísset mandátum, peccátum revíxit.

QUE dirons-nous donc? que la loi est péché! Jamais. Mais je n'ai connu le péché que par la loi; car j'aurais ignoré la concupiscence, si la loi ne me disait pas : Tu ne convoiteras pas. Mais prenant occasion du précepte, le péché a par lui opéré en moi toute concupiscence. Car sans la loi, le péché était mort. Et moi je vivais autrefois sans la loi. Mais quand est venu le commandement, le péché a revécu[2].

℟. Benedíctus qui venit in nómine Dómini, Deus

℟. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur : c'est

1. Ce sermon n'est très probablement pas de saint Augustin, mais un pastiche à la manière de S. Augustin, avec exagération de jeux de mots, au préjudice de l'exactitude de la pensée.

2. Tant que la loi divine ou la loi de la raison naturelle n'ont pas manifesté à l'homme le désordre de ses inclinations inférieures il les suit sans péché, vivant comme l'animal. La manifestation de la loi rend sa situation pire, à moins qu'en même temps ne lui soit offerte la grâce du Christ. De là l'opinion de saint Thomas affirmant que cette grâce est offerte à tout homme, à l'éveil de sa vie morale. (I-II, q. LXXXIX, a. 6).

Dóminus, et illúxit nobis : * Allelúia, allelúia. ℣. Hæc dies quam fecit Dóminus, exsultémus et lætémur in ea. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Allelúia, allelúia.

Dieu, le Seigneur et il a fait luire sa lumière sur nous : * Alléluia, alléluia. ℣. Voici le jour que le Seigneur a fait, exultons et réjouissons-nous en lui. Alléluia, alléluia. Gloire, Alléluia, alléluia.

5 JANVIER
VIGILE DE L'ÉPIPHANIE
IIe CLASSE SEMI-DOUBLE

¶ L'Office de cette Vigile tient lieu de l'Office du Dimanche lorqu'il tombe entre le 1er et le 5 janvier, ou se trouve empêché par une Fête ou le Dimanche dans l'Octave de l'Épiphanie ; il jouit par conséquent de tous les privilèges du Dimanche, aussi bien quand il y a concurrence aux Ies Vêpres que quand il y a occurrence, et il conserve la Mémoire aux Ires Vêpres, à Matines pour la IXe Leçon de l'Homélie, et à Laudes, même dans l'Office occurrent du Saint Nom de Jésus selon la Rubrique propre.

Tout se dit comme au 1er janvier, p. 152, excepté ce qui suit :

AUX Ires VÊPRES

Capitule. — *Gal.* 4, 1-2

FRATRES : Quanto témpore heres párvulus est, nihil differt a servo, cum sit dóminus ómnium : sed sub tutóribus et actóribus est usque ad præfinítum tempus a patre.

FRÈRES, tant que l'héritier est enfant, il ne diffère en rien du serviteur, bien qu'il soit maître de tous les biens ; mais il est soumis aux tuteurs et curateurs, jusqu'au temps fixé par son père.

Hymne

JESU, Redémptor ómnium
Quem lucis ante oríginem

O Jésus, Rédempteur du monde, avant l'essor de la lumière, vous faisant

Parem Patérnæ glóriæ
Pater suprémus édidit.
Tu lumen, et splendor Patris,
Tu spes perénnis ómnium,
Inténde quas fundunt preces
Tui per orbem sérvuli.

Meménto, rerum Cónditor,
Nostri quod olim córporis,
Sacráta ab alvo Vírginis
Nascéndo, formam súmpseris.

Testátur hoc præsens dies,
Currens per anni círculum,
Quod solus e sinu Patris
Mundi salus advéneris.

Hunc astra, tellus, æquora,
Hunc omne, quod cælo subest,
Salútis auctórem novæ
Novo salútat cántico.

Et nos, beáta quos sacri
Rigávit unda sánguinis,
Natális ob diem tui
Hymni tribútum sólvimus.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre, et almo Spíritu,
In sempitérna sæcula. Amen.

l'égal de sa gloire, le Père suprême vous engendra.

Vous, lumière et splendeur du Père, vous, l'espoir immortel de tous, écoutez les prières qu'exhalent vos serviteurs du monde entier.

Souvenez-vous, ô Créateur, qu'un jour vous avez pris un corps semblable au nôtre, par la naissance au sein consacré de la Vierge.

Il atteste, ce jour présent que ramène le cycle annuel, que seul, sortant du sein du Père, vous êtes venu sauver le monde.

Les astres, la terre, la mer et tout ce qui est sous le ciel saluent par un nouveau cantique cet auteur du salut nouveau.

Et nous, lavés par l'onde heureuse de votre sang si précieux, pour le jour de votre naissance, nous offrons le tribut d'une hymne.

O Jésus, à vous soit la gloire, vous qui êtes né de la Vierge, avec le Père et l'Esprit Saint, dans les siècles sempiternels. Amen.

℣. Notum fecit Dóminus, alleluia. ℟. Salutáre suum, allelúia.

Ad Magnif. Ant. Puer Jesus * proficiébat ætáte et sapiéntia coram Deo et homínibus.

℣. Le Seigneur a manifesté, alléluia. ℟. Son salut, alléluia.

A Magnif. Ant. L'enfant Jésus grandissait en âge et en sagesse devant Dieu et devant les hommes.

Oraison

Omnipotens sempitérne Deus, dírige actus nostros in beneplácito tuo : ut in nómine dilécti Fílii tui mereámur bonis opéribus abundáre : Qui tecum.

Dieu tout-puissant et éternel, dirigez nos actes selon votre bon plaisir, pour que nous méritions d'abonder en bonnes œuvres, au nom de votre Fils bien-aimé. Qui avec vous vit et règne.

Mémoire de S. Télesphore, Pape et Martyr :

Ant. Iste Sanctus pro lege Dei sui certávit usque ad mortem, et a verbis impiórum non timuit ; fundátus enim erat supra firmam petram.

℣. Glória et honóre coronásti eum Dómine. ℟. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

Ant. Voici le Saint qui, pour la loi de son Dieu, a combattu jusqu'à la mort et n'a pas redouté les paroles des impies ; car il était établi sur la pierre solide.

℣. Vous l'avez couronné, Seigneur, de gloire et d'honneur. ℟. Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

Oraison

Gregem tuum, Pastor ætérne, placátus inténde: et per beátum Telésphorum Mártyrem tuum atque Summum Pontíficem, perpétua protectióne custódi ; quem totíus Ec-

O Pasteur éternel, veillez avec bonté sur votre troupeau : assurez-lui une protection constante par saint Télesphore votre martyr et Souverain Pontife, à qui vous avez donné d'être pasteur

clésiæ præstitísti esse pastórem. Per Dóminum.

de toute l'Eglise. Par Notre Seigneur.

AU 1er NOCTURNE

LEÇON I

De Epístola ad Romános

De l'Épître aux Romains

Chapitre 8, 1-11

NIHIL ergo nunc damnatiónis est iis, qui sunt in Christo Jesu, qui non secúndum carnem ámbulant. Lex enim spíritus vitæ in Christo Jesu liberávit me a lege peccáti et mortis. Nam quod impossíbile erat legi, in quo infirmabátur per carnem : Deus Fílium suum mittens in similitúdinem carnis peccáti, et de peccáto damnávit peccátum in carne, ut justificátio legis implerétur in nobis, qui non secúndum carnem ambulámus, sed secúndum spíritum.

IL n'y a donc aucune cause de damnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui ne marchent pas selon la chair. Car la loi de l'esprit de vie dans le Christ Jésus m'a libéré de la loi du péché et de la mort. Car ce qui était impossible à la loi privée de sa force par le péché, Dieu (l'a rendu possible) en envoyant, dans une chair semblable à celle du péché, son fils qui a utilisé le péché[1] pour condamner le péché dans la chair, afin que la justice de la loi pût se réaliser en nous qui marchons, non plus selon la chair, mais selon l'esprit.

℟. Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccáta mundi : ecce de quo dicébam vobis : Qui post me venit, ante me factus est : * Cujus non sum dignus corrígiam calceaménti sól-

℟. Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde ; voici celui dont je vous disais : Celui qui vient après moi, a été fait avant moi : * De qui je ne suis pas digne

1. Le péché de ceux qui l'ont crucifié.

vere. ℣. Qui de terra est, de terra lóquitur : qui de cælo venit, super omnes est. Cujus.

de délier la courroie de sa chaussure. * Celui qui est de la terre, parle de la terre ; celui qui vient du ciel est au-dessus de tous. De qui.

LEÇON II

Qui enim secúndum carnem sunt : quæ carnis sunt, sápiunt. Qui vero secúndum spíritum sunt : quæ sunt spíritus, séntiunt. Nam prudéntia carnis, mors est : prudéntia autem spíritus, vita et pax. Quóniam sapiéntia carnis inimíca est Deo : legi enim Dei non est subjécta : nec enim potest. Qui autem in carne sunt, Deo placére non possunt. Vos autem in carne non estis, sed in spíritu : si tamen Spíritus Dei hábitat in vobis.

Ceux, en effet, qui vivent selon la chair, ont le goût des choses de la chair ; mais ceux qui vivent selon l'Esprit ont le sentiment des choses de l'esprit. Or la prudence de la chair, c'est la mort, tandis que la prudence de l'esprit, c'est la vie et la paix : parce que la sagesse de la chair est l'ennemie de Dieu, car elle ne se soumet pas à la loi divine, et elle ne le peut même pas. Or ceux qui vivent dans la chair ne sauraient plaire à Dieu. Pour vous, vous ne vivez point dans la chair, mais dans l'esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous [1].

℟. Dies sanctificátus illúxit nobis : veníte, Gentes, et adoráte Dóminum : * Quia hódie descéndit lux magna in terris. ℣. Hæc dies quam fecit Dóminus, exsultémus et lætémur in ea. Quia.

℟. Un jour sanctifié a brillé pour vous : venez, Nations, et adorez le Seigneur ; * Car aujourd'hui une grande lumière est descendue sur la terre. ℣. Voici le jour que le Seigneur a fait, exultons et réjouissons-nous en lui. Car.

1. La prudence de la chair est celle qui ne cherche que la joie temporelle, chez le pécheur qui n'a aucun sentiment de la vie divine et éternelle.

LEÇON III

Si quis autem Spíritum Christi non habet : hic non est ejus. Si autem Christus in vobis est : corpus quidem mórtuum est propter peccátum, spíritus vero vivit propter justificatiónem. Quod si Spíritus ejus, qui suscitávit Jesum a mórtuis, hábitat in vobis : qui suscitávit Jesum Christum a mórtuis, vivificábit et mortália córpora vestra, propter inhabitántem Spíritum ejus in vobis.

℟. Benedíctus qui venit in nómine Dómini, Deus Dóminus, et illúxit nobis : * Allelúia, allelúia. ℣. Hæc dies quam fecit Dóminus, exsultémus et lætémur in ea. Allelúia. Glória Patri. Allelúia.

Si quelqu'un n'a pas l'Esprit du Christ, il ne lui appartient pas. Mais si le Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'esprit vit à cause de la justification. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité le Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels, à cause de son Esprit qui habite en vous [1].

℟. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur : c'est Dieu, le Seigneur, et il a fait luire sa lumière sur nous : * Alléluia, alléluia. ℣. Voici le jour que le Seigneur a fait, exultons et réjouissons-nous en lui. Alléluia. Gloire. Alléluia.

AU IIe NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti Augustíni Epíscopi

Sermon de saint Augustin Évêque

13e *du Temps*

Dominus noster Jesus Christus, fratres caris-

Frères très chers, Notre Seigneur Jésus-Christ,

1. Le corps est mort en ce sens que toutes ses inclinations instinctives corrompues par le péché vont à la mort, si elles ne sont pas gouvernées par l'esprit, dont la vie

simi, qui in ætérnum est cunctórum Creátor, hódie de matre nascéndo factus est nobis Salvátor. Natus est nobis hódie in témpore per voluntátem, ut nos perdúcat ad Patris æternitátem. Factus est Deus homo, ut homo fíeret Deus : ut panem Angelórum manducáret homo, Dóminus Angelórum hódie factus est homo.

℟. Congratulámini mihi, omnes qui dilígitis Dóminum : * Quia cum essem párvula, plácui Altíssimo, et de meis viscéribus génui Deum et hóminem. ℣. Beátam me dicent omnes generatiónes, quia ancíllam húmilem respéxit Deus. Quia.

qui est éternellement le Créateur de tous les hommes, en naissant aujourd'hui d'une mère, est devenu pour nous le Sauveur. Il est né pour nous aujourd'hui dans le temps, volontairement, afin de nous conduire à l'éternité du Père. Dieu est devenu homme, afin que l'homme devînt Dieu. Pour que l'homme mange le pain des Anges, le Seigneur des Anges aujourd'hui se fait homme.

℟. Félicitez-moi, vous tous qui aimez le Seigneur : * Parce qu'étant toute petite, j'ai plu au Très-Haut et de mes entrailles, j'ai enfanté un Dieu homme. ℣. Toutes les générations me diront bienheureuse, parce que Dieu a daigné regarder son humble servante. Parce que.

LEÇON V

Hodie impléta est prophetía illa, quæ dicit : Roráte, cæli, désuper, et nubes pluant justum : aperiátur terra, et gérminet Salvatórem. Factus est

Aujourd'hui s'est accomplie cette prophétie, qui disait : *Cieux, versez d'en haut votre rosée, et que les nuées pleuvent le juste ; que la terre s'ouvre, et germe un Sauveur*[1]. Il

de iustification reçue du Christ n'aura son plein épanouissement que dans le corps ressuscité.

1. *Is.* 45, 8.

ígitur qui fécerat, ut invenirétur qui períerat. Sic enim in Psalmis homo confitétur : Priúsquam humiliárer, ego peccávi. Peccávit homo, et factus est reus : natus est homo Deus, ut liberarétur reus. Homo ígitur cécidit, sed Deus descéndit. Cécidit homo miserabíliter, descéndit Deus misericórditer ; cécidit homo per supérbiam, descéndit Deus cum grátia.

a donc été créé, Celui qui avait créé, afin de retrouver ce qui était perdu. Voici en effet comment l'homme confesse cette vérité, dans les Psaumes : *Avant que je fusse humilié, j'avais péché* [1]. L'homme a péché, et il est devenu coupable ; Dieu est né homme, afin de délivrer le coupable. L'homme donc est tombé, mais Dieu est descendu. L'homme est tombé misérablement, Dieu est descendu miséricordieusement. L'homme est tombé par orgueil, Dieu est descendu avec la grâce.

℟. Confirmátum est cor Vírginis, in quo divína mystéria, Angelo nuntiánte, concépit : tunc speciósum forma præ fíliis hóminum castis suscépit viscéribus : * Et benedícta in ætérnum, Deum nobis prótulit et hóminem. ℣. Domus pudíci péctoris templum repénte fit Dei : intácta nésciens virum, verbo concépit Fílium. Et.

℟. Il a été fortifié, le cœur de la Vierge, dans lequel, à l'annonce de l'Ange, elle a conçu les divins mystères ; c'est alors qu'elle a reçu, dans ses chastes entrailles, le plus beau des enfants des hommes : * Et que, bénie pour l'éternité, elle nous a donné un Dieu homme. ℣. La demeure d'un chaste sein devient soudain le temple de Dieu ; la Vierge sans connaître d'homme, a, par la parole, conçu le Fils. Et.

1. *Ps.* 118, 67.

LEÇON VI

O MIRACULA, o prodígia, fratres mei! Natúræ jura mutántur in hómine ; Deus náscitur, virgo sine viro gravidátur, viri néscíam sermo Dei marítat : simul facta est mater et virgo ; mater facta, sed incorrúpta ; virgo habens fílium, nésciens virum ; semper clausa, sed non infœcúnda. Solus enim sine peccáto est natus, quem sine viríli compléxu non concupiscéntia carnis, sed obediéntia génuit mentis.

O MIRACLE, ô prodige, mes frères! Les lois de la nature sont changées dans l'homme! Un Dieu naît, une vierge devient mère, sans intervention de l'homme : la parole de Dieu rend mariée celle qui ne connaît pas l'homme ; elle devient mère et vierge tout ensemble ; mère, elle garde sa pureté ; vierge, elle enfante un fils sans connaître d'homme ; elle reste intacte, mais n'est pas stérile. Car seul est né sans péché celui qui fut engendré sans embrassement dans la concupiscence de la chair, mais par l'obéissance de l'esprit.

℟. Benedícta et venerábilis es, Virgo María, quæ sine tactu pudóris invénta es Mater Salvatóris : * Jacébat in præsépio, et fulgébat in cælo. ℣. Dómine, audívi audítum tuum, et tímui : considerávi ópera tua, et expávi : in médio duórum animálium. Jacébat. Glória Patri. Jacébat.

℟. Bénie et vénérable êtes-vous, Vierge Marie, qui, sans atteinte à votre pureté, vous êtes trouvée Mère du Sauveur. * Il était couché dans une crèche et brillait dans le ciel. ℣. Seigneur j'ai entendu votre parole et j'ai craint ; j'ai considéré vos œuvres et j'ai été effrayé : au milieu de deux animaux. Il était. Gloire. Il était.

AU IIIe NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu

Chapitre 2, 19-23

In illo témpore : Defúncto Heróde, ecce Angelus Dómini appáruit in somnis Joseph in Ægypto dicens : Surge, et áccipe Púerum et Matrem ejus, et vade in terram Israël. Et réliqua.

En ce temps là, Hérode étant mort, voilà qu'un Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, en Égypte, et lui dit : « Lève-toi, prends l'Enfant et sa Mère, et va dans la terre d'Israël! » Et le reste.

Homilía sancti Hierónymi Presbyteri

Homélie de saint Jérôme Prêtre

Livre 1 *du Comm. sur le c.* 2 *de S. Matthieu*

Ex hoc loco intellígimus non solum Heródem, sed et sacerdótes et scribas eódem témpore necem Dómini fuísse meditátos. Qui surgens accépit Púerum, et matrem ejus. Non dixit : Accépit fílium suum et uxórem suam, sed Púerum et Matrem ejus ; quasi nutrítius, non marítus.

Ce passage nous fait entendre que non seulement Hérode, mais aussi les prêtres et les Scribes méditaient en ce même temps la perte du Sauveur. (Joseph), *se levant, prit l'Enfant et sa Mère ;* on ne dit point : Il prit son fils et son épouse, mais : l'Enfant et sa Mère ; car il est le nourricier, non le mari.

℟. Sancta et immaculáta virgínitas, quibus te láudibus éfferam, néscio : * Quia quem cæli cápere non póterant, tuo grémio contulísti. ℣. Benedícta tu

℟. Sainte et immaculée virginité, par quelles louanges, vous célébrer? je ne sais : * Car celui que les cieux ne pouvaient contenir, vous l'avez porté dans votre

in muliéribus, et benedíctus fructus ventris tui. Quia.

sein. ℣. Vous êtes bénie entre les femmes, et béni le fruit de votre sein. Car.

LEÇON VIII

Audiens autem quod Archeláus regnáret in Judæa pro Heróde patre suo, tímuit illo ire. Multi labúntur erróre propter ignorántiam históriæ, putántes eúmdem esse Heródem, a quo in passióne sua Dóminus irridétur, et qui nunc mórtuus esse referátur. Ergo Heródes ille qui cum Piláto póstea amicítias fecit, hujus Heródis fílius est, frater Archelái.

Mais, *ayant appris qu'Archélaüs régnait en Judée, à la place d'Hérode, son père, il appréhenda d'y aller.* Beaucoup tombent ici dans l'erreur, par ignorance de l'histoire ; ils croient que c'est ici le même Hérode qui se moque du Sauveur dans sa passion. Mais on rapporte ici sa mort. Donc cet Hérode, qui, dans la suite, se lia d'amitié avec Pilate, est le fils de celui-ci, et le frère d'Archélaüs.

℟. Nésciens mater virgo virum, péperit sine dolóre : * Salvatórem sæculórum, ipsum Regem Angelórum, sola Virgo lactábat úbere de cælo pleno. ℣. Domus pudíci péctoris templum repénte fit Dei : intácta nésciens virum, verbo concépit Fílium. Salvatórem. Glória Patri. Salvatórem.

℟. Sans avoir connu d'homme, la Vierge mère enfante sans douleur : * C'est le Sauveur des siècles, le Roi même des Anges que la Vierge seule allaitait, d'une mamelle remplie par le ciel. ℣. La demeure d'un chaste sein devient soudain le temple de Dieu et la Vierge, sans connaître d'homme, a, par la parole, conçu le Fils. C'est. Gloire. C'est.

LEÇON IX

Quoniam Nazaræus vocábitur. Si fixum de

Il *sera appelé Nazaréen.* Si l'Évangéliste avait eu

Scriptúris posuísset exémplum, numquam díceret : Quod dictum est per prophétas ; sed simplíciter : Quod dictum est per prophétam. Nunc autem pluráliter prophétas vocans, osténdit se non verba de Scriptúris sumpsísse, sed sensum. Nazaræus sanctus interpretátur ; sanctum autem Dóminum futúrum omnis Scriptúra commémorat.

en vue un passage précis des Écritures, jamais il n'aurait écrit : *Ce qui a été dit par les prophètes*, mais simplement : Ce qui a été dit par le prophète. Dès lors, en effet, qu'il parle de prophètes au pluriel, il nous manifeste qu'il ne cite pas les mots, mais la pensée des Écritures. Nazaréen veut dire, saint ; et, que le Seigneur doive être saint, toute l'Écriture nous le rappelle.

A LAUDES

et pour les Petites Heures

Antiennes avec les Psaumes du Dimanche comme à la Circoncision, p. 181.

Capitule. — *Galat.* 4, 1-2

FRATRES : Quanto témpore heres párvulus est, nihil differt a servo, cum sit dóminus ómnium : sed sub tutóribus et actóribus est usque ad præfinítum tempus a patre.

FRÈRES, tant que l'héritier est enfant, il ne diffère en rien du serviteur, bien qu'il soit le maître de tous les biens, mais il reste soumis aux tuteurs et curateurs, jusqu'au temps fixé par le père.

Hymne

A SOLIS ortus cárdine
Ad usque terræ límitem,
Christum canámus Príncipem,
Natum María Vírgine.

DU pôle où le soleil se lève jusqu'aux limites de la terre, célébrons le Christ, notre Chef, né de la Vierge Marie.

Beátus auctor sæculi
Servíle corpus índuit :
Ut carne carnem líberans,
Ne pérderet quos cóndidit.

Le bienheureux auteur du monde revêt le corps d'un pauvre esclave, afin de sauver par la chair la chair de ceux qu'il a créés.

Castæ Paréntis víscera
Cæléstis intrat grátia :
Venter Puéllæ bájulat
Secréta, quæ non nóverat.

Dans le sein d'une chaste Mère pénètre la grâce céleste : les flancs d'une Vierge portent un mystère qu'elle ignorait.

Domus pudíci péctoris
Templum repénte fit Dei :
Intácta nésciens virum,
Concépit alvo Fílium.

La demeure d'un cœur pudique devient soudain temple de Dieu. La Vierge intacte et sans souillure conçoit un Fils dans ses entrailles.

Enítitur puérpera,
Quem Gábriel prædíxerat,
Quem ventre Matris géstiens,
Baptísta clausum sénserat.

Cette Mère enfante Celui que Gabriel avait prédit, que, captif, avait connu Jean tressaillant au sein maternel.

Fœno jacére pértulit :
Præsépe non abhórruit :
Et lacte módico pastus est,
Per quem nec ales ésurit.

Il daigna coucher sur la paille, il ne refusa pas la crèche, il se nourrit d'un peu de lait, lui qui nourrit les oiseaux même.

Gaudet chorus cæléstium,
Et Angeli canunt Deo :
Palámque fit pastóribus
Pastor, Creátor ómnium.

Le chœur céleste se réjouit, les anges chantent gloire à Dieu ; il se manifeste aux pasteurs, lui, Pasteur, Créateur du monde.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre, et almo Spíritu,
In sempitérna sæcula. Amen.

O Jésus, à vous soit la gloire, vous qui êtes né de la Vierge, avec le Père et l'Esprit Saint, dans les siècles sempiternels. Amen.

℣. Verbum caro factum

℣. Le Verbe s'est fait

est, allelúia. ℟. Et habitávit in nobis, allelúia.

Ad Bened. Ant. Dum médium siléntium * tenérent ómnia, et nox in suo cursu médium iter perágeret, omnípotens Sermo tuus, Dómine, a regálibus sédibus venit, allelúia.

chair, alléluia. ℟. Et il a habité parmi nous, alléluia.

A Bénéd. Ant. Tandis qu'un paisible silence enveloppait toutes choses et que la nuit était au milieu de son cours, votre toute-puissante Parole, Seigneur, est venue du trône royal, alléluia.

Oraison

OMNIPOTENS sempitérne Deus, dírige actus nostros in beneplácito tuo : ut in nómine dilécti Fílii tui mereámur bonis opéribus abundáre : Qui tecum.

DIEU tout-puissant et éternel, dirigez nos actions selon votre bon plaisir, pour que nous méritions d'abonder en bonnes œuvres, au nom de votre Fils bien-aimé, qui, avec vous, vit et règne.

Mémoire de S. Télesphore, Pape et Martyr :

Ant. Qui odit ánimam suam in hoc mundo, in vitam ætérnam custódit eam.

Ant. Celui qui hait son âme en ce monde, la garde pour la vie éternelle.

℣. Justus ut palma.

Oraison

GREGEM tuum, Pastor ætérne, placátus inténde : et per beátum Telésphorum Mártyrem tuum atque Summum Pontíficem, perpétua protectióne custódi ; quem totíus Ecclésiæ præstitísti esse pastórem. Per Dóminum.

O Pasteur éternel, veillez avec bonté sur votre troupeau : assurez-lui une protection constante par Saint Télesphore votre Martyr et Souverain Pontife, à qui vous avez donné d'être pasteur de toute l'Église. Par Notre Seigneur.

On ne fait pas le Suffrage de tous les Saints.

Aux Petites Heures, Ps. du Dimanche, mais comme aux fêtes à Prime où on omet les Prières, et pour l'absolution du Chapitre on dit la leçon brève Itaque **comme à None.**

A TIERCE

Capitule comme à Laudes

℟. *br.* Verbum caro factum est, * Allelúia, allelúia. Verbum. ℣. Et habitávit in nobis. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Verbum.

℣. Ipse invocábit me, allelúia. ℟. Pater meus es tu, allelúia.

℟. *br.* Le Verbe s'est fait chair * Alléluia, alléluia. Le Verbe. ℣. Et il a habité parmi nous, Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Le Verbe.

℣. Lui-même m'invoquera, alléluia. ℟. Vous êtes mon Père, alléluia.

A SEXTE

Capitule. — *Gal.* 4, 4-5

At ubi venit plenitúdo témporis, misit Deus Fílium suum factum ex mulíere, factum sub lege : ut eos, qui sub lege erant, redímeret : ut adoptiónem filiórum reciperémus.

℟. *br.* Notum fecit Dóminus, * Allelúia, allelúia. Notum. ℣. Salutáre suum. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Notum.

℣. Vidérunt omnes fines terræ, allelúia. ℟. Salutáre Dei nostri, allelúia.

Mais dès qu'est arrivée la plénitude du temps, Dieu a envoyé son Fils fait chair, d'une femme, fait chair, sous la loi, pour racheter ceux qui étaient sous la loi et nous faire recevoir l'adoption des fils.

℟. *br.* Le Seigneur a fait connaître * Alléluia, alléluia. Le Seigneur. ℣. Son salut. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Le Seigneur.

℣. Ils ont vu, tous les confins de la terre, alléluia. ℟. Le salut de notre Dieu, alléluia.

A NONE

Capitule. — *Gal.* 4, 7

ITAQUE jam non est servus, sed fílius : quod si fílius, et heres per Deum.

℟. *br.* Vidérunt omnes fines terræ, * Allelúia, allelúia. Vidérunt. ℣. Salutáre Dei nostri. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Vidérunt.

℣. Verbum caro factum est, allelúia. ℟. Et habitávit in nobis, allelúia.

C'EST pourquoi nul n'est plus serviteur, mais fils ; mais s'il est fils, il est, de par Dieu, héritier.

℟. *br.* Ils ont vu, tous les confins de la terre * Alléluia, alléluia. Ils ont vu. Alléluia, alléluia. ℣. Le salut de notre Dieu. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Ils ont vu.

℣. Le Verbe s'est fait chair, alléluia. ℟. Et il a habité parmi nous, alléluia.

Vêpres de l'Épiphanie, sans mémoire.

IMP. PAUL DUPONT. - PARIS - N° D'IMP : 2 [illegible]